

## LA VERTU DU COURONNEMENT

1 janvier 1988

L'homme qui est privé du Dharma,  
De la compassion et de la vérité,  
Et n'a aucune vertu en lui,  
Mais rempli de vices,  
Ne peut pas trouver le bonheur ici  
Ou après.

Incarnation de l'amour Divin!

Le terme *Dharma* est dérivé de la racine *Dhr. Dhaarani* signifie ce qui lie l'univers à l'unisson par le *Dharma* (l'action juste). « *Dharmo Viswasya Jagathah Pratishtaa* » (c'est l'action juste qui supporte l'univers). « *Dharme Sarvam Pratishtitham* » (tout est dans l'action juste). La présence de ce *Dharma* ne peut pas être établie par le sens de perception ou par la déduction. Il transcende les canons de logique. Son existence doit découler des *Vedas* (l'autorité du témoignage des Écritures révélées).

Qu'est-ce que le *Veda*? « *Vetthyana Iti Vedah* » (Le *Veda* est ce qui illumine ou expose entièrement le sujet ou la matière). Par exemple, *Dhanur Veda* expose la science du tir à l'arc. *Natya Veda* est un traité sur la danse. *Sama Veda* est la science de la musique spirituelle. *Ayur Veda* est la science de la vie et de la médecine. Le préfixe figurant devant le terme *Veda* indique le type de science qui est traité dans ce *Veda* particulier.

### Les actions qui doivent être exécutées dans la vie quotidienne

*Dharma* (l'action juste) et *Moksha* (la libération) sont transcendants – au-delà de l'intellect et du sens de perception. Comment les *Vedas* projettent la lumière sur le *Dharma* et *Moksha*, qui sont au-delà de la portée des sens? Ils peuvent faire ainsi seulement en indiquant les *Yajnas* et les *Yagas* (rites sacrificatoires et rituels) qui constituent les exercices spirituels menant au *Dharma* et à *Moksha*. Même les *Vedas* sont non compétent pour fournir l'accès direct au *Dharma* et à *Moksha*. C'est pourquoi les *Vedas* ont déclaré : « *Naa Karmanaa, Na Prajayaa Dhanena Thyaagenaike Amrutatvamaanasuh* » (Non pas par des actions méritoires, la progéniture ou la richesse que l'immortalité peut être atteinte. Elle peut être expérimentée seulement par le renoncement). Mais les *Vedas* démontrent que par les bonnes actions et la pratique, on peut acquérir la compétence pour réaliser le *Dharma* et *Moksha*.

L'empereur Manu a inventé un terme spécial pour décrire la signification des *Vedas* en tant qu'Écritures saintes prescrivant les actions spirituelles et matérielles à être exécutées par l'homme. Il a donné le nom de *Vidhana* à toutes les actions exécutées dans la vie quotidienne pour diriger l'humanité sur le chemin de la vérité. Aujourd'hui, dans le *Kali Yuga*, le terme *Vidhana* a été associé au corps législatif. *Vidhana* signifie ce qui est établi

par la loi. Parce que la signification appropriée du terme n'a pas été comprise, l'humanité s'est égarée.

*Dharma* est un terme qui embrasse tout. L'univers entier est compris dans cela. Ce qui est nécessaire, peut être demandé pour la propagation du *Dharma* quand il comprend tout. La raison est celle-ci, bien que le *Dharma* soit présent partout, il est recouvert par l'ignorance et l'orgueil, comme le feu est couvert par les cendres ou l'eau par la mousse. Ces éléments qui recouvrent doivent être enlevés de sorte que la vraie nature du *Dharma* puisse être révélée au monde. *Dharma Prachar* (la propagation du *Dharma*) est nécessaire seulement à cette fin.

### ***Dharma Prachar* et pratique**

La propagation du *Dharma* ne signifie pas la propagation de la connaissance au sujet de quelque chose qui n'est pas connue. Son but de base est de promouvoir la pratique du *Dharma*. Seulement ceux qui pratiquent le *Dharma* sont qualifiés pour le propager. C'est parce que le *Dharma* et *Sathya* n'ont pas été propagés par des personnes qui les pratiquaient qu'ils ont été éclipsés, pour ainsi dire, ils ne sont pas compris. C'est seulement quand ils sont pratiqués dans la vie quotidienne que leur vraie nature et valeur seront réalisées.

Un homme est jugé par la nature de ses actions. Si ses actions sont bonnes, il est décrit comme un bon homme. Si ses actions sont mauvaises, il est décrit comme une personne mauvaise. Les qualités et les actions sont interdépendantes. Les actions révèlent les qualités, et les qualités déterminent les actions. Par conséquent, chacun devrait tâcher de se reformer en développant de bonnes qualités. Swami Ramakrishnananda (qui a parlé précédemment) a demandé qu'est-ce qu'il y a de bon qui est découlé des personnes qui ont écouté des discours spirituels pendant des années et qui ont vécu pendant longtemps dans un *ashram*. À moins qu'un effort ait été fait pour mettre en pratique au moins quelques uns des enseignements, tous ces exercices sont futiles.

Les qualités comme *kshama* (la patience), *dhaya* (la compassion), la vérité, l'amour et la sympathie ne sont pas associées à aucune nation, foi ou communauté particulière. Elles sont des qualités spirituelles et sont essentielles pour les gens, n'importe où, en tout temps.

### **Quatre types de pureté**

Parmi les qualités qu'un homme doit développer, s'il veut réaliser sa Divinité, la première est *Kshama* – la patience ou le pardon. Cela est essentiel pour chaque être humain. C'est la vertu suprême parmi les vertus. *Kshama* est la vérité, l'action juste, la sympathie, la non-violence et tous les autres. *Kshama* comprend toutes les qualités.

Comment *Kshama* peut-il être acquis? Il est acquis en pratiquant les quatre types de pureté : 1. *Dravya Soucham* (pureté du matériel) ; 2. *Maanasika Soucham* (pureté du

mental) ; 3. *Vaak Soucham* (pureté dans la parole) ; 4. *Kriya Soucham* (pureté dans l'action ou pureté du corps).

*Dravya Soucham* (pureté du matériel) : Ceci couvre toutes les choses employées par une personne -- vêtements, nourriture et ustensiles de cuisine -- et toutes les diverses choses employées par une personne. Tout ce qui est utilisé quotidiennement devrait être complètement pur.

*Maanasika Soucham* (pureté du mental) : Ceci demande l'élimination totale des attachements et des aversions du mental. La haine et l'envie ne devraient avoir aucune place. On devrait cultiver une grande ouverture du cœur pour envoyer du bon au lieu du mal et ne pas causer de souffrance à personne, dans aucune circonstance. C'est la marque d'un mental pur. Aujourd'hui les gens sont remplis de haine et d'envie. Ils ne peuvent pas supporter de voir les autres heureux ou prospères. C'est le signe d'un mental pollué. Les hommes avec un mental mauvais, développent des traits démoniaques. Pour être vraiment humain, l'homme doit avoir un mental pur et immaculé. Il doit reconnaître que la même Divinité est présente dans chacun. Il doit réaliser que l'esprit pur qui demeure en lui et le pouvoir qui l'anime sont présents également dans chaque être humain. Celui qui est conscient de cette unité aura un mental libre.

### **Une langue vile encrasse l'esprit**

*Vaak Soucham* (pureté de la parole) : Ceci signifie qu'on doit dire la vérité. On doit être doux et plaisant avec la parole et éviter d'employer des mots durs. Parler excessivement devrait être évité. La pureté dans la parole comprend d'éviter de dire des faussetés, d'être trop volubile, de parler abusivement, le bavardage diffamatoire et la parole qui cause de la souffrance aux autres. Aujourd'hui il y a très peu de pureté dans la parole. Les mauvaises pensées et les mauvaises paroles sont à l'ordre du jour. Une langue vile encrasse l'esprit et déshumanise l'homme.

*Sareera Soucham* (pureté du corps) : Le corps doit être purifié en exécutant *Aachamana* avec de l'eau (ce rituel implique de prononcer les noms du Seigneur trois fois et de boire trois cuillerées d'eau de la paume de la main).

Quand ces quatre genres de pureté sont pratiqués, la qualité de *Kshama* se développe dans une certaine mesure.

### **N'avoir aucun ennemi**

Une fois, quand les Pandavas vivaient en exil dans la forêt, Bhima et Draupadi se sont approchés de Dharmaraja (l'aîné des Pandavas) et lui ont demandé quels plans il avait pour traiter avec les ennemis, les Kauravas. Souriant, Dharmaraja leur a répondu pour apaiser leurs sentiments, « Nous avons aucuns ennemis. Nos propres qualités sont nos amis ou nos ennemis. Nos actions peuvent être nos ennemis. Nous devons essayer de conquérir ces ennemis sous forme de mauvaises pensées et de mauvaises actions. Nos mauvais sentiments se reflètent dans les autres et les fait paraître comme des gens

corrompus. Réalise, oh Bhima, que nous n'avons aucun ennemi. Les Kauravas, que vous considérez comme nos ennemis, ne sont pas ainsi. Si nous remplissons nos cœurs avec de bons sentiments, les Kauravas seront nos amis et frères. »

Pour donner une autre illustration du *Mahabharata* : Une fois, Vidura est allé voir Dhritharashtra, le père des Kauravas, et lui a dit : « Dhritharashtra! Vous n'êtes pas seulement aveugle physiquement, mais vous manquez d'yeux de sagesse. Vous avez accepté les cinq frères Pandavas comme étant les enfants de Pandu sur le témoignage authentique du *Maharishis* (le grand sage). Plusieurs ne savaient pas qu'ils étaient les enfants de Pandu. D'ailleurs, le grand Bhishma, qui avait le cadeau de la vue divine, a aussi témoigné de ce fait. Vous avez accepté les enfants de Pandu et les avez gardés avec vous. Mais vos fils ne profitent pas de l'affection et de la considération qui leur devraient être accordées. Vos fils corrompus ont soumis les Pandavas à toutes sortes d'épreuves et difficultés. De votre amour mal placé pour vos fils, vous avez permis à ces calamités d'être commises. Si un individu prend du poison, il est seul à mourir. Si la flèche frappe une personne, elle est seule à être blessée. Mais quand un dirigeant applique une politique perverse, l'état entier est ruiné. Les gens aussi bien que leur dirigeant périssent. En succombant aux mauvais conseils et aux mauvaises manières, vous menez votre royaume et votre dynastie au désastre. Ceci n'est pas approprié. »

Vidura a averti le roi de reconnaître la vérité. Il n'a pas ménagé ses mots dans son accusation de Dhritharashtra. Il a dit : « Ceux qui sont aveugles ou sourds et sourds-muets de naissance, ceux qui sont aliénés et ceux à l'esprit instable n'ont aucun droit de gouverner. Quand une telle personne gouverne, il cause la ruine universelle. Vous êtes un grand pécheur et parce que vous avez été couronné, vous détruisez le royaume de vos propres mains. »

### ***Sathya et Dharma sont les bases de la vie***

« Dharmaraja est doté de la vertu suprême *Kshama* (la patience). Vous confondez sa patience pour la lâcheté. La patience est comme une couronne sur sa tête. Très bientôt la patience des Pandavas provoquera votre ruine complète. » C'est cette patience qui a apporté la victoire finale aux Pandavas, la gloire durable et la célébrité sur eux. Cette patience est basée sur les quatre types de *soucham* (pureté). La pureté a ses racines dans l'action juste, qui à son tour, supporte la vérité. L'homme devrait adhérer à la vérité et à l'action juste comme bases de la vie dans le monde. *Dharma* n'est pas un mot qui doit être répété seulement. En répétant les aphorismes cités comme « *Dhaarayatheethi Dharmah* » (*Dharma* est ce qui soutient) et « *Dharmo Rakshati Rakshitah* » (*Dharma* protège son protecteur) c'est assez facile. Mais ce qui est nécessaire c'est la pratique du *Dharma*. La bonne conduite seule constitue le *Dharma*. L'homme qui mène une vie juste est destiné à trouver la paix.

Quand vous allez dans des villes et des villages pour propager le *Dharma*, vous devez dire aux gens : « Ne causez aucun mal à personne. Ne maltraiter personne. Remplissez vos devoirs avec dévotion. Rendez vos cœurs purs. »

La réalisation du Divin est le but. Mais la plupart de nos actions sont liées aux soucis matériels. La seule manière de sanctifier toutes les actions est de les faire comme actes de culte, comme offrandes au Divin. Par cela, la vie elle-même devient sacrée.

Vous devez rejeter le sentiment du « mien » et du « tien. » Vous devez réaliser la vérité que « le Divin réside dans chaque être humain » (*vaasi Sarva bhootha eko antharaatma* ). Vous devez développer le sens de l'unité et le partager avec les autres.

### **Qui sont les *sadhus*?**

La distinction faite entre le chef de famille et le *sanyasin* n'a pas de vraie importance. Le port de la robe ocre seulement ne fait pas d'un homme un dévot de Dieu. Par la seule récitation de mantras, ses péchés ne seront pas effacés. Parler de la *Gita* et prononcer des slogans ne rends pas une personne digne. Seulement l'homme dont les pensées et les actions sont en harmonie peut s'appeler un *Sadhu* (une personne sainte). Qui sont les *Sadhus*? Pas simplement ceux qui portent la robe ocre. Tous sont des *sadhus*. Tous les êtres qui ont *sadhutva* (la bonté et la pureté) inhérent en eux. Ils doivent stimuler et manifester ces qualités et non pas avoir un vêtement extérieur. C'est la pureté de ses pensées qui révèle sa *sadhutva*.

Il n'y a aucun besoin de mettre une robe orange pour devenir un *sadhu*. Le cœur doit être pur. Ravana s'est donné une apparence d'ascétique pour enlever Sita. Sa tenue a seulement caché sa mauvaise intention. Ce sont les mauvaises qualités qui doivent être abandonnées. Même si le processus est commencé d'une petite manière, il résultera en un grand bien. On doit commencer quand on est jeune.

### **Dieu aide si nous prions avec un cœur pur**

Une mère et son fils vivaient dans de pauvres circonstances. Le père est mort quand le fils est né. Avec une grande difficulté la mère a mis le fils à l'école et l'a incité à atteindre la dernière année. Puis il devait payer 90 Rs. pour les honoraires d'examen. La mère était découragée de savoir comment trouver une telle somme d'argent. Elle a versé des larmes sous un arbre, quand le fils l'a approché pour connaître la cause de sa tristesse. Quand elle a dit au garçon qu'il devrait abandonner les autres études car elle n'avait pas d'argent pour payer les honoraires d'examen, le fils a demandé dans son enfance innocence, s'il y avait quelqu'un qui pourrait les aider. Il rembourserait le montant plus tard. La mère a dit : « Seul Dieu aide ceux qui sont sans secours. Il est la source de toute la richesse et Il est le fournisseur universel. »

Dans son innocence, le garçon a demandé à sa mère : « Où est ce Dieu? D'un moyen ou d'un autre, j'obtiens de l'argent de Lui. » La mère a dit : « Il est dans le Vaikunta. » Le garçon a implicitement cru aux paroles de sa mère. Il a couru au bureau de poste, a écrit une lettre, a achetée une enveloppe, inclus la lettre dans l'enveloppe et l'a adressée à « Sriman Narayana, Vaikunta. » Il a essayé de mettre la lettre dans la boîte qui était fixée un peu trop haut pour lui sur le poteau.

Le maître de poste, observant sa situation difficile, est venu à son aide et lui a demandé : « À qui envoyez-vous cette lettre ? » Le garçon a répondu « Monsieur, ceci est une lettre très pressante. J'ai besoin d'argent pour demain, pour payer mes honoraires. Veuillez à ce que cette lettre soit expédiée au plus vite. » Le maître de poste a pris la lettre du garçon et a constaté qu'elle était adressée à « Sriman Narayana, Vaikunta. » Il a demandé au garçon qui lui avait donné cette adresse. Il a raconté son histoire en entier et ce que sa mère lui avait dit au sujet de Sriman Narayana qui est le refuge du pauvre et du désespéré.

Le maître de poste a été touché aux larmes par l'histoire du garçon. Il fut émerveillé par l'innocence et la pureté de cœur du garçon et lui dit : « Cher enfant! Je vais poster la lettre. Vous venez ici demain matin. L'argent sera reçu ici et vous pourrez le prendre. » Le garçon était heureux au-delà des mots et a rapporté la nouvelle à sa mère. Le lendemain matin il est allé voir le maître de poste et lui a demandé si l'argent était arrivé. Le maître de poste est entré, a pris les 90 Rs. et les a donné au garçon. Il a couru avec l'argent vers sa mère. La mère s'est demandé comment il avait eu cet argent, soit qu'il l'ait volé ou l'a eu de quelqu'un. Elle lui a demandé comment il avait eu l'argent. Il a raconté tout ce qui s'était produit. Il a juré que l'argent avait été envoyé par Narayana Lui-même. La mère lui a alors demandé de le rapporter au maître de poste. Le maître de poste lui a dit : « Aussitôt que j'ai vu la lettre de votre fils, Dieu m'a incité à venir en aide à votre fils. L'argent est venu de Lui. Je suis seulement un instrument dans Ses mains. »

### **Prier avec une innocence enfantine**

La morale de l'histoire est que si nous prions Dieu avec un cœur pur, Dieu se servira de quelqu'un pour répondre à notre prière. Il est idiot de soulever de telles questions : Où est Dieu? Comment peut-il aider? En soulevant de telles questions c'est parce que notre foi est faible. C'est la raison pour laquelle Sri Ramakrishna Paramahansa a dit : « Si vous voulez prier Dieu, soyez comme un enfant innocent. » Jésus a également dit la même chose quand il a dit à ses disciples : « Laissez les petits enfants venir à moi, car le Royaume des cieux est à eux. » Il avait l'habitude également de dire : « Si je suis comme un enfant, même pour un bref instant durant le jour, comme je peux devenir pur ? »

C'est une telle innocence et pureté que nous devons posséder dans nos cœurs. Les enfants doivent écouter les paroles de leurs mères. Les mères devraient éviter de mettre de fausses idées dans les enfants. Quand il y aura ce genre de mères et d'enfants exemplaires, le monde sera plein de joie et de festivités. Quand Bharat aura de telles mères et enfants, ce sera un exemple pour le monde.

Il n'y a aucun besoin de prêcher aux autres, si vos propres pensées et votre conduite n'ont pas changé. Engagez-vous dans des *sadhanas* pour nettoyer votre cœur et votre mental et les remplir de pensées et de sentiments purs.

### **Les Sadhus en mouvement**

Le fardeau de répandre le message *Dharmique* a été épaulé par Swami Bhoomananda, qui était allé autour des villages, en dépit de son âge. Bien qu'il soit un *sanyasin*, il s'est

consacré lui-même à la propagation du *Dharma* et était constamment en mouvement, diffusant le message aux gens. Les autres *sadhus* coopéraient également avec lui dans cette mission sacrée. Swamis Sachidananda, Ramakrishnananda et d'autres ont continué ce travail avec enthousiasme. Ils étaient tous des cœurs purs. Je les bénis tous et Je veux qu'ils continuent ce travail, qu'ils ont entrepris avec une vigueur redoublée et ont racheté leurs vies.

Quoi qu'ils fassent devrait être considéré comme un service au Divin. Ils devraient se considérer eux-mêmes comme des instruments Divins. Cela seulement est un vrai service à la société. Faire le *japa* et *dhyana* pour le salut individuel est une forme d'égoïsme. Vous devez développer une largeur de cœur et tâcher de prendre les autres avec vous vers le but suprême de la libération. Abandonnant les visions étroites, vous devriez avoir de l'amour pour tout un chacun. C'est grand temps que les vieilles attitudes comme la haine et l'envie soient abandonnées.

Il y a ici aujourd'hui des gens des pays d'outre-mer qui ont parcourus des milliers de milles pour obtenir la paix et la sérénité avant qu'ils retournent. C'est dommage pour ceux qui sont ici depuis des années et n'ont pas essayé de cultiver ces qualités, et sont immergés dans les soucis et la confusion. Ils sont comme les grenouilles dans un étang de lotus, qui ne sont pas conscient du nectar dans le lotus, pour lequel les abeilles font de grandes distances pour le recueillir. Cette supériorité devrait disparaître. Ceux qui sont ici devraient pratiquer au moins quelques unes des choses qu'ils apprennent ici, de sorte qu'ils puissent aller de l'avant vers leur destin Divin.

Le grand mouvement pour la propagation du *Dharma*, lancée par Dharma Prachaar Parishad, est destiné à réussir. Swami accordera toute l'aide et la force nécessaire à ce mouvement.

*Poornachandra*

## TRANSCENDEZ LES GUNAS

8 janvier 1988

Cherchant la libération, si l'homme adore  
D'innombrables déités, il n'obtiendra pas  
La libération de l'affliction.  
S'il détruit l'ego en lui,  
Il n'a aucun besoin de chercher la libération.  
Il sera la libération lui-même !

Incarnation de l'amour Divin !

L'univers phénoménal que nous percevons est le produit des trois *gunas* (*Sattva*, *Rajas* et *Tamas*). Il est soutenu par les trois *gunas*. Les *gunas* comptent aussi pour sa dissolution. Les *gunas* sont le souffle de vie du cosmos. Ils sont responsables de tout ce qui se produit dans le cosmos.

C'est seulement par le service au Divin, la culture de *Bhakti* (la dévotion) et *Virakthi* (le détachement) que l'homme peut transcender les trois *gunas* : À cette fin, l'homme doit acquérir trois qualités : *Anaasakthi* (être sans désir), *Virakthi* (le détachement) et *Upeksha* (l'équanimité).

*Anaasakthi* est l'absence de tous désirs excepté le désir de Dieu. Toutes les autres acquisitions doivent être abandonnées et on doit compter seulement sur le Divin. *Virakthi* ne signifie pas le renoncement au foyer et à la maison et s'en aller dans la forêt pour la pénitence. Abandonner les mauvaises pensées et les mauvais sentiments est le vrai *thyaga* (renoncement) et cela conduit au *Yoga*. Vous pouvez aimer les choses matérielles, mais là il ne devrait y avoir aucun sens de possession (du « mien » et du « tien »).

*Upeksha* est l'absence du souci de l'avenir. C'est l'absence d'espérance et d'espoir.

### Dieu s'occupe du bien-être des vrais dévots

Le désir pour les objets matériels peut plonger l'individu dans une misère sans fin. Les désirs sont comme une citrouille verte qui sombre dans l'eau. Un homme sans désir sera comme une citrouille sèche et flottera sur l'eau. Il pourra surmonter les attractions du monde matériel et aspirer même à une vie pieuse. Il peut ne pas être enthousiaste au sujet de *Mukti* (la libération), mais il n'abandonnera pas la dévotion. Dieu s'occupe de *Yogakshemam* (progrès et bien-être) d'une telle personne ici et dans l'après-vie ; parce qu'étant sans désir et détaché, ses pensées sont centrées sur Dieu. Pour obtenir la grâce du Divin de cette façon, c'est en soi un genre de *yoga*. Pour préserver que la grâce assure son *kshemam* (bien-être). Ceci est connu dans le langage *Védantique* comme « *Apraptasya Praapanam* » (obtenir ce qui n'est pas facilement possible). Il peut être obtenu seulement par la grâce de l'effort humain. Certains exercices spirituels sont nécessaires à cette fin.



## Les trois *Gunas*

Comme l'univers est constitué par les trois *gunas* (*Tamas*, *Rajas* et *Sattva*) et est imprégné par eux, la première phase dans la *sadhana* spirituelle est de mettre fin à la qualité *Tamasique*. Le *Tama Guna* est caractérisé par *Murkhatvam* (l'entêtement idiot). Une personne *Tamasique* manque d'intelligence et a un penchant pour se livrer au questionnement et à l'argumentation, sans signification. Il est essentiel de se débarrasser de telles tendances. Chaque issue devrait être profondément étudiée et les conclusions devraient être assimilées. C'est seulement alors que l'expérience sera récompensée. Les discussions verbales sans fin sur toute matière insignifiante devraient être évitées. De telles polémiques ont seulement comme conséquence l'amertume de la provocation au lieu de l'harmonie. Elles ne servent pas à révéler la vérité. La personne *Tamasique* est incapable de percevoir la vérité et ne peut pas réaliser le Divin. Elle sera prise dans un cycle sans fin de naissance et de mort.

La personne avec le *Raja Guna* est celle qui est excessivement heureuse quand elle obtient ce qu'elle désire. Son ego est gonflé de ce fait. Quand ses désirs ne sont pas accomplis, elle développe de la haine. Ainsi, pour la personne *Rajasique*, que les désirs soient accomplis ou pas, les effets ne sont pas bons. Elle est consommée par la colère et l'amertume. Les qualités *Rajasique* rendent une personne passionnée et colérique.

La troisième qualité est *Sattva*. Même ceci a comme conséquence une forme d'attachement. Elle devient une qualité de rachat quand toutes les actions pures et méritoires sont faites comme offrande au Divin.

Les trois *gunas* sont représentés par différentes couleurs. *Tamas* est dépeint en noir. Il symbolise l'obscurité et l'ignorance. *Raja Guna*, qui suscite la colère et la haine chez une personne, excite le sang et ses yeux deviennent rouge, est représenté par la couleur rouge. *Sattva Guna* qui est caractérisé par la pureté et la dédicace, est représenté par la couleur blanche.

Chacun dans le monde est la créature d'une ou l'autre de ces trois *gunas*. Ses actions sont basées sur ces *gunas*. *Varnas* (la classification des hommes sous différents types) dans la *Gita* a été faite sur la base de leur *Gunakarma vibhaagashah* (qualités et actions respectives). À la naissance la personne est ignorante. Quand elle meurt, elle devrait mourir comme *Jnani* (une personne qui a perçu la vérité). De même chaque personne est un *Sudra* à la naissance. Ceci signifie qu'elle est une *Ajnani* (une personne ignorante). Mais quand elle meurt, elle devrait mourir comme *Brahmana ajnani*, celle qui a réalisé Brahman).

## Aucun haut ou bas parmi les *Varnas*

C'est sur cette base que les quatre *varnas* (*Brahmana*, *Kshatriya*, *Vaisya* et *Sudra*) sont venus à l'existence. Ceux avec principalement des qualités *Tamasique* constituent un groupe. Ceux prompts à l'excitation et à la colère forment une autre catégorie. Et ceux

qui sont enclins au renoncement à tout et qui sont purs en pensée, en parole et en action, constituent le troisième groupe. L'ignorant et le faible d'esprit ont été décrits comme *Sudras*. Les coléreux, les courageux et les forts d'esprit furent décrits comme *Kshatriyas*. Ceux qui sont dévoués à Dieu et qui mènent une vie pure et sanctifiée furent décrits comme *Brahmanas*. Ces catégories furent associées aux qualifications et aux actions.

À partir de cette vérité de base, le système social a pris un faux tournant. Le résultat est qu'aujourd'hui la société est divisée par d'innombrables divisions et est en conflit. En fait parmi les *Varnas* (groupes), l'un ne peut pas s'appeler haut et l'autre bas. Par exemple, le sage Vyasa a classifié le corpus simple des *Vedas* en quatre collections différentes. Parmi les quatre, est-ce qu'une peut être classée plus haute que les autres? Tous ont un statut et une autorité égales, sont également sacrés et prêchent le même chemin de l'action juste. De même, quand les hommes sont classés selon leurs qualités et vocations, une catégorie ne peut pas être considérée comme supérieure à l'autre. Personne n'est compétent pour déterminer un tel rang. C'est par des interprétations bornées que de telles distinctions et divisions ont été faites, au détriment de l'harmonie et du progrès social.

### **Seule la naissance n'est pas la base de la caste**

Le droit d'interpréter les *Shastras* est donné aux *Brahmanas*. Mais les *Brahmanas* ont été définis comme ceux qui ont effectués une étude complète des *Sastras*, qui n'ont aucun intérêt personnel et qui vivent selon les injonctions *Shastraique*. N'importe qui peut acquérir ces qualifications. Elles ne sont pas confinées à aucune caste sur la base de la naissance. Seulement les qualités et les actions sont les facteurs déterminants et non pas la naissance.

Un *Kshatriya* est celui qui est préparé à donner sa vie pour son pays. La sûreté de la nation doit être plus significative pour lui que la protection de son corps. Cette attitude de sacrifice peut être démontrée par n'importe qui et il doit être considéré comme un *Kshatriya*. Tous ceux engagés dans l'agriculture ont été décrits comme des *Sudras*. Chacun a besoin de nourriture. Si la nourriture n'était pas cultivée par les soi-disant *Sudras*, le monde périra.

Le but entier de classer les personnes selon leurs qualifications et activités est pour s'assurer que les personnes dans chaque catégorie accomplissent leurs devoirs avec dédicace. C'est l'échec de maintenir la pureté et le caractère sacré du système, comme envisagé par les *Sastras*, qui a résulté à des divisions indéfendables et le chaos social.

### **La conscience de l'unité est la connaissance la plus élevée**

Tous sont les enfants de Dieu. Il est l'unique Seigneur de l'humanité. Les gens peuvent sembler différents dans leur nom et leur forme et dans leur croyance et pratique. Mais les parents sont seulement un. La reconnaissance de cette vérité de base de l'unité est *Brahmajnana* (la connaissance de l'Absolu). Cette connaissance n'est pas obtenue en étudiant les Écritures saintes et en tenant des discussions métaphysiques. Ce qui doit être reconnu c'est la vérité que chaque être dans l'univers est une incarnation du Suprême. La

conscience de l'unité qui englobe la diversité est la connaissance la plus élevée. Seul le savoir livresque n'est pas valable.

La vie pratique est ce qui importe. Exposer une philosophie est facile. La vivre est difficile. Celui qui pratique ce qu'il professe est un vrai *Siddhanti* (maître). Le temps est perdu en raisonnement métaphysique. Ce que nous avons besoin aujourd'hui ce sont des hommes qui pratiquent ce qu'ils ont appris. Ces personnes devraient expliquer aux gens du commun la vérité au sujet de comment bien vivre et les transformer en bons et honnêtes hommes.

Il y a une déclaration dans la *Gita* qui dit, qu'il est mieux pour une personne d'adhérer à son *Swadharma* que de suivre *Dharma Para*, qui est lourd de danger. Qu'est-ce que *Swadharma*? *Swa* se réfère à l'*Atma*. *Swadharma* signifie *Atma Dharma* (le *Dharma* de l'esprit). L'adhérence à la loi de l'esprit est salutaire. Il protégera la personne contre n'importe quel genre de danger. Il assurera la paix.

Qu'est-ce que *Para Dharma*? *Para* signifie ce qui est responsable des bonnes et des mauvaises actions, à savoir, le corps. *Para Dharma* signifie toutes les actions basées sur la conscience du corps. Toutes ces actions ont des conséquences qui doivent être épurées dans les vies successives. Les hommes sont pris dans ce cycle perpétuel de naissance, de mort et de renaissance. Ils ne savent pas ce qu'il y a en réserve pour eux en aucun temps. C'est l'état périlleux de l'homme.

### **La signification correcte de *Swadharma***

La référence de la *Gita* pour *Swadharma* est interprétée habituellement comme la signification de son *dharma* ou les devoirs attachés à la caste ou à la communauté dans laquelle il est né. En ce qui concerne Arjuna, pour le citer, on considérerait qu'il était un *Kshatriya* et devrait adhérer au *dharma* du *Kshatriya*. Cette vue n'est pas correcte. La *Gita* ne parle pas au sujet du *dharma* des *Kshatriyas*, des *Vaisyas* ou des *Sudras*.

Il affirme seulement que ces catégories sont basées sur les *Gunas* et les *Karmas* (qualités et actions). Par conséquent, si une personne a le *Tama Guna* et se livre à des actions de nature *Tamasique*, il doit être considéré comme un *Sudra*, même s'il est un *Brahmana* par naissance. Celui qui consacre son temps entier à la contemplation de Dieu et fait des actes sacrés est un *Brahmana*, indépendamment de la caste dans laquelle il est né. *Brahmana* est celui qui cherche Dieu.

Obsédés par les distinctions de caste, de foi et de communauté et se livrant à des choses futiles et à des polémiques sans signification, les gens ne devraient pas dégrader ainsi l'humanité. Tous sont frères et sœurs. C'est la base de la vérité qui doit être propagée dans notre société aujourd'hui de sorte que les valeurs spirituelles puissent se développer.

### **Le *Dharma* des *Bharathyas* est vérité éternelle**

La culture des Bharathyas n'est pas le produit d'efforts éphémères. Le *Dharma* des Bharathyas est l'incarnation de la vérité immuable et éternelle, inchangée par le temps, l'endroit ou la circonstance. Sans réaliser cette vérité suprême, les gens polluent leur mental avec les conflits de caste et de foi. Toutes les religions ont enseigné ce qui est bon et chacun devrait mener une vie juste, basée sur cette connaissance. Si les esprits sont purs, comment alors une religion peut-elle être mauvaise? Laisser chaque Bharathya prendre connaissance de ce fait. Chaque effort devrait être fait pour épurer le mental.

Toutes les religions sont différents chemins, menant à une et même destination. Tous les dévots devraient expérimenter cette vérité et vivre cette vérité dans leurs vies quotidiennes, donnant l'exemple au reste du monde. Leur dévotion ne devrait pas être artificielle. Ils devraient adhérer au droit chemin, conduire leurs vies de manière juste et ainsi faire l'expérience de la béatitude. C'est seulement alors que leur effort spirituel sera fructueux.

De quelle utilité y a-t-il dans la méditation de compter les billes d'un rosaire alors que ses pensées sont centrées sur une chose sans importance? Écoutez les paroles du sage, purifiez vos pensées et concentrez votre mental sur Dieu. Dieu peut être installé seulement dans un cœur pur. Le but de toute *Sadhana* devrait être de purifier le cœur. Tout le temps disponible et les occasions devraient être utilisés pour ce but. Il ne devrait pas être gaspillé d'aucune façon.

### **Le moyen de transcender les *gunas***

Vous avez écouté ce discours pendant deux heures. Si seulement vous mettiez en pratique au moins une ou deux choses que vous avez entendues durant ce temps passé ici sera valable. Tout d'abord, bannissez de vos esprits les différences basées sur la caste et la religion. Approfondissez votre foi en Dieu. Nourrissez l'esprit d'*Anaasakthi* (être sans désir). Cultivez *Virakthi* (le détachement) et faites l'expérience de la béatitude. Ce sont les moyens pour transcender les trois *gunas*.

Le Seigneur, qui est l'incarnation de l'amour, peut être expérimenté seulement par l'amour. Car il est l'incarnation de la vérité et de l'action juste, Il peut être réalisé seulement par *Sathya* et *Dharma* (Vérité et Action juste). Gardez toujours dans l'esprit l'importance suprême de *Sathya*, *Dharma* et *Prema*, vous devez sanctifier vos vies en rendant un service dédicacé et altruiste.

Les vénérés *Sadhus* ici vous ont exposé des vérités profondes dans un langage simple et intelligible, avec des illustrations appropriées de la vie réelle. Ses exposés et votre écoute auront atteint un objectif utile seulement si vous essayez de mettre en pratique au moins une partie des enseignements. Vous avez eu une occasion magnifique de les écouter. Vous devez faire un bon usage de cela en dirigeant vos vies sur le droit chemin.

*Purnachandra*

## LE DESTIN DIVIN DE L'HOMME

9 janvier 1988

Le Divin est un sans second. « *Ekoham Bahusyaam Prajaayeyethi.* » (Je suis Un. Laissez-moi devenir multiple pour l'amour de la progéniture). Voulant de cette manière, le Divin a assumé une myriade de variété de formes étonnantes dans l'univers et a enseigné dans la *Gita* les trois chemins du *Karma*, de *Jnana* et de *Bhakti* pour permettre à l'humanité de réaliser la magnificence du Divin.

L'homme est occupé à explorer les merveilleux secrets infinis de la Nature, dans cette merveilleuse création, de toutes les manières possibles. Mais en raison des caprices de son mental, de l'intellect et de l'ego, l'homme n'a pas pu comprendre la véritable base éternelle et spirituelle, sous-jacente à tout, dans l'univers et s'est perdu lui-même dans la poursuite du monde phénoménal extérieur comme si cela était la seule réalité. Dans ce processus, il n'a pas réalisé sa vraie nature et a totalement perverti son mental. La simple vérité que tout est imprégné par le Un fut perdue de vue.

### **Krishna rappelle à l'homme la pénible erreur**

C'est pour rappeler à l'homme cette pénible erreur que Sri Krishna a déclaré dans le 18ème chapitre de la *Gita* (verset 61) « *Easwarah-sarvabhoothaanam hriddeseh Arjuna thishtathi* » (Le Seigneur réside, Oh Arjuna, dans la région du cœur de tous les êtres) et a continué à justifier dans le soixante-deuxième *sloka* : « *Thameva saranam gachcha sarvabhaavena Bhaarata* » (Prend refuge en Lui seul avec tout votre cœur, Oh Bharata). Ceci signifie que si le Seigneur demeure dans le cœur de tous les êtres, Il doit résider dans le cœur d'Arjuna également! Par conséquent l'injonction, « *Thameva saranam gachcha* » signifie : « Cherchez refuge en vous-même. » On doit comprendre de cela, ce qu'on puisse dire ou faire, on le fait seulement à soi-même et pour soi-même.

La *Bhagavad Gita* commence par la référence de Dhritarashtra au « *Dharma kshetre Kurukshetre.* » *Dharmakshetra* est le siège d'*Atma*. « *Kurukshetra* » est le corps, qui est la source de toutes les actions. C'est la combinaison de l'*Atma* et la relation du corps, le *Kshetra-Kshetrajna* - qui explique la situation humaine fâcheuse. En oubliant l'*Atma* et en s'impliquant dans « *Deha Dharma* » (la réclamation du corps), l'homme se soumet à des souffrances sans fin. Il s'afflige au sujet de choses qui sont déplorables et ne s'afflige pas pour les choses qui le rendent triste. Cet état d'illusion est le résultat de son identification avec le corps et oubliant sa Divinité inhérente. S'il réalisait qu'il était un avec le Soi, il n'aurait pas de chagrin. Il serait conscient que la vérité et la béatitude sont inhérentes à sa réalité spirituelle.

Quand l'homme réalise que le Divin imprègne tout, il n'y a aucune place pour l'avidité à l'égoïsme ou la division. Quand Dhritarashtra a fait une distinction entre « ses » fils

(*maamakaah* mes enfants) et les Pandavas, il a trahi sa cécité spirituelle et l'ignorance de l'unité qui englobe la multiplicité dans le monde.

### **Tout témoigne des gloires de Dieu**

L'amour pour le Divin est dévotion. La dévotion n'est pas quelque chose d'objective et de concrète. C'est une expérience intérieure qui jaillit du cœur. Comme vous pensez, ainsi vous devenez. Par conséquent, le cœur doit être rempli de bons sentiments. Les sens doivent être engagés dans de bonnes actions. Quand les yeux sont tournés vers Dieu, toute la création semble Divine. Quand vous portez les bonnes lunettes, vous voyez tout clairement. Mais si les verres ne sont pas corrects, vous obtenez une image déformée et vos yeux sont détériorés. De même, si votre cœur est rempli de l'amour de Dieu, tous vos sentiments sont sanctifiés par cet amour. Les autres pensées indésirables tombent. Les dévots prient le Seigneur de venir et de résider dans leur cœur pur et tranquille. Lorsque le cœur est impur, il n'y a aucune place pour Dieu.

Dans la *Bhagavad Gita*, il y a un chant consacré à la *Vibhuti* du Seigneur. Quels sont ces *Vibhutis* - les gloires de Dieu? Tout dans l'univers témoigne des gloires de Dieu. Tout est un cadeau du Divin. Pour la personne qui a une foi sans réserve en Dieu, il n'y a rien de bon ou de mauvais. Il accepte tout de manière égale. Quand un enfant va bien, la mère lui donne tout ce qui est mangeable. Mais quand il est souffrant, elle lui donne un médicament amer reçu du médecin.

De même, l'homme qui tâtonne dans l'obscurité de l'ignorance doit être éclairé par la discipline de la sagesse. L'application d'une telle discipline ne signifie pas que le Divin est fâché ou contrarié. Il est la grâce même dans la sévérité de la discipline. Il est comme le couteau du chirurgien qui est employé pour effectuer une opération nécessaire. Le dévot devrait considérer la souffrance et le plaisir comme des choses conçus pour son bien. Il ne sera pas alors affecté par les ennuis. Il les considérera comme des étapes dans l'évolution de sa conscience. La souffrance et le plaisir sont des jumeaux inséparables dans la vie. L'une mène à l'autre tout comme la nouvelle lune aboutit à la pleine lune. Ce sont des manifestations de la roue du temps, les expressions de la volonté Divine.

### **Ahamkara est la racine de tous les ennuis**

L'homme devrait se débarrasser d'*Ahamkara* (le sentiment d'être l'auteur). Tant que l'ego domine, la conscience *Atmique* ne se développe pas. L'égoïste ne peut pas reconnaître l'*Atma*. C'est égoïsme qui est à la racine des ennuis de tous les hommes. C'est le genre d'illusion qui est à la base des notions mal interprétées que le corps est vrai et permanent. La vérité est autre. Dès le jeune âge on doit reconnaître l'évanescence du corps et des sens et contrôler les désirs activés par les organes sensoriels. Les désirs sont insatiables. La poursuite de la richesse, du pouvoir et de la position peut seulement se terminer dans la misère. Au lieu de cela, on devrait prendre refuge en Dieu et dédier toutes ses actions au Divin.

### **Soumettre les désirs pour réaliser la paix intérieure**

Malgré sa précieuse naissance en tant qu'être humain, l'homme mène une vie plus mauvaise que celle des animaux. Les animaux ne sont pas consommés par l'envie. Ils ne sont pas fiers de leurs possessions. Ils n'ont pas de comptes bancaires et n'ont aucun salaire mensuel. Ils vivent heureux dans le moment présent, content de la nourriture et de l'abri qu'ils ont pu obtenir. Comme la connaissance et les qualifications de l'homme se sont accrues, sa dimension morale a diminué. L'homme doit découvrir le secret de la bonne vie. Il doit réaliser qu'il a pris naissance non pas pour jouir des plaisirs matériels, mais pour réaliser son destin Divin par la culture de bonnes qualités et en effectuant de bonnes actions. Se livrer à des actions démoniaques alors qu'il a une forme humaine, cela signifie qu'il a une nature humaine dégradante.

Quelle est l'utilité de la richesse et de la position si on n'a aucune paix d'esprit? Une conscience silencieuse est le bijou le plus lumineux de l'homme. Pour réaliser la paix intérieure, les désirs doivent être contrôlés et toutes les pensées doivent être centrées sur Dieu. Engagez-vous dans des activités de service, dans un esprit de dédicace. Ne vous accrochez pas au leadership. Le vrai service consiste à aider les pauvres et les désespérés dans la société, avec humilité et dédicace. C'est un service au Divin. « *Dhil me Ram, Haath me Kaam.* » (Rama dans le cœur et le service dans la main). Préparez-vous à servir les personnes avec Dieu dans vos cœurs et la force dans vos bras!

*Purnachandra*

## GAGNEZ L'AMOUR DE DIEU

14 janvier 1988

De Sat (conscience) a émergé le tout,  
Sat imprègne la totalité de la création,  
Rien n'existe sans le pouvoir de Sat,  
Soutenez la gloire de Sat éternel.  
Agiter par l'océan amer de l'existence matérielle ;  
Allant ici et là sans gouvernail ou boussole,  
Si seulement vous stabilisiez votre mental pour un instant  
Le Seigneur Sri vous enverra, Oh homme, Son bateau de sauvetage.

L'amour de Dieu est la première récompense à atteindre dans la vie humaine. Il est plus précieux que toute la richesse dans le monde. Toutes les richesses et positions sont obtenues par l'amour et la grâce du Divin.

La valeur de *Bhagavath-Prema* (l'amour de Dieu) peut être réalisée seulement si la signification du terme Bhagavan est correctement comprise. Brahman, Parabrahman, Sabda sont parmi les termes utilisés comme appellations de Bhagavan. Le terme Bhagavan est le plus doux de tous.

### La vraie signification de Bhagavan

*Bhagah* signifie « Celui qui est le dépositaire de tous les attributs Divins et est uniquement digne d'adoration. » *Ga* se réfère à « Celui qui est toutes les perfections et qui crée, soutient et réabsorbe tout. »

La lettre *Bha* a deux significations : Sambhartha et Bhartha. Sambhartha signifie « Celui qui est compétent pour faire de la Nature l'instrument du processus créateur. » Puisqu'il est également compétent pour soutenir ce qui est créé, Il s'appelle Bhartha. *Bha* a d'autres significations comme *Shanti* (Paix), la lumière, le rayonnement, l'illumination. *Ga* signifie « imprègne tout. » *Vaan* (ou *Vanthudu* en Telugu) signifie « Celui qui est capable. » Par conséquent, le terme Bhagavan signifie « la Personne qui est capable d'allumer le rayonnement Divin, l'illumination de la sagesse, la lumière intérieure éternelle de l'âme. » Peut-il y avoir quelque chose de plus grand que gagner l'amour du Seigneur, si omniscient et omnipotent? Il y a rien sur terre ou au-delà de cela qui est égal à l'amour Divin. Faire tous les efforts pour gagner cet amour est le grand but et la signification de l'existence humaine.

Pour mener une vie heureuse, l'homme a besoin de la paix du mental. Le mental est comme le Gange turbulent. Il doit être retenu en employant des freins, comme dans un véhicule rapide. *Dhyana* (la méditation) est le frein conçu pour le contrôle du mental. *Dhyana* signifie la concentration aiguë. Toutes les maladies qui affligent l'homme sont le



résultat d'une agitation dans le mental. L'énorme croissance de la maladie dans le monde aujourd'hui est due à la perte de la paix du mental. Pour se débarrasser de la maladie et mener une vie calme et saine l'homme doit cultiver la paix mentale.

Le mental de l'homme a trois genres de possibilités. L'un est *Anekaagratha* (un mental errant). Un autre est *Soonyatha* (le vide). Le troisième est *Ekaagratha* (concentration aiguë). Qu'est-ce que *Soonyatha*? C'est l'état dans lequel le mental s'endort quand quelque chose qui élève est dite. Le mental est insensible à ce qui est bon et salutaire. Un tel état du mental s'appelle *Tamasique*. C'est la cécité de l'ignorance. *Anekaagratha* (le mental errant) est également un indésirable état mental. Il dégrade également l'homme.

### **Chacun a besoin de concentration aiguë**

Alors il y a la concentration aiguë du mental. C'est ce que chacun a besoin le plus aujourd'hui. Pour développer le pouvoir de la concentration, les sports et les jeux sont vraiment essentiels. Ils servent à favoriser la santé physique et la santé mentale. Les jeux et les sports doivent être pratiqués principalement pour maintenir le corps dans un bon équilibre. Malheureusement, aujourd'hui l'esprit de commercialisation est effréné même dans le domaine des sports et du divertissement. Quand l'idée de gagner de l'argent est prédominante, le souci de la santé recule en arrière. Les sports et les beaux-arts sont devenus commerciales et ne sont pas pratiqué pour la santé ou le plaisir. « Art » vient du « cœur, » mais aujourd'hui le cœur a divorcé de l'art. La base spirituelle de ce dernier a été ignorée.

Ce que les étudiants ont besoin aujourd'hui sont deux choses : L'esprit du sacrifice ; la dévotion à Dieu ; l'amour de la Patrie. Puisque les gens sont remplis d'orgueil, d'égoïsme et d'intérêt personnel, ils ont cessé d'être humains. Il est suprêmement important que les qualités de dévotion pour Dieu, du patriotisme et du dévouement soient développées parmi les gens. Pour ceci, la première condition requise est l'élimination de « mon » et du « mien. » La promptitude à sacrifier son plaisir et son confort pour la nation devrait être favorisée parmi les étudiants. Quand il y a beaucoup d'étudiants qui ont des âmes nobles et sont orientés vers la spiritualité, la nation obtiendra alors la paix et la sécurité.

### **Soyez préparé à faire n'importe quel sacrifice pour Dieu**

L'éducation devrait être pour acquérir la connaissance et pour relever les défis de la vie, non simplement pour l'obtention d'un travail. Les étudiants ne devraient pas devenir des chercheurs serviles de poste dans le gouvernement. Ils devraient avoir foi en Dieu et incliner leurs têtes seulement pour le Divin. Ils doivent toujours être préparés à faire n'importe quel sacrifice pour Dieu et le pays. Les forces démoniaques ont gagné en puissance parce que les gens ont perdu la foi dans le pouvoir de Dieu et du *Dharma* (action juste). Les étudiants devraient développer la confiance en soi.

Ils doivent adhérer aux qualités de base telles que la vérité, l'action juste, la patience et le dévouement, qui sont communs à toutes les personnes sans égard à la nationalité, à la foi ou à la langue. Ils doivent cultiver une vision large, basée sur le fait que le Divin est

présent dans chacun. Il n'y a rien qu'ils ne peuvent pas accomplir s'ils ont la foi en Dieu et gagner ainsi la grâce de Dieu.

*Prashanti Nilayam*

## LES CINQ D

16 janvier 1988

L'univers lui-même est une université dans laquelle chaque être humain est un étudiant. Chaque étudiant poursuit un sujet et acquiert un degré. Chacun choisit le sujet qu'il aime. Mais quels que soient les sujets qu'ils puissent étudier, il y a une chose commune à tous, une poursuite commune et un but pour obtenir le degré de l'amour Divin.

Dans l'université cosmique, bien qu'il y ait des études scientifiques, politiques, économiques et autres, ce qui est fondamentale à toutes, c'est la connaissance spirituelle.

Même dans le domaine spirituel il y a des sujets spéciaux. Il y a un groupe qui peut être décrit comme le cinq D : Dédicace, dévotion, discipline, discrimination et détermination. Ceux qui ont maîtrisé les cinq D sont qualifiés pour recevoir l'amour de Dieu.

### **La dédicace devrait être exempte d'ego et d'envie**

La dédicace signifie offrande. Dès que Swami arrive, les professeurs et les étudiants font des offrandes de fleurs et offrent leurs salutations. La fleur symbolise le cœur. Quand vous offrez la fleur de votre cœur au Seigneur, elle doit être exempte de parasite des désirs, de la haine, de l'envie, de l'avidité et autre. Seulement des fleurs sont offertes au Seigneur ou à ceux que vous vénerez. La fleur du cœur est sujette à l'infestation par deux mauvaises créatures : L'une est *ahamkara* (la vanité) ; l'autre est *asooya* (l'envie). La vanité est basée sur huit facteurs différents, la richesse, la prouesse physique, la naissance, l'érudition, la beauté, le pouvoir et la pénitence. De ces derniers, l'arrogance née de la richesse doit être dédaignée le plus. Tant que cette *ahamkara* (la vanité) est prédominante, il est impossible de reconnaître le Devin ou sa réalité spirituelle. La vanité est une grande barrière entre l'individu et Dieu. Elle doit être totalement démolie.

L'orgueil de la richesse est un autre défaut humain, qui cause la chute de l'homme. Toutes les formes d'orgueil, basé sur la naissance, la richesse, le pouvoir ou l'érudition doivent être abandonnées totalement. C'est seulement quand l'orgueil égoïste est offert comme sacrifice sur l'autel du Divin que l'homme peut découvrir sa vraie nature. C'est la dédicace qui est demandée comme première étape dans le voyage spirituel.

Ensuite vient la dévotion. C'est la plus haute forme d'amour. « Le service à Hrishikesa est connu comme *Bhakti*, » dit le *Sutra*. La dévotion signifie la contemplation constante de Dieu. Le terme *Bhakti* est dérivé de la racine *Bhaj* (pour adorer). La dévotion signifie la contemplation amoureuse de Dieu, la répétition de Son nom, L'adorer et faisant une pénitence pour Lui. Le service au Seigneur est l'expression la plus élevée de la dévotion. Il n'y a rien qui ne puisse pas être accessible par le service amoureux au Divin.

La dévotion ne signifie pas de faire simplement des *Bhajans* ou exécuter un *puja*. Ces formes de dévotion présentement sont basées sur un certain genre d'intérêt personnel et l'égoïste. La vraie dévotion devrait être libre d'égoïsme de toute sorte. La dévotion n'est pas quelque chose qui doit être annoncée ou démontrée. La dévotion exhibitionniste peut avoir comme conséquence le désastre. La vraie dévotion devrait être une expression d'amour intérieur et extérieur.

### **La discipline devrait être strictement suivie dans la vie quotidienne**

Après, vient la discipline. C'est ce qui est de plus essentiel pour les étudiants. Du moment où vous vous réveillez, vous devez effectuer vos ablutions du matin, méditer sur Dieu et puis accomplir vos devoirs prescrits d'une manière ordonnée, sans dévier de la routine régulière. Les variations dans la routine journalière sont indésirables. Vous ne devriez pas vous réveiller à une heure un jour et à une heure différente un autre jour. Les activités du jour devraient être règlementées par le même programme. Immédiatement après avoir fini les corvées du matin, on devrait faire une dévotion, dans l'atmosphère calme et sereine du matin, au moins pendant quelques minutes, de la méditation amoureuse sur Dieu. La condition humaine est basée sur la régularité et le contrôle de soi. Ceux-ci doivent être rigoureusement respectés dans la vie quotidienne.

Puis vient la discrimination. Le monde est un mélange de bon et de mauvais, de joie et de chagrin, de vrai et de faux, de victoire et de défaite. Dans un monde rempli de tels opposés, l'homme doit faire constamment le choix entre ce qui est correct et approprié et ce qui est erroné et indésirable. L'homme ne devrait pas se laisser guider par le mental. Il doit suivre les directions de *Buddhi* (l'intellect). Aussi longtemps que vous suivez le mental, vous ne pourrez obtenir *Madhava* (la Divinité).

### **Les étudiants doivent apprendre à employer la discrimination**

Les jeunes dans leurs années tendres ont tendance à suivre les inclinations du mental. Ils ne s'élèvent pas au niveau de leur intellect. En conséquence, ils sont sujets à diverses agitations et frustrations. Ils ont, cependant, à apprendre à employer leur pouvoir de discrimination. « Je suis un humain. Dans cette condition, comment devrais-je me conduire de sorte que je puisse gagner le respect et l'attention des autres? » Ce sont les questions que chaque étudiant doit se poser. Il doit se questionner à chaque occasion à savoir ce qui est bon et ce qui doit être évité. Il doit décider ce qu'il devrait faire et où il doit aller après un bon questionnement. Après avoir acquis la connaissance, il ne doit pas se comporter comme une personne illettrée et non éduquée. Sa conduite devrait être en accord avec ses études. L'humilité est l'index de la vraie éducation. Sans humilité, l'érudition manquera d'éclat. La discrimination est essentielle pour chaque étudiant et pour l'homme instruit.

La détermination est le cinquième D. Elle est comme les rênes d'un cheval. Quand vous voulez réaliser quelque chose, vous devez avoir la détermination et la persévérance de l'obtenir par vos efforts. Aucune place ne devrait être donnée aux doutes et aux

hésitations. Il n'y a rien sur terre qui ne puisse être accompli sans une ferme détermination.

Commençant par la dédicace, vous finissez avec la détermination. Il est inutile de se former seulement sur la connaissance livresque ou seulement sur l'habileté intellectuelle. Il doit y avoir une foi ferme en Dieu comme base de tout.

Il y a un genre de parasite qui affecte les feuilles et les branches d'un arbre. Il y en a d'autres qui détruisent la racine de l'arbre. De même, un hypocrite est un parasite humain qui peut gâter un bon homme. L'hypocrite n'est pas simplement un acteur. Il pose en tant que dévot extérieurement, mais est vraiment mauvais. Il mène une double vie. Il est dangereux de s'associer à de telles personnes. Beaucoup de bons hommes dans le monde ont échoué à cause de leur association avec de tels prétendants.

### **L'amour mondain et Divin**

L'amour est de deux sortes : L'un est lié au physique et l'autre est lié au Divin. Toutes les peurs et les illusions affligeant le monde, et le chaos et la violence répandus aujourd'hui, sont dus principalement aux attachements physiques. Ils sont également responsables de la fausseté, de la corruption et d'autres maux effrénés dans la société. L'amour Divin ne connaît aucune différence parmi les individus et les nations. Les attachements égoïstes et l'égoïsme même sont à la racine de tous les ennuis et conflits humains. L'amour physique devrait être confiné dans des limites strictes. Si la conscience Divine n'était pas présente en dedans, à quoi servirait le corps? Il serait aussi inutile d'avoir une école sans professeurs, une ferme sans eau, un temple sans déité.

Vous devez développer l'amour Divin. Vous devez être résolu, par les efforts, à réaliser ce que vous visez. C'est seulement alors que votre dévotion et votre discipline apportent ses fruits. Il n'y a aucune signification dans la parade de sa dévotion. La forme humaine extérieure n'a aucune signification. Vous devez être humain dans vos actions et vos sentiments. En reformant votre conduite et en purifiant vos pensées et vos actions, vous sanctifiez vos vies. Cela seulement est la vraie éducation, qui mènera à la réalisation du Soi.

*Prashanti Nilayam*

## **AU-DELÀ DES DEGRÉS L'AMOUR DE DIEU**

**21 janvier 1988**

Étudiantes!

Votre vraie forme ne se compose pas du corps, des organes sensoriels, du mental et de l'intellect. *Sat-Chit-Ananda* - l'*Atma* qui est le Témoin Résident en vous - est votre vraie forme. Au lieu de réaliser cette vérité les gens gaspillent leurs vies en s'identifiant avec le corps.

L'univers est une grande université. En poursuivant une série d'études - littéraire, scientifique, politique, économique et autres études - la connaissance est acquise, mais non pas la paix de l'esprit. En succombant aux insatiables désirs, les gens perdent la paix et mènent des vies sans signification. Il est essentiel de pratiquer une discipline spirituelle avec les études universitaires.

La spécialisation dans les études n'aide pas l'étudiant à obtenir une vision intégrale de la vie et de ses problèmes. L'éducation devrait servir à développer une vision plus large et une vue d'ensemble de la vie. Ce n'est pas assez d'acquérir des degrés. Vous devez apprendre à acquérir la grâce de Dieu. Le moyen pour obtenir la grâce Divine est : *Bhakti* (la dévotion), *Prapathi* (l'abandon), *Niyama* (la discipline morale), *Vicharana* (la recherche) et *Deeksha* (la détermination). Quand vous réussissez ces tests, vous expérimentez la grâce du Divin.

### **Chaque offrande à Dieu est dévotion**

La dévotion devrait se manifester dans chaque action. Tout ce qui est fait par amour pour Dieu et comme offrande à Dieu devient de la dévotion. Le dévot est rempli d'amour et l'amour est partagé avec tous les autres. Les neuf différentes formes de culte sont seulement des moyens pour cultiver la dévotion. Mais le but de tout cela est d'expérimenter l'unité avec le Divin.

*Prapathi* signifie l'abandon total, tout offrir au Divin. Le sens de l'ego sépare l'individu du Divin. Quand l'individu offre tout à Dieu, cette barrière de l'ego est enlevée. De toutes les maladies auxquelles l'homme est enclin, la maladie résultant d'*Ahamkara* (ego) est la plus mortelle. La seule panacée pour cette maladie est de s'abandonner à la volonté du Divin.

L'éducation devrait être utilisée pour développer le pouvoir de discrimination entre le vrai et le faux, le bien et le mal. Sans discrimination, l'être humain est plus mauvais qu'un animal.

Vous avez besoin de détermination pour relever les défis de la vie, qui sont remplis de hauts et de bas, de succès et d'échecs, de joies et de chagrins. Ces défis doivent être confrontés à la foi en Dieu. On ne devrait pas permettre au mental de vaguer et de sauter d'une chose à l'autre. Un mental stable est la marque d'une personne véritablement éduquée. La vie devrait être régie par des règlements définis. Le contrôle de soi est essentiel pour mener une vie droite.

### **Ne soyez pas découragées par l'échec**

La culture de Bharat a toujours souligné le bien-être de tous. « *Loka Samastha-sukhino bhavanthu.* » (Que tous les êtres de la terre soient heureux). Vous ne devriez pas être accablées par les difficultés que vous rencontrez dans la vie. Ils sont tous passagers et ils viennent et disparaissent. La source de la béatitude permanente est en vous. Ne laissez pas de place à la faiblesse de volonté. L'Upanishad a déclaré : « *Na Ayam Atma balaheenena labhyah* » (L'esprit n'est pas réalisé par les faibles). La plupart des étudiantes sont découragées quand elles n'obtiennent pas de bonnes notes dans un examen. Elles devraient, au contraire, considérer cela comme un défi pour faire mieux à l'avenir. Les étudiantes doivent développer le courage, la confiance en soi et la détermination de sorte qu'elles puissent faire face à n'importe quelle situation dans la vie. C'est la raison de la combinaison de la discipline spirituelle avec les études universitaires.

Après avoir achevé vos études, vous devez devenir des mères idéales. La mère est le facteur le plus décisif dans la vie d'un enfant. Le futur d'un enfant est formé par la mère.

Vous avez l'obligation de satisfaire aux exigences de vos parents, qui sont responsables de tous ce que vous êtes. Donnez-leurs de la joie et de la satisfaction. Bientôt vous obtiendrez, de ce fait, de la joie et de la satisfaction, pour vous-mêmes, de vos enfants, dans les années à venir.

Ayez de hauts objectifs dans la vie. Placez devant vous l'exemple des grands hommes et des grandes femmes qui ont figurés dans l'histoire de notre pays et du monde. Prenez la leçon de leur vie de sacrifice et d'héroïsme. Partout où vous irez, quelque soit les conditions sociales que vous puissiez choisir, gardez en mémoire l'honneur et la gloire de l'Institut Sathya Sai et prouvez dans l'action que vous êtes de dignes élèves de l'Institut. Conduisez-vous convenablement devant les aînés et les relations, gagnez leur respect et leur amour. Apportez le crédit à la famille dans laquelle vous êtes née et à la famille dans laquelle vous passerez votre vie de mariée.

*Anantapur*

## ASCENSIONNER AU DIVIN

16 février 1988

Plus éclatant que le Soleil,  
Plus blanc et plus pur que la neige  
Plus subtile que l'éther dans l'espace,  
Paramatma réside en tout,  
Imprégnant le cosmos entier,  
Brille dans chaque atome.  
Vous êtes dans Brahman.  
Brahman est en vous  
Vous êtes Brahman  
Et Brahman est vous  
Quelle très grande vérité  
Que Je peux vous transmettre?

L'homme n'est pas seulement une combinaison du physique, du mental et de l'intellect. Il est enveloppé dans cinq gaines : *Annamaya Kosa* (corps grossier), *Pranamaya Kosa* (la gaine vitale), *Manomaya Kosa* (la gaine mentale), *Vijnanamaya Kosa* (l'intellect) et *Anandamaya Kosa* (la gaine de béatitude). Les *Upanishads* ont précisé l'importance, le sacré et la divine caractéristique de ces *Kosas* (gaines).

La forme physique qui est soutenue par la nourriture que nous consommons est le corps grossier. Ensuite, nous avons *Pranamaya*, *Manomaya* et *Vijnanamaya Kosas* (les corps subtils) qui forment ensemble *Lingaswarupa* - « le corps intérieur » ou « le corps des sens. » La troisième forme est *Anandamaya Kosa*, le corps subtil qui a la « connaissance du vrai Soi. »

Il y a une entité qui contrôle les trois *corps* subtils - *Pranamaya*, *Manomaya* et *Vijnanamaya Kosas*. C'est *Antharaatma* (l'Esprit Résident). Cet *Antharaatma* est également connu comme *Chaitanya Purusha*. Le siège du *Chaitanya Purusha* est *Hridaya Guhyam* (la caverne du cœur). Le « cœur » visé ici n'est pas le cœur physique dans le corps humain, mais le cœur spirituel - ce qui imprègne tout, qui connaît tout et est illimité.

### Niveaux de conscience

L'Atma (Esprit, Âme) quand il est associé au corps physique s'appelle *Annamaya Purusha*. Ceci est l'état de conscience ordinaire. Quand la conscience spirituelle est associée à *Pranamaya Kosa* (la conscience vitale), l'Atma est connu comme *Pranaswarupa* (la Conscience de vie). Quand l'Atma est associé à la conscience mentale, on le connaît comme *Manopurusha*. La quatrième conscience qui transcende les sens humains s'appelle *Atheetha Maanasatvam* (la conscience transcendantale). Les *Vedas* et



les *Upanishads* ont décrit cet état comme *Brihat* et *Rita* (conscience transcendante). Elle transcende les limitations humaines et s'approche de la Divinité. Cela s'appelle Super Mental. L'*Atma* dans cet état s'appelle *Vijnana Purusha*. Au-dessus de cet état est *Anandamaya Purusha* (le jouisseur de béatitude). C'est un état de Super-conscience qui augmente en temps opportun pour fusionner avec la conscience universelle. Cette conscience universelle qui infiltre tout s'appelle *Chith-Tapas*. C'est la plus haute conscience, laquelle entoure tous les autres niveaux de conscience, et leur sert de base. C'est *Suddha Sattva* (la volonté efficace), la super vie Divine. C'est *Saitattva* (le principe de Sai).

Le *Suddha-Sattva*, qui constitue le principe de Sai, est omnipotent. Il n'y a rien qui est au-delà de son pouvoir. C'est l'incarnation de tous les pouvoirs. Ce devrait être le but de chacun de tâcher de reconnaître ce principe suprême.

### **Conscience de la Divinité**

Il y a quelques méthodes bien définies pour atteindre ce but. La vision de l'homme, qui est maintenant tournée vers l'extérieur, vers l'univers phénoménal, doit être tournée vers l'intérieur, vers l'Esprit Résident. L'homme devrait manifester la conscience Divine inhérente en lui. Il devrait se soumettre à cette conscience comme discipline spirituelle. Ceci s'appelle « La réalisation consciente du Divin intérieur. »

La première tâche est de développer la conscience de la Divinité en dedans. La prochaine étape est la réalisation de la vérité, que la Divinité qui est dans notre Soi, est également présente dans tous les autres. On doit reconnaître que le voile ou la barrière qui semble le séparer des autres est née de l'illusion, et tous les efforts devraient être faits pour l'enlever. C'est seulement alors qu'il sera possible d'expérimenter l'unité de toutes les choses vivantes. « *Aham Eva idam Sarvam*, » mentionne le *Sruti* (Je suis vraiment tout ceci). L'aube de la réalisation : « Tout ceci est contenu dans moi. » Et alors il y a la conscience, « Je suis Divin. Le Divin est moi. Je suis Brahman. Brahman est moi-même. Il n'y a aucune distinction entre Brahman et moi. »

### **Six états mentaux**

Après l'obtention de cette étape, il y a une troisième étape, qui a été caractérisée comme l'étape *Avarohana Aarohana* - (La montée et la descente). L'homme a six différents genres d'esprit. Ils sont : (1) L'esprit ordinaire ; (2) Le Super-esprit ; (3) L'esprit plus élevé ; (4) L'esprit lumineux ; (5) L'esprit intuitif ; (6) Au-dessus de l'esprit ou au-delà de l'esprit.

La base de départ pour les six niveaux mentaux est le mental ordinaire. Au sommet c'est le niveau au-delà du mental. Dans le processus mental, ce qui continue c'est la montée du mental ordinaire vers l'au-delà du mental, aussi bien que la descente de l'au-delà du mental vers le niveau le plus bas. C'est quand la montée du processus et la descente du processus se rencontrent qu'il y a plénitude dans l'être humain.

Il n'y a aucune différence entre un genre de conscience et l'autre. Toute conscience est semblable parce que c'est une manifestation de Brahman (l'Absolu). C'est Brahman qui se manifeste Lui-même comme cosmos. La doctrine de l'évolution est largement discutée et largement acceptée.

Mais on devrait essayer de comprendre comment l'évolution a lieu dans la Nature. L'évolution dans la Nature est vraiment un dévoilement progressif des pouvoirs inhérents de la Nature.

### **Le processus évolutionnaire**

Par exemple, la vie a évolué de la matière et le mental a évolué de la vie. Que signifie la matière? La matière est ce qui est encadrée dans la vie. Considérer l'exemple du paddy. Tant que le grain de riz est couvert par la cosse cela s'appelle du paddy. Quand la cosse est enlevée cela devient du riz. Le paddy a le pouvoir de germer tant que la cosse reste dessus. De même, le principe vital est contenu dans la matière. Il peut être vu ainsi, que la vie vient de la matière. De même, le mental a évolué de la vie. Aujourd'hui des hommes sont disposés à reconnaître que le mental a évolué de la vie et la vie de la matière. Mais ils ne sont pas prêts à aller au-delà de cette étape dans l'évolution humaine. L'évolution humaine ne peut pas être accomplie à moins qu'elle aille au-delà du mental.

La prochaine étape dans l'évolution humaine est le Super-mental. Mais l'homme doit aller de l'avant, même du supra mental à l'étape finale de *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude) pour réaliser sa destinée finale. Le jour où l'homme pourra expérimenter l'état Divin de *Sat-Chit-Ananda* ce sera vraiment le jour saint de la Shivaratri.

Quand une personne est attachée au corps et considère le physique seul comme vrai, elle est destinée à rester ignorante. Le corps grossier est soutenu par la nourriture et est limité par sa base matérielle. Mais il y a le corps subtil qui transcende le physique. Ceci s'appelle *Lingadeha*. Après avoir compris la nature du corps subtil, l'homme devrait essayer d'aller plus loin et connaître la nature de *Karana Deha* (le corps causal, qui est plus subtil que *Lingadeha*), qui est l'expérience de l'*Ananda* (béatitude Divine). Tout a son origine dans la béatitude et dépend de la béatitude. La béatitude est présente sous une forme subtile dans chaque objet, dans la création.

### **Avoir le désir ardent de changer en un état plus élevé**

De quelle utilité est l'étude des *Upanishads* et de la *Gita*, s'il n'y a aucune transformation dans nos pensées ou mode de vie? Il doit y avoir un besoin de changer et de progresser vers un état plus élevé de conscience. C'est seulement quand nous atteignons les étapes supra mentales que nous pouvons saisir, dans une certaine ampleur, la relation entre l'univers phénoménal et le Divin. En réalité nous sommes tous des incarnations de *Sat-Chit-Ananda*. Votre vrai « Je » existe dans toutes les étapes de l'éveil, du rêve et du sommeil profond. Mais dans les états de rêve et de sommeil profond vous n'êtes pas conscient de votre corps. L'entité qui existe dans chacun des trois états ne subit aucun changement. Vous devez essayer de comprendre la nature de ce « Je ».

Vous devez examiner où toutes vos *Sadhanas* vous mènent. Vous devez procéder à partir de l'étape purement mentale à l'étape la plus élevée au-delà du mental et expérimenter l'unité avec la Conscience universelle. Vous pouvez considérer ceci comme extrêmement difficile. Mais si vous avez la dédicace et la persévérance, ce sera bien plus facile. Il n'y a rien au monde de plus facile que le chemin spirituel. Mais quand il n'y a aucun sérieux, cela semble difficile. C'est pourquoi la *Gita* a déclaré : « *Sradhaavaan Labhathe Jnanam* » (l'aspirant sérieux acquiert la Sagesse suprême). Si vous êtes profondément intéressé par toute chose, vous l'accomplirez.

### **La Conscience Cosmique**

Par conséquent vous devriez constamment vous rappeler : « Je suis l'incarnation de la Conscience Divine. *Sat-Chit-Ananda* constitue ma forme. » L'homme aujourd'hui a oublié sa vraie nature et regarde le monde entièrement par les sens, le mental et l'intellect. Mais derrière tous ces organes, il y a *Sat-Chit-Ananda* qui est fondamental. C'est en raison de ce principe de béatitude *Atmique* en lui, que l'homme cherche la béatitude. Le cosmos entier a émané de *Parabrahman* (la Volonté Suprême). Il apparaît comme un objet matériel. Mais du matériel, nous devons cheminer vers le spirituel - la Conscience Universelle.

Il y a « le mental le plus élevé » dans l'homme. Il est présent pour permettre à l'homme de transcender le physique et le mental et d'atteindre le Divin. La vie ordinaire se compose de la matière, plus du mental. Mais la matière plus l'être est au-delà du mental. Il mène au Super-mental.

Le mental attire beaucoup d'objets qu'il voit. Il favorise une série de qualités, d'attitudes et d'attachements. Surtout, il encourage l'inflation d'*Ahamkara* (l'ego). Soufflé vers le haut par l'ego, l'homme perd tout son pouvoir de discrimination et oublie ce qui est évanescent et ce qui est permanent. Il fait de lui-même un objet de dérision. C'est seulement quand l'ego est dégonflé et éliminé que l'homme peut graduellement réaliser son essence spirituelle. La spiritualité ne peut pas être comprise tant que l'ego est dominant. Et de quelle utilité sont les études et les discours spirituels à celui qui n'a aucune compréhension?

Incarnation de l'amour Divin!

Vous êtes engagé dans divers exercices spirituels. Certains les appellent matériel, illusoire et éphémère. Ils sont décrits comme *Maya* ou *Mithya*. C'est entièrement erroné. Je suis *Sathyam* (Vrai, Vérité). Vous êtes vrai. L'univers entier est réel. La conscience est immanente dans tout.

Tout est une manifestation de Brahman. Quand nous reconnaitrons cette unité qui est sous-jacente de tout nous pourrons être capables de connaître la nature de la Divinité.

### **Le monde est réel**

Quand nous décrivons le monde comme irréel, illusoire, impermanent nous causons une déception sur les gens et ne proclamons pas la vérité. Si le monde est irréel, même l'enseignement est irréel, il est également irréel et n'a aucune signification. Non. Ce n'est pas ainsi. Ce cosmos est réel. Ce n'est pas une question de voir la vérité dans l'irréel ou l'irréel dans la vérité. C'est *Sathyamuloni Sathyamu* (reconnaître la vérité dans le réel). C'est seulement quand cette vérité de base est reconnue que nous serons compétents pour saisir la nature de notre réalité inhérente.

Le cosmos est réel. Les formes, en lui, peuvent changer. Les corps peuvent changer. Changer est la caractéristique du processus évolutif. Mais ce qui doit être reconnu c'est qu'au centre de toutes choses, il y a la réalité fondamentale. C'est le triple principe : *Asthi, Bhaathi, Priyam* (Existant, brillant ou se manifestant et agréable ou aimant) ou *Sat-Chit-Ananda* ou *Sathyam, Shivam, Sundaram* (Vérité, Bonté et Beauté).

Quand nous reconnaissons que le corps, qui est la base de la vie, est sujet au changement, comment le monde phénoménal peut-il être décrit comme une illusion simplement parce qu'il est sujet également au changement? L'univers est venu de Brahman, la Conscience Universelle. La multiplicité des formes est comme les différents genres de figures faites à partir du sucre pour attirer les enfants. Les formes sont différentes, mais la conscience de base est une. Tout comme une poupée faite à partir du sucre est dissoute dans la bouche, la forme externe du corps devrait se dissoudre dans l'expérience de la béatitude *Atmique*. La source de la vie est Brahman. Le changement et l'évolution lui sont naturels. Mais la présence de l'invariable Divinité devrait être expérimentée dans le corps changeant.

Dans le processus évolutionnaire, le principe *Brahmique*, existant dans la matière, a évolué vers la vie. Le mental a évolué par un saut de conscience dans la vie. Le mental ne devrait pas s'arrêter là. Il devrait évoluer vers la conscience du Divin et finalement fusionner dans la Conscience Universelle - *Sat-Chit-Ananda*.

### ***Sathyam-Jnanam-Anantham***

Chaque être humain devrait tâcher de progresser vers l'état de conscience final de « Au-delà du mental » - l'état qui a été décrit par les prophètes comme *Vijnanamaya Kosa* (le mental Super-intellect). *Vijnana* (la science moderne) est concerné par l'analyse des objets physiques. Mais *Vijnanamaya Kosa* (le mental Super-intellect) est concerné par l'exploration de la Suprême Réalité – la Conscience omniprésente. Cela seulement est la véritable recherche scientifique. C'est de *Vijnanamaya Kosa* qu'on va vers *Anandamaya Kosa* - l'état de super-conscience, de la béatitude totale.

Il peut sembler difficile d'atteindre cet état. Mais sans faire l'effort nécessaire, on ne devrait pas s'engager au-delà de notre capacité. Écoutez Mes paroles. Je vais vous montrer le chemin. Mais si vous écoutez simplement et ne pratiquez pas ce que Je dis, vous n'atteindrez pas le but.

### **Entrenez votre mental vers le Divin**

C'est un processus naturel. Dans un bourgeon il y a très peu de parfum. Quand il se développe et fleurit, il acquiert un bon parfum. De même, quand la conscience humaine augmente, il trouve la plénitude dans l'état de *Sat-Chit-Ananda*. Commencez par le mental ordinaire, la conscience monte au niveau de Super-mental. Puis il s'élève à l'état du mental le plus élevé.

La prochaine étape la plus élevée est celle du mental lumineux. A travers toutes ces étapes, l'entité ininterrompu reste la même, comme dans les changements corporels de l'enfance à la vieillesse. C'est la Conscience Universel qui est présente dans chacun – l'Un dans le multiple. La Conscience Universel est *Sathyam* (Vérité). C'est *Jnanam* (la Sagesse Suprême). C'est *Anantham* (l'Infini).

Tournez votre mental vers le Divin. La répétition du nom du Seigneur a été prescrite comme une discipline spirituelle pour détourner votre mental des choses du monde. Si vous consacrez la totalité de cette nuit à penser au Seigneur, votre mental sera transformé, même si vous n'êtes pas capable d'atteindre l'état le plus élevé « Au-delà du mental ». Gardez toujours dans le mental les triples caractéristiques du Divin Brahma - *Sathyam*, *Jnanam*, *Anantham*, - tâcher d'atteindre le but suprême de l'homme.

*Purnachandra, Maha Shivaratri.*

## KARMA ET GRÂCE DIVINE

21 février 1988

L'édifice de la vie de l'homme est érigé sur quatre murs : *Janma*, *Karma*, *Dharma*, *Brahman* (naissance, actions, devoirs et réalité suprême). Ces quatre murs sont interdépendants et inextricablement reliés les uns aux autres. Pourquoi la naissance a-t-elle lieu? Pour effectuer des actions. Comment les actions doivent-elles être faites? Les actions doivent être remplies de *Dharma* (action juste). Par des actions justes on devrait réaliser Brahman (Dieu).

L'homme a oublié ce but. Aujourd'hui les actions sont liées aux besoins physiques et le *Dharma* est là pour obtenir des choses dans le monde. Il n'y a aucune conscience du Suprême. Sans les quatre murs nécessaires, une maison ne peut pas être érigée. La demeure de la vie doit être soutenue par les quatre murs essentiels de *Janma*, *Karma*, *Dharma* et *Brahman*. Le *Karma* (action) est la cause de la naissance. C'est la force qui soutient la vie. Le corps est l'instrument de cette force vital. Le *Karma* soutient la vie dans le corps, par le corps. Chaque action faite par l'homme est décrite comme *Karma*. L'homme exécute les actions pour les fruits (bénéfices). Il prend naissance de nouveau pour expérimenter les résultats de ses actions. C'est pourquoi, il est déclaré dans la *Gita* : « *Karma anubandheeni manushyaloke* » (La vie de l'homme dans le monde est liée par ses actions). Il n'est pas possible de fuir l'action, mais il est essentiel d'exécuter les actions correctement.

Notre condition dans la vie est déterminée par nos actions. Nos habitudes sont régies par nos actions. Les habitudes déterminent la conduite. Et la conduite détermine notre futur. Par conséquent, la manière dont nous agissons est suprêmement importante. Le bien et le mal dans la vie sont déterminés par la nature de nos actions. Pour réclamer que « Je suis l'auteur, je suis celui qui fait l'expérience et je suis le jouisseur, » est un signe d'égoïsme. Le bien et le mal résultent de nos actions, qu'on soit conscient de leurs conséquences ou pas.

### **Krishna et Dharmaraja**

Après la fin de la guerre du Mahabharata, Krishna a approché Dharmaraja et lui a dit : « Dharmaraja! La bataille est terminée. Vous avez été victorieux. Vous devez maintenant être couronné comme roi. » Dharmaraja n'a pas accepté le conseil de Krishna. Il a dit à Krishna : « Est-ce que j'ai tué plusieurs de mes parents et amis pour seulement prendre la couronne? Dans quel intérêt devrais-je devenir le dirigeant? J'ai tué beaucoup de mes parents et je suis également responsable de la mort de beaucoup d'autres. Sur qui devrais-je gouverner? Quelle joie puis-je retirer à gouverner? Je n'ai aucune utilité pour cette pauvre royauté. Je ne souhaite pas être couronné. » Dharmaraja a parlé de cette façon à Krishna et n'a pas accepté le couronnement. Krishna s'est rendu compte qu'il était inutile de discuter avec Dharmaraja.

Les manières du Seigneur sont mystérieuses. Dans tout ce qu'il fait, il démontre un exemple au monde. Aucune action du Seigneur n'est sans but, bien que sa signification puisse ne pas être évidente. Quand le Seigneur vient sous forme humaine, la proximité du Seigneur peut cacher l'entière signification de ses paroles ou actions.

### **Bhishma a demandé à Dharmaraja de suivre Krishna**

Krishna a pensé que Dharmaraja serait plus favorable aux conseils s'il cela venait d'un vénérable aîné comme Bhishma. Ainsi il a conduit Dharmaraja au grand seigneur des Pandavas, qui était couché sur un lit de flèches. Krishna savait que Dharmaraja observerait les conseils du sage Bhishma. Si Bhishma conseille et encourage Dharmaraja de passer par le couronnement et d'accepter le fardeau de la royauté, Krishna a estimé que Dharmaraja ne refuserait pas. Ainsi, après avoir laissé Dharmaraja avec Bhishma, Krishna s'est retiré.

Bhishma a regardé Dharmaraja avec des larmes coulant de ses yeux et a dit : « Dharmaraja! Allez-vous respecter de tout cœur mes paroles? » Dharmaraja a tenu les mains de son grand seigneur et a respectueusement promis qu'il n'était jamais allé à l'encontre des injonctions de Bhishma dans le passé et ne le ferait jamais dans l'avenir.

Bhishma a alors dit : « Dharmaraja! Avant la guerre vous avez compté sur Krishna. Vous l'avez considéré comme votre mentor. Krishna, que vous avez vénéré comme votre mentor avant que vos buts aient pu être réalisés, est digne du même respect, même après avoir réalisé vos buts. Il est indigne de vous d'ignorer les conseils de Krishna maintenant. Vous le considérez seulement comme un parent. Krishna est Dieu incarné. Il n'y a aucun doute qu'il est votre parent et ami, mais vous n'avez aucune conception de ses pouvoirs. En regardant le monde extérieurement, vous perdez votre temps. Regarder en dedans et voyez la vérité, » Bhishma a ainsi conseillé.

Dharmaraja a répondu : « Grand seigneur! Je sais pleinement avec quel amour vous nous avez élevé quand nous ont été laissés orphelin. Vous nous avez encouragés avec le plus grand soin, même plus qu'un père aurait pu nous accorder. Mais nous avons lutté contre vous dans la guerre et nous vous avons battu. Nous avons recouru à un stratagème trompeur pour que notre gourou Dronacharya, dépose ses armes. Nous avons tué de nombreux chers parents et amis dans la guerre. Après tout cela, quelle joie puis-je retirer en montant sur le trône? Veuillez m'épargner l'ignominie du couronnement. » Dharmaraja a parlé de cette manière, d'une façon pitoyable, avec Bhishma, dans ces mots.

### **Les liens du *Karma* et du temps**

Bhishma souriant à Dharmaraja a dit : « Le monde est attaché par la *Karma*. Dharmaraja! Vous êtes bien versé dans les Écritures saintes. Néanmoins, vous parlez d'avoir tué tant de personnes. Qui sont tuées? Et qui sont les tueurs? Vous n'avez pas le pouvoir de tuer ou faire que les autres soient mis à mort. Tué et être tué sont les conséquences des

*Karmas* passés. Le *Karma* est responsable de tout ce qui se produit. Laissez-moi illustrer ceci par une histoire. »

Bhishma a alors raconté l'histoire suivante : « Une femme qui avait un seul fils a perdu son mari. Prenant son fils avec elle, elle est passée dans la forêt pour se rendre à un autre village. En chemin, elle s'est reposée sous un arbre avec son fils, dormant sur ses genoux. Soudainement le garçon s'est réveillé avec un cri perçant et a commencé à pleurer. La mère s'est réveillée et a remarqué qu'un cobra avait mordu son fils et s'était réfugié dans une fourmilière. Dans quelques instants le garçon allait mourir. Tandis que la mère pleurait sans aide de la mort de son fils, un voleur de grand chemin, qui passait par là, a entendu ses pleurs et a cherché à savoir la cause de sa peine. Apprenant la mort de son fils d'une morsure de serpent, le voleur a décidé de creuser la fourmilière et de tuer le cobra.

À cette étape, la femme s'est emparé de la main du voleur et a parlé ainsi : « Cher homme! Veuillez ne pas tuer le cobra. Est-ce que mon fils va revenir à la vie si vous tuez ce cobra? Je ne peux échapper à mon destin. » Le voleur a dit : « Ce serpent venimeux peut causer la mort de d'autres qui peuvent venir ici. J'ai le devoir de détruire les créatures venimeuses. » Puis la mère a répondu : « Fils! C'est par les modalités de *Kaala* (du temps ou du destin) que ce cobra venimeux a mordu mon fils. Sa mort est le résultat de ses propres *karnum* (actes) passés. »

### **Le Karma est responsable de tout**

« Nous ne sommes pas conscients des conséquences de nos actions quand nous les faisons. Nous nous affligeons de nos calamités quand ils se produisent. Derrière chaque bon ou mauvais événement il y a une cause, Dharmaraja! Les gens parlent de *Yama*, Dieu de la mort. Il vient sous d'innombrables formes, pour prendre la vie, au temps prescrit. *Yama* est appelé Temps ou Destin, Dharmaraja! Le *Karma* est responsable de tout. Comment se fait-il que vous n'avez pas pu voir ce qu'une femme, simple, a réalisé clairement? Vous êtes très bien versé dans tout les *Shastras* et savez ce qui est erroné. Sachant que le jeu est parmi les cinq plus grands péchés, vous avez succombé à jouer aux dés et comme conséquence vous avez dû supporter d'innombrables difficultés, y compris vivre dans la forêt, en exil, avec votre famille. N'étaient-ce pas toutes vos épreuves comme les conséquences de votre action? Personne ne peut s'échapper de la conséquence de son action. Avec la grâce de Dieu, les conséquences peuvent être surmontées. Mais si on désobéit aux ordres du Seigneur, personne ne peut le sauver. En allant à l'encontre des ordres de Krishna, vous ne vous sauverez pas des conséquences de vos actions, » a conclu Bhishma.

### **Soumettre à la volonté Divine**

Finalement Bhishma a exhorté Dharmaraja dans ces mots : La volonté Divine est la base de toutes les actions. Le Divin peut annuler les conséquences de ces actions ou fournir le moyen de les expier. Par conséquent, votre devoir est d'effectuer loyalement les ordres



Divines. Si vous agissez autrement vous ruinerez votre vie. Incline toi aux ordres de Krishna et soit couronné. »

Dharmaraja, cependant, a continué à être infligé par les doutes quant à la façon dont la loi du *Karma* fonctionne. Est-ce que la mort du garçon dû à la morsure de cobra était un décret de destin? Bhishma a rassuré Dharmaraja, que le Seigneur accorde le fruit de chaque action, selon chaque personne, sous n'importe quelle forme et situation, par toutes sortes de moyens. Tous les résultats suivent les actions. Les mauvais Kauravas, bien qu'ils aient su les principes de la moralité et de la justice, ont soumis les nobles Pandavas à des ennuis et des épreuves, puis finalement leur clan entier fut détruit. Puisque le Divin était de leur côté, les Pandavas furent victorieux. Bhishma, a donc conseillé les Pandavas de ne pas ignorer les conseils de Krishna, dans l'heure de leur succès.

Il n'est pas facile d'expliquer sous quelle forme et de quelle façon le *Karma* suit une personne. Une vache, qui se sent orgueilleuse de ses cornes et de sa taille, se trouve contrôlée par une corde attachée à ses narines, sur le compte de son *Karma*. Par conséquent, on doit supporter les quelques ennuis qui peuvent survenir, les traiter comme les conséquences des actions passées. Mais les effets peuvent être atténués ou enlevés par l'obtention de la grâce du Divin.

### **Ce que vous semez, ainsi vous le récolterez**

Les hommes aujourd'hui ne regardent pas les choses de cette manière. Voyant une certaine personne comme étant l'auteur de ses malheurs, ils tendent à la maltraiter, sans penser à leurs propres actions. Ils devraient réaliser la vérité de l'énoncée : « Ce que vous semez, ainsi vous le récolterez. » Votre état actuel est le résultat de vos actions passées. Par conséquent, en faisant de bonnes actions dans le présent, vous vous assurez des résultats salutaires dans l'avenir. Chacun devrait réaliser cela pour le bonheur ou le chagrin, le bénéfice ou la perte, ses propres actions en sont responsables.

De toutes les actions rien n'est plus répréhensible que la violation ou l'ignorance des injonctions Divines. Les *Vedas* ont souligné le rôle important du *Karma* et ont demandé instamment de tenir compte de son opération.

Les étudiants devraient essayer de comprendre la signification intérieure de tous les enseignements. Ils ne doivent pas être concernés eux-mêmes par les actions ou les paroles des individus. Ils doivent se concentrer sur leurs devoirs respectifs. Les personnes intelligentes peuvent discuter sur divers points par moment. La personne au petit mental peut discuter de personnalité. Les deux types de discussions sont susceptibles d'être des exercices futiles. Ce qui doit être réalisé c'est que rien ne se produit sans cause et que chaque résultat est la conséquence d'une action particulière. Une fois que la cause est comprise, on doit agir en conséquence, évitant les actions qui sont destinées à avoir des conséquences indésirables et accomplir des actions qui conduisent à des résultats salutaires. Ne soyez pas concernés, à savoir si quelqu'un observe vos actions ou pas. Dieu observe certainement vos actions. Par conséquent vous devez faire attention et agir dans l'action juste tout le temps et dans toutes les situations.

Aujourd'hui les gens prétendent travailler pour la paix dans le monde. Comment ceux qui n'ont pas réalisés la paix en eux espèrent réaliser la paix dans le monde? Ceux qui n'ont pas appris à regarder en dedans d'eux-mêmes et à cultiver une vision spirituelle plus large ne sont pas compétents pour travailler pour la paix dans monde.

### **L'éducation est pour acquérir la sagesse**

Étudiants!

Vos actions sont responsables de votre bien ou de votre mal, de votre célébrité ou de votre déshonneur, de votre joie ou de votre peine. Ne soyez pas excités par vos petites demandes et petits désirs. Fixer votre mental sur des idéaux permanents. La discipline que vous observez ne devrait pas être confinée à votre séjour dans le collège. Quand Bhishma a interrogé Yudhistira à savoir si sa foi en Krishna a duré seulement pendant que la guerre a eu lieu, Yudhistira fut mordu au vif. Il a réalisé son erreur et s'est repenti profondément dans son cœur.

Les étudiants d'aujourd'hui, cependant, semblent être immunisés contre de tels appels. Avez-vous besoin de Sai Baba seulement pour obtention un siège dans l'Institut? Vous n'avez pas besoin de l'aide de Sai après avoir terminé vos études? Vous aurez toujours besoin de Sai. Vous ne devez pas oublier comment vous avez achevé vos études et ce que l'Institut Sathya Sai a fait pour vous. Si vous oubliez cela, vous êtes dans toutes sortes d'ennuis. Vous ne devriez pas oublier l'engagement que vous avez pris envers l'Institut, quelles que soient les difficultés que vous puissiez être confrontées. Rappelez-vous l'exemple de l'empereur Harischandra qui est passé par divers genres d'épreuves pour honorer sa parole donnée. Traiter vos paroles comme des expressions sacrées du Divin. Ne parlez pas en mal des autres. Ne laissez pas de place pour l'attachement et la haine dans vos cœurs. L'éducation est pour acquérir la sagesse, pas pour obtenir la richesse matérielle.

### **Retenez le message des sages**

Ne traitez pas à la légère votre naissance humaine. Démontrez du respect pour les paroles des aînés, des parents et des professeurs. Le clan Yadava, dans lequel Sri Krishna est né, fut totalement détruit à cause de l'irrévérence démontré envers un sage. L'histoire de Bharat est remplie de la vie de grandes âmes. Retenez leurs messages, qui vous sera utile dans un temps ou un autre. Leurs enseignements sont un sain médicament pour l'esprit.

L'existence matérielle est sujette à des variétés de maladies. Pour tous, se souvenir du nom du Seigneur est la panacée. Quand vous installez le nom du Seigneur dans vos cœurs, puis vénerez vos parents et respectez le Divin qui est présent dans tous les êtres, vous pouvez mener des vies idéales. Poursuivez vos études pour les terminer au complet. Cultivez de bonnes habitudes. Remerciez votre bon *Karma* des vies précédentes, puisque vous avez la bonne chance d'étudier ici. Prenez pleine avantage de cette précieuse occasion.

## **Krishna a opéré le « Cancer » dans le corps politique**

Dharmaraja une fois a demandé à Krishna : « Krishna! Pourquoi avez-vous provoqué cette désastreuse guerre dans l'intérêt de ce méprisable gouvernement du royaume? Quarante lakhs (quatre millions) de guerriers sont morts dans cette bataille. Seulement les Pandavas ont survécu. N'est-il pas injuste de sacrifier les vies de quarante lakhs (quatre millions) d'hommes pour l'amour des cinq Pandavas? » Krishna a répondu « Dharmaraja! Vous regardez le nombre impliqué, je regarde les principes de la fin. Est-ce que des crores (dix millions) d'insectes peuvent égaler un lion? » *Kurukshetra* est comparable au corps. *Kuru* signifie travail. Le corps est l'instrument de l'action. Puisque c'est le champ dans lequel l'action a lieu, cela s'appelle *Kshetra* (champ). Supposer dans le dos du corps, il y a la gangrène. Si on le permet se développer, elle se répandra dans tout le corps. Si la gangrène est sur le bras ou la jambe, vous pouvez l'enlever par l'amputation du membre concerné. Mais quand elle est dans le dos, comment pouvez-vous la traiter? Une opération importante sera nécessaire. De même, les mauvaises qualités dans les Kauravas étaient comme le cancer dans un corps politique. S'il avait été ignoré, la nation entière aurait été infectée. Par conséquent, agissant en tant que chirurgien, J'ai provoqué l'opération de la guerre du Mahabharata, avec Arjuna comme assistant. Dans ce processus, quarante lakhs (quatre millions) de « microbes » sont morts. Dans l'intérêt de sauver ces microbes devons-nous laisser mourir les patients? Pour sauver l'individu vous devez éliminer les microbes cancéreux. De même, les personnes avec de mauvaises qualités sont comme les cellules cancéreuses. J'ai sauvé la nation en détruisant ces bactéries. Il y a aucun péché en cela, » a déclaré Krishna.

## **Comment le Divin agit**

Si pour faire une bonne action, vous devez causer un peu de mal, même cela devrait être considéré comme une aide. Mais, dans un tel cas, il ne devrait y avoir absolument aucun élément d'intérêt personnel. Quelque soit l'aide rendue, avec un motif égoïste derrière elle, ce n'est pas de l'aide du tout. Puisque le Divin est totalement exempt d'intérêt personnel, quoi qu'Il fasse est tout à fait irréprochable et c'est seulement pour le bien-être du monde. Il est idiot de remettre en cause les actions de Dieu. Il n'y a rien au-delà de ses pouvoirs. Il est le Créateur, le Protecteur et le Destructeur. Quand Il protège, personne ne demande pourquoi Il protège. Mais quand Il ne protège pas, des questions sont posées sur son inaction. Quand le Seigneur punit, la question est posée : « Pourquoi Dieu inflige-t-il une punition? N'est-il pas mal de sa part d'agir ainsi? » De telles questions sont motivées par égoïsme et l'intérêt personnel. Dieu est totalement libre de n'importe quel intérêt impur. Se livrer à des polémiques au-sujet des actions Divines est une folie suprême.

Il y a une raison valable derrière chaque action du Divin. Par conséquent, votre devoir est de prier Dieu et d'obtenir sa grâce. Prenez par exemple, le cas de Sakkubai. Quand Sakkubai a voulu se joindre aux pèlerins allant à Pandharpur, Krishna aurait pu fait les arrangements pour lui assurer de joindre le groupe. Mais il n'a pas fait cela. Si elle était allée à l'encontre de la volonté de son mari, elle aurait eu une mauvaise réputation. Pour maintenir sa bonne réputation et démontrer un exemple au monde, Krishna a assumé la forme de Sakkubai et l'a soumis à toutes sortes d'harcèlements de la part de sa belle-

mère, alors que la vraie Sakkubai était envoyée à Pandharpur. Pourquoi Krishna a-t-il fait cela? Le Seigneur est disposé à assumer n'importe quelle forme et prêt à se soumettre à n'importe quelles difficultés pour soutenir le *Dharma*. D'un côté, l'opinion publique doit être respectée. De l'autre côté, le dévot ne devrait pas s'égarer. Seulement le Divin sait réconcilier ces opposés.

Les hommes en général peuvent regarder les choses seulement de leur point de vue personnel. Ils ne peuvent pas avoir une vision intégrale des choses. Les étudiants devraient noter que d'un côté ils doivent donner l'exemple au monde par leur comportement. En même temps, ils doivent se conformer à la volonté du Divin. Ils doivent suivre ces deux cours. Ils doivent satisfaire leurs parents qui leur ont tellement donnés. Ils doivent apporter du crédit à l'Institut qui fut leur Alma Mater. Que vous soyez ici ou ailleurs, votre conduite doit être identique. Il est indigne d'un être humain de varier son comportement selon l'endroit et le temps.

### **Sanctifiez chaque acte**

Reconnaissez la suprématie de l'action, vous devez voir que tout ce que vous faites est pur et saint. L'action n'est pas limitée à ce que vous faites avec vos mains. Ce que vous entendez, ce que vous voyez, ce qui vous dites et même ce qui vous pensez - tous constituent l'action. Ceci signifie que les choses que vous voyez, les mots que vous entendez, les choses que vous pensez et les discours que vous faites doivent tous être purs. Tous ce que vous absorbez par vos cinq sens doivent être sains et purs, et non pas simplement votre nourriture. C'est seulement alors que cela peut être *Sattvique*. La dévotion n'est pas confinée aux *Bhajans* et à démontrer de l'aspiration pour Swami. Chacune de vos actions doit être remplie de dévotion.

Chacun est l'architecte de son destin. Et comme Bhisma a précisé à Dharmaraja, personne ne peut éviter les conséquences de ses actions. Ce qu'il peut faire est de prier le Seigneur et démontrer comment il peut se réconcilier de ses faux pas.

Il est essentiel de remplir toutes nos actions avec le *Dharma*. Ce *Dharma* doit être dédié au Divin. Quand ceci se produit, la vie se sanctifie. Il peut n'y avoir aucune renaissance du tout. Par conséquent, construisez vos vies sur les quatre piliers de *Janma*, *Karma*, *Dharma* et *Brahman*. C'est Ma bénédiction sur vous tous.

*Institut Sri Sathya Sai,  
Prashanti Nilayam*

## DE ANNAM À ANANDA

13 mars 1988

Dans l'étude des Écritures saintes nous rencontrons les termes *Sama* et *Dama*. *Sama* est généralement considéré comme signifiant le contrôle des sens intérieurs et *Dama* se rapportant au contrôle des sens extérieurs. Ce n'est pas correct. *Sama* signifie le contrôle des organes sensoriels intérieurs et externes.

Parmi ces organes sensoriels, trois sont les plus importants : les yeux, les oreilles et la langue. Chacun essaie de suivre l'autre. Quand l'œil voit quelque chose, l'oreille essaie d'écouter ce qui se passe. Immédiatement après, l'œil cherche à explorer quelque chose de nouveau sur la base de ce que l'oreille a entendu.

Ces organes sensoriels, cependant, ne fonctionnent pas par eux-mêmes. Ils s'appellent *Upakaranas*, ce sont des instruments subsidiaires. Pour tous, le mental est la base. C'est le mental qui crée en dedans de lui-même sa conception de l'univers. Il donne une forme aux perceptions obtenues des sens.

Le mental sert de base aux actions de l'œil, de l'oreille et de la langue. Dans l'état d'éveil, l'œil voit, l'oreille entend et la langue parle. Dans l'état de rêve, les yeux, les oreilles et la langue sont inopérants. Dans l'état de rêve, seul le mental voit, entend et fait parler. Le mental fait toutes les fonctions des sens. C'est l'opérateur intérieur de tous les organes sensoriels.

Sans le contrôle du mental, l'homme ne peut pas avoir la paix, même pour un instant. Celui qui souhaite mener une vie heureuse et paisible, doit exercer un contrôle sur ses sens. L'homme aujourd'hui a perdu la paix du mental parce qu'il n'a aucun contrôle de ses sens.

### Les sens et les éléments

Il y a cinq sortes de sens dans l'homme : L'ouïe, le toucher, la vue, le goût et l'odorat. Ces cinq sens sont basés sur les cinq éléments : *Akasha* (l'éther), *Vayu* (l'air), *Agni* (le feu), *Aapa* (l'eau) et *Prithvi* (la terre).

La terre est l'élément le plus grossier ; l'eau est plus subtile et plus pénétrante que la terre. Le feu est plus subtil et plus pénétrant que l'eau. L'air est bien plus subtil que le feu et est extrêmement pénétrant. L'éther est le plus subtil de tous et infiltre tout. Dans cet ordre croissant de subtilité, chaque élément démontre une pénétration plus large que l'élément précédent. Avec l'augmentation de la subtilité, la pénétration augmente également. Dans le processus inversé, quand la subtilité diminue, la densité augmente et la pénétration se resserre. Ainsi l'air est moins subtil et plus grossier que l'éther. Le feu est plus grossier et moins pénétrant que l'air. La terre est l'élément le plus grossier et le moins pénétrant.

## **L'Akasha est la base de tous les autres éléments**

Il peut être vu de ceci que l'éther est la base de tous les autres éléments. L'*Akasha* (l'éther ou espace) est la base dont les autres éléments ont émergé. L'*Akasha* peut être comparé à un pot infini. Tous les autres quatre éléments ont évolué de lui. De *Gatha* (le mouvement) de l'éther, l'air a vu le jour. De l'air, le feu a émergé au cours du temps. Sans air, il ne peut y avoir de feu. De la chaleur produite par le feu, l'eau fut formée. Par exemple, dans le corps humain, après une attaque de fièvre, il y a la transpiration. Quand nous marchons sous le soleil chaud, nous transpirons. Ceci démontre comment l'eau vient de la chaleur. De l'eau toutes les multiples formes dans la Nature ont évoluées.

La relation entre le grossier et le pénétrant peut être illustré par un exemple. Supposez, par exemple, qu'une fleur de jasmin est placée sur une table, dans une chambre. La fleur, qui est grossière, est petite en taille. Mais son parfum, qui est subtil, infiltre toute la chambre. De même, la vapeur qui est produite par l'eau, occupe un espace beaucoup plus grand que le volume de l'eau d'où elle est produite.

Le mental de l'homme, à cause de sa subtilité extrême, est capable d'une expansion immense. Mais à cause des sens, le mental est attiré par une série d'objets et de personnes. Quand ces objets remplissent le mental, son expansion est réduite. C'est seulement quand l'attraction de ces objets est réduite que le mental peut réaliser une expansion.

Si aujourd'hui l'homme est rempli de soucis et n'a aucune paix du mental, c'est parce que son mental est rempli d'innombrables désirs. Le monde ne peut pas être blâmé pour l'état mental de l'homme. Ni *samsara* (la vie de famille) ne peut être responsable de l'attachement de l'homme. Vous vous liez à la Nature et à la famille, par vos attachements et vos désirs. Pour vous retirer de ces attachements et réduire votre soumission au monde extérieur, vous devez pratiquer le contrôle de vos yeux, des oreilles et de la langue.

## **Trois qualités pour chaque gaine (enveloppe, corps)**

Dans ce contexte vous devez considérer trois facteurs : le grossier, le subtil et le causal. Prenez l'exemple du fruit du tamarinier, vous constatez qu'il a une écorce externe, le fruit à l'intérieur et la graine dans le fruit. Tous sont associés entre eux. Notre corps est comme l'écorce externe du fruit du tamarinier. Notre mental peut être comparé au fruit en dedans. Notre corps causal est comparable à la graine dans le fruit. L'entité humaine est la combinaison de ces trois. Et dans cette entité, il y a cinq *Kosas* (les gaines) - *Annamaya Kosa* (la gaine de nourriture), *Pranamaya Kosa* (la gaine de l'air vital), *Manomaya Kosa* (le mental), *Vijnanamaya Kosa* (l'intelligence) et *Anandamaya Kosa* (la béatitude).

*Annamaya Kosa* a trois qualités : la faim, la soif et le sommeil. *Pranamaya Kosa* (la gaine de l'air vital) a également trois qualités : l'inhalation, l'exhalation et le mouvement. *Manomaya Kosa* a trois qualités : *Sankalpa* (la pensée), *Vikalpa* (l'absence de pensée) et *Manana* (l'introspection). *Vijnanamaya Kosa* a trois qualités : *Medha Shakti*

(l'intelligence), *Viveka Shakti* (le pouvoir de discrimination) et *Vijnana Shakti* (la sagesse). Les trois qualités d'*Anandamaya Kosa* sont *Priyam* (tendresse), *Modam* (plaisir, joie) et *Pramodam* (joie ou extase suprême). Chacun aspire avoir ces trois expériences. Quand une personne voit quelque chose et aimerait l'avoir, le sentiment est *Priyananda*. Quand il apprécie un objet, une idée ou la compagnie d'une personne chère, cette expérience s'appelle *Modam*. L'expérience qu'une personne a quand elle s'identifie avec l'idée d'une personne ou d'un objet qu'elle aime, cela s'appelle *Pramodam*. Par exemple, on apprend que les mangues viennent sur le marché. La personne a un plaisir immédiat de voir les mangues. C'est *Priyam*. Elle achète alors une mangue et l'apporte à la maison. La joie qu'elle retire de la possession de la mangue est *Modam*. Alors elle mange le fruit avec délice. La joie qu'elle retire de cela est *Pramodam*.

### **Le délice du dévot à expérimenter la Divinité**

Le dévot, aspirant constamment à une vision du Seigneur, en retire un genre de délice, qui a été décrit comme « *Nithyanandam Parama Sukhadam*, » (Toujours heureux et confère le bonheur Suprême). Où il peut souhaiter voir la forme physique de quelqu'un qui lui est absolument aimable et cher. Le moment où il voit une telle personne il éprouve du délice. C'est *Priyam*. Il va près de la personne et éprouve de la joie à être dans sa proximité. Ceci est décrit comme *Modam*. Quand ils éprouvent de la joie ensemble, cela s'appelle *Pramodam*.

Il y a trois niveaux dans l'expérience de cet *Ananda* (joie, béatitude). Beaucoup de types de pratiques spirituelles sont pratiqués pour réaliser Dieu. Pendant ces exercices, un jour Dieu apparaît dans un rêve. Le dévot s'en réjouit. Quand le Seigneur vu dans le rêve apparaît devant lui, le dévot en retire encore un plus grand délice. Quand il peut se déplacer et jouer avec le Seigneur, il devient en extase. Cela est décrit comme *Brahmanandam* ou *Yogananandam* ou *Advaitanandam* (la béatitude du Soi avec le Divin). Cela s'appelle également *Paramanandam* (béatitude Suprême). De toutes les formes de délice, la béatitude qui est expérimenté dans l'unité avec le Divin est inégalée.

### **Développer un sens intense de discrimination**

Pour réaliser cet état de béatitude au début il doit y avoir le contrôle des sens. Les sens doivent être dirigés en droite ligne. Le mental sert de base à tous ces organes sensoriels. Sans la conscience mentale, les organes sensoriels ne peuvent pas fonctionner du tout. De temps en temps les sens sont susceptibles de s'égarer. Si un contenant en laiton est frappé avec un bâton, il enverra des vibrations. De même, quand quelqu'un vous critique, vos ondes mentales s'excitent par les ondes sonores qui atteignent certains centres nerveux dans le cerveau. Immédiatement une réaction de colère se produit. L'état est propice pour une querelle. Alors il n'y a aucun contrôle du mental. D'un autre côté, quelqu'un peut venir et vous féliciter. Vous vous oubliez et vous êtes immergé dans la joie. Le sens de discrimination peut être perdu par une exaltation excessive ou par une détresse profonde. Quand le pouvoir de discrimination est faible, le mental est enclin à suivre de fausses voies.

Vous avez, donc, à découvrir le vrai rôle du mental. En dessous du mental est le principe vital. Au-dessus du mental est *Buddhi* (l'intellect). *Buddhi* est associé au principe d'*Agni* (le feu). *Prana* (la force vitale) est également associée au principe du feu. Le mental est situé entre les deux. « *Chandramaa Manaso Jaatah* » dit le *Veda* (La lune est la déité présidente du mental). La lune est considérée comme une planète aqueuse. Pris entre les deux « feux » au-dessus et en dessous de lui, le mental est instable.

### **L'*Atma* et les sens**

Vous devez comprendre comment le mental fonctionne. C'est le courant sous-jacent dans tous les organes sensoriels. Supposez que vous êtes endormi et expérimentez un rêve. Vous voyez dans le rêve vos parents et vos amis. Est-ce vos yeux qui ont vus dans votre rêve? Non. Dans l'état de rêve les yeux sont fermés. Dans l'état de rêve vous parlez à vos parents et à vos amis. Mais comparé à l'état éveillé, la bouche est silencieuse dans l'état de rêve. Vous percevez dans le rêve que vous écoutez ce que vos parents et amis disent, mais ce n'est pas vos oreilles qui entendent. Tout ce que vous voyez, entendez ou dites dans le rêve sont seulement des processus du mental. Par conséquent, il est évident que les organes des sens sont seulement les organes auxiliaires et non pas des instruments automatiques.

Cependant, au-delà des sens, du mental et de *Buddhi* (l'intellect) il y a l'*Atma* (l'Esprit Résident). Chaque organe sensoriel a seulement une fonction à exécuter et ne peut pas exécuter d'autre fonction. L'œil peut seulement voir, mais ne peut pas entendre. L'oreille peut seulement entendre, mais ne peut pas voir. La langue peut seulement parler, mais ne peut pas entendre. Chaque organe sensoriel est confiné à sa fonction spécifique. Mais l'*Atma* comprend et transcende tout cela. Il peut voir, entendre, parler et penser, par conséquent, il est dit : « *Buddhi graahyam atheendriyam* » (l'*Atma* transcende tous les sens).

### **L'égoïsme ne peut pas être traité par la médecine**

Les organes sensoriels sont sujets à divers genres d'afflictions. Avec de telles incapacités, ils ne peuvent pas servir comme indicateurs fiables de vérité. Prenez, par exemple la langue. Quand un homme a faim, le laddu (fait à partir du sucre) goûte sucré pour la langue. Mais le même laddu goûte amer pour la langue quand une personne souffre de la malaria. Ainsi, quand il y a la maladie, la langue ne sert pas d'organe véridique du goût. Considérer le cas des yeux.

Quand on est sain, l'œil voit chaque couleur sous sa vraie forme comme le rouge, le vert ou le jaune. Mais quand un homme souffre de jaunisse, l'œil voit tout en jaune. Ici, encore l'œil ne sert pas d'indicateur fiable de la vérité, quand il est sujet à la maladie. Tous les organes dans le corps sont enclins à la maladie d'un type ou d'un autre. Mais, de toutes les maladies auxquelles l'homme est enclin, il y en a une qui ne peut pas être traitée par la médecine, c.-à-d., *Ahamkara* (l'égoïsme). Cet ego aggrave la tendance des sens et conduit l'homme à l'égarement.



Dans ce contexte, il y a sept facteurs qui doivent être considérés : (1) *Deha* (le corps) ; (2) *Karma* (l'action) ; (3) *Raga* (l'attachement) ; (4) *Dweshha* (la haine) ; (5) *Ahamkara* (l'égoïsme) ; (6) *Aviveka* (le manque de discrimination) et (7) *Ajnana* (l'ignorance). Les sept influencent la condition humaine. L'ignorance mine le pouvoir de discrimination. Sans discrimination *Ahamkara* (la vanité) se développe. *Ahamkara* multiplie les jumeaux : l'attachement et la haine. L'attachement et la haine mènent à l'expérience de *Kartha* (les conséquences de ses actions). *Raga* et *Dweshha* produisent des actions de diverses sortes. Ces actions, à leur tour, sont la cause de la naissance dans *Deha* (le corps).

Il s'en suit que la cause première de *Janma* (la naissance humaine) est *Karma* (l'action). Quand vos actions sont bonnes, vous obtenez une bonne naissance. Votre naissance est le résultat de vos actions. La nature de la naissance détermine les attachements et les aversions. Les attachements d'une bonne personne (par la naissance) sont à Dieu et vers un mode de vie pieux. Il aspire à Dieu, adore Dieu et rend hommage à Dieu.

### **Six formes de dévotions**

Une telle personne développe une ou l'autre des six formes de dévotions telles que *Saantham* (la tranquillité), *Sakhyam* (l'amitié), *Daasyam* (le service), *Vaatsalyam* (l'amour maternel), *Anuraagam* (le sentiment affectueux) et *Madhuram* (la dévotion extatique). Bhishma, Arjuna, Hanuman, le Gopikas, Yasoda et Radha sont des exemples des différentes formes de *Bhakti*.

Bhishma a manifesté une dévotion sous la forme de *Saantha*. Couché sur un lit de flèches pendant 56 jours, attendant l'arrivée du moment favorable pour abandonner le corps, Bhishma a dédié ses pensées à Dieu avec une douceur sereine et un esprit calme.

Arjuna est l'exemple de *Sakhya Bhakti*. Toute sa vie il fut dévoué à Krishna, jouissant de la relation comme beau-frère, mais adorant toujours Krishna comme son Divin mentor. La dévotion d'Arjuna était basée sur la parenté. Krishna, pour la même raison, a protégé Arjuna comme parent.

La dévotion d'Hanuman à Rama démontre *Daasya Bhakti* (service comme forme de dévotion). La seule pensée d'Hanuman était de toujours servir Rama, être près de lui et attendre ses ordres. Une fois Rama a appelé Hanuman et lui a demandé : « Hanuman! Comment m'aimez-vous? » Hanuman a répondu : « En termes physique, je vous considère comme mon Seigneur et me considère comme votre serviteur. En termes de l'esprit, vous êtes l'objet et je suis seulement votre image. Spirituellement, vous êtes moi et je suis vous. Je vous expérimente de ces manières. Tant que j'ai la conscience du corps, vous êtes le Seigneur et je suis votre serviteur. » C'est l'attitude qui règne dans *Daasya Bhakti*.

*Anuraaga Bhakti* (la dévotion affectueuse) est démontrée par les Gopikas. Quel que soit le travail qu'elles puissent faire, leurs pensées étaient toujours centrées sur Krishna et elles aspiraient toujours à lui. Quand le travail est effectué de cette façon, il se transforme en culte. Chaque action est dédiée au Divin et est exécuté comme offrande au Divin.

Avec cette attitude, les Gopikas furent préparés pour tout genre d'épreuves et de tribulations des maris et des belles-mères. Ils ont adoré Krishna sans sentiment de rancœur et d'amertume contre ceux qui les traitaient durement. Krishna fut fermement implanté dans leurs cœurs. Ceci est connu comme *Anuraaga Bhakti* - la forme de dévotion dans laquelle le dévot est inséparablement attaché au Seigneur dans son cœur.

Yashoda démontre *Vaatsalya Bhakti* - aimant le Seigneur comme une mère aime un enfant. En dépit des nombreux miracles accomplis par Krishna et malgré qu'elle fût témoin des manifestations de sa Divinité de diverses manières, Yashoda considérait Krishna comme son fils et l'aimait avec des sentiments maternels. Même lorsque Krishna lui a montré les quatorze mondes dans sa bouche ouverte, Yashoda a imaginé qu'il s'agissait seulement de son imagination et que Krishna était juste un enfant. Même lorsque Krishna exécutait des merveilles à Mathura, Yashoda était inquiète de lui comme n'importe quelle mère et s'enquêrait anxieusement au sujet de son Gopala, quand Uddhava est revenu à Repalle.

En adorant Krishna, les dévots ont leur propre partialité individuelle pour certains noms. Meerabai l'a toujours cité comme « Giridhara Gopala. » Sakkubai l'a toujours appelé « Ranga! Ranga! » Yasoda était attaché au nom de « Gopala ».

Radha est un exemple de *Madhura Bhakti*. Radha s'est complètement identifié avec Krishna. Sa dévotion à Krishna était sur une relation inséparable. La relation de Radha-Krishna est celui de *Prakriti* et de *Paramatma* (de Nature et de Dieu).

### **Contrôle des yeux et de la langue**

Dans le voyage vers le Divin, l'homme doit réduire progressivement ses désirs, qui sont la cause de toutes ses difficultés. Il est vrai que l'homme ne peut pas exister sans désirs. Mais, ils devraient être dans des limites raisonnables. Il ne peut y avoir aucun bonheur sans le contrôle des désirs. Parmi les sens, deux sont les plus importants : les yeux et la langue. À cause de leur exceptionnelle importance, le Seigneur leur a fourni le moyen de restreindre leurs activités. Le Seigneur a précisé : « Vous homme idiot! Prenez note que j'ai fourni un moyen naturel pour fermer les yeux et la bouche. » Si vous ne souhaitez rien voir d'indésirable, vous pouvez fermer les yeux avec les paupières. Les oreilles et le nez n'ont aucun dispositif comme cela pour les fermer. La bouche a les lèvres qui peuvent sceller la langue. Observer, donc, la restriction dans la parole et le contrôle de la langue. Contrôlez vos yeux. Quand vous contrôlez vos yeux et la langue, vous pouvez facilement contrôler tous les autres sens.

Quand les yeux errent librement, la langue commence à remuer sans restriction. Quand la langue est engagée à parler, sans fin, les yeux veulent regarder chaque chose imaginable. Quand les deux organes sont combinés, sans restriction, la vie peut devenir une calamité. Par conséquent, dirigez vos yeux sur de bonnes choses seulement.

Les étudiants devraient réaliser que c'est seulement quand ils ont le contrôle sur ce qu'ils voient, sur ce qu'ils entendent et sur ce qu'ils disent qu'ils peuvent vivre des vies

heureuses et significatives. Observez la modération et la douceur dans la parole. Ne vous engagez pas dans un entretien sans but et mauvais ou dans un bavardage scandaleux.

### **La pureté triple qui plait au Seigneur**

Il y a trois choses qui sont immensément agréables au Seigneur : Une langue qui ne se livre jamais à la fausseté. Un corps qui n'est employé à causer du mal aux autres. Et un mental qui est exempt d'attachement et de haine. Ces trois constituent le *Thrikarana Suddhi* (la triple pureté). Abstenez-vous de dire des faussetés, d'infliger de la souffrance aux autres et d'entretenir de la malveillance envers les autres. Pratiquer le silence comme moyen pour empêcher la langue de s'écarter de la vérité. Les sages antiques ont pratiqué et ont enseigné le silence à cette fin.

Dans l'utilisation des organes sensoriels, on doit avoir du respect pour la modération et la pureté. Ceci s'applique à la nourriture aussi bien qu'aux autres choses que vous pouvez prendre.

### **La béatitude est expérimentée dans l'état de sans désir**

C'est le mental qui doit exercer le contrôle des sens, qui ne peuvent pas fonctionner par eux-mêmes. Le mental est présent dans trois états de conscience – l'éveil, le rêve et le sommeil profond. Mais il est absent dans l'état *Karana* (causal) dans lequel c'est seulement l'expérience du Divin. C'est l'état d'être sans aucun désir. C'est seulement quand les désirs cessent que le mental s'arrête de fonctionner. La vraie béatitude est expérimentée dans cet état.

Tant que le mental est en activité, il ne peut y avoir aucun échappement au chagrin. Quand le mental est sous contrôle, vous pouvez expérimenter le bonheur. La manière de réduire les désirs est d'être absorbée dans des activités. L'oisiveté encourage le mental à se livrer à toutes sortes de pensées. Si vous êtes intensément occupé dans la lecture, à chanter, à jouer ou n'importe quelle autre activité, le mental n'aura aucune chance d'errer ici et là.

*Brindavan*

## LE CHEMIN DE RAMA

26 Mars 1988

Ne voir aucun mal, ne parle pas en mal, n'écoute pas le mal :  
Gardez en mémoire l'image des trois singes  
Qui donnent ce message.  
Il n'y a pas de plus sage conseil que celui-ci.  
Étudiez complètement les textes Vedantique  
Et devenez un expert en matière de les exposer,  
Sans cultiver de bonnes qualités,  
Une personne peut-elle vraiment être un humain?

Autrefois, Bharat, a soutenu la spiritualité et a propagé le message Divin, a été le maître de l'humanité, favorisant leur bien-être et donnant un brillant exemple au monde. « Que tous les mondes soient heureux » a été le principe de base régissant la manière de vivre Hindoue. Les anciens dirigeants, les sages, les érudits et même les femmes qui étaient des exemples de chasteté ont menés des vies de renoncement et de sacrifice pour soutenir la culture *Dharmique* et l'héritage du pays.

L'histoire du *Ramayana* illustre la grandeur et le caractère sacré de cette culture. Le *Ramayana* n'est pas simplement l'histoire de Rama. Rama + Ayana est *Ramayana*. *Ayana* signifie le chemin. La signification intérieure du *Ramayana* est que le chemin montré par Rama devrait être suivi.

Depuis le moment de la naissance l'homme est engagé dans une série d'activités pour préserver son mode de vie et atteindre ses buts. À la naissance, l'homme, en tant qu'enfant n'a aucune mauvaise qualité et est entièrement innocent. Mais comme le temps passe, en raison du type de nourriture qu'il consomme et les changements qui surviennent dans son style de vie, et le genre d'association qu'il développe, ses vêtements et ses manières subissent des changements. Avec ces derniers, il développe de bons goûts et de mauvais goûts. Après avoir obtenu « l'éducation », il développe l'ego et l'orgueil, la passion et d'autres mauvaises qualités de la tête aux pieds. Ces qualités acquièrent une forte prise sur lui.

### **L'homme devient l'esclave de ses désirs**

Comme conséquence, il commence à se tromper en pensant qu'il connaît tout et qu'il n'y a personne plus grand que lui. Rempli d'arrogance de la jeunesse, il regarde les autres avec mépris. Si l'homme, cependant, cherche à vivre en tant qu'être humain, il doit faire face à beaucoup de difficultés et de vicissitudes dans la vie. Il doit surmonter les obstacles et les empêchements auxquels il fait face.

Aujourd'hui l'homme semble aimer seulement les plaisirs qu'ils retirent des sens. Chaque homme est rempli de divers désirs. Alors qu'il se développe, l'augmentation de la vigueur, de la virilité le rend têtu. Il ne réalise pas le vrai but de l'éducation. Il développe l'ambition de devenir un grand érudit, un chanteur, un acteur ou un homme d'affaires. Il est pris dans le labyrinthe ahurissant des désirs. Comme résultat, en dépit de sa Divinité inhérente, il devient l'esclave de ses désirs impurs et oublie sa véritable valeur humaine. Alors que les oiseaux et les animaux sont contents de vivre de ce qu'ils ont, seul l'homme a des désirs insatiables et est remplis d'avidité. Il doit y avoir une limite à ses acquis et désirs. L'excès de n'importe quoi est nocif et devrait être évité.

Le message principal du *Ramayana* est qu'il devrait y avoir un contrôle rigoureux des désirs. La vie humaine devrait être sanctifiée par le contrôle des sens, la régularité du mental et l'utilisation de l'intellect.

### **L'exemple de Lakshmana**

Chaque personnalité notable dans le *Ramayana* représente un idéal pour le monde. Tous sont des incarnations du *Dharma*. Considérer l'exemple de Lakshmana. Valmiki a décrit Lakshmana de plusieurs manières. Il l'a appelé « l'autre soi de Rama. » Dans le *Kamba Ramayana*, Lakshmana est décrit comme « La deuxième vertu de Rama. » Tulasidas caractérise Lakshmana comme « La main droite de Rama. » Rama et Lakshmana ont été associés inséparablement en tant que « Bimba et Pratimba » - Celui qui est simplement le reflet de l'autre. De sa grande qualité, de sa pureté immaculée et de l'esprit de sacrifice, Lakshmana est son propre exemple.

Selon le commandement de son père, Rama a dû aller dans la forêt. Lakshmana n'était pas sous une telle contrainte. Faisant le sacrifice suprême, de son propre accord, il a voulu accompagner Rama. *Ayanam* (le chemin de Rama) était la prunelle de son *nayanam* (œil). Par conséquent, Lakshmana a eu un rôle clef dans le *Ramayana* (*Ramayana*). Laissant sa mère, abandonnant son épouse et rejetant les plaisirs royaux, Lakshmana a choisi de suivre Rama en tant que but suprême de sa vie. Par ses bonnes qualités et son caractère exemplaire, Lakshmana représente un idéal au monde.

Dans la forêt tandis que Rama et Lakshmana allaient à la recherche de Sita, ils ont atteint la montagne de Rishyamooka. Là ils se sont faits amis avec Sugriva et Hanuman. Un sac contenant des bijoux ont été donné à Rama par Sugriva, il a dit à Rama que le sac a été lâché par une femme qui allait dans un char aérien. Rama a remis les bijoux à Lakshmana et lui a demandé s'il pourrait identifier certains bijoux de Sita parmi eux. Lakshmana a dit : « Je ne peux pas identifier les bracelets. Ni ne peux identifier les bijoux de la tête dans ce groupe. Je peux reconnaître seulement les chaînes de cheville parmi ces bijoux. Ils sont ceux portés par Sita. Je peux les identifier parce que tous les jours, pendant des années, je me suis prosterné à ses pieds. »

### **Lakshmana a vénéré Sita en tant que mère**

Rama a habité dans Ayodhya pendant douze années, après son mariage. Après cela, Rama, Lakshmana et Sita ont passé 13 ans dans la forêt. Pendant ces 25 années il a été avec Rama, Lakshmana n'a jamais regardé le visage de Sita, même une seule fois. Nulle part dans l'histoire vous pourrez trouver un exemple d'une personne avec le caractère de Lakshmana. Il a vénéré chaque femme en tant que mère.

Rama a exigé de Lakshmana qu'il conduise Sita dans une forêt, près de l'*ashram* d'un sage. Sita était enceinte à ce temps-là. Quand Lakshmana était sur le point de partir, Sita lui a dit : « Lakshmana! Il peut être convenable pour Rama de m'envoyer dans la forêt pour apaiser l'opinion publique. Le devoir d'un roi est de protéger ses sujets et être un dirigeant idéal pour eux. Évitant complètement toutes idées du « mien » et du « tien, » le dirigeant devrait être concerné seulement pour le bien-être des gens. La réputation de Sri Rama est la source de ma joie. Je ne m'afflige pas parce qu'il m'a envoyé au loin. La gloire et la célébrité de Rama devraient être éternel. Mais, vous, qui êtes mon beau-frère, comment pouvez-vous accepter de m'abandonner dans cette forêt? Enceinte comme je suis, comment pouvez-vous avoir le cœur de me laisser seul dans cette région sauvage? Veuillez rester avec moi, au moins pendant quelque temps, et puis vous pourrez partir. »

### **La dévotion de Lakshmana à Rama et à Sita**

Lakshmana a répondu : « Mère vénérée! Pendant toutes ces années, je n'ai jamais vu votre visage. Malgré l'innocence et la pureté complètes de votre caractère, vous avez été victime de calomnie de personnes étourdies. Si maintenant je devais rester avec vous, votre bon nom sera sujet au reproche. Dans ces circonstances je suis disposé même à abandonner ma vie pour vous, mais je ne peux pas souffrir que votre réputation soit salie d'aucune façon. D'ailleurs, je dois effectuer les ordres de Rama. Rama signifie tout pour moi. Je ne peux pas vivre, même pour un instant, en allant à l'encontre des ordres de Rama. Par conséquent, Oh mère ! Pardonnez-moi et permettez-moi de retourner. » Il s'est prosterné aux pieds de Sita et l'a supplié de le laisser partir.

De cette manière, Lakshmana a consacré sa vie entière à soutenir la gloire de Rama et de Sita. Il a cependant démontré au monde ses grandes qualités.

Maintenant, regardez Bharatha. Refusant d'accepter le rôle de roi qui lui a été offert, considérant Rama comme étant la seule personne juste pour gouverner le royaume. Bharatha s'est mis en route pour la forêt afin de rencontrer Rama et le persuader de retourner à Ayodhya.

### **La nature du *Dharma***

Lakshmana et Bharatha ont consacré tous ce qu'ils avaient au Divin. Ils n'avaient aucune trace d'égoïsme ou intérêt personnel en eux. Ils ont adhéré au chemin de Rama du *Dharma* (Rama-ayana). Comme tous les frères ont suivi le chemin établi par Rama, le *Ramayana* défend son titre.

« *Ramo Vigrahavaan Dharmah* » ..... (Rama est vraiment l'incarnation même de l'action juste,) dit Valmiki. Qu'est-ce que le *Dharma*? Aujourd'hui toutes sortes de *Dharmas* matériels prolifèrent. Quand nous essayons de trouver ce qu'est le *Vaidik Dharma* (*Dharma* selon les *Vedas*), il y a confusion et opinions contradictoires. « *Dhaarayiti Iti Dharmah* », il est dit. (Le *Dharma* qui soutient le monde, cela élève le monde.) Chaque objet dans le monde a certaines qualités uniques. La qualité qui est l'essence vitale de l'objet révèle son *Dharma*. Par exemple, c'est la qualité de base du feu de brûler - la combustion est son *Dharma*. Quand le feu perd sa capacité de brûler, il cesse d'être le feu et devient seulement du charbon de bois. La douceur est la qualité inhérente du sucre. Si le sucre perd sa douceur, ce n'est plus du sucre mais du sable. La fleur de Champaka a la qualité naturelle de répandre du parfum. S'il n'y a aucun parfum en elle, ce n'est pas la Champaka.

De la même manière, pour l'homme la qualité d'*Ananda* qui coule de son cœur est son *Dharma* inséparable. Mais l'homme aujourd'hui, pour l'amour d'accomplissements extérieurs, oublie cette nature inhérente. Pour tous (hommes, femmes), qu'ils soient instruits ou pas, il y a un *Dharma* commun. Ils devraient démontrer aux autres les mêmes honneurs et respects qu'ils s'attendent des autres, de sorte qu'ils puissent se sentir heureux. Nous ne devrions pas faire aux autres les choses, que d'autres nous font et qui nous cause de la souffrance et de l'affliction.

### **Faites aux autres ce que les autres vous font**

Ceci signifie que nous ne devrions pas causer de mal aux autres parce que nous ne voulons pas qu'ils nous fassent du mal. C'est le *Dharma* naturel qui est approprié à toutes les personnes dans la vie mondaine. Ce n'est pas tout le monde qui peut comprendre ou suivre le *Vaidik Dharma* (Lois de la religion éternelle). Par conséquent, dans notre vie ordinaire quotidienne, le principe simple à lequel nous devons adhérer est de faire aux autres ce que nous voudrions que les autres nous fassent.

Cependant, ce que nous notons parmi la plupart des gens aujourd'hui c'est l'égoïsme et l'égoïsme effrénés. Tandis qu'ils veulent être respectés et honorés par les autres, ils ne démontreront aucun respect ou considération aux autres. *Dharma* n'est pas une circulation à sens unique. Il demande « donner et prendre ».

Aujourd'hui l'esprit de sacrifice est absent parmi les gens. La première leçon du *Ramayana* est la promptitude au sacrifice. C'est seulement par *Thyaga* (le renoncement ou le sacrifice) qu'on peut atteindre le *yoga* (l'unité avec la Divinité). Le *Ramayana* proclame l'idéal du sacrifice. Obéissant aux ordres de son père, renonçant à la royauté et portant des vêtements d'écorce, Rama est allé en exil dans la forêt. Il s'est conformé à ce qu'il a considéré comme *Aajna* (ordre Divin). Il a démontré au monde ce que l'adhérence à la vérité signifie.

### **Les dangers de désobéir à l'ordre Divin**

*Aajna* est une grande injonction. S'il est désobéi, il n'y aura aucune joie. La transgression d'*Aajna* conduit à beaucoup d'épreuves et de difficultés. (Il y a des épisodes dans le *Ramayana* qui précisent les graves conséquences de désobéir à *Aajna*).

Avant de quitter l'ermitage à la recherche du cerf doré (Maricha dans un déguisement), Rama a donné un ordre sévère à Lakshmana, de ne pas quitter l'ermitage sous aucune circonstance ou situation. Rama lui a dit, que quelles que soit les difficultés ou les pressions auxquelles il pourrait devoir faire face, sous aucune condition il ne devait laisser Sita seule. C'était l'ordre de Rama à Lakshmana. Mais Lakshmana, parce qu'il était sujet à des sentiments mortels ordinaires, est devenu faible dans sa résolution. Quand Sita a entendu le cri, « Ha! Sita! Ha! Lakshmana! », Prononcé par Maricha imitant la voix de Rama, elle a pressé Lakshmana d'aller immédiatement au secours de Rama.

Toutefois bien que Lakshmana ait mentionné que selon les ordres de Rama, il ne pouvait pas la laisser seule, elle a utilisé les mots les plus durs pour obliger Lakshmana d'y aller. Les mots de Sita l'ont profondément fait souffrir. Incapable de soutenir ses mots durs, violant les instructions de Rama, Lakshmana a laissé Sita et a commencé à chercher Rama. Les développements tragiques suivants - l'enlèvement de Sita par Ravana et tous les ennuis par lesquels ils ont dû passer pour trouver et reprendre Sita – tout cela a causé profondément d'angoisse à Lakshmana. Il a déploré : « N'est-ce pas parce que j'ai transgressé les ordres de Rama que ces ennuis ont rejoint Sita et nous? » Toute sa vie Lakshmana fut effrayé par ces pensées. Il s'est souvent senti ainsi : « Ce fut la seule occasion dans ma vie où j'ai agi contre les ordres de Rama. »

Mais, là est venu une autre occasion, quand il a été confronté à un cruel dilemme: soit qu'il adhère à ou agit contre les ordres de Rama.

### **La deuxième transgression de Lakshmana**

Quand Rama était sur son chemin de nouveau à Ayodhya, le Seigneur du temps, *Yama*, est venu à Rama. Tandis que conversant avec *Yama*, Rama avait donné un ordre strict à Lakshmana de ne permettre à personne d'entrer à l'intérieur pendant son entretien avec *Yama*. Rama a indiqué que s'il permettait cela à quiconque, il (Lakshmana) perdrait la tête.

Lakshmana était une personne courageuse et résolue. Il gardait la porte scrupuleusement. À ce moment, le sage Durvasa est arrivé. Il a dit Lakshmana : « Je dois parler d'urgence avec Rama. » Lakshmana a fermement refusé de le laisser entrer. En fureur contre Lakshmana, Durvasa en colère a déclaré : « Je vais lancer une malédiction sur Ayodhya. Je détruirai votre dynastie entière par ma malédiction. Prend garde, Oh! Lakshmana! »

Lakshmana a été secoué par la menace du sage furieux. Il fut pris dans un profond dilemme moral. « Si je laisse le sage entrer, ma tête sera coupée. Si je ne le laisse pas aller à l'intérieur, non seulement la ville d'Ayodhya, mais la race entière sera ruinée par la malédiction du sage. » Lakshmana ne pouvait pas se réconcilier de la destruction de *Raghuvamsa* (sa dynastie). Ni ne pouvait souffrir la perspective que les gens d'Ayodhya



soient détruits. Il a résolu le dilemme de cette façon. « En désobéissant les ordres de Rama je vais perdre seulement ma tête. Mais, par ce fait, je sauverai ma dynastie et les gens d' Ayodhya. » Prenant cette décision, il a permis à Durvasa d' entrer. Lakshmana s' est senti : « Ce sera une chance suprême d' avoir la tête couper des mains de Rama. Je serai le seul à souffrir. Si je ne cède pas à ce sage, ma race entière sera éliminée. »

Lakshmana a profondément considéré le pour et le contre de sa décision et a choisi de se sacrifier lui-même plutôt que de permettre aux autres de souffrir.

### **Code des devoirs**

Le *Ramayana* est plein de telles personnalités illustres et exemplaires. Malheureusement aujourd'hui ceux qui discutent sur le *Ramayana*, se livrent à toutes les sortes d'interprétations. Le *Ramayana* est un grand texte qui indique ce que devrait être les relations idéales entre les frères, comment les membres de la famille doivent gagner l' amour des parents, ce que devrait être les relations idéales entre le mari et l' épouse et ce que sont les devoirs de n' importe quelle personne spécifique dans n' importe quelle situation spécifique. Lakshmana, Bharatha et Shathrugna ont adhéré au chemin de Rama et ont vécu strictement selon ses injonctions. Leur exemple devrait être suivi par chaque famille dans le pays. Sita fut préparée à faire face à n' importe quelle difficulté et faire n' importe quel sacrifice pour l' amour de son mari. Elle n' a cherché aucun confort pour elle-même. Elle a consacré sa vie au service de Rama.

### **Conséquences de la convoitise, de la haine et de l'avidité**

Le *Ramayana*, le *Mahabharata* et la *Bhagavatha* sont trois travaux monumentaux qui démontrent les conséquences désastreuses qui résultent quand on est victime de *Kama* (la convoitise) ou de *Lobha* (l'avidité) ou *Krodha* (la haine). Dans le *Ramayana*, Ravana démontre la convoitise. L'histoire entière du *Ramayana* est survenue à cause de la convoitise de Ravana. La venue de Rama comme *Avatar* fut pour la destruction de Ravana.

Dans le *Bhagavatha*, Hiranyakashipu est la personnification de la haine – la haine envers Hari. Il a demandé : « Où est-il ce Hari? Il ne peut y avoir personne de plus grand que moi. » À cause de cette haine pour Hari, le Seigneur est apparu sous la forme de Narasimha (Homme-Lion) pour détruire Hiranyakashipu. Le Seigneur a vaincu le démon de la haine.

Dans le *Mahabharata*, Dhuryodhana symbolise l'avidité. En raison de son avidité son clan entier fut détruit.

Ravana, Hiranyakashipu et Dhuryodhana sont des exemples des conséquences désastreuses de la convoitise, de la haine et de l'avidité. En plus de contenir ces avertissements, le *Ramayana*, le *Bhagavatha* et *Mahabharata* mentionnent ce qu' est le *Dharma* et à la façon dont il doit être honoré et adhéré.

Dhuryodhana, dont l'avarice n'avait aucune limite, est allé voir sa mère, Gandhari, à la veille de la Bataille du Kurukshetra, pour obtenir ses bénédictions. En accord avec les idéaux des mères en ces jours, Gandhari a dit Dhuryodhana : « *Yatho Dharmah, Thatho Jayah* » (Là où il y a l'action juste, il y a victoire). Elle n'a pas souhaité la victoire à son fils.

Dhuryodhana alors est allé à son maître Dronacharya et s'est prosterné devant lui. Dronacharya lui a dit : « *Yatho Dharmah, thatho Krishnah : Yatho Krishnah Thatho Jayah.* » (Là où il y a le *Dharma*, il y a Krishna. Là où il y a Krishna, il y a la victoire).

Le même message est contenu dans le dernier *sloka* (verset) de la *Bhagavad Gita* : « *Yathra Yogeswarah - Krishna Yathra Paartha Dhanurdharah Thathra Sri Vijayobhutih Dhruvaneethih mathih Maman* » (Là où il y a le Seigneur suprême du *Yoga*, Sri Krishna et où il y a le puissant archer, Arjuna, la prospérité, le succès et la justice doivent être trouvés).

Le *Ramayana* rapporte comment, avant de partir pour la forêt, Rama est allé à Kausalya pour obtenir ses bénédictions. Kausalya a dit à Rama : « Votre *Dharma* vous protégera pendant votre exil dans la forêt. »

### **L'illustre Sumitra en tant que noble mère**

Lakshmana s'est prosterné devant sa mère Sumitra. La noble dame a dit à son fils : « Seulement l'endroit où Rama n'est pas est la forêt. La forêt dans laquelle Rama demeure sera votre Ayodhya. Sans Rama dans Ayodhya, nous vivons dans une forêt sauvage. Rachetez votre vie au service de Rama. »

Puisqu'il y avait des illustres mères, pères et maîtres en ces jours, Les *Upanishads* ont pu inciter les personnes à vénérer la mère comme Dieu, le père comme Dieu et le *gourou* comme Dieu et l'invité comme Dieu.

Les biographies de Rama et de Krishna sont vraiment des traités sur l'action juste. Elles sont des travaux sacrés. Elles ont enseigné à l'humanité comment sublimer la vie humaine. Le message est clair : l'adhérence à la Vérité, pratiquer l'action juste, répandre l'amour partout, être toujours paisible, la vie devrait être sanctifiée.

Ce jour ne devrait pas être célébré simplement comme l'anniversaire de la naissance de Rama. Le jour où nous installons dans nos cœurs le chemin établi par Rama est le vrai anniversaire de Rama. La célébration des jours saints ne devrait pas signifier avoir un bon festin ces jours-là. Nous devrions chercher à faire que les enseignements, de l'*Avatar* concerné, soient une partie de nos vies. Nous devrions suivre le chemin fixé par ces enseignements. C'est seulement alors que la célébration a une certaine signification. Nos vies sont également sanctifiées. Toutes les études, les récits et l'écoute des discours sont sans valeur si la pratique ne suit pas le précepte.

**C'est seulement ceux qui sacrifient tout qui peuvent entrer au ciel**

Une fois, trois personnes ont atteint les portes de *Swarga* (du ciel). L'une d'entre elles a déclaré qu'elle était maître de toutes les Écritures saintes et donc les portes devraient s'ouvrir pour la laisser entrer. Les gardiens de la porte ont dit : « Vous êtes au courant seulement des textes. Vous n'avez aucune expérience pratique. Vous devez quitter. »

Le deuxième homme a dit : « J'ai exécuté beaucoup de *Yagas* et de *Yajnas* » (rites et rituels sacrificatoires). Les gardiens lui ont dit : « Vous avez exécuté les sacrifices pour des objectifs égoïstes. Vous n'avez aucune place ici. »

La troisième personne, un fermier, s'est approchée des portes et a dit : « Je suis un pauvre fermier, possédant une hutte sur deux acres de terre. J'avais offert la nourriture et le bois aux passants et leurs ait donné l'abri quand c'était nécessaire. J'ai partagé avec eux le peu que j'avais. C'est la seule *Sadhana* que j'ai pu pratiquer. » Les gardiens ont dit : « Vous pouvez entrer. »

L'histoire illustre la vérité que c'est seulement ceux qui sont disposés à sacrifier le peu qu'ils ont pour soulager les autres dans le besoin, sont autorisés à entrer au ciel. Beaucoup ont lu énormément et ont écouté d'innombrables discours. Quel effet cela a-t-il eu sur eux? Est-ce que cela a apporté un changement dans leurs vies? S'ils examinaient leurs vies, ils constateraient que la réponse est négative.

Tout en écoutant un discours, ils peuvent être inclinés vers le renoncement. Ils font bon accueil aux enseignements. Mais après un certain temps, ils reviennent à leurs habitudes originales.

Par conséquent, la première condition requise est le changement de l'attitude mentale. Sans changement du mental, les autres changements d'un homme sont inutiles. Ce sont ses (mauvaises) qualités qui devraient être transformées, pas le vêtement qu'il porte. Le *Ramayana* donne un grand message. C'est un abrégé des qualités telles que *Thyaga* (le renoncement), *Daya* (la compassion), *Karuna* (la gentillesse), *Sahana* (la patience) et *Saanubhuthi* (l'empathie).

### **Le corps est le résultat du *Karma***

L'homme aujourd'hui est lié par sept types d'attachement : 1. *Deha* (le corps) ; 2. *Karma* (l'action) ; 3. *Raga* (l'attachement) ; 4. *Dweshha* (la haine) ; 5. *Ahamkara* (l'ego) ; 6. *Aviveka* (la sottise) ; 7. *Ajnana* (l'ignorance). Ce sont les sept liens qui lient l'homme. D'où l'ignorance émane-t-elle? Elle est le produit d'*Aviveka* (le manque de discrimination). *Aviveka* est le résultat d'*Ahamkara*. La haine est la cause d'ego. L'attachement provoque la haine. L'attachement résulte de l'action. Le corps est le résultat du *Karma*. Dans cette chaîne de causes et d'effets, le point de départ est le *Karma* et le point culminant est l'ignorance. Comment l'ignorance peut-elle être enlevée? L'ignorance est comme l'obscurité. Aucune lutte avec l'obscurité ne servira à l'enlever. Mais le moment où une lampe est allumée, l'obscurité disparaîtra. Pour dissiper l'ignorance humaine la lampe qui est nécessaire c'est le nom Divin.

Aujourd'hui, pour acquérir *Jnana* (la sagesse la plus élevée) vous devez avoir recours au nom de Dieu. Dans le *Kali Yuga* deux choses sont les plus importantes. *Nama* et *Dhaana* (Le nom Divin et la charité) : *Annadhaanam* (le cadeau de la nourriture) et *Harinaamam* (chanter le nom du Seigneur Hari). Ce sont les premières conditions requises. Si vous avez ces deux qualités de base, elles serviront comme deux ailes pour vous conduire au ciel.

Je désire que vous cultiviez tous un esprit de sacrifice et rendez aux autres tout l'aide que vous pouvez donner, si peu soit-elle, et avec cela Je vous bénis tous.

*Brindavan*

## LIBERTÉ OU SERVITUDE

1 Avril 1988

« Que la goutte d'eau sur la feuille de lotus tremble et scintille!  
Il en est ainsi de la vie de l'homme dans ce monde transitoire ;  
La vie est pleine d'illusions, de maladies et de combats.  
Le chagrin et la souffrance règnent en maître sur ce monde sordide.  
C'est pourquoi, oh ! Faible pensée ! Prend refuge dans le nom du Seigneur ».

Les gens ne peuvent en général pas comprendre ce que sont la spiritualité et la liberté individuelle. La spiritualité ne signifie pas vivre en solitaire, loin de la société. La vraie spiritualité consiste à semer les graines de l'amour dans le cœur de tous et à faciliter l'épanouissement de la paix et de l'Amour Divin au sein de toute l'humanité. Si vous faites une recherche profonde concernant la nature du principe Divin, rien n'est comparable à la spiritualité et à la liberté individuelle.

S'il est permis que les sentiments et les pensées soient exprimés publiquement sans aucune gêne, on dit qu'il y a liberté individuelle. Mais la vérité est que personne n'a de liberté absolue dans cet univers. On a fréquemment utilisé le mot « liberté » en politique. Qu'est-ce que la liberté ? Avant que l'Inde n'obtienne son indépendance politique, on considérait que la liberté consistait à se débarrasser de l'empire étranger et à établir la souveraineté des natifs de ce pays. Mais cela n'était ni liberté individuelle, ni liberté fondamentale. Cela n'était que le remplacement d'une souveraineté étrangère par une autorité indigène comportant peu ou aucun changement concernant la liberté en tant que tel. Après le départ des étrangers, nous avons pensé que la nation s'était libérée. Mais en quoi sommes-nous devenus libres ? Ce n'est que quand nous aurons réalisé l'unité que nous pourrions prétendre être libre. Sans la réalisation de l'unité, la liberté dont nous parlons n'est qu'une liberté de paroles, nonobstant de celles des individus. La véritable liberté jaillit du cœur.

Que signifie le « cœur » ? Non pas le cœur physique fait de chair et de sang. Le véritable cœur est celui qui n'a de lien avec aucun droit, aucun temps, aucun individu ni aucun pays particulier. C'est le principe divin, également présent en tous, de tous temps, partout, dans tous les pays. Ce cœur n'a pas de forme. Par conséquent, la véritable liberté consiste à reconnaître et à réaliser ce cœur ou principe Divin, à connaître Celui qui connaît toute chose.

Il en est ainsi dans le microcosme, il en est de même dans le macrocosme. Le microcosme fait référence à l'individu, le macrocosme à l'ensemble, à la somme totale. Celui qui connaît le Soi, connaît toute chose. Aujourd'hui, les gens essaient de connaître tout au sujet du monde ; ils se sentent fiers de tout connaître. Mais ils oublient qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes.

L'existence est une. Quand il n'y a pas de dissociation, comment peut-on se poser la question de la liberté et de la servitude ? Ces concepts sont donc des inventions du mental. Par exemple, nous ne prêtons attention et ne donnons de valeur à la lune que quand le soleil est couché. Pourquoi faisons-nous cela ? La lune n'a pas sa clarté propre. Elle brille parce qu'elle reflète les rayons du soleil. De manière similaire, quand nous ne voyons pas le soleil du Soi, nous donnons une valeur à la lune du mental. Les Védas ont révélé que le mental reflète la lune. C'est pourquoi nous le chérissons et le nourrissons en lui consacrant plus de temps et d'attention, et nous négligeons la recherche du Soi. Ce n'est que par le mental que vous faites la différence entre ce qui est spirituel et séculier, sacré et mondain, ce qui est liberté et servitude, homme et femme, nature et réalité absolue. Toutes les dualités sont vraiment des créations du mental.

### **Servitude et Liberté**

Je souhaite clarifier certains points en relation avec le débat qui s'est déroulé ici, au sujet de la « liberté et de la servitude ». Imaginez un homme souffrant de la misère la plus noire. Il a très faim. Bien qu'il mendie, personne ne lui donne de nourriture. Alors il a le sentiment qu'il peut prendre la liberté de voler de manière à apaiser sa faim. Bien qu'il raisonne ainsi par égoïsme, sa conscience n'approuve pas son idée de voler. Ainsi quand notre conscience n'est pas en paix, comment peut-on appeler cela liberté ? Au mieux on peut appeler cela une liberté contrainte (avec servitude). Quand sommes-nous réellement libre ? Uniquement quand le mental est détruit. On devrait constater que la vie de l'homme est régie d'une part par les lois de la nature et d'autre part par les règlements établis par l'homme. Puisqu'il en est ainsi, il est mal fondé de penser qu'on est libre d'agir comme on le désire. Le seul être dont on puisse dire qu'il est libre, c'est Dieu. Même cela est une réalité relative, car, dans l'absolu, l'existence est Une ; donc le mot « liberté » est hors de propos dans ce contexte.

Les gens parlent avec aisance de l'abandon. Certains se plaignent : « Je me suis complètement abandonné à Swami, mais mes problèmes, mes difficultés, ma souffrance et mes peines sont sans fin ». Pour moi, ce n'est pas du tout de l'abandon. L'abandon véritable ne reconnaît ni la présence ni l'absence de peine, de souffrance, de misère, etc. D'autres disent : « Quand je m'assoies en méditation, j'entre quelquefois en Samadhi ». Mais qu'est-ce que le Samadhi ? Il y a des livres écrits par des gens futiles et mondains, où l'on peut trouver différentes descriptions du samadhi. En méditation, on peut perdre conscience du corps, mais on ne peut pas correctement appeler cela samadhi. Ce peut être un symptôme de faiblesse, de crise, d'hystérie ou d'émotion, mais jamais un signe de samadhi. Le véritable Samadhi consiste à fusionner le mental dans le Soi. Dans cet état, on ne voit ni ne fait l'expérience de la dualité. Samadhi vient de *sama* plus *dhi*, qui veut dire essentiellement équanimité du mental. Dans cette situation, il n'y a pas de trace de différence telle que plaisir et peine, gain et perte, vertu et péché, nature et Dieu. Cela seul est déjà la preuve de l'équanimité. C'est vraiment la nature du Soi.

Tant que le mental est là, personne ne peut prétendre jouir de la liberté. En langage courant, on peut dire : « J'ai de l'argent, je le donne à quelqu'un, c'est mon libre arbitre,

etc. » Mais en réalité, il n'y a là ni liberté ni libre arbitre. Le mental est un mélange de trois qualités : une qualité pure, calme et sereine (Sattvique), une qualité suractivité ayant soif d'aventure (Rajasique) et une qualité morne, ignorante, paresseuse (Tamasique). Chacun à chaque instant se trouve dominé au moins par l'une ou l'autre. Dans cet exemple, le mental de l'homme qui donne de l'argent à autrui est motivé par la qualité Sattvique, faire la charité à celui qui est dans le besoin. Donc, quand un homme agit sous l'influence de ces qualités, comment peut-il prétendre agir selon son libre arbitre ? Il est donc impossible à quiconque faisant partie de la création de se déclarer libre.

Les gens très doués dans leur spécialité n'ont pas acquis leur talent à l'extérieur. Tous les talents sont des manifestations de leur propre potentiel inné. C'est pure ignorance que de penser que l'on peut se développer grâce à l'intervention de quelqu'un d'autre. Tout est déjà en vous. Tout l'effort que vous mettez dans ce que vous faites n'est qu'une manifestation extérieure de ce qui est déjà inhérent en vous. Ainsi, même dans le domaine spirituel, la seule activité spirituelle qui vous soit nécessaire revient à enlever ce qui bloque, à savoir l'ignorance qui empêche la manifestation de la Divinité déjà présente en vous. Krishna enseigna également cette vérité à Arjuna de la manière suivante :

« Arjuna, tu ne connaissais pas l'art et la science du tir à l'arc à ta naissance. Tu as l'impression que c'est Dhrona qui t'a instruit et que tu as donc acquis l'art de la guerre par quelqu'un d'autre. Ce n'est pas exact de penser que Dhrona t'a enseigné et que tu as ré-appris cet art. Tout ce que Dhrona a fait était de faciliter la manifestation de ce qui était déjà en toi. » Souvenez-vous que tout enseignant ou grand homme doué de pouvoirs extraordinaires ne peut manifester que ce qui est déjà en vous. Chance ou malchance, souffrance ou facilité, tout cela est en vous.

Supposez que vous creusez un puits. En atteignant la profondeur de, disons trente mètres, vous tomberez sur une belle nappe fournissant copieusement de l'eau. Maintenant avez-vous créé l'eau ou l'avez-vous apportée ? Non, l'eau a tout le temps été là. Elle est devenue visible car la terre qui la recouvrait a été enlevée. De même, la Divinité a été de tout temps en vous mais vous l'avez oubliée. Pourquoi ? À cause de votre mauvaise identification au corps.

Tant qu'il y a le mental, l'homme ne peut échapper à ses différentes pensées. Ces dernières montrent que la liberté de pensée existe, mais pas la liberté pour la personne elle-même. Sampath (Vice-chancelier de l'Institut des Hautes Études Sri Sathya Sai) vient de vous dire qu'un étudiant est libre de questionner le professeur et d'obtenir des réponses. Mais ceci n'est pas une liberté, c'est un devoir. Le devoir d'un étudiant est de se soumettre aux règles du système éducatif qui comprend le fait de poser des questions et d'obtenir des réponses. Il faudrait que vous compreniez la différence entre liberté et devoir. On peut considérer le devoir en trois catégories : les liens, les contraintes et les obligations. Prenons des exemples pour comprendre ce qui les différencie :

Un dimanche après-midi, vous désirez offrir le thé à vos amis. Vous les invitez à l'avance. Mais le dimanche à 16 heures, vous faites un accès de fièvre. Vous informez alors tous les invités que le thé est remis à plus tard. A ce moment-là, vous pouvez ou non

maintenir la réception, comme vous le désirez. Mais la liberté, ce n'est pas cela. Ici, ce sont des liens, des relations, quelque chose de volontaire et de facultatif.

Pour expliquer les contraintes, il y a l'exemple où vous êtes à votre bureau quand soudain une forte fièvre vous prend. Justement ce jour-là, votre directeur doit venir inspecter votre bureau. Vous ne pouvez donc pas vous absenter. Vous courez alors chez le médecin, vous faire faire une piqûre et prescrire quelques cachets, et vous restez dans votre bureau, contraint et forcé, malgré votre fièvre. Voici un cas de contrainte.

Enfin un troisième exemple : Vous vous disputez avec votre épouse. Elle se retire dans sa chambre se met à pleurer et refuse de préparer le repas. Vous êtes furieux pour deux raisons : La première à cause de ce qui a provoqué la querelle et la deuxième parce que vous avez faim ! A ce moment-là, arrive un ami et vous l'accueillez avec un joyeux sourire. Après l'avoir mis à l'aise, vous entrez dans la chambre et chuchotez à votre femme d'un ton brusque et coléreux d'aller préparer le café. Vous montrez un visage fâché à votre épouse et une attitude heureuse à votre ami. Vous ne désirez pas que votre ami sache que vous vous êtes disputé et vous ne voulez pas montrer à votre femme que vous êtes détendu avec votre ami. Vous êtes obligé d'ajuster votre comportement en fonction des deux personnes différentes conformément aux normes et aux étiquettes sociales.

De nos jours, les gens se déroberent aux trois devoirs suivants : les liens, les contraintes et les obligations. C'est pourquoi il y a un déclin général de la droiture dans la société actuelle. On devrait comprendre qu'il n'y a aucune liberté quand on agit selon les contraintes et les obligations comme l'illustrent les exemples ci-dessus. Il n'y a liberté qu'au niveau du Soi.

Quelle que soit l'activité dans laquelle vous vous engagez, gardez toujours à l'esprit que votre vraie nature est le Soi. C'est ainsi que vous jouirez de la véritable liberté. Il y a deux sorte de liberté : la liberté individuelle et la liberté spirituelle. La spiritualité à elle seule est la liberté. Il n'est pas possible que ces deux sortes de liberté existent séparément l'une de l'autre. Il n'y a qu'une seule entité qui assume différents noms et différentes formes. De même que le lait assume les noms et formes différentes comme le caillé, la yaourt, le petit lait, la crème, le beurre etc., de même il y a quatre états différents pour qualifier l'expérience spirituelle. Ce sont quatre étapes différentes dans le processus de réalisation de Dieu. Il y a l'étape où l'on pense sans cesse à Dieu et où l'on vit dans le monde spirituel (ou monde de Dieu) au lieu du monde matériel. Il y a l'étape où l'on se rapproche de Swami (ou Dieu) puis l'étape où l'on devient Un avec Swami. Il y a enfin l'étape finale de devenir Swami Lui-même, de s'immerger donc totalement sans la moindre trace de dualité.

Si quiconque dans le monde phénoménal prétend être libre, on ne peut qu'appeler cela une liberté imaginaire. On peut également appeler cela liberté de l'ego, liberté de se prendre, de s'attacher. C'est de la folie de votre part de penser que vous êtes libre de gronder ou battre votre femme ou vos enfants. Si vous augmentez votre liberté en supprimant celle des autres, ce n'est que pur égoïsme. La véritable liberté consiste à ne



pas interférer dans celle des autres. Vous ne trouverez pas cette liberté dans ce monde. Ce que l'on trouve ici c'est une hiérarchie de contrôles, celui qui est à un niveau supérieur contrôlant celui qui lui est inférieur. Il en résulte un manque de liberté pour tous, sauf peut-être pour l'unique personne qui est au sommet de la hiérarchie. Mais en fait même cette unique personne qui occupe le plus haut rang de l'échelle hiérarchique ne peut pas se dire libre, car il n'est plus question de liberté quand il n'y a qu'une seule personne sans subalterne. Ce que nous appelons liberté individuelle et droits fondamentaux peuvent servir à nous permettre de poursuivre les affaires de ce monde. Mais dans l'absolu, il n'y a pas de véritable liberté dans tout cela.

Après ce que nous venons de dire, nous arrivons à la conclusion que, quel que soit l'angle sous lequel on considère le sujet, il n'y a pas de liberté pour le genre humain et il ne peut y en avoir. En fait, l'homme ne sait pas ce que signifie la véritable liberté. Celui qui est libre ne renaît pas en ce monde. Celui qui s'incarne en ce monde ne peut être libre. Prenez l'exemple de l'animal attaché à un pieu par une corde de trois mètres de long. Cet exemple montre que l'animal a une liberté limitée dans ce rayon de trois mètres. Mais comment peut-on parler de liberté quand l'animal est attaché et qu'il ne peut aller au-delà de ces trois mètres ? On ne peut et on ne devrait pas parler de liberté pour quiconque est lié par une limitation quelle qu'elle soit. Cela montre seulement que vous avez l'habitude d'utiliser des mots sans en connaître le sens juste.

Si vous comprenez la véritable signification du Cœur, vous reconnaîtrez qu'il est au-delà de toute limitation. Le même Cœur qui est en vous est également en tous, même ceux que vous détestez ou qui vous haïssent. Vous pouvez alors leur demander : si tous ont le même Cœur, pourquoi leurs pensées, leurs attitudes et leurs actions devraient-elles être différentes ?

Rappelez-vous que c'est le mental qui crée toutes ces différences et qu'elles n'ont rien à voir avec le cœur. Ce n'est pas le cœur physique mais le Cœur spirituel qui est omniprésent. Il est sans forme mais il est l'essence de toutes les formes. On peut le comparer au sucre en ce sens qu'il est à la base de toutes sortes de friandises différentes.

Toutes les différences que vous trouvez dans le monde ne sont que le reflet de votre mental. Que vous aimiez ou détestiez quelqu'un, que vous le ridiculisiez ou lui fassiez des éloges, tout cela n'est que le reflet de vous-même. Si vous abandonnez ces réactions et ces réflexions, qui apparaissent dans le monde phénoménal, et si vous vous emparez du Cœur, qui est la liberté, alors toutes les différences de pensées, sentiments et actions disparaîtront. Dieu n'a ni pensée ni sentiment d'aucune sorte. Mais Il semble répondre en fonction des pensées, sentiments, attitudes et actes des fidèles. Dieu n'a ni préférence, ni rejet. Il n'est pas non plus en colère contre certains et content d'autres. Il n'est pas d'humeur changeante selon le moment, par rapport à certains ou à d'autres, comme bon nombre d'entre vous le suppose.

Bien sûr du fait qu'ils aient revêtu un corps, les Avatars semblent avoir ces réactions et ces réflexions, mais ce n'est que pour montrer l'exemple aux autres et les aider à s'améliorer de manière à ce qu'ils fassent les progrès nécessaires à leur voyage spirituel.

Dieu ne fait aucune différence ni discrimination entre les castes supérieures et les inférieures, entre les jeunes et les vieux, entre les hommes et les femmes, entre les gens d'un pays ou d'un autre, etc. Ce ne sont que des différences mondaines appartenant à ce monde, cela n'a rien à voir avec la Divinité.

Puisque vous vivez dans ce vaste univers, vous devez nourrir des pensées et des sentiments très larges, afin de comprendre la nature du Soi infini. Il ne faudrait pas aborder la spiritualité d'un point de vue étroit. Beaucoup considèrent comme des signes de spiritualité la pratique des cultes, des chants dévotionnels, la méditation, etc. Mais tout cela n'est qu'aberration mentale qui sert à satisfaire mentalement ceux qui les pratiquent. Vous louez Dieu en disant « Seigneur, Tu es ma mère, mon père, mon ami » et ainsi de suite. Mais pourquoi toute cette idolâtrie et tout ce charabia? Pourquoi ne pas dire simplement « Tu es moi, je suis Toi » tout court ? C'est bien de dire « Nous ne faisons qu'un », car je suis en Toi et Tu es en moi. Si vous comprenez la nature de ces deux aspects de votre personnalité (corps physique et principe divin), vous ne considérerez jamais votre relation à Dieu en tant que mère, père, ami, etc. Vous êtes tous deux un, bien que vous sembliez être deux. En voici une illustration concrète! Le micro devant moi semble double, mais fonctionne comme étant unique quand il amplifie Ma voix pour la rendre audible. De même, vous devriez visualiser et réaliser l'unité du corps et du Soi. C'est l'unique discipline spirituelle que vous devriez pratiquer.

La spiritualité signifie fusionner avec Dieu. Vous n'êtes pas différents de Dieu. Vous êtes Dieu ; Dieu est en vous. Si vous vous ancrez fermement dans cette foi, vous n'aurez pas besoin d'entreprendre d'autres pratiques spirituelles. Vous pouvez ou non Me croire quand Je dis que Je ne connais pas ce qu'est la tristesse, ce que sont les soucis, ce que signifie le mot difficulté. Certains peuvent Me louer et M'adorer. D'autres peuvent Me critiquer et Me dénigrer. C'est leur volonté et leur plaisir propre dans chaque cas. Cela ne M'ennuie absolument pas. L'attitude que J'ai envers ceux qui médisent de Moi, s'ils M'insultent ou Me réprimandent à voix haute, est de dire : «Autant en emporte le vent». S'ils Me dénigrent silencieusement, en eux, Je dis qu'ils ne font du mal qu'à eux-mêmes, car cela ne m'atteint pas.

Dans les deux cas, pourquoi devrais-je me faire du souci? C'est pourquoi si vous vous ancrez dans la vérité, louanges et blâmes, joie et peine ne vous affecteront pas. Les gens viennent à Moi et se plaignent de deuil dans leur famille ou de quelques souffrances et peines, etc. Je leur réponds en leur disant : « Très heureux » Il faudrait noter que ce type de bonheur demeure identique quelle que soient les circonstances, car il est basé sur le fait que toute chose est le Soi. Toutefois, Je fais semblant parfois d'être en colère contre les étudiants à cause de leur mauvais comportement. Mais ce n'est qu'une colère destinée à l'extérieur ; elle ne vient pas de l'intérieur. Il se peut que Je ne parle pas à certains pendant des mois. C'est le remède pour les guérir de la maladie qui consiste à mal se comporter et pour les corriger.

Un court exemple pour illustrer cela : quatre patients vont chez le médecin. Ils viennent tous avec le même problème de maux d'estomac. Le médecin les ausculte l'un après l'autre. Au premier, il prescrit un bain d'eau chaude. Au second, il donne un mélange de

sulfate de magnésium et de bicarbonate de soude et lui dit qu'il sera bientôt guéri. Au troisième, il donne des cachets. Mais il veut que le quatrième subisse une opération car son mal d'estomac est dû à une appendicite. De même, Je donne un traitement différent à chacun selon son besoin et pour son bien.

Il y en a d'autres à qui Je ne parle pas ; d'autres encore que J'évite, même s'ils essaient d'attirer Mon attention. C'est ce que Je prescris pour leur maladie respective. Pourquoi est-ce que J'administre tels médicaments ou tels traitements ? J'ai des principes ; Mes paroles sont très précieuses. Même si vous ne leur accordez aucune valeur, elles sont néanmoins très importantes. Si quelqu'un ne tient pas compte de Mes paroles, Je n'aime pas les gâcher en lui parlant. Ainsi, afin de conserver la valeur de Mes paroles, J'arrête de parler à ceux qui ne les écoutent pas. Plutôt que de vous plaindre que Swami ne vous parle pas, pourquoi ne vous blâmez-vous pas vous-même de ne pas agir selon Ses instructions ? Ce n'est pas à sens unique ; il s'agit de donner et de prendre. Si vous obéissez implicitement aux ordres de Swami, Sa grâce se déversera automatiquement sur vous. Vous n'avez pas besoin de prier spécialement pour recevoir Sa grâce. Avant tout, attachez de l'importance à vos propres paroles. Souvenez-vous du sage qui dit : « La vérité donne vie à la parole ; le bataillon de soldats courageux donne vie au fort ; la modestie est la vie de la femme ; et la signature est ce qui donne vie à la promesse ».

Tout le monde ne peut pas comprendre la nature de la Divinité. Dieu n'est jamais exalté ni déprimé. Même si le monde entier Me blâme et M'insulte, cela ne me déprimera pas. Même si le monde entier Me loue, cela ne M'exaltera pas. C'est parce que Je me suis établi dans la vérité. Il n'y a pas de place pour les soucis et l'anxiété si vous vous ancrez fermement dans le Cœur, le Soi, la Vérité qui signifient tous la même chose. Essayez de comprendre la Divinité de Swami qui est le support immuable de tout ce qui est en perpétuel changement. Sanctifiez et justifiez ainsi votre séjour ici ».

Considérez votre travail comme sacré et dédiez-le à Dieu. Faites cela chaque jours sans fautes... Même si vous faites le bien, s'il y a de votre part arrogance et ostentation, tout ce que vous faites se perdra.

## **CHERCHEZ-VOUS D'ABORD**

**16 avril 1988**

Tous les plaisirs matériels sont passagers et temporaires. Très souvent cela résulte en chagrin et déception. Seul Dieu est la source qui apporte la béatitude. Le but de la naissance humaine est de réaliser la Divinité inhérente dans l'homme.

Une fois, un grand Maharaja (dirigeant) a tenu une grande exposition de peintures et d'œuvres d'art. Les œuvres d'art étaient affichées. L'exposition était ouverte à tous. Le Maharaja a annoncé que tout le monde pouvait entrer à l'intérieur et emporter avec lui ce qu'il aimait. Un grand nombre d'hommes et de femmes sont allés à l'exposition et ont rapporté avec eux ce qu'ils aimaient.

Parmi eux était une dame. Elle a tout vu dans l'exposition. Elle a sorti par la porte sans rien apporter avec elle. Le Maharaja a remarqué que parmi toutes les personnes qui ont visité l'exposition, elle était la seule à sortir les mains vides. Il fut curieux d'en connaître la raison. Il a demandé à la dame : « Madame, vous n'avez rien trouvé d'intéressant pour vous dans l'exposition? Il y a tant de choses attrayantes qui sont exposées. Est-ce parce qu'il n'y a rien qui vous intéresse? » Elle a répondu : « Il y a d'innombrables choses désirables dans l'exposition. » Le Maharaja a demandé : « Mais il n'y a rien que vous voulez? » « Non », elle a dit. Le Maharaja a dit : « Si c'est ainsi, dites-moi ce que vous désirez et je vous le donnerai. » Elle a dit : « Maharaja, vous me promettez de me donner ce que je veux? Votre offre est-elle véritable? Est-ce que vous allez garder votre parole? » « Certainement, » a répondu le Maharaja. « Si c'est ainsi, je vous veux seulement, » a dit la dame. Vrai envers sa parole le Maharaja s'est abandonné à elle. Quand le Maharaja lui-même est devenu elle, tout ce qui était dans l'exposition est également devenu elle.

### **L'univers entier peut devenir vôtre**

Ce cosmos est une vaste exposition. C'est la création du Seigneur. Tous entrent dans cette exposition et prennent ce qu'ils choisissent. Certains cherchent du travail, d'autres la richesse et ainsi de suite. Ils sont contents de prendre les objets de leur choix. Mais personne ne pose la question : « Swami! Si j'emporte une chose ou un autre, qu'est-ce que je gagne? Si vous devenez mien, tout cela deviendra mien. » Quand vous entrez dans l'exposition cosmique, vous devez chercher le Divin. Alors, l'univers entier devient vous.

Vous devez chercher ce qui est durable et qui ne change pas. Il n'y a aucun sens d'aller courir après une chose et une autre. Il n'y a aucune fin à ce processus. Il n'y a aucune satisfaction dans cela. Ce que vous acquérez aujourd'hui, perd son charme le jour suivant et vous désirez quelque chose de nouveau. Mais une fois que le Divin est atteint, toutes les choses sont obtenues.

Dans l'exposition cosmique, vous voyez, entendez et expérimentez d'innombrables choses. Vous expérimentez la dépression, la confusion et la déception. Vous n'avez aucun contentement. « *Asanrupto nijo nashtah.* » (Le manque de contentement est une vraie perte). L'homme qui n'est pas content expérimente continuellement la perte. Il n'y a aucune limite aux désirs. On se sent affamé, d'autres ont soif. Si on offre de l'eau à l'homme assoiffé, il n'est pas satisfait, il veut une boisson fraîche. Quand on lui donne une boisson fraîche, il n'est pas satisfait, il veut de la crème glacée. Et ainsi de suite. Il n'est pas satisfait de rien.

Il n'y a aucune fin aux désirs pour les choses matérielles dans le monde. Pour se débarrasser de ces désirs, l'homme doit tourner son esprit vers Dieu. C'est la manière de réaliser le contentement et la béatitude durable.

*Institut Sathya Sai, Nandanavanam, Ooty.*

## BRAMACHARYA

23 avril 1988

L'édifice de la vie est une demeure à quatre étages. Dans cette demeure le rez-de-chaussée est le plus important. Les trois étages supérieurs sont basés sur ceci. Il est connu comme *Brahmacharya* (abstinence ou célibat). Dans chaque vie, l'enfance et la jeunesse sont extrêmement importants. Cette période de la vie devrait être régie par la pratique de la pureté et de la tranquillité.

*Brahmacharya* signifie mener une vie de pensées pures, d'actions pures et d'aspirations pures. Malheureusement aujourd'hui les gens tendent à considérer le *Brahmacharya* comme une façon de vivre dans un état de célibat. Le terme *Brahmacharya* porte en lui sa signification sacrée. *Brahmacharya* signifie que, quelle que soit les pensées que nous entretenons, les actions que nous effectuons, les choses que nous entreprenons, elles devraient toutes être remplies de la conscience de Brahman (Omniprésence Suprême Divine). Se conduire avec la conscience que le Divin est partout est « *Brahmacharya*. »

### ***Brahmacharya* est présent dans chacune des quatre étapes**

La caractéristique de base de *Brahmacharya* est qu'on doit être rempli de pensées pures, toutes les actions doivent être sacrées et on doit être engagé dans le service désintéressé. *Brahmacharya* n'est pas confiné aux premières années de sa jeunesse et de l'adolescence. *Brahmacharya* est un état qui est implicite dans toutes les trois autres étapes de la vie également (*Grihastha*, *Vaanaprastha* et *Sanyasa*). La base est *Brahmacharya*. La seconde étape ou étage est celle de *Grihastha* (le chef de famille). La troisième est *Vaanaprastha* (la retraite dans la forêt, le détachement). La quatrième est *Sanyasa* (le renoncement complet de tous les attachements). *Brahmacharya* est présent dans chacune des trois autres étapes comme un courant de fond : *Brahmacharya* dans l'état de *Brahmacharya*, *Brahmacharya* dans l'état de *Grihastha*, *Brahmacharya* dans l'état de *Vaanaprastha* et *Brahmacharya* dans l'état de *Sanyasa*. Dans chacun des quatre états, *Brahmacharya* est immanent dans une mesure égale. Cela signifie la pureté dans tous les états. C'est seulement quand il y a de la pureté que *Brahmacharya* a une certaine signification.

*Manava* (homme) signifie celui qui est pur. L'homme signifie celui qui est remarquable. Il signifie également celui qui a la foi. Ce sont toutes les diverses significations du mot Sanskrit *Manava*. En approfondissant la signification du mot *Manava* plus en avant, on notera qu'il se compose de deux termes : *Maa* (toujours) et *Nava* (nouveau) - ce qui est toujours nouveau, ce qui est toujours frais. Dans cette fraîcheur il y a *Pavitrata* (la pureté ou la sainteté).

Par conséquent, dans cette naissance humaine sacrée, mener une vie remplie de pensées pures et d'actions pures est la caractéristique de *Brahmacharya*. Ainsi la vraie

signification de *Brahmacharya* n'est pas confinée à la discipline corporelle du célibat dans le sens physique, mais elle implique la reconnaissance de la Divinité inhérente à l'homme et de mener une vie basée sur cette reconnaissance. Par conséquent, pour la vie du chef de famille, le reclus et le renoncement, *Brahmacharya* est la base.

### **La base de la vie d'un étudiant est la pureté**

La période de la vie d'un étudiant est une étape cruciale dans la vie. Toutes les trois autres étapes sont basées sur sa vie comme *Vidyarthi* (étudiant). Quel que soit le degré de pureté ou de sainteté que vous développez pendant votre temps d'étudiant, cela déterminera le degré de pureté dans les trois autres étapes. La vie en tant qu'étudiant est ainsi la base pour le reste de sa vie. Par conséquent des fondations fortes doivent être installées pour le rez-de-chaussée. Si le rez-de-chaussée est faible et craque, l'édifice entier s'effondrera.

Par conséquent, l'existence humaine entière doit être sanctifiée en observant le *Brahmacharya*. Ceci implique que, en pratiquant la pureté et en reconnaissant la Divinité omniprésente, on devrait régler sa vie quotidienne en répandant la pureté et le caractère sacré partout. Pureté d'esprit, pureté de *Chitta* (la conscience), pureté du cœur et pureté dans l'action – ces quatre puretés constituent le *Brahmacharya*. Quoi que vous fassiez, vous devez agir avec le même sens que si cela était une offrande au Divin. C'est la vraie signification de *Brahmacharya*.

La nourriture est la première condition requise pour la vie. Sans nourriture on ne peut pas vivre. Par conséquent la vie a été décrite comme *Annamaya* (composé de nourriture). Mais l'homme n'est pas content de vivre seulement de la nourriture. Le mental n'est pas satisfait si l'estomac est plein. Bien que la nourriture soit essentielle pour le corps, l'esprit sollicite *Ananda* (la béatitude). La vie peut trouver son accomplissement seulement si *Ananda* est expérimenté. Par conséquent, l'homme ne peut pas être content de simplement être vivant. Il doit être en action et toujours en mouvement. Dans ce processus il doit se poser la question, « Pourquoi suis-je si agité? Pourquoi est-ce que je suis en action? Qu'est-ce que je fais pour m'engager dans l'action? » Quand les bonnes réponses sont trouvées à toutes ces questions, toutes les actions deviennent sacrées.

### **Le cœur doit être rempli de sentiments sacrés**

« Pourquoi est-ce que j'effectue ces actions? Comment est-ce que je les accomplit? Quelle est la sainteté attachée à ces actions? » C'est quand on s'informe sur ces sujets, qu'on réalise leur vrai but et la signification. Cette enquête doit être menée d'une bonne manière. On devrait se demander si la recherche est utile ou futile. Une fois qu'on arrive à la conclusion, qu'une certaine action est combattue, on doit la prendre au sérieux. *Brahmacharya* est la première condition requise pour développer des pensées pures et pour accomplir des actions pures.

D'ailleurs, en pratiquant le *Brahmacharya*, il est essentiel de cultiver des pensées sacrées. Le cœur doit être rempli de sentiments sacrés. Vous devez éviter de votre mental toutes les pensées qui causent du mal aux autres. C'est seulement alors que la vie qui commence

par *Annamaya* (rempli de nourriture) se transforme en *Anandamaya* (une vie heureuse). L'homme ne devrait pas considérer que le bonheur consiste à avoir une maison remplie d'enfants et équipé de tous les agréments pour mener une vie confortable. Ni la paix ne peut être réalisée par la richesse, le pouvoir ou la position. La paix est le résultat de nos actions et de nos pensées. Si nos pensées sont pures, nos actions seront également pures. Quand les actions sont pures, la vie elle-même devient sainte.

### **Concentrez-vous sur votre devoir dans le présent**

La première raison du manque de paix dans le monde aujourd'hui est que les pensées et la conduite des gens se sont égarées. La première étape est donc, de rendre nos pensées pures. Nous n'avons pas besoin de nous occuper du passé ou du futur. Concentrez votre attention sur votre devoir, dans le présent. Dédiez toutes vos énergies à l'accomplissement de ce devoir. C'était la base sur laquelle nos anciens ont dirigé leurs vies, selon les injonctions des *Vedas* et du *Shastras*. Aujourd'hui il y a un large fossé entre les vies menées par nos anciens et le mode actuel de vie. Ce qui est la raison de cette différence?

Évidemment, la nourriture est essentielle. Mais il y a pénurie de nourriture aujourd'hui. Ce qui est la raison de ce manque? Le fait c'est que les gens ont abandonné la pratique des *Yagas* et des *Yajnas* (des rites sacrificatoires et rituels) qui étaient exécutés dans le passé. *Yajna* ne signifie pas simplement s'asseoir devant un feu et prononcer quelques *mantras*. *Yajna* signifie vraiment l'esprit de sacrifice ou de *Thyaga* (renoncement). Aujourd'hui cet esprit est totalement absent. Vraiment, le désir pour *Bhoga* (le plaisir) s'est développé sans limites. Pour cette raison, la fascination pour les objets extérieurs s'est développée, menant à oublier sa vraie nature. Comme résultat, l'homme est devenu la proie de nombreuses souffrances.

La Divinité est toujours présente dans l'homme, dans toute sa pureté. Mais l'homme ne peut pas reconnaître cela en raison de ses attachements aux plaisirs passagers, comme l'abeille noire. Cette abeille a une trompe avec laquelle elle peut percer un trou à travers un dur bambou ou même dans le corps humain. Mais quand elle entre dans une fleur de lotus et que le lotus se referme, l'abeille ne peut pas sortir de ses tendres pétales parce qu'elle est immergée dans le plaisir du miel, dans le lotus, et oublie sa vraie force. De même, l'homme aujourd'hui, en oubliant le Divin qui est présent en lui et dans tout ce qu'il voit, est immergé dans les soucis matériels et ivre des plaisirs mondains, il est inconscient de sa véritable nature Divine. L'homme oublie sa capacité inhérente dans la participation de la maîtrise du monde extérieur.

### **N'abandonnez jamais la foi dans la Divinité**

La jeunesse d'aujourd'hui doit s'éloigner de ces participations et développer la confiance dans leur vrai Soi. Quelles que soient les difficultés qu'ils puissent rencontrer, quels que soient les obstacles qui puissent venir sur leur chemin, les étudiants devraient les considérer comme des nuages qui passent. Rien dans le monde n'est permanent. Seulement une chose est permanente et qui ne change pas. C'est le Divin. Installez fermement le Divin dans le mental et considérez qu'elle est la seule entité permanente qui peut conférer la



béatitude permanente. Toutes les autres choses - qu'ils s'agissent de relations, d'amis ou de possessions - ne peuvent pas vous donner la béatitude durable.

Un des étudiants a parlé au sujet de ses deux parents qui sont décédés d'en moins d'un an, laissant huit enfants, dont il était le plus vieux. Dans cette situation tragique, seul Swami pouvait offrir consolation et courage aux enfants endeuillés. De ce temps à aujourd'hui Swami s'est occupé des enfants, qui considèrent Swami comme « La Mère Sai » et « le Père Sai. » Aucun ami ou parent ne pourrait s'occuper d'eux de cette manière. Le Divin n'abandonne pas personne qui a foi et confiance dans le Divin. Les difficultés peuvent venir en succession comme les montagnes, mais elles disparaissent comme la neige si la grâce Divine est là. Ce qui est exigé c'est la foi ferme en Dieu. Renforcer votre foi dans le Divin.

Un autre dévot (un homme d'affaires Américain) par le passé a affronté des difficultés et il a voulu renoncer à ses affaires. Mais Swami l'a conseillé de ne pas faire cela. À cause de ses expériences passées avec Swami, il avait une foi ferme en Lui, et a continué ses affaires. Il a pu passer par-dessus ses difficultés. Personne qui a une foi ferme en Dieu n'a souffert en ce monde. Beaucoup ont échoué en raison du manque de foi.

### **Incrédulité dans les affirmations Divines**

Aujourd'hui vous croyez à ce que vous voyez dans les films ou à ce que vous lisez dans les journaux ou les romans. Vous croyez à ce que vous voyez dans une pièce de théâtre ou à ce qui est dit dans un almanach. Mais vous n'avez aucune foi dans les déclarations Divines des *Vedas* : *Thath Thwam Asi* (Tu es Cela), *Ayam Atma Brahma* (Cet Atma est vraiment Brahman), *Aham Brahmaasmi* (Je suis Brahman). *Prajnaanam Brahma* (La Conscience Intégrée Constante dans l'homme est Brahman). Les gens n'ont aucune foi dans ces *Mahavaakyas* (Affirmations Divines), mais sont facilement trompés par les déclarations factices de l'homme mondain. C'est la situation difficile, dégradée et lamentable de l'homme aujourd'hui. La raison c'est que l'homme a renié sa foi en Dieu. Il est devenu victime de sa foi dans les choses matérielles.

La première condition requise pour l'homme est de développer la foi en Dieu. C'est vraiment essentiel pour la jeunesse. Quels que soit les plans que vous puissiez élaborer pour l'avenir, baser tout sur la foi en Dieu. Cela devrait être correct. Vous aurez alors les succès.

*Kodaikanal*

## LE SCIENTIFIQUE ET LE SAINT

6 mai 1988

Le mot *Manava* (homme) a plusieurs significations. L'une d'entre elles est que l'homme a une origine ancienne. La signification de *Maa* « pas, » et de *nava* signifiant « nouvelle » indiquent que l'homme « n'est pas nouveau. » Il a eu un long passé. Une autre signification du mot est « Celui qui vit sans ignorance » (*Maa* - ignorance ; *Na* - sans ; *Va* - vivre). La raison de ceci est le fait que dans l'homme il y a un principe sacré composé de cinq éléments de base (l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre).

Si nous examinons la nature de l'état humain du point de vue scientifique, on constate que les tissus du corps humain se composent de quatre éléments : d'hydrogène, d'oxygène, d'azote et de carbone. L'expression unifiée de ces quatre éléments est l'état humain. Ignorant cette unité, les scientifiques aujourd'hui cherchent à explorer la nature de la matière en interrompant le principe de l'Amour. « L'Esprit de l'Amour est la Spiritualité. » « La division de l'Amour est la Science. » Les scientifiques explorent la matière en divisant l'Amour. Ils sont ignorants de la nature de l'Amour. Ils sont ignorants de la Pureté. Les scientifiques sont imprégnés seulement du sens de la recherche dans la matière. En conséquence, aujourd'hui il y a un divorce complet entre la science et la spiritualité.

### **La matière et l'énergie ne sont pas séparées**

Les scientifiques n'examinent pas la relation entre la matière et l'énergie d'une manière correcte. Les scientifiques croient que la matière est convertible en énergie et vice versa. Mais, en fait, les deux ne sont pas séparés. Ils sont inséparablement liés et interdépendants. Les tentatives pour diviser la matière et l'énergie ont provoqué beaucoup de doutes et de confusions.

Quelle est la nouvelle découverte que les scientifiques ont faite aujourd'hui? Toutes leurs découvertes ont déjà existé. Prenez, par exemple, la gravité. La gravité existe depuis le commencement de la création. Newton a cherché à découvrir les lois régissant la gravitation. Il n'a pas redécouvert le phénomène. Il a seulement découvert ce qui existait déjà. Que la terre avait une attraction gravitationnelle était connu même avant que Newton l'ait étudié.

De même, la matière et l'énergie ont existé dès la création. Les deux sont compris par le mental seulement. Quand le mental fonctionne en relation avec le Divin, il acquiert la forme de l'énergie. Quand le mental est tourné vers *Prakriti* (la Nature), ce dernier assume la forme de la matière. Le mental est la cause de l'expérience de la joie ou du chagrin, et de la compréhension de la matière et de l'énergie. Reconnaisant cette qualité du mental, les sages ont déclaré : « Le mental est la cause de la libération ou de l'attachement de l'humanité. »

Ils sont deux concepts - *Drishti* (voir) et *Drishyam* (ce qui est vu). C'est à cause du pouvoir de la vue que nous pouvons voir les objets visibles. C'est parce que les objets sont là que nous pouvons les voir. Il y a ainsi une relation inextricable entre voir et ce qui est vu. Aujourd'hui, c'est parce que nous séparons le fait de voir des choses vues que le chagrin surgit. Voir et ce qui est vu devraient devenir un.

### **Le un dans le multiple**

Quelle est *Pavithram* (la pureté)? Ceci a été caractérisé comme *Shakti* (l'énergie, pouvoir). La pureté est décrite comme l'état d'être sans désir dans l'homme. Quand il y a des désirs, le chagrin le suit également comme une ombre. Quand il y a le chagrin il ne peut y avoir aucune pureté. Le mental est la cause des deux, du désir et de la pureté.

Les *Vedas* ont déclaré : « Je suis un ; Je deviendrai multiple. » C'est le un qui est devenu multiple. C'est l'unité qui est sous-jacente à la diversité. Dans ce contexte, ces concepts doivent être compris : *Sajaatheeyam*, *Vijaatheeyam* et *Swa-gathabhedham*.

*Sajaatheeyam* : Bien que les êtres humains diffèrent dans leur forme et leurs caractéristiques, à différents égards, ils appartiennent à l'espèce humaine. *Sajaatheeyam* se rapporte à l'unité de l'espèce. En termes du corps humain, chaque être humain a une chose en commun, indépendamment des autres différences. Les différences de race, de religion, de caste, de langue ou de communauté n'affectent pas l'unité de l'humanité. C'est *sajaatheeyam* - appartenance à la même espèce. Qu'il soit un Américain, un Chinois ou un Indien, il est un être humain.

*Vijaatheeyam* se rapporte aux différences entre les espèces. Par exemple, il n'y a rien en commun entre un être humain et un arbre. L'arbre n'appartient pas à la même espèce que l'homme. Il peut y avoir d'innombrables variétés parmi les arbres. Mais tous appartiennent au domaine végétal. Il y a des différences entre l'espèce humaine et l'espèce des arbres. Ces différences sont couvertes par le terme *Vijaatheeyam* (différentiation parmi l'espèce).

*Swagathabhedam* : Ce terme se rapporte à la différenciation fonctionnelle. Par exemple l'homme a des mains, des jambes, des oreilles, des yeux, une bouche et d'autres organes dans le même corps. Le sang est identique. Il y a un cœur, seulement. Mais chaque organe accomplit seulement sa fonction spécifique. Les yeux peuvent seulement voir, mais ne peuvent pas entendre. Les oreilles peuvent seulement entendre, mais ne peuvent pas voir. Le corps est un, mais chaque organe et membre exécutent seulement sa fonction particulière. Cette différenciation fonctionnelle s'appelle *Swagathabhedam*.

### **Le pouvoir du Divin est indéterminable**

Les scientifiques aujourd'hui accomplissent un grand nombre de choses. Mais ils ne peuvent pas reconnaître le pouvoir Divin qui existe dans l'être humain. Voici un exemple.

La terre est une. Quand une graine de citron est plantée, le fruit qui vient de la plante du citron goûte acide. Si une graine de mangue est plantée et un arbre se développe de cela, le fruit de cet arbre goûte très doux. Si une graine de nime est plantée, le fruit de l'arbre de nime a un goût amer. Le sol est identique ; mais les fruits des différents arbres ont différents goûts. De même, bien que tous les êtres humains soient composés des mêmes éléments, l'hydrogène, l'oxygène, l'azote et le carbone, les individus varient dans leurs qualités mentales et autres. Quelle est la raison de ces innombrables différences? Quelle est la force qui est derrière ces différences génétiques? Comment les scientifiques les expliquent-ils? Quand ils pourront comprendre la raison de ces différences infinies, les scientifiques réaliseront la plénitude dans leur connaissance. La vérité est, personne ne peut déterminer l'importance ou la gamme de pouvoir du Divin.

### **La science est partielle, la spiritualité est holistique**

La différence fondamentale entre la science et la spiritualité est celle-ci : La science est concernée par l'investigation phénoménale externe de l'univers. La spiritualité est engagée dans l'exploration du fonctionnement intérieur du Divin. Le scientifique est celui qui a une vision extérieure. Celui qui a la vision intérieure est un saint.

Voici un exemple de la différence entre la vérité scientifique et la vérité spirituelle. Si vous dessinez la figure d'un cercle, elle se termine où elle a commencé le cercle complet, cela a été décrit comme *Poornam* (plein ou le tout). « *Poornam adah, Poornam idam, Poornaath Poornam udachyathe. Poornasya Poornam andaaya Poornameva avashyathe.* » (Ceci est plein. Ce Cela est plein. Quand le plein est sorti du plein, le plein reste toujours.) Le cercle complet représente la spiritualité. Dans cela, la fin et le commencement sont le même. La spiritualité ne connaît aucune différence entre le commencement et la fin. Le terme *Aadhyaatma* par lui-même signifie ce qui n'a aucun commencement ni fin.

Pour comprendre ce qu'est la science, vous coupez le cercle entier en deux moitiés. La moitié de gauche est un demi-cercle ce qui ressemble à la lettre anglaise « C ». « C » est la science, c.-à-d., il commence à un point et se termine à l'autre. Entre ces deux points il y a un grand espace, qui s'appelle *Agamyagocharam*. Il est hors de portée, invisible et incompréhensible.

### **La matière est la création, l'Esprit est le Créateur**

La matière et l'Esprit peuvent être considérés comme les deux demi-cercles. Les scientifiques examinent seulement la matière et ignorent l'Esprit. Les deux parties ont été décrites dans le langage Vedantique comme *Prakriti* et *Paramatma*.

Le scientifique est la personne qui enquête sur la nature de *Srishti* (la création). Le saint est celui qui recherche pour connaître le Créateur. Le scientifique est préoccupé seulement à étudier la création. Et au sujet du Créateur? Une fois que vous avez compris le Créateur, vous pouvez comprendre la totalité de la création. C'est pourquoi le saint Thyagaraja a dit : « Rama, si j'ai votre *anugraha* (grâce) tous les *grahas* (planètes)

attendront d'être prise. » Par conséquent, si vous comprenez le Créateur, vous pourrez facilement tout comprendre au sujet de la création.

La création (l'univers phénoménal) est dans la compréhension des sens. Tous ce que nous entendons, voyons et expérimentons sont à la portée de nos sens. Nous nous référons à toutes ces choses en tant que « ceci », « ceci » et « ceci » (*Idam*). Mais ce qui est au-delà des sens est désigné sous le nom de « cela ». « *Poornam Adah Poornam Idam* » (Cela est plein ; Ceci est plein). Le terme « Cela » se rapporte à quelque chose qui est éloignée. De quoi ce « Cela » est-il éloigné? De quoi ce « Ceci » est-il près? Nous employons le terme « Ceci » quand nous nous référons aux choses qui sont à la portée des sens ; « Cela » se réfère à ce qui est au-delà des sens.

Ainsi, ce qui est au-delà des sens s'appelle *Aadhyatmic* (spirituel). Ce qui est en dessous des sens s'appelle *Bhouthik* (élémentaire, constitué par les cinq éléments). Nous sommes simultanément en dessous des sens et au-dessus des sens. En dessous des sens est le corps. Au-delà des sens est *Hridaya* (le cœur spirituel). Le *Hridaya* éternel est enchâssé dans le corps périssable. C'est comme garder des bijoux de valeur dans un coffre-fort relativement bon marché. La Divinité est un trésor de valeur gardé dans le coffre-fort du corps. Ceci indique notre vraie forme.

### **Courber le corps, réparer les sens, finir le mental**

Si vous souhaitez comprendre votre vraie nature, vous devez faire trois choses : Courber le corps, réparer les sens, finir le mental. La première étape est de « Courber le corps ». Cela signifie, vous ne devriez pas permettre à l'égo de se développer dans votre corps. Cultivez l'humilité et accomplissez vos devoirs sincèrement. C'est ce qui est expliqué dans « Courber votre corps. »

« Réparer les sens » ceci demande d'examiner comment les sens se comportent, s'ils tendent à aller droit ou à s'égarer, et les corriger et les retenir si nécessaire.

« Finir le mental » ceci demande d'apaiser les caprices du mental. Comment cela peut-il se faire? C'est en tournant le mental dans une direction différente. Par exemple, il y a une serrure et une clé. Quand la clé est tournée vers la gauche, la serrure est verrouillée. Si la clé est tournée vers la droite la serrure est ouverte. Ainsi la clef remplit les deux fonctions, soit de verrouiller et d'ouvrir.

### **Finir le mental en se tournant vers Dieu**

Dans l'homme, le cœur est la serrure. L'esprit est la clé. Quand le mental est tourné vers Dieu le cœur développe le détachement. Quand le mental est tourné vers le monde, le cœur développe l'attachement. Ainsi le détachement et l'attachement résultent de la façon dont le mental fonctionne. Quand le mental est orienté sur *Prakriti* (la Nature ou le monde phénoménal), l'attachement s'ensuit. Quand vous tournez votre mental vers la Divinité, vous expérimentez *Ananda* (la béatitude). « Finir le mental » signifie tourner le

mental vers Dieu. Tout ce que vous avez à faire est de dédier chacune de vos actions au Divin. Alors tout devient facile et devient une source de béatitude.

La Science peut vous offrir seulement des comforts matériels temporaires. Seule la spiritualité peut vous donner la béatitude durable. Tous les agréments qui fournissent le confort provisoire provoquent également l'affliction. Une personne peut se reposer dans une salle climatisée. Mais son mental est rempli d'inquiétude et de souci. Son cerveau est chauffé. Celui qui a la paix de l'esprit n'éprouvera aucun malaise, même s'il est dans la forêt. La paix, ne peut donc pas être obtenue par la science. En fait, la science et la technologie aujourd'hui éloigne l'homme de la paix. Est-ce qu'il y a un scientifique qui a la paix de l'esprit? Non. Il mène une vie tout à fait artificielle. Il est rempli de soucis. Son mental n'a aucun repos.

Toutes les maladies de l'homme aujourd'hui sont dues au fait que son mental n'est jamais en repos et en silence. Le mental est préoccupé par des soucis. Même une machine inanimée a besoin d'une certaine période de repos. Mais aucun repos n'est donné au mental.

Si nous désirons la paix pour l'individu, la société et la nation, elle peut seulement être obtenue par un moyen spirituel. Par conséquent, reconnaissant la vérité, sans attacher une importance excessive aux comforts matériels, nous devons faire tous les efforts pour acquérir la paix du mental. Il n'y a aucun doute, les comforts sont nécessaires jusqu'à un certain point. Mais ils devraient être limités à satisfaire les demandes de base de la nature. Par exemple, l'homme a besoin de sommeil. De même la paix du mental devrait être obtenue par un moyen naturel. Le chemin spirituel est la seule manière de réaliser « la paix qui dépasse la compréhension ».

*Kodaikanal*

## CONQUÉRIR LES DÉSIRS

29 mai 1988

N'allez pas après la richesse et la possession, Oh homme !  
Avec le bon sens, contrôlez vos désirs.  
Ce que vous obtenez est le résultat de vos actions.  
Avec les bons moyens, régularisez votre mental.  
Chantez le nom de Hari et de Govinda  
Oh homme étourdi !  
Quand la mort frappe à la porte  
Les relations et l'érudition ne serviront à rien.

Incarnation de l'esprit Divin !

*Trishnâ* a deux significations : Désir et soif. C'est naturel dans la vie quotidienne d'avoir du désir (besoins) pour certaines nécessités et le confort. Parmi les nécessités pour la vie de tous les jours, trois choses sont vraiment essentielles, la nourriture pour la subsistance, les vêtements à porter et le logement pour s'abriter. Le désir pour ces choses est naturel pour l'homme. Même en cela il y a deux genres de désirs : l'un est naturel, l'autre est un désir excessif et mal orienté. « Je veux une maison » est un désir légitime et on devrait la chercher. Mais c'est de l'avidité de posséder deux maisons ou plus.

Aujourd'hui l'avidité est plus répandue parmi les hommes que le désir pour les nécessités. Avec comme résultat l'homme est affligé de peine et de souci. Il est devenu un étranger au contentement. Il est imprégné dans le mécontentement à cause des désirs insatiables.

L'autre signification du mot *Trishnâ* est soif. Toutes les fois qu'on a soif on doit boire de l'eau. Quand cette soif finira-t-elle? La soif ne finira pas tant que la vie durera. Même au moment de la mort les gens ont soif.

Comment la soif (pour les choses matérielles) peut-elle être étanchée? Il est possible, par le flux du temps, de se débarrasser d'un crochet de fer quand il devient rouillé, mais il n'est pas facile de se débarrasser de *Trishnâ* (soif). *Trishnâ* est la cause des désirs sans limites. Si les désirs sont accomplis, son *ahamkara* (ego) est gonflé. S'ils ne sont pas réalisés, la haine se développe.

### **La Sadhana constitue la richesse Divine**

Il y a trois portes à l'enfer pour l'homme *Kama* (la convoitise), *Krodha* (la haine) et *Lobha* (l'avidité). Les désirs tendent à sortir des limites. Par conséquent il est essentiel d'essayer de les limiter autant que possible. Le processus pour contrôler les désirs s'appelle la *Sadhana*.

La signification littérale de *Sadhana* est l'effort que vous faites pour obtenir l'objet que vous désirez ou atteindre le but que vous avez en vue. La *Sadhana* est ainsi le premier moyen pour réaliser votre but ou votre objectif. La deuxième signification du terme est *Sa-dhana*, c'est la richesse qui est associée à la Divinité. *Dhana* est décrit de trois manières comme *Aishwarya*, *Sampadha* et *Dhana* (richesse matérielle). Tous se réfèrent à la même chose. La richesse ne nous accompagnera pas quand nous abandonnerons le corps. Si la richesse est perdue, elle peut être regagnée. Si la force est perdue, elle peut être récupérée. Mais si la vie est perdue elle ne peut pas revenir. Par conséquent, alors que la vie demeure toujours, on doit tâcher d'acquérir la richesse Divine qui est impérissable et éternelle. Votre conduite constitue cette richesse Divine. C'est seulement la manière dont nous vivons que nous pouvons acquérir cette richesse Divine.

### **Cultivez de bonnes qualités, un bon caractère et ayez une bonne conduite**

La bonne conduite seule est notre vraie richesse. Les bonnes qualités seules constituent notre vrai *Aishwarya* (trésor). Un caractère immaculé, s'exprimant de lui-même dans une vie pure et parfaite, constitue la richesse la plus précieuse que l'on puisse posséder. La bonne conduite, les bonnes qualités et un caractère exemplaire sont les richesses qui ont le plus de valeur à posséder. Mais les hommes aujourd'hui ont rejeté ces trois richesses et cherchent des marchandises matérielles, et en s'immergeant dans ses propres soucis, ils s'imaginent qu'ils mènent des vies pieuses. Le Divin ne peut pas être atteint par de telles illusions. Tous les enseignements qu'on puisse écouter, les livres qu'on puisse étudier et l'éducation qu'on puisse recevoir, servent seulement à nourrir ces illusions et n'aident pas l'homme à chercher le Divin.

Pour réaliser le Divin, on doit se débarrasser de ces illusions. Aujourd'hui l'éducation semble avancer à pas de géants.

Étudiants!

Rien ne sera perdu si nous n'avons aucune éducation du tout. Toute l'éducation aujourd'hui vise seulement à préparer les étudiants pour des buts matériels. Pensez aux grands sages et aux hommes renommés du passé qui n'avaient pas cette éducation, mais qui ont mené des vies exemplaires! Quelles grandes choses allez-vous réaliser en poursuivant ces études pendant tout le temps que vous êtes éveillés, simplement pour gagner votre vie, tout en oubliant Dieu? L'inculte et l'illettré sont meilleur que « l'instruit », qui ruinent le pays. Ce sont les instruits qui sont responsables de plonger le pays profondément dans la tourbière de l'insolvabilité. L'illettré peut ne pas accomplir de service positif pour le pays, mais ne lui fait aucun mal. Mais les instruits font plus de mal que de bon à la nation. Il vaut mieux ne pas avoir une telle éducation nuisible qui permet de causer des ravages.

### **Découvrir votre vraie nature**

L'homme aujourd'hui essaye de maîtriser tout genre de connaissance, mais ne peut pas découvrir sa vraie nature. C'est ce que Prahlada a mentionné à son père Hiranyakashipu quand il a dit cela, bien que Hiranyakashipu ait conquis tous les mondes, il n'avait pas



conquis ses sens. Par la conquête des mondes on peut devenir le souverain suprême sur eux. Mais celui qui a maîtrisé ses sens est suprême sur tous les souverains. Il est le roi des rois, le faiseur de roi.

La vraie éducation devrait inciter les étudiants à l'humilité. Sans l'humilité l'éducation manquera d'éclat. L'humilité met en évidence les vraies qualités d'un homme instruit. Elle démontre les vertus d'une personne. Révéler les aînés, respecter les parents, faire la discrimination entre le bien et le mal, adorer le Seigneurs - ce sont les marques d'humilité d'une personne éduquée. C'est l'essence d'un bon caractère. C'est le parfum de la vie humaine.

Nous devons réaliser que celui qui nous a donnés cette naissance humaine prendra soin de nous d'une manière ou d'une autre. Il est inutile d'aspirer à la richesse, à une position, à la célébrité ou au pouvoir. Si vous faites votre devoir, tout cela viendra à vous d'une certaine manière. Mettez dans votre cœur l'amour de Dieu. Une fois que cet amour est enchâssé en vous, le monde entier sera à vous. Si vous êtes esclave des désirs, vous êtes l'esclave du monde. Si vous avez conquis les désirs, le monde sera à vos pieds.

### **La vérité et l'amour sont l'essence de tout le *Shastras***

Reconnaissez la vérité et poursuivez vos études sur cette reconnaissance.

*Quel que soit l'étude que vous puissiez acquérir,  
Quels que soit les degrés que vous puissiez afficher,  
Quel que soit le pouvoir ou la position que vous puissiez avoir,  
Quel que soit le japa ou le culte que vous puissiez accomplir,  
On ne peut pas réaliser la libération  
À moins qu'on ait un amour profond pour Dieu.*

Par conséquent cultivez cet amour d'abord. L'amour est tout. La Vérité et l'amour devraient être considérés comme les deux yeux d'une personne. Si nous avons ces deux yeux, nous pouvons maîtriser le monde.

La vérité et l'amour peuvent être considérés comme l'essence distillée de tout le *Sastras*. L'amour est quintessence de tout le *Dharma Sastras* ; c'est le but de toutes les religions. Si nous buvons le nectar de l'amour et de la vérité, nous n'avons besoin de rien d'autre pour nous soutenir. L'amour et la vérité ne peuvent pas être enseignés par des *gourous* ou appris dans des livres. Ils peuvent être démontrés dans les *granthas* (livres), mais vous n'expérimentez pas leur *gandham* (parfum). Ils peuvent être acquis seulement en les vivant dans la vie. Nous devons essayer d'aimer tout le monde. Si nous devons gagner l'amour du Seigneur, nous devons aimer tout un chacun. La meilleure manière d'aimer Dieu est d'aimer tout le monde.

### **Remplir votre cœur d'Amour Divin**

Aimez tout le monde, servez tout le monde. Haïssant chacun, se chicanant avec chacun, se sentir jaloux de chacun, si vous voulez expérimenter la grâce, comment pouvez-vous l'avoir? C'est seulement quand il y a de l'eau dans le réservoir, que vous pouvez obtenir de l'eau dans le robinet. Si le réservoir est sec, comment pouvez-vous obtenir de l'eau du robinet? Si vous remplissez le réservoir de votre cœur, avec l'amour Divin, vous pouvez avoir de l'amour pour chacun et recevoir de l'amour de chacun.

Qui qu'il puisse être, qu'il soit un dévot ou un croyant, un aspirant ou un incroyant, ses actions détermineront quelles récompenses ou punitions il obtiendra dans la vie. Parfois vous pensez ainsi : « Le Seigneur m'a protégé de cette manière ou m'a puni de cette façon. » Ce n'est pas le Seigneur qui vous a protégé. Ce n'est pas la fonction du Divin. C'est votre prière qui vous a protégé. Vos bonnes actions qui vous ont sauvé. Votre bon comportement est votre bouclier. Si vous avez éprouvé des difficultés, des calamités ou des chagrins, ils sont les conséquences de vos pensées et de vos actions.

Par conséquent, quoi qu'il arrive à l'homme, le bon ou le mauvais, c'est le résultat de ses propres actions. Dieu est le témoin. Le courant circule dans un fil électrique. Quand vous le branchez, la lumière s'allume, quand vous fermez le commutateur, la lumière s'éteint. Mais ce n'est pas la lumière qui vient ou qui part. C'est le fonctionnement du commutateur qui apporte la lumière ou la ferme. Le courant est là pour vous servir et également pour vous punir. Dieu est la cause de la création, de la protection et du fonctionnement. De même, le courant a le pouvoir de création, de protection et de destruction. Comment le courant a-t-il été créé? Tirant l'énergie d'un générateur, il fournit le pouvoir pour que les lampes éclairent, pour que les ventilateurs fonctionnent et pour que les divers autres instruments fonctionnent aussi. Le courant est un, mais les utilisations sont multiples et diverses.

De toutes les manières il accomplit une activité créatrice. Il donne également la protection à l'homme de diverses manières par la lumière, le ventilateur, etc. Mais, si par mégarde, vous touchez un fil à découvert, il vous donnera un choc, qui peut même être mortel. Ainsi, il a également la capacité de punir.

### **Dieu est présent en vous comme *Prajna***

Dieu agit en tant que créateur, protecteur et destructeur. Vous devez démontrer votre gratitude à Dieu par vos actions, non par des mots. Vous devez apprendre comment utiliser d'une manière appropriée les choses qui vous sont données. Dieu est omniprésent. Il est en vous. Votre bonne conduite, sous la forme de Dieu, vous donne la protection. Il est présent en vous comme *Prajna* (Conscience Intégrée Constante). Les *Vedas* ont déclaré : « *Prajnaanam Brahma.* » (La Conscience est la Réalité suprême).

Si les étudiants se demandent, « Où est Dieu? » Ils obtiendront une réponse dans la prière qu'ils prononcent avant chaque repas. Vous prononcez le *mantra*, « *Brahmaarpanam* » et récitez le *sloka* : « *Aham Vaisvaanaro Bhootwaa Praaninaam deham Aasritah.* » Le dernier *sloka* signifie : « Je (le Divin) est entré dans tous les corps des êtres vivants sous la forme de *Vaisvaanara.* » Ceci signifie que le Seigneur qui est en vous vous donne la

protection (en digérant la nourriture que vous mangez et en nourrissant le corps entier). Si vous agissez à l'encontre des conditions de votre cœur et de la conscience, Dieu vous punira.

Tout ce que vous voyez à l'extérieur est seulement le reflet de votre être intérieur. Le bon ou le mauvais que vous expérimentez sont le reflet de vos sentiments. Ne vous trompez pas vous-même, qu'en offrant simplement votre adoration dans un temple, vous gagnez la grâce de Dieu. Si vous adorez Dieu, mais harcelez les gens autour de vous, allez-vous gagner la grâce Divine? Vos prières obtiennent un plus pour vous sur votre bilan spirituel. En causant du mal aux gens vous obtenez un moins. Le résultat de ceci, plus et moins donne zéro. C'est donc, d'une importance première de développer la conscience de la Divinité qui est dans tous les êtres.

### **Pratiquez la prédication des Écritures saintes**

Aujourd'hui la *Bhagavad Gita* est prêchée d'une rue à l'autre. Elle est vénérée comme un livre sacré. De même le Coran, la Bible et d'autres livres sacrés sont adorés en tant que textes spirituels. Mais rien n'est fait pour pratiquer ce que les livres sacrés enseignent?

Beaucoup de personnes éminentes ont déclaré leur croyance dans la Paternité de Dieu et de la Fraternité des hommes. La Fraternité des hommes est considérée comme un grand idéal. Mais la *Gita* a présenté un idéal plus élevé. La Fraternisation est considérée comme grande qualité. Mais nous savons comment les frères tombent, en amenant leurs différences jusqu'à la Cour Suprême et ruinant leurs familles. Comme le simple fait d'être frère est-il considéré comme une grande vertu en soi? La *Gita* recommande « *Ekaatma bhaava* », le sentiment que « Un esprit demeure dans tous les êtres. » Elle déclare que l'*Atma* résidant dans tous les êtres est Un et le même. « *Eko vasi bhootha antharaatma* », déclare la *Gita* (L'Esprit résidant dans tous les êtres est Un). Ce n'est pas tout. Elle déclare également que tous les êtres humains dans le monde sont un fragment du Divin. Combien se rendent compte de cette vérité et combien vivent selon cette déclaration? Très peu, vraiment. Malgré la propagation prodigieuse de la *Gita*, combien pratiquent ses enseignements? Combien mènent des vies exemplaires? Peu. Dans cette situation, c'est suffisant si vous adhérez à une chose. Vous n'avez aucun besoin d'étudier aucun livre pour contempler Dieu ou gagner l'amour de Dieu.

### **La spiritualité est la seule voie vers la pureté**

Il n'y a rien de mal à étudier les Écritures saintes. Mais vous devez mettre en pratique les enseignements que vous appréciez. L'étude continue encombre simplement le cerveau avec du bois mort. La confusion est le résultat d'étudier les différentes visions des auteurs. La première condition requise est de renforcer la foi dans son Soi. Tenir à une croyance et adhérer à une voie. Si vous persévérez de cette manière, la Divinité se manifesterait spontanément en temps opportun.

Les étudiants doivent se cultiver avec l'éducation, l'humilité et l'observance du *Samskaras* (la conduite juste). C'est seulement quand le cœur est purifié par *Samskaras* que l'éducation sera saturée de pureté. La spiritualité est la seule voie vers la pureté.

*Brindavan*

## LAISSEZ VOTRE LUMIÈRE BRILLER

23 juin 1988

C'est l'âge de la science et de la technologie. La civilisation et la culture sont liées à la connaissance de l'univers physique. Ce que les étudiants doivent apprendre aujourd'hui, c'est la culture de l'âme, l'élargissement de l'esprit et la purification du cœur. Cette connaissance mène au déploiement de l'esprit et à la sublimation de la vie. Avec le développement de l'intellect, la floraison du cœur devrait également être favorisée. Cette éducation est totale et complète seulement avec la compréhension et l'agrandissement de *Hridaya* (Le cœur spirituel). Cela devrait servir à favoriser les valeurs morales. C'est seulement alors qu'il sera possible de mener une vie bien régulière et disciplinée.

Les marques de la vraie éducation sont l'altruisme, l'humilité et la non ostentation. La culture de Bharat est basée sur l'action juste, la justice et la bonté inhérente du caractère. L'édifice de la bonne éducation repose sur quatre piliers : Le contrôle de soi, le soutien de soi, la confiance en soi et le sacrifice de soi. Les étudiants sont aujourd'hui totalement inconscients du soutien de soi. Comment, alors, peut-on réaliser le contrôle de soi? L'éducation ne devrait pas viser simplement à rendre les hommes humains, mais devrait essayer de faire des êtres humains parfaits. Nous pouvons ne pas avoir tous les moyens physiques nécessaires pour aider à protéger le pays. Mais si nous adhérons à la vérité, cela confèrera sur nous tous la force que nous avons besoin. Si nous tenons à la vérité, nous sauverons le monde entier.

### Les six vertus que les étudiants doivent cultiver

Les étudiants doivent observer ce qui peut être fait et non fait pendant la scolarité. Le premier parmi cela est la culture de la bonne compagnie. « *Smara sajjana samparkam* » (Accueillir la compagnie de bonnes personnes). Vient alors, l'action d'éviter l'association avec de mauvaises personnes. « *Thyaja durjana samsargam* » (Éloignez-vous de la mauvaise compagnie). Par association avec de mauvaises personnes, même un bon étudiant devient mauvais. « *Kuru Punyam Ahoraathram* » (Faites des actions méritoires, nuit et jour). Vous devez être engagé dans des actions sacrées. Vous devez participer aux activités de service, en servant avec patience et sympathie les malades et les indigents. Vous devez toujours être disposé à rendre tout genre de service aux gens dans la détresse et le besoin.

L'homme est sujet aux caprices du mental. Par conséquent, les étudiants devraient essayer de cultiver les six vertus de *shama*, de *dhama*, d'*uparathi*, de *thithiksha*, de *sraddha* et de *samadhana*. *Sama* signifie le contrôle des sens externes. *Dhama* signifie le contrôle des sens internes, à savoir le mental, l'intellect, *chitta* et *ahamkara*. C'est à cause de l'incitation des sens internes que les organes sensoriels externes fonctionnent. Les sens internes ne sont pas visibles. Ils sont comme le volant dans une voiture. Les roues qui sont à l'extérieur ne peuvent pas tourner à moins que le volant les fasse tourner. Le

mental est le volant. C'est seulement quand le mental agit que les organes externes comme les mains et les pieds peuvent agir. Par conséquent, les étudiants devraient essayer de contrôler le mental, d'utiliser l'intellect et le pouvoir de discrimination de *chitta*.

*Uparathi* est le processus de tourner le mental vers l'intérieur et de purifier ses pensées et ses sentiments. Par ce moyen de contrôle de soi et de l'autorégulation, on devrait essayer d'obtenir la satisfaction de soi. Ceci survient quand on vit selon les dictées de sa conscience. Faites de votre conscience votre maître.

### **Maintenez l'équanimité dans votre vie entière**

Vient alors *Thithiksha* – égalité de l'esprit face au bonheur et au chagrin, la victoire et la défaite, la perte ou le profit. Vous devez cultiver cette équanimité durant votre temps d'étudiant. Vous ne devriez pas laisser de place à la dépression dû à l'échec ou avoir un excès d'allégresse à cause de votre succès. Sans équanimité votre vie entière peut être sérieusement affectée par le manque d'équilibre.

*Sraddha* (le sérieux) est essentiel pour accomplir même de petites choses dans la vie. Par *Sraddha*, vous développez la capacité de faire une bonne utilisation de votre temps et opportunité. Maintenez une bonne horaire du temps pour toutes vos activités quotidiennes, cela vous aidera à maintenir votre cœur en parfaite condition. La cédule devrait être strictement observée. Le déclin dans la discipline, qui est observé partout aujourd'hui est dû au manque d'observation de l'horaire concernant le temps et l'endroit. L'éducation aujourd'hui a pris une mauvaise route. Il n'y a aucune spiritualité ou excellence en elle. Tout l'accent est mis sur l'emmagasinement de la connaissance de livre par cœur, l'obtention de points dans les examens et dans l'obtention de degrés pour gagner sa vie. L'éducation devrait être pour acquérir la connaissance et non pas pour gagner sa vie.

### **L'essence de la vraie liberté**

Les aptitudes des étudiants pour les sujets spécifiques comme les mathématiques ou la littérature devraient être établis par des professeurs, et les étudiants devraient être encouragés à développer leurs talents spéciaux. Au lieu de cela, ce qui est fait aujourd'hui c'est d'inciter les étudiants à prendre des cours qui leurs permettra d'obtenir des carrières lucratives. Le travail, et non pas la bonne vie, est devenu le but de l'éducation. L'éducation devrait comprendre le développement du corps, du mental et de l'esprit. Les étudiants devraient être concernés par *Prajnana* (La Conscience Intégrée Constante).

Il fut parlé beaucoup de la liberté. La largeur du cœur, le raffinement de la sensibilité et la pureté du mental constituent la vraie liberté. La liberté ne signifie pas de vivre comme vous voudriez. Le contrôle de soi, la satisfaction de soi et la connaissance de soi constituent ensemble l'expression suprême de la liberté. La liberté aujourd'hui a été égalisée avec la permission. C'est un simulacre de la liberté.

Chaque étudiant doit devenir une lumière par lui-même et une lumière pour sa maison, sa ville et sa nation. À la différence des autres institutions de formation, l'Institut Sathya Sai étend son emphase de manière égale sur le scientifique, l'éducation économique et le spirituelle. Vous devez poursuivre vos études en gardant en vu l'unique environnement que vous avez ici. Vous devez vous ajuster aux conditions d'ici et faire la meilleure utilisation possible des facilités et de l'occasion qui vous est donnée. Développez des sentiments fraternels envers les autres étudiants comme vous.

Je veux seulement des hommes dont les cœurs parlent en eux. Je n'ai aucune utilisation pour des mots séparés du cœur. Vous devez mettre en pratique les valeurs humaines et vous préparer à jouer votre rôle, dans n'importe quelle sphère de la vie, dans un esprit d'amour et de compassion universels.

*Institut Sathya Sai, Prashanti Nilayam*

## LE VRAI SACRIFICE

26 juin 1988

Étudiants! Incarnation de l'Amour Divin!

La vie est chargée de vicissitudes, d'épreuves et de tribulations. Le monde semble attrayant, mais est la demeure de la souffrance. La vie est comme une bulle d'eau sur une feuille de lotus. Le lotus est né dans l'eau, se développe dans l'eau et dépend de l'eau pour son existence.

« *Sathyam, Jnanam, Anantham Brahma* » (Être, conscience, éternelle - l'Omni-Soi). C'est le lac de l'Esprit Divin éternel. De ceci s'est élevé un lotus sous une forme subtile. Les pensées et les sentiments sont le parfum émanant de ce lotus. *Maya* est la feuille de lotus. La vie est la bulle d'eau sur cette feuille de *Maya*.

Le principe *Atmique* sert de base à tout dans la création - son origine, sa croissance et sa dissolution. Considérant le corps évanescant comme permanent et vrai, et menant une vie consacrée au matériel et aux poursuites mondaines, l'homme s'est perdu dans les illusions, ce qui lui cause du chagrin et de la souffrance. L'ignorance de sa vraie nature est la cause première de tout le chagrin. Quand cette ignorance disparaît, il est libéré du chagrin.

### ***Gita* souligne la recherche dans l'éternel**

L'homme est composé de deux constituants de base : l'un est permanent et l'autre est transitoire. Ils sont : l'*Atma* et l'*Anatma* ; le corps et l'esprit à l'intérieur ; *Kshetra* (le champ) et *Kshetrajna* (Celui qui connaît le champ). En tant que celui qui est essentiellement Divin, le premier devoir de l'homme est de rechercher ce qui est permanent et ce qui est impermanent, ce qui est réel et ce qui est irréel, écarter ce qui est faux et adhérer à ce qui est vrai. C'est le thème de la *Gita* dans le chant consacré à « *Kshetra -- Kshetrajna Vibhaaga Yogam.* » et « *Gunathraya Vibhaaga Yogam.* » La *Gita* souligne la recherche dans l'éternel et l'évanescant comme première condition requise pour l'homme. Le but de l'éducation devrait être de permettre de découvrir sa vraie nature.

Par l'effort concentré et par le sacrifice de toute sorte, différents chemins ont été découverts pour faire l'expérience de la Divinité. Les *Upanishads* ont déclaré que « Non pas par les rituels ou la progéniture ou la richesse que l'immortalité peut être atteinte. Elle peut être obtenue seulement par *Thyaga* (le renoncement). » À quoi devons-nous renoncer? Qu'est-ce qui doit être cherché? L'homme devrait être engagé dans une recherche perpétuelle afin de découvrir, des innombrables objets dans l'univers, de ses diverses expériences et de ses multiples activités, le moyen de réaliser *Ananda* (la béatitude).



Aujourd'hui le monde est plongé dans le chaos et le conflit. Quelle est la raison de ceci? Toutes les joies et les chagrins expérimentés par l'homme proviennent de ses actions. Les actions elles-mêmes sont le résultat des pensées surgissant du mental. C'est seulement quand les pensées sont bonnes que les actions seront pures. Quand les actions de l'homme sont pures, la société sera en bonne santé et en paix.

### **Leçons à apprendre de la Nature**

Le secret du vrai renoncement doit être appris des arbres, des vaches et des fleuves.

*Les arbres portent ses fruits au profit des autres ;*

*Les fleuves coulent pour le bien des autres ;*

*Les vaches donnent leurs laits pour nourrir les autres ;*

*Le corps humain est pour rendre service.*

Quand les arbres, les vaches et les fleuves donnent un tel exemple de service altruiste aux autres, la vie humaine n'aura aucune signification si elle n'est pas dédiée au service désintéressé.

Quand commençons-nous à nous demander, « Où est Dieu? Qui est Dieu? » La Nature comme vêtement de Dieu fournit les réponses. Il est bien connu que la terre tourne autour d'elle-même à une vitesse de 1 000 milles à l'heure. Elle accomplit son devoir sans repos. À cause de cette rotation vous avez la nuit et le jour. De plus, la terre tourne autour du soleil à la vitesse de 66 000 milles à l'heure. Comme résultat, nous avons les changements de saisons qui favorisent la culture des récoltes. La terre, le soleil et la lune donnent une leçon à l'homme concernant l'accomplissement de ses devoirs. Elles démontrent également l'importance de l'activité pour l'humanité. Tous les arbres, les fleuves, les vaches, la terre et le soleil agissent de manière altruiste. En même temps, ce qu'ils font est essentiel pour l'existence de l'homme.

Quand ceux-ci rendent un tel service désintéressé, quelle sorte de renoncement l'homme démontre-t-il? L'homme jouit des avantages fournis par la Nature, mais ne démontre aucune gratitude du tout en échange.

### **La magnanimité mal interprétée**

En dépit de tout le progrès de la connaissance scientifique, l'homme n'a pas appris le but réel de l'éducation et n'a pas développé le sens de la gratitude. Celui qui est sans gratitude est plus mauvais qu'une bête sauvage. Faire le bien en retour du bien qui nous est fait n'a rien à être vanté. La vraie bonté consiste à faire le bien même à celui qui vous a fait du mal. Mais en appliquant ce principe, la discrimination devrait être employée. L'histoire est pleine d'exemples de générosité et de pardon peu judicieux. Mahomed Ghori a envahi l'Inde plusieurs fois et a été défait par Prithviraj, qui l'a laissé repartir comme signe de son esprit de magnanimité. Finalement, Mahomed Ghori a conspiré avec Jaichand pour prendre Prithviraj comme prisonnier. Au lieu de démontrer sa gratitude envers Prithviraj pour sa magnanimité, Mahomed Ghori a crevé les yeux de Prithviraj. L'histoire enseigne qu'aucun quartier ne devrait être fait aux personnes mauvaises, qui sont déloyales et

ingrate. En rendant service aux personnes indigentes, les étudiants devraient se rappeler ces leçons de vie et employer leur discrimination et intelligence.

À la poursuite de l'éducation, les étudiants devraient prendre note de trois choses. Un : Vous ne devriez pas parler de sujets dont vous n'avez aucune connaissance. C'est une marque de sottise. Deux : Il est dangereux de feindre que vous connaissez quelque chose quand vous êtes vraiment ignorant. Trois : Vous devez tâcher d'acquérir la connaissance et la redonner aux autres seulement après que vous l'avez maîtrisées.

Aujourd'hui beaucoup prétendent tout connaître. C'est un signe d'*Ahamkara* (vanité égoïste). L'égoïsme peut provoquer la chute complète d'une personne. Elle est comme un parasite qui détruit la racine d'un arbre. Il y a deux complices : l'attachement et la haine. La combinaison de ces trois est suffisante pour ruiner la vie de toute personne. Par conséquent, le premier besoin est de se débarrasser de l'égoïsme, qui est stimulé par l'ignorance. L'éducation peut devenir significative seulement quand vous avez développé l'humilité et le bon comportement.

### **Apprendre la valeur de mener une vie simple**

Aujourd'hui beaucoup d'effort est gaspillé dans la vie ostentatoire. Les étudiants devraient apprendre la valeur de mener une vie simple et non ostentatoire. Vous pouvez connaître Sardar Patel, qui était député premier Ministre dans le gouvernement formé après l'indépendance. Un jour, un collègue, Mahavir Thyagi, est allé à la résidence de Patel. Tout en parlant avec Patel, Thyagi a remarqué la fille de Patel, Maniben, faisant des travaux ménager. Elle portait un vieux sari, rapiécé à certains endroits. Thyagi lui a demandé : « Maniben! Vous acquérez une mauvaise réputation pour votre père. Il tient une position élevée dans le gouvernement! Il est le député premier Ministre du pays. Étant sa fille, si vous êtes comme cela, vous serez prise pour une mendicante. La robe que vous portez n'est pas convenable du tout. » Maniben fut indignée et a dit à Sri Thyagi : « Thyagiji! C'est seulement ceux qui ont gagné de l'argent par des moyens frauduleux et injustes qui peuvent se sentir désolé des vêtements qu'ils portent. Je n'ai pas honte de porter ces vêtements pour mes propres travaux tandis que je poursuis mes fonctions légitimes. Ceux qui dépensent largement pour leurs confort, de l'argent gagné par leurs parents, doivent avoir honte d'eux-mêmes. Je n'ai pas à avoir honte de cela. En m'occupant de mon père âgé, j'effectue mon travail, portant les vêtements que j'ai choisis. Je ne désire pas la richesse de personne. Je sais comment maintenir ma dignité et mon amour-propre. Personne n'a besoin de m'enseigner comment me conduire. » Maniben a quitté après avoir prononcé ces mots.

### **La vie dédiée de Maniben**

Dr Sushila Nayyar, qui était assis sur le même sofa que Sri Thyagi, lui a dit dans un indubitable langage : « Thyagiji! Vous ne connaissez pas très bien Maniben. Du temps où elle se réveille le matin, jusqu'au coucher le soir, elle travaille sans cesse, sans aucun repos. Bien que son père soit député premier Ministre, elle s'occupe de tout le travail du ménage elle-même. Elle nettoie les chaudrons et lave les vêtements de son père elle-

même. Elle tourne sur le charkha (?) toutes les fois qu'elle a du temps disponible. Elle reprise les vêtements de son père. Elle fait des saris pour elle-même des vieux dhotis de son père. Il est difficile de trouver quelqu'un qui l'égal dans la vie idéale qu'elle mène. »

Ainsi était la vie dédiée menée par Maniben en ces jours. Il est difficile de trouver aujourd'hui des jeunes femmes ou des jeunes hommes qui peuvent vivre une vie comme celle-là. La plupart des jeunes mènent des vies ostentatoires, gaspillent l'argent durement gagné de leurs parents.

Étudiants!

Réaliser ce que vous devez à vos parents et agissez d'une façon pour ne pas les affliger. Évitez le gaspillage de l'argent, de la nourriture, du temps et de l'énergie.

### **Expérimentez la joie dans le contrôle des désirs**

Après être venu à l'Institut Sathya Sai pour vos études, vous devez donner l'exemple aux autres. Vous devez vous débarrasser de tous les mauvais comportements. C'est le sacrifice que vous devez faire pour acquérir de bonnes qualités. Le vrai plaisir ne consiste pas à porter des vêtements chers et à mener une vie luxueuse. Vous devez expérimentez la joie dans le contrôle de vos désirs et mener une vie tranquille. N'empoisonnez pas votre mental avec des désirs excessifs.

Bouddha, une fois il lui fut demandé : « Qui est l'homme le plus riche au monde? » Bouddha a répondu : « Celui qui a beaucoup de satisfaction (avec ce qu'il a) est l'homme le plus riche. » À la question, « Qui est l'homme le plus pauvre? » Bouddha a répondu : « Celui qui a beaucoup de désirs. »

Un Maharaja, qui écoutait les sermons du Bouddha sur le contentement et le renoncement, a souhaité gagner l'approbation du Bouddha.

Bouddha avait l'habitude de garder toujours avec lui un petit tambour. Ses disciples lui ont demandé une foi : « Maître! Pourquoi gardez-vous toujours ce petit tambour à côté de vous? » Bouddha a répondu : « Je jouerai sur ce petit tambour le jour où une personne qui a fait le plus grand sacrifice s'approchera de moi. » Chacun était désireux de savoir qui serait cette personne. De telles personnes sont souvent des gens oubliés de l'histoire.

Souhaitant atteindre cette distinction, un Maharaja a chargé ses éléphants avec un trésor considérable et est allé voir le Bouddha. Il a espéré offrir le trésor au Bouddha et gagner son éloge.

### **Bouddha démontre ce que signifie le vrai sacrifice**

Sur le chemin, une dame âgée a salué le Maharaja et lui a demandé avec insistance : « J'ai faim. Voulez-vous me donner de la nourriture? » Le Maharaja a sorti un fruit de grenade de son palanquin et l'a donné à la vieille femme. La dame âgée est venue voir le Bouddha avec le fruit.

Entre temps, le Maharaja était également arrivé chez le Bouddha et attendait ardemment de voir quand Bouddha ferait résonner le tambour. Le Bouddha ne l'avait pas employé depuis longtemps. Le Maharaja a attendu.

La dame âgée a approché le Bouddha, chancelante sur ses jambes, et lui a offert le fruit de grenade. Le Bouddha l'a pris immédiatement et joué sur le petit tambour.

Le Maharaja a demandé au Bouddha : « Je vous ai offert tellement de richesse. Vous n'avez pas joué sur le tambour. Mais vous avez joué dessus après avoir reçu un petit fruit. Est-ce un grand sacrifice.

Bouddha a répondu : « Maharaja! Dans le sacrifice, ce n'est pas la quantité qui compte. C'est la qualité du sacrifice qui importe. Il est naturel qu'un Maharaja offre de l'or. Mais quel grand sacrifice est fait quand une dame âgée et affamée offre un fruit de grenade au *Gourou* en dépit de sa faim. Elle ne s'est même pas inquiétée de sa vie et a donné le fruit. Quel plus grand sacrifice peut-il y avoir? Ce n'est pas un sacrifice d'offrir ce qui est superflu pour vous. Le véritable sacrifice signifie d'abandonner ce qui vous est le plus cher, ce qui a le plus de valeur pour vous. »

Étudiants!

Vous devez abandonner votre égoïsme et tâcher de plaire au Seigneur en qui vous avez foi en dédiant vos vies au service du Divin. L'univers entier est imprégné par le Divin. Il est omnipotent, omniprésent, et connaît tout. Soyez conscient qu'Il n'est pas confiné à un endroit. Il est partout et dans tout, y compris votre corps. Il ne peut pas être vu après la dissection du corps. Mais quand le mental est orienté sur Dieu, Il peut être expérimenté. Les hommes qui ont débarqué sur la lune ont déclaré qu'ils n'ont pas trouvé Dieu à cet endroit. Dieu ne peut pas être trouvé par des *yantras* (machines). Il peut être expérimenté par des *mantras* (formules sacrées).

### **Swami veut que vous deveniez des citoyens idéaux**

Étudiants!

Cet Institut Sathya Sai a été fondé pour former des étudiants idéaux qui pourront changer le monde qui est aujourd'hui plongé dans le chaos et la corruption. Bharat, qui était la source de l'action juste et de la spiritualité, est aujourd'hui séparé de la vérité et de la conduire juste, et est infesté par des forces mauvaises.

Swami ne cherche rien de vous sauf que vous devez vous développer en citoyens idéaux, ce qui apportera un bon nom et la célébrité à Bharat. C'est l'unique objectif pour lequel Swami a instauré l'Institut. Toute l'éducation est gratuite ici. Vous avez toutes les facilités requises pour vos études. Vous devez vous transformer et aider à la transformation du pays. Dans les temps anciens, les gens considéraient tout comme étant donné par Dieu. Ils ont placé Dieu en premier, le monde après, et eux-mêmes en dernier. Aujourd'hui tout ceci a été inversé. Le « Je » vient en premier, le monde après et Dieu en dernier.

Le *Mahabharata* démontre ce que signifie placer Dieu au premier plan ou autrement. Les deux, Arjuna et Duryodhana, sont allés voir Krishna afin de chercher son aide dans la guerre imminente. Krishna a mentionné qu'il pourrait faire le choix entre lui-même et son armée. Arjuna a opté pour Krishna et Duryodhana a choisi l'armée de Krishna. Dans le résultat final, les Pandavas, qui ont placé Dieu au premier plan, ont eu la victoire, alors que les Kauravas, qui ont eu la foi seulement dans les armes, ont tout perdu.

*Institut Sri Sathya Sai, Vidyagiri*

## BHAKTHA SAKHAA BHAGAVAN

4 juillet 1988

Beaucoup s'appellent des dévots, mais cette réclamation ne signifie rien par elle-même. C'est comme adresser une lettre à quelqu'un. À moins qu'elle soit reconnue par le destinataire, vous ne pouvez pas être sûr si la lettre a atteint le destinataire et comment il a réagi à cette lettre. De même, qu'on soit un dévot ou pas, cela devrait être déclaré par le Seigneur Lui-même.

C'est ce que Krishna a déclaré en ce qui concerne Arjuna. Il a dit à Arjuna : « Vous êtes mon dévot et vous êtes mon ami. » Arjuna n'a pas déclaré à Krishna : « Je suis votre dévot. » Krishna n'était pas content de déclarer : « Arjuna, vous êtes mon dévot ». Pourquoi a-t-il continué en disant : « Vous êtes mon ami ? » N'aurait-il pas été suffisant si Krishna avait déclaré, « Vous êtes mon ami » ? Pourquoi a-t-il dit, « Vous êtes mon dévot » ? Dans cette déclaration, il y a une signification spirituelle profonde. Ceci est clair seulement quand nous pratiquons une vie spirituelle.

Si simplement le Seigneur avait dit à Arjuna, « Vous êtes mon ami » son ego se serait gonflé et il aurait pris des libertés anormales avec Krishna. S'il avait dit, « Mon cher, vous êtes mon dévot », il aurait été extrêmement docile. Une sorte de peur se serait installée en lui. La peur ne devrait pas être inculquée ; ni être encouragé de prendre des libertés excessives. Par conséquent, les termes dévot et ami, furent utilisés par Krishna. « Vous êtes mon ami. Vous pouvez avoir une liberté avec moi jusqu'à un certain point. Vous êtes mon dévot. Alors observer certaines contraintes. Exercez un contrôle sur vous-même dans votre dévotion. »

### **Ramakrishna Paramahansa, le maître**

En interaction avec les dévots, le Seigneur doit maintenir un équilibre. Voici un exemple de la vie de Ramakrishna Paramahansa.

Que se soit dans les temps anciens ou de nos jours, il y a toujours eu certaines personnes qui se sont livrées à de la calomnie contre les bons hommes et dénigrer les bonnes actions faites par eux. Les disciples de Ramakrishna a dû aller en bateau pour travers le Gange et obtenir certaines choses exigées pour l'*ashram*. Ramakrishna avait l'habitude d'assigner différentes tâches, chaque jour, aux jeunes disciples dans l'*ashram*. L'un d'entre eux était un jeune homme connu sous le nom de Brahmananda. Vivekananda était une jeunesse agressive et impulsive. Un jour Brahmananda est allé en bateau pour ramener des provisions pour l'*ashram*. Dès qu'ils ont vu une personne revêtu d'une robe ocre dans le bateau, les autres passagers sont devenus très indignés. Ils ont commencé à le maltraiter (en parole) Ramakrishna Paramahansa de diverses manières. Ils ont fait la remarque : « C'est un *pseudo-sanyasi*. Il a corrompu tous les jeunes hommes, » et ainsi de suite. Brahmananda silencieusement a versé des larmes, se rappelant les enseignements du

maître. Pendant le voyage, il avait de l'appréhension au sujet de ce qui pourrait se produire. Au cours du voyage de retour, l'histoire précédente s'est répétée. Il a écouté silencieusement les abus contre Ramakrishna et n'a pas essayé de se disputer avec eux. Après son retour, Ramakrishna lui a demandé de relater ce qui s'était produit. Après avoir écouté l'histoire pathétique de Brahmananda, Swami Ramakrishna a éclaté : « Comment pouvez-vous rester silencieux alors que votre *gourou* se faisait injurier? Vous avez commis un péché. Vous n'êtes pas fait pour rester sous la *pluie de cendre*. » Narendar (Vivekananda) qui se tenait tout près, a écouté les mots durs du maître. Brahmananda est tombé aux pieds du maître et lui a demandé pardon.

### **La réaction de Vivekananda sur la critique de son *gourou***

Le jour suivant, c'était le tour de Vivekananda d'aller en bateau pour acheter des provisions. Dès qu'ils ont vu le jeune homme revêtu d'une robe ocre dans le bateau, les autres passagers ont commencé à maltraiter Ramakrishna Paramahansa. Un homme riche a accusé Ramakrishna de corrompre les jeunes hommes par ses enseignements. Narendar s'est rappelé ce que le *gourou* avait dit la veille, il s'est levé de son siège et a giflé la joue de la personne qui a injurié. Narendar était une personne forte et puissante. Il a dit à la personne qui avait calomnié : « Allez-vous garder votre bouche fermée? Vous pouvez avoir vos goûts et vos dégoûts et nous avons les nôtres. De quel droit pouvez-vous nous condamner? Si vous ne gardez pas le silence, je vais vous lancer dans le Gange. » Chacun dans le bateau fut alarmé que le jeune furieux pourrait réellement mettre sa menace à exécution. Tous sont devenus silencieux. Vivekananda a apporté les provisions et est revenu en bateau à l'*ashram*. Sur le retour du voyage personne n'a osé ouvrir la bouche.

Ramakrishna a demandé à Narendar de relater tout ce qui s'était produit pendant son voyage en bateau. Narendar a tout rapporté ce qui s'était produit et a mentionné : « Tous ont gardé leurs bouches fermées après que j'aie giflé celui qui avait critiqué le *gourou* ». Immédiatement Swami Ramakrishna a fait observer : « Chi ! Chi ! Inconvenant que vous êtes, comment avez-vous pu déshonorer la robe que vous portez en perdant votre humeur, en démontrant de la haine et en causant du mal à une personne. Vous n'êtes pas fait pour rester dans mon *ashram*. Qu'est-ce que cela peut faire ce que les autres puissent dire? Comment cela peut-il nous affecter? L'éloge ou la critique ne nous touche pas. »

Narendar a supplié : « Swami! J'ai écouté hier ce que vous aviez dit à Brahmananda. À cause de cela, je me suis comporté de cette manière. Vous l'avez réprimandé parce qu'il était resté passif. Vous me réprimandez pour les représailles. Je ne peux pas comprendre ce qu'est la chose appropriée à faire. »

### **À chacun selon son besoin**

Ramakrishna a expliqué ses réactions divergentes par un exemple. Il a dit, « Il y a quatre pneus pour une voiture. Ce qui devrait être la pression dans les pneus avant et les pneus arrière ont été établies. S'il y a une pression excessive dans certains pneus, elle doit être réduite. Si certains pneus sont à une pression basse, ils doivent être gonflés. C'est seulement alors que la voiture peut rouler en douceur. Narendar souffre de pression

excessive. Il a besoin d'être dégonflé. Brahmananda est excessivement faible, ainsi il doit être gonflé. » Les enseignements des maîtres varient selon l'état des disciples.

De même, dans la *Bhagavad Gita* ou autres Écritures saintes, les déclarations pourraient apparaître avec ce qui semble être des contradictions. Ces différences se rapportent aux différences dans les circonstances et les conditions de la personne concernée. Vous ne devriez pas comparer une déclaration de Swami avec les autres et demander pourquoi il y a une contradiction entre les différentes déclarations. Dans la *Gita* elle-même, dans un endroit, Krishna souligne le besoin de l'action, à dans un autre l'adhérence au *Dharma*, et dans un autre endroit recommande de renoncer à tout *Dharma* et recommande de s'abandonner complètement au Seigneur. Ces évidentes contradictions ne sont pas des contradictions. L'enseignement varie selon l'état du développement spirituel de la personne concernée et de la situation dans lesquelles elle est placée.

La signification intérieure des grands enseignements des *Avatars* et des sages devrait être correctement comprise avant n'importe quelle critique. Aucune place ne devrait être donnée à la logique variable ou aux polémiques verbales. Vous devez observer seulement deux choses : Adhérez à la vérité. Cultivez l'amour. Développez le sentiment « L'amour est mon Seigneur suprême. La vérité est mon souverain. Je n'ai pas besoin de rien d'autre. ». Vous devez reconnaître que ces attributs Divins, la vérité et l'amour, existent également dans tous les êtres. Développez le sens de l'équilibre de l'esprit et d'égalité pour tout. C'est la vraie *sadhana*. Cultivez l'amour pour le Divin et partager cet amour avec tous les êtres.

*Trayee Brindavan*



## RENONCEMENT ET RÉALISATION

11 juillet 1988

Le sage reconnaît ses propres défauts  
Et ne recherche pas les défauts dans les autres.  
Il est le plus dégradé parmi les hommes  
Celui qui voit seulement les défauts dans les autres  
Inconscient à ses propres défauts  
Et ignorant son vrai Soi.

La valeur d'un être humain est basée sur sa *Buddhi* (l'intellect). Plus l'intellect se développe, meilleur il est comme homme. Alors que l'intellect décline, l'humain descend au niveau de l'animal. Le bambou est évalué selon son épaisseur et sa taille. La canne à sucre obtient sa valeur de son jus.

La valeur de l'homme a décliné aujourd'hui parce qu'il ne reconnaît pas l'importance de l'intellect et de la conduite basée sur la discrimination intellectuelle. La forme est humaine, mais la pensée est au niveau animal. L'homme a gagné l'appellation « d'animal à deux jambes. »

Ayant acquis la forme humaine, l'homme devrait se conduire avec intelligence. Cela est réalisé à travers *Thyaga* (le renoncement) et le *Yoga* (discipline spirituelle).

### **Le vrai renoncement nous fait abandonner les mauvaises qualités**

*Thyaga* est un aspect essentiel de la vie humaine. Un jour ou l'autre l'homme devra abandonner les biens matériels ou les biens l'abandonneront. Quand il n'a aucun esprit de renoncement, le monde peut l'obliger à abandonner des choses. Ceci ne peut pas être évité.

Qu'est-ce qui doit être renoncé? Est-ce les objets extérieurs, comme les maisons et les véhicules, qui doivent être abandonnés? Ou est-ce que nous devons abandonner ses amis et ses parents ou ses possessions? Non. Ces choses peuvent être renoncées facilement. Avec de la détermination toutes ces choses peuvent être abandonnées. Mais, ce n'est pas le vrai sacrifice. Ce peut être un *Bhoga* (une forme de plaisir) ou un *Roga* (une sorte de maladie). Le vrai renoncement que nous devons faire, ce que nous devons abandonner ce sont les mauvaises qualités de *Kama* (désir), de *Krodha* (la colère) et de *Lobha* (l'avidité).

« *Kaamam Kartha Naasanam* » (Le désir est le destructeur de l'action). « *Krodham Jnaana Naasanam* » (La colère est le destructeur de la sagesse). « *Lobham Bhakti Naasanam* » (L'avidité est le destructeur de la dévotion).

*Kama* (désir) salit les actions à leurs racines mêmes. Le désir prive l'individu du pouvoir de discrimination entre la bonne et la fausse action. On perd la capacité de juger les conséquences de ses actions. Par conséquent, les *Upanishads* ont déclaré : « D'abord offrir votre obéissance à *Kartha* (personnifié comme déité). » « *Thasmai Namah Karmane* » (salutation à cette action). Ceci signifie qu'avant que vous fassiez quoi que se soit, offrez votre hommage à cette action. Une prière doit être offerte à *Kartha* : « Quoi que je fasse, faite que cela soit utile aux autres ; faite que cela ne fasse aucun mal aux autres. Rendez mon action sacrée de cette façon. »

Mais les hommes aujourd'hui s'engagent dans des actions dans l'espérance qu'ils puissent obtenir quelque chose de la société et non pas ce qu'ils peuvent lui offrir. Ce n'est pas la bonne attitude. Chacun devrait se demander : « Qu'est-ce que la société peut recevoir de moi? Quel bien peut-elle recevoir de moi? » Des actions devraient être entreprises avec cette attitude d'esprit élevé. Le désir rend l'homme incapable d'entretenir une telle ouverture du cœur. Comme résultat, toutes nos actions sont corrompues d'une manière ou d'une autre. *Kama* détourne ainsi l'homme du chemin sacré qu'il suivait dans ses actions. Par conséquent, la déclaration : « *Kaamam Karma naasanam* » (Le désir est destructif de la bonne action).

### **L'homme en colère ne peut pas réussir dans aucun effort**

Vient alors *Krodha* (la colère). La colère rend l'homme aliéné. Elle cause la perte de sa richesse, mine sa réputation, aliène l'homme de ses semblables et le mène à la perte de tout. L'homme en colère ne peut pas réussir dans aucun effort. Il rencontrera des ennuis sans fin. Faire des actions pécheresses, il est dédaigné du monde. La colère prive l'homme de sa sagesse. Il perd sa connaissance matérielle, son sens de discrimination, son pouvoir de jugement et même les connaissances acquises des expériences antérieures. La colère est chargée d'un tel potentiel dangereux.

Le troisième vice est *Lobha* (l'avidité). Quoi qu'il puisse gagner, quoi qu'il puisse réaliser, l'homme avide est incapable de renoncer à n'importe quoi. Un tel homme est prêt à recevoir n'importe quoi de n'importe qui, mais il n'est pas disposé à se départir de quoi que se soit. L'avidité renforce l'attitude dans laquelle il dit : « Qu'est-ce vous allez me donner si je viens chez vous? Qu'est-ce que vous allez m'apporter quand vous allez venir chez moi? » L'avidité favorise ce genre d'attitude insatiable pour les possessions. Vous devez abandonner une mauvaise tendance de cette sorte.

### **Les attachements devraient être correctement limités**

La pratique du renoncement est connue comme *Vairagya*. La signification littérale du mot est « ce qui est opposé au *raga* (l'attachement). » *Raga* signifie l'attachement au corps. Il n'y a rien de mal dans l'attachement. *Raga* inclut l'amour pour la famille, les amis et les parents. Cet attachement n'est pas erroné. Vous devez aimer vos parents et démontrer du respect à vos frères et sœurs. Vous devez maintenir votre corps en forme et sain. Ce sont des désirs légitimes. Ce qui doit être noté, cependant, c'est qu'il doit y avoir des limites à de tels attachements.

Vous devez avoir remarqué que dans le chant, le *raga* est important. Mais quand le musicien se livre dans une élaboration excessive du *raga*, cela tend à devenir *roga* (une infection). Les mots du chant ne devraient pas être perdus dans l'élaboration du *raga*. Le feu dans le four devrait être juste assez fort pour faire cuire la nourriture. Le sel qui est ajouté doit être limité à la quantité de dal préparé. Trop de sel gâtera le dal. De même, nos attachements devraient être correctement restreints.

Aujourd'hui nous sommes témoin de l'augmentation sans limites des attachements. L'attachement au corps, aux relations, à l'éducation ou à l'acquisition de la connaissance qui dépasse toutes les limites. Même en ce qui concerne les objets désirables, il est essentiel de limiter ses désirs. « *Na shreyo niyamam vinaa* » (Il ne peut y avoir aucun bonheur sans la restriction du désir). Quand il n'y a aucune contrainte, le désir excessif devient un mal. Il mène à la misère. Quand nous tentons de contrôler le désir, en temps opportun, cela se développe en *Vairagya* – le non-attachement ou le renoncement. *Vairagya* signifie renoncer à l'association avec les objets, tout en reconnaissant leur valeur inhérente.

Dans un groupe de dix mauvais hommes, il peut y en avoir un de bon. Parmi un groupe de dix bons hommes, il peut y en avoir un qui est un chercheur de Dieu. Parmi les dix chercheurs, il peut y en avoir un qui est rempli de l'amour de Dieu. Parmi les dix amoureux de Dieu, il peut y en avoir au moins un qui désire expérimenter le Divin. Parmi ces dix dévots, il peut y en avoir au moins un qui est prêt à renoncer à tous les attachements. Et c'est seulement cet homme qualifié qui peut gagner l'amour de Dieu. C'est pourquoi il fut déclaré : « C'est seulement par le renoncement qu'on peut atteindre l'immortalité (unité avec le Divin). »

### **Rôle de la conscience**

Comment ce renoncement va-t-il être effectué? Le monde se compose d'objets. Ils sont inertes. Dans le sens éveillé, le sens de la connaissance de tous ces objets. Mais les sens sont également inertes. Les yeux qui voient, les oreilles qui entendent, la langue qui parle et le nez qui sent les odeurs - tous sont *jada* (inerte). En fait, le corps entier est inerte. Mais tous ces objets inertes peuvent fonctionner à cause de la présence de *Chaitanya* (la conscience) dans le mental, l'intellect, le *chitta* et l'*ahamkara*. Ainsi nous devons réaliser que l'univers phénoménal entier est *jada* (inerte). C'est *sthoolam* (grossier). Cet univers grossier doit être traité en tant que matière inerte. Les quatre éléments subtils de la conscience - *manas* (le mental), *buddhi* (l'intellect), *chitta* (la volonté, mémoire) et *ahamkara* (l'ego) - sont *Maya*. Qu'est-ce que *Maya*? *Maa* (non pas) *ya* (exister). Cela n'existe pas, mais semble exister, c'est *Maya*. *Maya* fait que l'irréel semble réel et le réel semble irréel. L'autre nom pour *Maya* est *Ajnana* (l'ignorance). *Ajnana* est ce qui cache le réel de vous et vous fait voir le non-existant comme existant. Il fait apparaître le faux comme vrai.

### **Comment *Maya* travaille**

On voit des personnes mourir devant ses yeux et d'autres affligés par la maladie. Mais il croit que lui-même ne mourra pas. C'est la marque d'*Ajnana*. Quand beaucoup meurent, comment peut-on se considérer comme quelqu'un qui ne mourra pas? *Maya* est la cause qui fait penser que l'impermanent est permanent et que le permanent est périssable.

Même les expériences subtiles comme les rêves sont le résultat de *Maya*. Nous voyons et expérimentons toutes sortes de choses dans les rêves. Tout cela a une réalité seulement dans l'état de rêve. Cela disparaît dans l'état d'éveil. Nous n'en tenons pas compte. Ce qui semble être vrai dans l'état de rêve devient irréel dans l'état d'éveil. Ce qui est redouté dans l'état de rêve ne nous fait pas peur quand on est éveillé. C'est la nature de *Maya*, son secret. Tous les deux, ce qui est expérimenté dans le monde phénoménal physique et dans l'état subliminal subtil des rêves, sont le résultat de *Maya*.

*Karana* (l'état causal du sommeil profond) vient après. C'est seulement une image - une réflexion. Elle n'a aucune conscience. Elle n'a ni forme ni nom. Elle n'est pas sujette au bonheur ou au chagrin. De quelle utilité a un tel état?

L'état d'éveil expérimente *jada* (l'inerte). Ce qui est expérimenté dans l'état de rêve est *Maya*. Et dans l'état de *Karana* (causal ou sommeil profond), c'est seulement un reflet. Chacun des trois compte peu. Il y a une chose qui les transcende tous c'est *Mahakaarana*. C'est le *Paratatwa* (Omni-Soi). L'Atma qui est dans le *Paratatwa* et qui est dans le *jada* (la matière inerte) est un et identique. *Vairagya* consiste dans la reconnaissance de cette unité. Ce n'est pas le renoncement des choses qui constitue le *vairagya*. *Vairagya* consiste en appréciant, sans attachement, les choses qui ont été précédemment appréciées avec l'attachement.

### **Nous sommes comme des marionnettes sur l'écran**

Nous pouvions avoir appris beaucoup et acquis beaucoup de choses. Nous pouvions avoir apprécié beaucoup de choses. Où sont-elles maintenant? Que leur sont-elles arrivées? Pourquoi nous nous en sommes départies? Quel avantage avons-nous retiré d'elles? Quand nous cherchons sur ces sujets, nous nous rendrons compte que les choses que nous apprécions, les individus auxquels nous nous sommes associés et les expériences que nous avons eues sont comme des figures de marionnettes sur un écran. Ils sont comme les nuages qui viennent et disparaissent.

Nous devons chercher à connaître la vérité de base au sujet de l'état humain. Si vous prenez un contenant avec de l'eau et le versez dans l'océan, vous ne pouvez pas récupérer cette eau de nouveau. Si la fumée va haut vers le ciel, elle ne peut pas être récupérée de nouveau. Une pomme qui a été mangée et digérée ne peut pas être récupérée. Mais la substance du mental ne peut pas être fusionnée avec l'océan, ou envoyé vers le ciel ou consommé comme nourriture. Le travail du mental ne peut pas être éliminé par ces processus.

### **Le mental doit être gardé sous restriction**

Pourquoi, alors, ce terme s'appelle *mano-nigraham* (contrôle du mental)? *Nigraham* (contrôle) signifie vraiment être indifférent aux caprices du mental. Il est difficile de contrôler le mental, comme il est difficile de confiner l'air dans une prise avec les mains. De même, comment peut-on contrôler le mental qui enlace tout dans l'immensité de sa portée et compréhension? Quand on réalise que le mental est composé de pensées et de doutes, l'élimination des pensées est le moyen de restreindre le mental. Les pensées sont associées aux désirs. Tant que les désirs demeurent, on ne peut pas avoir le *vairagya* (le détachement). Il est nécessaire de limiter les désirs.

Prenez par exemple, une voiture. Si vous pressez sur l'accélérateur, il prend de la vitesse. En pressant sur l'accélérateur, cependant, vous devez considérer l'état de la route, des courbes et des côtes montantes et descendantes. De même le monde dans lequel nous vivons est rempli de hauts et de bas, avec la joie et le chagrin. Considérant ce fait, le mental doit être gardé sous restriction aussi longtemps que possible.

La voiture ne peut pas se déplacer à moins de presser sur l'accélérateur. Mais ceci devrait être fait avec circonspection. En faisant le voyage on doit observer cette prudence. De même, nous avons besoin du mental, mais il doit être employé d'une manière appropriée.

### **Le pouvoir du mental et le rôle de l'intellect**

Aujourd'hui les hommes se soumettent à toutes sortes de difficultés et problèmes parce qu'ils donnent libre court au mental. C'est le rôle essentiel où *Buddhi* (l'intellect) entre en action. L'intellect augmente le pouvoir de l'homme. C'est la grandeur de l'intellect qui distingue l'homme. L'intellect a le pouvoir de comprendre le cosmos entier.

Considérez le pouvoir du mental. On fait le tour du monde, on voit beaucoup de villes, on regarde les montagnes et les fleuves et on rencontre d'innombrables personnes et fait une variété d'expériences. Toutes ces variétés infinies d'objets, de personnes, de scènes et d'expériences sont imprimés sous une forme subtile dans le mental. Comment un si petit mental peut-il contenir tout ce vaste panorama et ces innombrables objets et impressions? Y a-t-il une place dans le mental pour contenir une haute montagne? Vous devez comprendre la capacité illimitée du mental. « *Manomoolam idam jagath* » (Le cosmos est basé sur le mental). L'individu par son corps est une partie du cosmos. Penser pour un instant comment est pitoyablement petit ce corps par rapport à ce vaste univers. La reconnaissance de sa taille infiniment petite devrait mener à l'humilité. En même temps, il y a potentialité infinie dans l'homme. C'est pourquoi le *Vedanta* a déclaré que le Divin est plus subtil que l'atome le plus subtile et plus vaste que le plus vaste objet dans la création.

Vous avez peut être vu l'énorme arbre banyan de la Société Théosophique à Adyar, Madras (maintenant appelé Chennai). C'est un arbre vraiment énorme. Mais sa graine est extrêmement petite. Cette petite graine a le potentiel de se développer dans un immense arbre. De même, le mental humain est excessivement petit, mais il peut comprendre ce vaste univers. Le mental apparaît comme un point insignifiant dans l'univers, mais l'univers est immanent dans ce minuscule mental. Il apparaîtrait comme si l'univers et le mental se disaient : « Je suis cela » et « Cela est moi. »

## Le secret de la capacité infinie du mental

Tant que vous avez la conscience du corps et l'attachement au corps, vous ne pouvez pas comprendre ce secret de la capacité infinie du mental. Si vous avez seulement une vue superficielle du monde vous ne pouvez pas comprendre son immensité dans le domaine subtil du mental. Il y a un grand réservoir d'eau. Quand vous regardez l'eau, votre reflet est vu dans l'eau. Vous dites, « C'est moi. » Mais quand vous discriminez, vous réalisez, « Je ne suis pas cela. » Essayant de faire de la distinction de ces deux concepts. Quand vous dites. « C'est moi », vous pensez seulement à votre corps. Supposer que vous dites que c'est vous et que quelqu'un vient battre l'image dans l'eau avec un bâton, vous ne sentez rien? Mais si votre image (dans la vie) est maltraitée par quelqu'un vous vous fâchez. Quand le reflet est battu (dans l'eau) vous ne sentez pas la douleur, mais quand quelqu'un vous maltraite (en parole) vous sentez l'effet. Quand il a battu l'image dans l'eau vous avez senti que ce n'était pas vous, quand on vous maltraite vous estimez que c'est vous. Là se trouve le secret du *Vedanta*.

D'un côté vous dites « Je suis cela, » mais quand ce « cela » est battu vous ne réagissez pas ; d'un autre côté, quand ce « cela » est maltraité vous réagissez. Quand vous réalisez que votre *Atma* intérieur est le même dans tout le monde, alors n'importe quelle douleur causée à quiconque est votre douleur. Mais quand vous avez la conscience du corps et que quelqu'un dit quelque chose de dérogatoire d'une autre personne vous sentez que ce n'est pas dirigé vers vous, donc vous ne réagissez pas. Cette vérité essentielle est le cœur du *Vedanta*. Pour comprendre ce grand secret des secrets vous devriez participer à des assemblées comme celle-ci. Vous devez écouter, penser à ce qui est dit, le mettre en pratique et le faire vôtre.

Le *Vedanta* a souligné ces trois choses : *Sravana*, *Manana* et *Nididhyasana*. *Sravana* signifie l'audition. Ce que vous entendiez, vous devriez le faire tourner dans votre mental, cela est *Manana* ; puis *Nididhyasana* le mettre en pratique. Par exemple, la mère dit : « J'ai préparé un nombre de sucrerie. » Après avoir pris connaissance de ceci, c'est *Jnaatum*, vous voyez tous ces sucreries dans un plat, c'est *Drashtum*. Puis, quand vous mangez ces délicieuses sucreries, c'est *Praveshtum*. Alors vous avez le bonheur et la force. Cette unité de *Jnaatum*, de *Drashtum* et de *Praveshtum* (savoir, voir et l'expérience) c'est l'unité dans la diversité, qui est le vrai chemin de l'*Ananda*, délice éternel.

*Vairagya* ne signifie pas que vous devez renoncez à tout et aller dans la forêt. *Vairagya* signifie vraiment que vous devez rester où vous êtes, dans l'endroit de la vie où vous êtes, et comprendre la nature subtile des choses, tout en abandonnant le désir basé sur l'aspect extérieur. Cela signifie qu'en utilisant la discrimination vous devriez savoir ce que vous voulez et ce que vous rejeter. Vous devez tâcher de reconnaître la Divinité dans chaque objet que vous voyez et apprécier. C'est vrai *Vairagya*. C'est la marque d'un vrai être humain.

*Prashanti Mandir*

## LA NATURE, DIEU ET L'HOMME

12 juillet 1988

Les hommes courent ici et là  
À la recherche de nourriture, de choses matérielles,  
D'une position et de la richesse, d'un nom et de la célébrité ;  
Mais très peu cherchent à réaliser Dieu.  
C'est la vérité qui vous est déclarée.  
Les hommes poursuivent intensivement des études matérielles  
Mais ne cherchent pas à étudier le chemin de la libération.

Chers étudiants!

Le cosmos est la magnifique manifestation du Divin. Quand vous dirigez votre vision sur cette vaste création vous êtes remplis de crainte et d'émerveillement. La vraie éducation consiste à comprendre la signification intérieure de cette création.

À première vue ce que nous voyons sont les objets inertes comme les montagnes et les collines. Nous ne pouvons voir aucun signe de *Chaitanya* (conscience) dans ces objets. La deuxième catégorie d'objets est les arbres. Il y a une conscience en eux, mais eux ne peuvent pas se déplacer d'un endroit à un autre. Ils sont stationnaires. La troisième catégorie est les êtres vivants. En plus de la conscience, ils ont la capacité du mouvement. L'homme appartient à la quatrième catégorie. Il a non seulement la conscience à pleine maturité, mais a une autre qualité extraordinaire et merveilleuse. C'est le cadeau suprême de *Sambhashan* (la parole).

Commençant par l'inerte, nous avons la conscience, les êtres mobiles et l'espèce humaine avec le pouvoir de la parole. Si cette progression dans le processus créateur est bien comprise nous pouvons réaliser comment l'arrivée de l'homme est importante.

### **OM est la lettre principale dans l'alphabet**

Les anciens sages, après avoir exécuté de sévères pénitences et avoir effectué des recherches profondes, ont réalisé et déclaré comment la naissance humaine est unique. « *Vedaaham etam Purusham Mahaantam Aadithya varnam tamasah parastaath* » (Nous savons qu'il y a un Purusha Suprême qui est éclatant comme le soleil et qui transcende l'obscurité). Par leur pénitence, méditation et intuition, ils ont reconnu deux choses : L'une est *Akshara* (l'alphabet) et l'autre est *Sankhya* (les nombres). Dans l'alphabet la lettre principale est le « OM. » Toutes autres lettres ont émergé du *Pranava* (OM). « OM » est la première lettre parmi toutes les lettres. Elle comprend en elle-même toutes les autres lettres de l'alphabet.

Pendant les *bhajans*, quand l'harmonium joue, les soufflets sont pressés et les anches sont manœuvrées, nous avons les notes musicales, « *Sa, ri, ga, rna, pa, da, ni.* » Qu'elle est la

source de ces sept notes? C'est le même air qui produit les notes. Cet air est rempli de « *Omkâra*. » Et c'est ce « OM » qui produit les notes séparées, « *Sa, ri, ga, ma*, etc. »

De même, parmi les nombres, nous commençons par le un et allons jusqu'à neuf, dix. De tous les nombres, le un est le nombre primaire. Tous les autres nombres sont des variations multiples du un. Si vous soustrayez un de neuf vous avez huit. Si vous additionnez un à huit, cela devient neuf. Ce qui vient et disparaît c'est seulement le un. Ce qui reste est également le un.

### **Nature et Divinité**

De ceci, les sages sont venus à l'inférence que le commencement et la fin sont un, qui est le Divin. Ils ont déclaré que le un est *Beejam* (la graine) du cosmos. Aucune graine n'existe en dehors de la cosse. Puisque le grain est couvert par la cosse ses parties ne sont pas visibles à nous. Pour le cosmos, *Prakriti* (la Nature) est la cosse. La graine de la Divinité est en elle (est enveloppée par elle). Nous ne pouvons pas expérimenter la graine de la Divinité en dedans tant qu'elle est couverte par la cosse de la Nature.

Nous devons essayer de découvrir la vérité au sujet de la Nature. Les *Upanishads* ont déclaré : « *Isaavaasyam idham sarvam* » (tout ceci est imprégné par le Divin). Ceci signifie, qu'il y a seulement une chose qui est immanente dans l'univers entier. Si les vérités déclarées par les *Upanishads* doivent être comprises, nous devons chercher la vérité de tout dans nos vies quotidiennes. Par exemple, pourquoi la Nature est là? Le rôle de la Nature est d'aider l'homme, le couronnement de l'accomplissement du processus évolutionnaire, à réaliser la Divinité immanente dans la création.

Les montagnes aident l'homme à construire des maisons en employant les galets de pierre, extraits d'elles. Les arbres fournissent le bois de construction pour construire les maisons et également le bois de chauffage pour l'usage domestique. Parmi les êtres animés, chaque créature, de la fourmi à l'éléphant, aide l'homme d'une manière ou d'une autre. Les vaches fournissent le lait pour nourrir l'homme. Les bœufs sont utiles pour labourer les champs et aident à la culture de la nourriture. Toutes les autres créatures comme les oiseaux, les poissons, les moutons et autres servent l'homme de différentes manières.

Vu de cette lumière, il est clair que toutes les choses dans la création aident l'homme à mener sa vie. Même le soleil et la lune servent l'homme. Les sages ont considéré le soleil comme une déité importante et l'ont adoré par le mantra de la Gayatri.

### **La dette de l'homme envers la Nature**

De ce fait l'homme a une immense dette envers la Nature, il apprécie les agréments fournis par la Nature de diverses manières. Mais quelle est la gratitude qu'il démontre à la Nature? Quelle gratitude offre-t-il au Divin? Il oublie le Divin qui est le fournisseur de tout. C'est la raison pour laquelle il est en proie à diverses difficultés et calamités. Tandis qu'il reçoit d'innombrables cadeaux de la Providence, il n'offre rien en retour à la Nature



ou à Dieu. Ceci démontre comment le comportement de l'homme est artificiel et cruel. Quand nous sommes encouragés à retourner le bon pour le mal, comment cela peut-il être inconvenant de retourner le bon pour le bon? L'homme n'apprend pas la grande leçon que la Nature lui enseigne. La première leçon est de rendre service sans rien espérer en retour.

Les gens demandent, « Où est Dieu? » La réponse est donnée par la Nature. Qui a créé les cinq éléments, les cinq souffles de vie, les cinq gaines (corps), les cinq organes sensoriels externes et les cinq organes sensoriels internes, qui continuent tous à accomplir sans cesse leurs activités, selon leurs rôles prescrits. Les saisons dans leur cycle régulier enseignent une bonne leçon à l'homme. Par conséquent la Nature est la preuve évidente de l'existence de Dieu. La Nature n'est sous aucune obligation de l'homme, elle ne prend aucun ordre de l'homme, elle fonctionne selon la volonté du Divin.

### **La science est employée à des buts destructifs**

Les instruments artificiels produits par l'homme fonctionnent pendant un certain temps et puis deviennent inutiles. Les scientifiques aujourd'hui ont lancé beaucoup de satellites dans l'espace. Tôt ou tard ils cesseront de fonctionner et tomberont. Personne ne sait comment, quand et dans quelles circonstances les planètes furent créées, mais elles tournent sans cesse dans l'espace et de manière infallible depuis des milliards d'années. Ces planètes ont été créées pour le bien-être de l'humanité et non pas pour des buts destructifs.

Dieu est le créateur du monde pour le bien de l'homme. Toutes les planètes créées par Lui servent l'humanité. Plusieurs missiles et instruments de l'espace produits par les scientifiques sont là pour des buts destructifs. La science est employée plus pour la destruction que pour la construction.

Quelle est la raison de ceci? L'ego est la cause. L'égoïsme et la vanité résultant de cela est la cause première des tendances destructives de l'homme. L'homme aujourd'hui place plus de foi dans sa force physique et mentale que dans la force venant de la foi en Dieu. Combien de temps cela peut-il durer? Dans un seul éternuement, la vie peut quitter ce corps. Quel sens y a-t-il en ce qui concerne le permanent?

Que personne ne soit orgueilleux au sujet de sa beauté, sa force et sa jeunesse. Les ravages de la vieillesse sont en avant et l'accablent. Même tandis que vous vous sentez soufflé vers le haut par votre force et votre énergie de jeunesse, l'âge rampe sur vous irrévocablement. Avec le corps qui se plisse, les rides sur le visage et les yeux troubles, les personnes âgées deviennent des plaisanteries pour les juvéniles, qui les appellent les vieux singes. Qu'est-ce qui est durable dans tout ceci? Tout est sujet au changement et à la dégradation en ce monde. Que ce soit les objets physiques ou les individus, tous sont passagers et impermanents. Rien n'est durable. Seulement votre pureté est permanente. La pureté est la nature essentielle de l'homme. Mais si l'homme mène une vie polluée, elle se dégrade.

### **L'amour ne cherche aucun retour**

La pureté de l'homme se manifeste quand les relations humaines sont basées sur le cœur à cœur et l'amour pour l'amour. L'amour a une forme en triangle avec trois bras. *Prema* (l'amour Divin) ne cherche aucun retour. Quand l'individu offre l'amour dans l'espérance d'un retour, la peur le rattrape. La personne qui aime sans l'espérance d'aucun retour est totalement exempte de la peur. L'amour sait seulement donner, non pas recevoir. Un tel amour est exempt de la peur. Pour le vrai amour, l'amour est sa propre récompense. Ainsi, l'amour ne cherche aucun retour, est libre de la peur et a sa propre récompense. Ce sont les caractéristiques de base du vrai amour.

L'amour aujourd'hui est basé sur le désir d'un avantage en retour. Il est rempli de peur et d'inquiétude. Ainsi l'amour est motivé. Quand l'amour est basé sur le désir des objets passagers et périssables, la vie est futile. L'amour doit être sa propre récompense.

### **Vous devez démontrer votre gratitude à Dieu**

L'amour est éternel. Vous êtes l'incarnation de l'amour. Vous êtes l'incarnation de la paix. Vous êtes l'incarnation de la vérité. Vous êtes l'incarnation de Dieu. C'est seulement quand cette vérité suprême est réalisée, et notre vie basée sur elle, que notre amour peut donner un sens à notre vie et nous permettre de comprendre le monde. Vos études, votre conduite, vos actions, tout ce que vous voyez, entendez et pensez - tous cela devraient être considérés comme des offrandes au Divin. C'est la vraie signification de *Saranagathi* (prendre refuge dans le Divin). Tout ce qui est vu, entendu ou expérimenté devrait être considéré comme un indice du Divin.

Ayez la foi ferme dans la réalité de l'existence de Dieu. Vous devez démontrer votre gratitude à Dieu pour les avantages versés sur vous. Considérer, par exemple, la façon dont le Divin a rempli l'atmosphère d'oxygène pour vous permettre de vivre.

Le plus grand ventilateur fait par l'homme peut fournir une brise seulement pour un petit secteur. Mais les vents causés par la Nature peuvent souffler sur le monde entier. Qui est la cause de ce vent? Il y a trois sortes de lampes dans ce Mandir. Elles illuminent un petit espace. Mais le soleil créé par Dieu illumine le monde entier. Nous pompons l'eau avec l'aide d'un ensemble de pompe. Est-ce que toute l'eau pompée par ces ensembles de pompe égale une fraction de l'eau obtenue par un gros orage qui peut inonder le Gange? Qui fournit cet air, cette eau et cette lumière? Nous apprécions tout cela, mais nous ne démontrons aucune gratitude au fournisseur de ces avantages. Nous rendons des remerciements à ceux qui rendent des actes de service futiles. Mais quels remerciements exprimons-nous à Dieu, qui est le fournisseur des agréments essentiels de la vie, pour le bien de l'existence humaine? Est-ce que cela est la vertu d'un être humain? Est-ce le signe d'une bonne éducation? Est-ce la marque de l'érudition? Non. Vous devez démontrer votre gratitude avec humilité et sincérité à celui qui vous a donné ces biens.

### **Vous devez rejeter votre vision étroite**

L'éducation qui ne favorise pas la gratitude est sans valeur. Ce sont les parents qui vous donnent l'éducation. Le *gourou* est l'éducateur. Le Divin vous a donné la capacité de vous instruire. Par conséquent, la mère, le père et le *gourou* doivent être vénérés comme Dieu, comme démontré dans les *Vedas*. Vous devez démontrer votre gratitude envers vos parents, offrir le respect dû au professeur et baser votre vie sur la foi en Dieu. Vous pouvez vous sentir fier de ce que vous avez obtenu dans la vie par vos propres capacités et votre intelligence. C'est tout à fait idiot. Vous devez cultiver une grande appréciation pour la Nature. Vous devez rejeter votre vision étroite. Réalisez par exemple, comment l'œil est petit. Mais il peut voir l'univers entier. Même votre œil vous enseigne une leçon. « Quel naïf vous êtes? Malgré ma minuscule dimension, je suis capable de voir l'univers entier avec ma vision élargie. Mais votre esprit est très étroit. » Vous devez essayer d'élargir votre cœur et d'agrandir votre esprit. Vous devez dédier votre *chitta* (volonté, mémoire) au Divin.

*Prashanti Nilayam*

## LA RICHESSE OU LA GRÂCE

17 juillet 1988

Incarnation de l'amour Divin!

La vie de l'homme est déterminée par ses qualités. La transformation du monde est liée à la transformation de l'individu. Le monde changera seulement quand l'individu changera. Quand les individus sont bons, la société devient également bonne.

Nous tendons à attacher seulement de l'importance aux formes externes des institutions sociales. Nous soulignons les conditions régnantes dans les sphères politique, économique, sociale et environnementale. Les changements dans ces sphères seulement ne sont pas suffisants. La transformation mentale et spirituelle est vraiment plus essentielle.

Ce que l'homme devrait chercher n'est pas la longévité de la vie, mais la divinisation de la vie. Il doit développer ses bonnes qualités. La durée de la vie est déterminée par le temps. C'est une vertu qui doit être nourrie. Le caractère et la conduite d'une personne sont basés sur ses qualités. Oubliant cette vérité, les gens courent après les changements des conditions externes de la vie. Quand Yaksha a demandé à Dharmaraja (dans le *Mahabharata*) « Qui est le guide et le protecteur du monde, » ce dernier a répondu : « Seulement les bons hommes sont les protecteurs du monde ». S'il n'y avait aucune bonne personne dans le monde, ce serait un monde misérable.

### **Les étudiants cherchent seulement des gains matériels**

Par conséquent, aujourd'hui, bien plus que les professeurs, ce sont les étudiants qui doivent être des exemples et être des âmes nobles. Les professeurs et les étudiants aujourd'hui ne vivent pas vers cet idéal. Les étudiants sont égoïstes et égoïstes. De même, les professeurs sont également centrés sur eux et égoïstes. Les étudiants vont vers les professeurs seulement pour que leurs désirs soient accomplis. Quand leurs souhaits sont satisfaits, ils sont contents. Autrement, ils sont déçus. Ils sont même disposés à prendre des gourdins contre les professeurs. Comme résultat, c'est que les relations harmonieuses entre les professeurs et les étudiants ne se développent pas. Ce qui est le plus déplorable aujourd'hui c'est l'indifférence des étudiants à leur développement mental, parce qu'ils sont préoccupés seulement par leurs intérêts personnels étroits. Ils cherchent seulement les gains matériels.

*Vairagyam* (renoncement aux désirs) n'est pas une vertu qui peut être obtenue par le message des autres ou le résultat fourni par quelqu'un. Cependant quel que soit le nombre de livres que vous pouvez lire, ou discours que vous pouvez écouter, ou conseils que vous pouvez recevoir, l'esprit du renoncement doit émaner du cœur, en vous. Il ne peut pas venir de l'extérieur. Le père de Bouddha, Suddhodana, a essayé tous les moyens imaginables pour empêcher son fils de développer le détachement. Mais il n'a pas pu

empêcher Bouddha de renoncer au royaume et à la famille, et de mener la vie d'un renonçant.

Notre vie n'est pas basée entièrement sur *annam* (la nourriture). Elle est basée sur l'*Atma* (l'Esprit, l'Âme). Celui qui considère la nourriture comme la base de la vie est un *Ajnani* (un ignorant de la vérité). La personne qui réalise que l'Esprit seul est tout dans la vie est un *Vijnani* (l'homme à la connaissance élevée). Rantideva a déclaré : « Oh Seigneur! L'homme qui considère la nourriture comme le summum bonum de la vie est un *papi* (un pécheur). L'homme qui cherche une vie spirituelle est un *gopi* (un pur dévot de Dieu).

### **Seul le pouvoir de l'amour confère la vraie force**

Krishna Chaitanya, une fois est allé au temple de Jagannath, à Puri. Il était un beau jeune homme à cette époque. Il s'est adressé au Seigneur Jagannath en ces termes : « Oh Seigneur! Vous n'êtes pas simplement Jagannath (le Seigneur du monde). Vous êtes le Seigneur de tous les mondes, du cosmos, le Seigneur de la vie, le Seigneur de l'esprit, le Seigneur de tous les êtres incarnés. Vous pouvez tout accomplir. Je ne cherche pas de vous les pouvoirs du *Yoga* ou la résistance physique. Je cherche seulement le pouvoir de votre amour. Votre amour me donnera toute la force dont j'ai besoin. Ce sera ma vraie force ».

Seul le pouvoir de l'amour confère la vraie force. Tous les autres pouvoirs sont sans valeur. Par conséquent la seule force que nous devrions chercher de Dieu est la force de l'amour. Avec cette force tous les pouvoirs peuvent être acquis. Ce n'est pas *sri* (la richesse) que nous devrions désirer. Nous devrions aspirer à Hari. Ce n'est pas un homme riche qui est un Maharaja. Seulement celui qui a renoncé à tout est considéré comme un Maharaja (un vrai dirigeant). Ce n'est pas de rouler dans la richesse qui constitue le plaisir. Être immergé dans l'amour de Dieu et dans les pensées de Dieu est le plus grand plaisir, tout comme le vrai *Yoga*.

Chaitanya a déclaré : « Le Seigneur est le résident de mon cœur » parce que selon la déclaration du Seigneur, « Mon *Atma* demeure dans tous les êtres comme l'*Atma* résident ». Il ne devrait pas être imaginé que le Seigneur est seulement ce corps humain. Il est présent partout dans le cosmos. Il est intemporel, sans commencement ni fin. Vous devez essayer de développer la conscience de cette omniprésence Divine dans votre cœur.

### **Toute richesse est impermanente et irréaliste**

Aujourd'hui nous cherchons à accumuler toutes sortes de richesse par diverses activités. Quand ces activités elles-mêmes sont passagères et évanescents, comment la richesse acquise par elles peut-elle être durable? Toutes ces richesses sont impermanentes et irréelles, comme déclaré dans la *Gita*. Il y a seulement un permanent et une réalité immuable, c'est Dieu. Les gens oublient cette vérité. Vous pouvez sembler extérieurement être un grand dévot et réclamer que vous faites beaucoup de choses pour satisfaire Dieu. Mais la vérité ne peut pas être cachée à Dieu. Vous devez consulter votre conscience et découvrir si votre dévotion est véritable.

Annamacharya, le compositeur, a chanté beaucoup de chants dans lesquels il a acclamé que Dieu était son unique refuge et son support. Plus tard il a réalisé qu'il avait essayé de tromper Dieu avec ses paroles. Alors un grand changement est venu en lui. Nous devrions nous rendre compte que nous ne pouvons pas satisfaire Dieu avec nos livres ou nos chants ou par nos études et notre érudition. Ni n'est possible de satisfaire Dieu par l'éminence intellectuelle ou par des tours intelligents. Annamacharya a déclaré : « Le degré d'accomplissement (spirituel) de chacun dépend de la nature de ses pensées. Oh Seigneur! Quel que soit le sentiment avec lequel quelqu'un Vous envisage, Vous lui apparaissez dans cette forme ». La grâce Divine est proportionnelle à la mesure de votre dévotion. Vous pouvez prendre du vaste océan seulement la quantité d'eau que votre contenant peut contenir.

Selon la pureté de nos actions, nous obtiendrons les fruits en conséquence. Notre précieuse naissance humaine peut être rachetée seulement en développant les qualités humaines et en menant une vie juste. Vous (les étudiants) devez faire bon usage de la magnifique occasion que vous avez maintenant. À côté de l'éducation séculaire, cultivez la méditation sur Dieu et développez la vision intérieure.

Devenez *Raja Yogis*. Le *Rajah yoga* implique de faire votre devoir sans se soucier des résultats et de vous dédier au service de la société et au bien-être de l'humanité. C'est la pénitence que l'empereur Janaka a faite.

### **Cherchez à expérimenter le Divin intérieurement**

Le premier devoir des étudiants est de se concentrer sur leurs études, de se comporter d'une façon exemplaire dans toutes leurs relations avec le monde extérieur, et de chercher à expérimenter le Divin intérieurement comme discipline spirituelle.

Le premier *sutra* (aphorisme) dans le *Brahma Sutras* déclare : « *Athhatho Brahma Jignaasa* » (puis ensuite cherche à connaître Brahman). Dans les quatre mots de ce *sutra* sont contenus la signification de la vie. Pour commencer, la nature de la création doit être comprise. Nous devons regarder la création dans la relation de sa *vilakshana* (sa magnificence extraordinaire). Après, notre conduite doit être *salakshana* (harmonieuse) et ordonnée. Nous devons réaliser que l'univers entier est imprégné par *Vishnuswarupa* (le Divin). Notre conduite devrait être telle que personne ne pourra pointer un doigt de critique sur nous. Elle doit être irréprochable et pure. Si le cœur est également pur, on ne sera pas immergé dans la conscience du corps. Le corps est sans aucun doute un instrument essentiel pour le combat de la vie, la santé et la forme physique doit être sauvegardée. Mais notre principale préoccupation devrait être d'expérimenter le Divin dans toute la création. Si ce dernier est ignoré, l'existence physique seule n'a aucune signification.

### **Karma, Dharma et Brahman**

Dans ce contexte, comment chercher la connaissance de Brahman? Cette recherche peut commencer après qu'on a acquis la connaissance du *Dharma* - c'est-à-dire, après que l'étape du *Dharma Jijnasa* ait été accompli. Quand *Dharma Jijnasa* est-il accompli? Quand *Karma Jijnasa*, la connaissance du *Karma*, a été maîtrisé. Il y a ainsi trois étapes. *Karma Jijnasa* (la connaissance du *Karma*) *Dharma Jijnasa* (la connaissance du *Dharma*) et *Brahma Jijnasa* (la connaissance de Brahman). Ceci signifie que le progrès est du *Karma* au *Dharma* et du *Dharma* à Brahman. Par conséquent, on doit avoir la pleine foi dans le *Karma* (devoir prescrit) et le *Dharma* (le principe de la bonne conduite). Pour observer le *Dharma*, on doit s'assurer d'avoir la pureté dans la pensée, la parole et l'action. *Dharma* est le but de la base de la vie. Sri Rama a été décrit comme l'incarnation même du *Dharma*. (*Ramo Vighrahaan Dharmah*).

### **Abandonnez-vous à la volonté du Divin**

Les étudiants devraient garder à l'esprit les règles de la bonne conduite qui régissent leur vie. Ils passent à travers la période la plus précieuse et la plus sacrée de leurs vies. Elle devrait être bien employée. Dédiez toutes vos pensées et vos aspirations à Dieu et abandonnez-vous à la volonté du Divin. L'abandon peut sembler être difficile, mais ce n'est pas ainsi. C'est en fait, comme garder votre argent à la banque. Vous pourrez retirer l'argent de la banque toutes les fois que vous en avez besoin. De même quand vous avez confié tous vos soucis à Bhagavan, vous pouvez retirer de Lui ce que vous avez besoin. Que devons-nous inclure dans cet abandon? C'est votre ego et vos possessions. Vous n'avez pas suffisamment confiance dans le Seigneur.

Les gens s'accrochent désespérément à leurs possessions en disant : « Mon argent, ma maison » et ainsi de suite. Ils oublient que quand vous vous abandonnez au Divin, vous acquérez Sa grâce. Dans un temps ou un autre votre richesse disparaîtra. Mais une fois que vous avez gagné la grâce de Dieu, vous pouvez vous sentir en sécurité et satisfait. Bhagavan n'a pas besoin de votre richesse. Il est toujours « *Chittachora* » (Celui qui vole le cœur), pas un « *Vithachora* » (un voleur de richesse). C'est vous qui devez changer de « *Vithachoras* » à « *Chittachoras*. »

*Prashanti Mandir*

## TROIS DANS UN

29 juillet 1988

Le premier devoir de l'homme est de faire  
Un courant d'amour Divin  
Qui va couler dans le monde entier.  
Ce n'est pas pour vivre pour lui-même  
Que chaque homme est né ;  
C'est seulement en ayant une pensée noble  
Qu'il peut servir la société  
Il doit s'anoblir  
Et réaliser la satisfaction de soi.  
À quoi sert la naissance humaine  
Si vous ne pouvez pas vous débarrasser des sentiments étroits  
Et vous décider à servir toute l'humanité?  
Quel plus grand message le Gourou peut-il donner?

Incarnation de l'amour Divin!

En oubliant sa Divinité éternelle inhérente, l'homme aujourd'hui considère la vie comme étant destiné seulement à poursuivre des objectifs égoïstes. C'est cette Divinité qui doit être manifestée dans la vie de l'homme.

La création est la projection de la volonté Divine. Cela s'appelle *Prakriti* (la Nature). Dans chaque objet émanant de la Nature le principe Divin existe et doit exister. C'est pour proclamer cette immanence du Divin que l'homme a évolué.

La conscience dans la Nature n'est pas sans but. Quand elle est remplie d'ego, elle est déformée. Quand elle est tournée vers l'*Atma*, elle devient Divine. À qui cette conscience doit-elle être dédiée? Pas à des fins égoïstes. Elle doit être offerte au Divin. Cependant, l'homme aujourd'hui est pris dans les poursuites égoïstes, il s'est dégradé lui-même au niveau animal et montre des traits démoniaques. À chaque étape, il viole le *Dharma* (l'action juste, la droiture). Chaque désir tourne en avidité. La grandeur du cœur est sur le penchant. La vision de l'homme a perdu la lumière de l'amour. La vérité est accidentelle dans la parole de l'homme. La spiritualité est devenue une forme d'ostentation. Les qualités comme *Kama* (la convoitise) et *Krodha* (la colère) sont en liberté. La conscience est dormante dans l'homme. Les relations humaines sont devenues mécaniques et artificielles. En fait, l'humain a pratiquement disparu.

**Pourquoi le Divin s'incarne**



Dans cette situation, qu'est-ce que l'homme doit chercher? Comment peut-il atteindre la paix et le bonheur? La première chose à faire est de cultiver l'amour de Dieu. Les *Puranas* et les anciens sages ont déclaré que le Divin s'incarne pour punir les mauvais et pour protéger les bons. Ce n'est pas correct. Le Divin s'incarne pour inculquer l'amour dans l'humanité et pour enseigner comment l'amour doit être répandu et pratiqué. C'est seulement quand ce genre d'amour est développé que l'homme est exempt du chagrin et des problèmes. Les péchés sont éliminés et la peur cesse de hanter les hommes.

Là où il y a l'amour de Dieu, il y a la peur du péché. Quand les deux sont présents, la société expérimente la moralité. Le devoir primaire de l'homme est de stimuler ces trois choses - *Daiva Preeti*, *Paapa Bheeti* et *Samaja Neethi* (L'amour de Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société). Ceci doit être fait en développant *Bhakti* (la dévotion) sur la base de la foi et de l'amour. Les actions doivent être effectuées avec dévotion. L'amour est dévotion ; la foi produite par l'amour est *Jnana*. Les actions faites sur la base de l'amour et de la foi sont *Karma*. La combinaison de *Jnana* et de *Karma* mène à *Upasana* (le culte). *Upasana* est le résultat combiné de *Bhakti*, de *Jnana* et de *Karma*.

### **Développez l'amour pour expérimenter la béatitude**

L'attitude dualistique est effrénée dans l'homme aujourd'hui. Le dualisme ne pourra jamais éliminer le chagrin. Il peut seulement l'augmenter. Il conduit l'homme loin de la béatitude. Par conséquent, il est essentiel de cultiver le sens d'*Ekatwa* (l'unité). Seul l'amour signifie cette unité. Pour cet amour, il n'y a aucun chemin, aucune récompense, aucune discipline autre que l'amour elle-même. Plus vous développez cet amour plus vous expérimentez la béatitude.

Aujourd'hui l'amour est confiné. Il est limité à son ami et à ses parents. Notre amour devrait transcender ces limites étroites, embrasser le monde entier et s'étendre à chaque être vivant. L'amour est présent dans chacun, à divers niveaux. Dans la Nature tout fonctionne selon des qualités spécifiques. « *Swabhaavastu pravarthathe* », déclare l'*Upanishad* - (Tout se comporte selon sa nature spécifique). Elle ne peut pas être altérée ou détruite par personne. C'est l'attribut inhérent de la Nature. Elle manifeste le principe Divin, qui est éternel, immuable et invariable. Pour mettre en évidence cet aspect Divin dans la Nature et le faire se manifester, toutes les choses doivent être dotées de certains *gunas* (qualités). Ils sont *Sattva*, *Rajas* et *Tamas*. Pour doter la nature de ces qualités, certains médias sont nécessaires. Ils ont été décrits comme Brahma, Vishnu et Maheswara.

### **Les Gunas et la Trinité**

Brahma, Vishnu et Maheswara ne sont pas des entités avec des formes. La Trinité représente l'expression déifiée des trois qualités. Les *Puranas* ont mal représenté Brahma comme une déité à quatre têtes s'occupant de la création cosmique. Ce n'est pas correct. En fait, la Trinité représente les trois *gunas*.

Il y a cinq pouvoirs élémentaires dans la Nature -- *Bhoomi, Aapa, Agni, Vayu* et *Akasa* (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther). Si vous voulez comprendre le processus de la création, l'ordre de la description des éléments doit être renversé. À partir d'*Akasha* (l'éther), nous avons en succession l'air, le feu, l'eau et la terre. La Nature doit être comprise de deux manières : l'une, par rapport au processus de la création ; l'autre, par rapport à l'expérience journalière. De même, quand l'ordre de Brahma, Vishnu et Easwara est regardé par rapport à la création, il doit être renversé ; nous avons Easwara, Vishnu et Brahma dans cet ordre.

Pour commencer, qu'est-ce que le principe d'Easwara signifie-t-il? La *Gita* déclare : « *Easwarassarbhootaanaam hriddese Arjuna thishtathi* » (Easwara réside, O Arjuna, dans la région du cœur de tous les êtres). Easwara, signifie donc le Seigneur du cœur. Il illumine le cœur de chaque être. Ceci signifie que le pouvoir Divin d'Easwara est présent dans chaque cœur. L'autre nom donné à Easwara comme Seigneur du cœur est *Atma*.

### **Le *Gourou* suprême**

C'est du cœur que le mental a émergé. Le mental correspond au principe de Vishnu. Vishnu signifie celui qui imprègne tout. Le mental imprègne également tout. «*Manomoolam Idam jagath* », il est dit. (Le mental est la base du cosmos). Le mental infiltre l'univers entier. Par conséquent, il signifie le principe de Vishnu.

Brahma est traditionnellement décrit comme sortant du nombril de Vishnu. C'est du mental que *Vaak* (la parole) est venu. *Vaak* est l'incarnation de Brahma. Par conséquent Brahma a, parmi d'autres noms, « *Sabda Brahmayee* » (Son de Brahman).

Ainsi Easwara, Vishnu et Brahma symbolisent le cœur, le mental et la faculté de la parole. La combinaison de ces trois représente l'*Atma*. Par conséquent, chacun des trois devrait être vénéré comme le *Gourou* suprême sous trois formes.

*Gurur-Brahma, Gurur-Vishnu,  
Gurur-devo Maheswarah.  
Gurussaakshaath Parabrahma  
Thasmai Shri Gurave namah.*

Ce *sloka*, qui a une signification intérieure profonde et sacrée, il fut donné avec une signification déformée, élevant le rôle du professeur ordinaire, fragmentant le Divin et en manquant la véritable base de l'unité exprimée à l'intérieur.

*Gurur-Brahma* : Le Brahma se réfère ici ne pas être le créateur. Il se rapporte à *Vaak*. *Gurur-Vishnu* se rapporte au mental qui infiltre tout, présent dans tous les êtres. C'est le principe de Vishnu. *Gurur-devo Maheswara* : Ceci se réfère au siège du cœur. *Gurussaakshaath Para Brahma* : Ceci signifie que l'unité de la parole, du mental et du cœur représente l'*Atma* suprême, qui doit être vénéré comme *Gourou*.

### **Les *Gunas* et le cosmos**

Quel est le rôle du *Gourou*? C'est l'enlèvement total de l'obscurité de l'ignorance. Tant qu'il y a les trois *gunas*, il ne peut y avoir aucune absence d'obscurité. C'est seulement quand on transcende les trois *gunas* qu'on atteint l'état de *Gourou*. Alternativement, quand on réalise l'unité des trois *gunas*, le message du *Gourou* est compris. Le significatif de l'unité des trois *gunas* est indiqués dans la déclaration de la *Gita* : « *Mamaatma Sarvabhootha Atma* » (Mon *Atma* est l'esprit résident dans tous les êtres). Celui qui demeure dans tous les êtres est le Un seulement. « *Eko Vasi Sarvabhootha Antaratma* » (Celui qui est l'Esprit intérieur dans tous les êtres). Oubliant ce principe de base de l'Unité et perdu dans la région sauvage de la multiplicité, l'homme n'a aucune paix.

C'est à cause des divers fonctionnements des trois *gunas* que le processus de la création, de la préservation et la dissolution a lieu. Les trois *gunas* sont la source principale, la base et le souffle de vie de l'univers. Ils sont responsables des manifestations et des transformations dans la Nature. Les permutations et les combinaisons des trois *gunas* dans des proportions variables expliquent la diversité infinie dans le cosmos.

### **La Trinité et leurs couleurs**

Trois couleurs ont été attribuées aux trois *gunas*. On croit généralement que Vishnu représente le *Sattva Guna*. Ce n'est pas ainsi. Le *Sattva Guna* est vraiment l'attribut d'Easwara. Il n'est pas sujet à *Maya*. Dans l'état de *Yoga nidra* (sommeil yogique) il acquiert *Chit-shakti* (Le pouvoir de la conscience) et apparaît comme *Suddha-Atma* (L'Absolu Pur). Par conséquent *Sattva* représente le principe d'Easwara. Sa couleur est blanche.

Le *Rajo Guna* se manifeste de lui-même dans les goûts et les dégoûts. Il était associé à Brahma. Mais c'est erroné. C'est une qualité associée à Vishnu. Vishnu a été dépeint comme une déité portant la conque, le disque, la massue et le lotus. Vishnu a été également décrit comme *Alankaaraswarupa* - Celui qui est embelli par des décorations. Vishnu porte également le nom *Viswambhara* - Celui qui protège et gouverne sur l'univers. Comme *Rajas* (dirigeant), il a le *Rajo Guna*. La couleur de *Rajo Guna* est le rouge.

Puis, il y a Brahma. Le *Rajo Guna* a été attribué à Brahma. C'est incorrect. Brahma représente *Tamo Guna*. *Tamo Guna* est associé à *Murkhatvam* (l'irrationnel) et *andhakaara* (l'obscurité de l'ignorance). Il est rempli de *Mamakaara* (le sens de possession) et *Abhimana* (l'attachement). Ces deux impulsions expliquent la création. S'il n'y avait aucun sens de « moi » et « mien », le processus créateur ne continuerait pas. Ces deux sont les insignes de *Tamo Guna*, qui est représenté par la couleur noire.

Blanche, rouge et noir sont les couleurs les plus importantes. Toutes les couleurs émergent de ces trois couleurs. De même, il y a dans le monde, des personnes avec *Sattva Guna*, *Rajo Guna* ou *Tamo Guna* et sont différenciés par l'une ou l'autre des trois couleurs.

## Cinq sortes de *sadhana*

Quelle est la manière d'apporter l'unité dans la diversité des couleurs? Les anciens sages, après une profonde recherche, ont mentionné cinq chemins différents pour atteindre cet objectif. Ils sont : *Sathyavathi*, *Angavathi*, *Ananyavathi*, *Nidhaanavathi* et *Swarupaatmaka-jnanam*.

*Sathyavathi* est une sorte de *sadhana*. Cette *sadhana* révèle la présence du Divin sous une forme subtile partout, dans tout, de la même manière que le beurre est présent dans le lait. La *sadhana* fournit la preuve visible que Dieu est le Résident universel demeurant dans tous les êtres. Personne ne devrait penser que Dieu demeure dans un endroit particulier ou dans un être particulier. Le but de cette *sadhana* est de faire réaliser à l'individu que Dieu est présent dans tous les êtres et agit selon cette conviction.

Le suivant est *Angavathi Sadhana*. Il y a les cinq éléments : L'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre. Le Divin est présent dans chacun de ces éléments sous une forme spécifique. Dans *Akasha* (l'éther) le Divin est présent sous la forme du son en tant que « *OM*. » *Akasha* est la base et la forme de *Pranava (OM)* issue d'*Akasa*. *Vayu* (l'air) a le pouvoir de soutenir la vie. Ce pouvoir est représenté par l'hydrogène et l'oxygène dans l'atmosphère. L'oxygène a ce Divin pouvoir de soutenir la vie. Le Divin est ainsi présent dans l'air sous forme de *Prana* (souffle de vie). C'est le sujet d'une expérience quotidienne pour chacun. Quand quelqu'un s'évanouit, les personnes autour de lui s'éloignent de sorte qu'il puisse avoir plus d'air et respirer plus librement. C'est la reconnaissance de la présence de l'énergie de vie dans l'air.

Dans le feu, le Divin est présent comme signal d'alarme. Même lorsqu'un feu est doux, les gens font attention. Consciemment ou non, quand nous traitons avec le feu, nous développons un sens de prudence.

Dans l'eau, le Divin est présent comme *Prajna* (Conscience Intégrée Constante). Les Écritures saintes ont déclarées : « *Prajnaanam Brahma* » (la Conscience Intégrée est Brahman). Ce *Prajna* provient de l'eau. Quand une personne est inconsciente, l'eau est aspergée sur elle pour lui faire reprendre conscience.

## Les pouvoirs présents dans les cinq éléments

Le cinquième élément est *Prithvi* (la terre). Dans la terre, *chaitanya* (la conscience) est présente. Les pouvoirs présents dans les cinq éléments - *Prajna-shakti* (Conscience Intégrée), *Jagrata-shakti* (le pouvoir d'éveil ou d'avertissement), *Chetana-shakti* (le pouvoir de la Supra Conscience), *Sabda-shakti* (le pouvoir du son) et *Jiva-shakti* (le pouvoir soutenant la vie) sont tous différentes formes du pouvoir Divin. Ceux qui sont engagés dans l'*Angavathi sadhana* considèrent les cinq éléments comme des manifestations de *Paramatma* (le Suprême) et leurs offrent un culte.

Le troisième *sadhana* est *Anyavathi*. Dans cette *sadhana* le Divin est adoré sur la base de certains insignes, sous une forme particulière, comme Vishnu ou Shiva. Shiva, par

exemple, est vu comme une déité avec le trident, le *damaru*, a trois yeux et est adoré sous cette forme. De même Rama est décrit comme portant l'arc Kodanda et Krishna en tant que Seigneur avec une flûte et portant une plume de paon sur sa tête. De cette manière chaque déité est identifiée par certains insignes spéciaux à des fins de culte.

### **Nidhaanavathi est le type commun de sadhana**

Après vient *Nidhaanavathi*. C'est le type commun de *sadhana* pratiqué par la plupart des personnes aujourd'hui. Il comporte les neuf types du culte pratiqués par les dévots : *Sravanam*, *Kirtanam*, *Vishnusmaranam*, *Paadasevanam*, *Vandanam*, *Archanam*, *Daasyam*, *Sneham* et *Atmanivedanam*.

La cinquième *sadhana* est *Swarupaatmaka Jnanam*. Cette *sadhana* vise à accomplir la réalisation que chaque individu dans l'incarnation du Divin et par conséquent le Divin est présent dans chacun. La *Gita* déclare : « Tous les pieds sont les miens ; tous les yeux, les têtes et les bouches sont les miens. » Cela signifie que toutes les formes humaines sont Divines. La vraie éducation devrait permettre de réaliser sa Divinité inhérente.

Nous parlons souvent au sujet de la prière. La prière ne signifie pas de faire une pétition à Dieu. La prière est un index d'expérience de la béatitude *Atmique*. Elle est le moyen de partager cette béatitude, de la répandre tout autour et d'être immergé dans cette béatitude. La prière doit venir du cœur. La prière qui n'est pas sincère est tout à fait inutile. Le Seigneur acceptera un cœur sans mots. Mais il n'acceptera pas des mots et des prières qui ne viennent pas du cœur. C'est pourquoi Dieu est décrit comme *Hridayêshvara* (Seigneur du Cœur). C'est seulement quand vous avez la foi en cela que vous pouvez manifester votre Divinité.

Considérer le corps comme un temple dans lequel la Trinité Brahma, Vishnu et Maheswara résident. Il n'y a aucun endroit séparé où résident Brahma, Vishnu ou Easwara comme le Vaikunta ou le Kailas. Ce sont des illusions entretenues par l'ignorance. Dieu est à l'intérieur de vous, en dehors de vous, autour de vous. Vous devez reconnaître cette vérité et vivre selon elle. Chittibabu (qui s'est adressé à l'assemblée plus tôt) s'est référé aux personnes qui sont aux prises avec le doute tout le temps. Tant que vous êtes remplis de doutes, vous ne pouvez pas expérimenter la paix ou le bonheur. Nous devons effectuer toutes les actions dans la ferme croyance que « Nous sommes Dieu et Dieu est en nous ». Nous devons expérimenter ce sens d'*ekatvam* (d'unité).

### **De l'unité à la Divinité**

Quelle est l'utilité de tous les *sadhanas* que vous faites? C'est seulement quand la compréhension de l'unité fondamentale de *Sattva*, *Rajo* et *Tamo Gunas* est reconnue que vous pouvez expérimenter la béatitude de la réalisation du Soi. Pour la réalisation de l'*Atma* (Soi) il n'y a aucun besoin d'aller à aucun endroit. N' imaginez pas que le Divin vient de quelque part pour vous donner le *Darshan*. Quel est le besoin pour Celui qui est Omniprésent d'aller d'un endroit à un autre? Le Divin est au-delà de venir et d'aller.

Réalisez l'importance de l'unité. Pour réaliser l'unité vous devez cultiver la pureté. Là où vous avez pureté, vous réalisez la Divinité. Aujourd'hui vous n'avez aucune unité, pureté ou Divinité. Vous avez seulement la communauté dans le sens étroit du « mien » et du « tien ». Vous devez développer des sentiments fraternels, sans vous soucier des barrières de la race, de la religion, des castes et des classes. Quand vous développerez ce sens de parenté spirituelle, la nation progressera et prospérera.

Au nom du Guru Pournima, vous exécutez certains *Pujas* pour quelques personnes et gaspillez vos vies. Il y a un seul *Gourou*. C'est Dieu. Ce *Gourou* est en vous. Vous cherchez le *Gourou* partout dans le monde. Vos *gunas* (qualités) sont en vous sous forme de Brahma, de Vishnu et de Maheswara, et peuvent vous protéger, vous élever ou vous ruiner. Quand vous agissez dans la droiture et suivez le bon chemin, ils vous protégeront par leur *Vishnutva* (pouvoir Divin).

### **N'abandonnez pas Dieu ; réalisez que Dieu est Un**

Le péché ou Dieu n'ont aucune existence séparée. Nos actions et nos pensées assument les formes du péché ou du mérite selon les circonstances. La route royale au bonheur et à l'enlèvement du chagrin sont des actions en combat. L'essence de toutes les religions, tous les enseignements et les chemins spirituels sont seulement une chose : l'amour. Développez cet amour Divin.

Surtout, quel que soit vos difficultés, quelles que soit les épreuves que vous subissez, dans aucune situation, n'abandonnez pas Dieu. Dieu est Un. Que vous soyez riche ou indigent, que vous soyez un érudit ou un ignorant, quelque soit les ennuis où vous puissiez être confrontés, quelque soit les pratiques spirituelles que vous puissiez adopter, que vous soyez considéré comme un pécheur ou un saint, « N'abandonnez pas Dieu et réaliser que Dieu est Un. »

*Guru Purnima,  
Purnachandra*

## LE RÔLE DE L'AVATAR

3 août 1988

Merveilleuses sont les beautés présentées dans la Nature. Elles sont sacrées aussi bien que merveilleuses. Ce que la Nature favorise ou détruit, ce qu'elle accorde ou emporte sont également étonnantes. Ce n'est pas facile de comprendre ces merveilles.

L'homme naît en ce monde, mais ne réalise pas le but de sa naissance. Oubliant ce but, il se considère lui-même comme le maître de la Nature et dans son concept aliéné, il oublie sa propre Divinité. Il est incapable de reconnaître que c'est la Nature qui fournit ou emporte, qui bénit ou punit, la voie de la Nature est expansive. La Nature préside au-dessus de chaque aspect de la vie. Dans sa participation profonde au monde, avec ses soucis mondains, l'homme tend à oublier sa Divinité et ce qu'il doit à la Nature. Toutes les choses dans la création sont égales aux yeux de Dieu. Dieu est partout et dans tous. Par conséquent, Dieu et la Nature ne doivent pas être regardés comme des entités distinctes. Ils sont inséparables comme l'objet et son image. L'homme, cependant, regardant la Nature extérieure seulement, la considère comme purement physique et comme quelque chose qui lui fournit les agréments qu'il cherche.

La Nature est le meilleur professeur pour l'homme. Chaque objet, chaque individu, offre des leçons de diverses sortes pour chaque moment. Cette vérité a été identifiée par les Bharathyas dans les tout premier temps. Il est la caractéristique de base de la culture sacrée des Bharathyas. D'une pierre à un diamant, de la fourmi à un éléphant, d'un simple à un sage, toute chose et chaque être dans Bharat étaient considérés comme la manifestation du divin. Chaque objet a été considéré comme digne du culte. C'est pourquoi, ils ont sanctifié une image de pierre et l'ont adoré.

### **L'amour Divin devrait s'étendre à tous les êtres**

Bharat est la terre sur laquelle le tendre plan de Tulasi (basilique) et l'arbre géant banyan ont été adorés avec une égale dévotion. Les vaches, les chevaux, les éléphants et d'autres animaux ont été traités en tant qu'objets sacrés de culte. Même les fourmis ont été considérées dignes de soin et protégés, et la farine ou le sucre ou le riz étaient offerts à eux, chaque jour. Les corneilles et les aigles, les chiens et les singes ont été considérés dignes de culte. Ne réalisant pas la profondeur de la vérité des différents objets de la création, l'ignorant considère le culte comme une idiote superstition. C'est complètement erroné. Bharat considère que l'expression de l'amour Divin ne doit pas être confiné à l'être humain seulement, mais doit s'étendre à tous les êtres. C'est le grand idéal que Bharat a répandu sur le monde. Le profond secret de cette connaissance et de cette compréhension n'a été saisi par aucun autre pays. Bharat est la terre qui a confirmé cette vérité spirituelle sacrée et a adhéré à la vision du Divin.

Bharat a toujours proclamé qu'en dépit des variations des noms et des formes, il y a une unité, cela est à la base de la diversité dans la création. Puisque la Nature est une réflexion du Divin, ses lois ne peuvent pas être transgressées par n'importe qui. L'homme, qui a pris naissance afin de réaliser sa vraie nature, au lieu de chercher à comprendre la vérité au sujet du cosmos, s'est perdu à la poursuite des possessions matérielles. Il ne réalise pas que le corps fait des cinq éléments doit disparaître. Ce corps périssable, temporaire, doit être vu seulement en tant que moyen afin de réaliser la Réalité éternelle.

### **L'aspect sacré de la Culture Indienne**

La *Gita* a déclaré : « *Adveshtaa Sarvabhoothaanaam* » (N'entretiens aucun mal envers les êtres vivants). La haine envers quelqu'un est de la haine envers Dieu. Les Écritures saintes ont également déclaré : « *Sarvajiva namaskaaram Kesavam Pratigachhati* » (La salutation que vous offrez à quelqu'un atteint le Divin). Peu d'étrangers peuvent comprendre ou apprécier cet aspect sacré de la Culture Indienne. Même beaucoup d'Indiens ne réalisent pas la pureté et la Divinité qui caractérisent la culture des Bharathiyas. Bharat a toujours proclamé, en dépit des variations de noms et de formes, qu'il y a une unité sous-jacente à la diversité dans la création.

Puisque la Nature est un reflet du Divin, ses lois ne peuvent pas être transgressées par personne. L'homme a pris naissance pour réaliser sa vraie nature, au lieu de chercher à comprendre la vérité au sujet du cosmos, il se perd dans la poursuite des possessions matérielles. Il ne réalise pas, que le corps humain, composé des cinq éléments de base, est destiné à périr. Ce corps provisoire et périssable devrait être considéré seulement comme le moyen pour réaliser la Réalité éternelle. Le corps devrait être considéré comme un coffre-fort en lequel les bijoux précieux des bonnes qualités et des bonnes actions sont gardés. Ce sont ces qualités qui devraient être aimées. Si aujourd'hui, l'état du monde apparaît déplorable, c'est parce que les actions et la conduite de l'homme ne sont pas bonnes. Les hommes devraient retourner à la droiture et mener de bonnes et pieuses vies.

### **La naissance humaine est le résultat du Karma**

Dieu n'est pas une entité séparée. L'homme est l'image de Dieu. Déclarent les Écritures. Dieu n'a aucune forme séparée. Il vient pour montrer à l'humanité comment les vies humaines peuvent être Divinisées, c'est pour cela que les *Avatars* viennent de temps en temps.

J'ai souvent déclaré que Dieu ne descend pas comme *Avatar* pour soulager les individus de leur ennuis et douleurs ni pour conférer sur eux la joie et le bonheur. Les difficultés, les ennuis et les inquiétudes viennent dans le cours normal de la vie suite aux actions du passées. La *Gita* dit: « *Karmaanubandheeni manushya loka* » (les êtres humains sont liés par le *Karma* dans le monde). Comme la naissance humaine est le résultat du *Karma*, là, il n'y a aucune évacion des conséquences du *Karma*. Telle est votre action, telle est la réaction. Quand vous vous tenez devant un miroir et faite une salutation face au miroir, la salutation est reflétée par l'image. Si vous adressez des mots durs au miroir, la dureté est



reflétée par l'image de la même manière. Il est évident par cet exemple que les fruits de vos actions sont déterminés par la Nature de ces actions.

Les Bharathyas sont tenus de croire en trois choses : La loi du *Karma*, le concept d'*Avatars* et la doctrine de renaissance. La loi du *Karma* signifie qu'il n'y a aucune évasion des conséquences de vos actions. La doctrine du *Karma* détermine qu'on doit subir les résultats de ses actions. Le concept d'*Avatar* implique la foi en Dieu et dans la Divinité inhérente de l'homme. L'homme ne signifie pas simplement la forme humaine. L'homme s'est distingué des autres animaux et des autres créatures par la capacité de juger ce qui est permanent et ce qui est passager, et sa capacité d'identifier le passé, le présent et le futur. Seul, l'homme a la capacité de comprendre cette nature triple du temps. L'homme peut ruminer sur le passé et spéculer au sujet du futur. Il peut expérimenter le présent. Cependant, l'homme ne devrait pas s'inquiéter de ce qui est passé. Le présent est le produit du passé. Ce qui s'est produit est au-delà du passé. Il est futile de s'inquiéter au sujet du futur, car il est incertain. Souciez-vous seulement du présent. Par le « présent » nous devons penser uniquement à ce moment. Mais, ce n'est pas le présent que la Divinité voit. Pour le Divin, le « présent » est ce qui est omniprésent.

### **Aucune pensée de Mon futur**

Cela signifie que le passé et le futur sont présents dans ce qui est, parce que c'est le résultat du passé vu dans le futur. Puisque l'homme n'a aucune vraie foi dans l'Omniprésence du Divin, il s'inquiète du passé, du présent et du futur. Pour le Divin, ces trois catégories du temps n'existent pas.

Une question s'est posée dans les esprits de quelques dévots : « Si Swami se rend compte de ce qui se produira dans l'avenir, ne devrait-il pas avoir prévu et évité sa glissade dans la salle de bains ? »

(Swami s'est fracturé le fémur de la jambe en tombant dans la salle de bain)

Je sais tout du futur. Mais, Je pense seulement au futur des autres et non pas à Mon futur. Vous devez noter ceci soigneusement : « *Karthavyam yogam uchyaathe* » (faire votre devoir est *yoga*). Je pense seulement à ce que Je dois faire dans un instant particulier. Quelques choses pourraient se produire. Elles viennent et disparaissent. Ce qui se passe dans le monde est comme un nuage qui passe. Ces incidents provoquent certaines expériences. Les étudiants doivent prendre note de ces expériences.

### **Le but de l'Avatar**

Quand le Divin descend comme *Avatar* - soit comme Rama ou comme Krishna, Matsya (poisson), Varaha (sanglier) ou Vamana (nain) – C'est seulement pour un but. Vous reconnaissez seulement le résultat momentané de l'avènement. Mais, vous devez prendre note que le Divin vient comme Avatar seulement pour enseigner à l'humanité la vérité au sujet de l'amour. « Oh homme, c'est à cause que vous manquez d'amour et que vous êtes remplis d'égoïsme que le monde est plongé dans autant de conflits et de chaos. C'est

seulement lorsque vous développerez l'amour et l'esprit de sacrifice que vous réaliserez que le Divin est dans l'humain. » L'homme qui n'a pas l'esprit de sacrifice est en proie à toutes les maladies. Un homme sans amour est un cadavre vivant. C'est l'amour et le sacrifice qui rendent l'homme Divin.

Seul, l'amour est le fruit de l'amour. L'amour est son propre témoin. Il n'y a aucune trace d'intérêt personnel en lui. Puisque l'amour existe, dans son propre intérêt, il n'a aucune crainte. C'est pour enseigner à l'humanité la façon d'aimer que l'*Avatars* vient dans le monde. Le monde montre la diversité qui émane de l'Un. Le Divin démontre l'unité qui englobe la diversité. La reconnaissance de l'Unité dans la Diversité peut être démontrée seulement par le Divin.

L'Avatar Krishna fut décrit de diverses façons : comme support du Divin dans la forme humaine, comme idéal dans le monde, comme la règle sacré, comme la manifestation de l'Atma (Esprit). Le Divin vient en tant qu'Avatar afin de proclamer la pureté, pour enseigner l'amour désintéressé du dévot envers Dieu. Le peuple considère les activités de l'Avatar comme incluent la punition des mauvais, la protection des bons, éliminant ceux qui ne sont pas dans la droiture et restituant l'action juste. C'est de cette manière qu'il voit l'Avatar faire les choses. Mais, ce n'est pas de cette manière que l'Avatar voit les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la vision de Dieu. Par conséquent, il ne devrait y avoir aucune haine ou mauvaise volonté vers qui que ce soit. C'est seulement lorsque vous aimez tout le monde que vous pouvez dire que vous aimez Dieu.

### **Pensez au Divin à tout moment**

Les sentiments du dévot déterminent son concept de Dieu. Quand un dévot prie, « Oh Seigneur, ne vois-tu pas mes souffrances ? N'entends-tu pas mes lamentations ? Ne vois-tu pas les troubles qui m'affectent ? » Le Seigneur lui apparaît seulement comme paire de yeux. La forme complète du Seigneur ne lui apparaîtra pas.

L'état d'esprit des aspirants spirituels est comme ceci aujourd'hui : quand ils sont dans la méditation, ils apparaissent comme *Yogis* (ascète, dévot). Après la période de méditation, ils reviennent à leurs activités quotidiennes et sont immergés dans les plaisirs mondains. Ce n'est pas la façon de vivre qui fut prêchée par Krishna. Il a déclaré: « *Sathatham Yoginah* » (soyez *Yogis* à tout moment). Ce que nous sommes témoin aujourd'hui : « *Yogi* (ascète) le matin, *Bhogis* (jouissance) durant la journée et *Rogis* (malade) la nuit. » Comment une telle personne peut demeurer *Yogi* en tout temps. Vous devez penser au Divin en tout temps, dans toutes les situations que vous voyez, que vous accomplissez et que vous en faites l'expérience. Prier Dieu lorsque tout va bien et blâmer Dieu quand cela va mal reflète votre égoïsme et votre vision étroite.

Vous ne pouvez pas savoir ce qui peut survenir à tout instant et dans chaque situation. Ce qui n'est pas connu ne peut pas être prévenu. Par conséquent, vous devez considérer tout ce qui se produit comme un cadeau de Dieu. C'est seulement lorsque vous développez une telle foi et un tel amour pour Dieu que la vraie spiritualité se développe. Vous ne devriez pas permettre aux attachements du monde de se multiplier sans limites.

Seulement l'attachement au Divin, qui dépasse tous autres attachements, est permanent. Partout où vous allez, quoi que vous voyez, développez le sentiment sacré que seulement ce qui est satisfaisant à Dieu, vous fait plaisir. Le corps est seulement un instrument. C'est le Divin qui l'anime, le fait mouvoir et lui fait expérimenter les choses. Ceux qui ne reconnaissent pas cette vérité ne peuvent se déclarer dévot. Ils doivent être près de Dieu et avoir renoncé à tous attachements.

### **La dévotion du *Gopikas***

Sri Krishna, une fois a manifesté un petit drame pour démontrer comment la dévotion des gardiens de vaches illettrés de Brindavan était plus profonde et plus entière que celle de Rukmini ou de Sathyabhama ou du sage Narada. Il a feint qu'il souffrait d'un mal de tête grave et que seulement l'application de la poussière des pieds d'un dévot le guérirait. Ni Rukmini ni Sathyabhama ni Narada étaient disposés à offrir la poussière de leurs pieds car ils ont estimé qu'ils seraient condamnés à vivre en enfer s'ils permettaient à la poussière de leurs pieds de polluer la tête Divine de Krishna. Quand Narada a approché les *Gopikas*, ils n'ont eu aucune hésitation à ramasser la poussière de leurs pieds, parce que leur seul souci était de soulager Krishna, leur bien-aimé, de sa douleur sans se soucier des conséquences qui en découleraient. Bien qu'ils aient été avertis par Narada au sujet des grandes conséquences de leur action, ils lui ont dit qu'ils n'étaient pas préoccupés par ce qui allait en découler si seulement leur Krishna était soulagé de la douleur.

### **Les manières du Divin**

La douleur de Krishna est partie le moment où les *Gopikas* ont offert la poussière de leurs pieds. Narada a réalisé que la dévotion totale et altruiste démontrée par les *Gopikas* était *Parama Bhakti* (la plus haute forme de dévotion). Le Divin existe dans tout, en chaque être, dans chaque pied aussi bien que dans la poussière sur les pieds. Il est également dans celui que vous pouvez considérer comme un voleur.

Les difficultés assaillant le monde aujourd'hui ne peuvent pas être enlevées excepté par la promotion de l'unité. Cette unité peut être promue seulement par l'amour. Alors, rien ne peut être fait sans amour. L'amour est Dieu. Dieu est amour. Vivez dans l'amour.

Voici une illustration comment l'amour fonctionne. Pour les quinze derniers jours, Je ne pouvais pas Me déplacer sans sentir un « choc ». Aujourd'hui quand J'ai sorti et que J'ai vu ces visages heureux des dévots, Je fus rempli de joie et J'ai oublié entièrement l'état de Mon corps. C'est la façon dont le Divin travaille afin d'expérimenter votre amour et vous remplir d'amour en échange. Il ne peut y avoir aucune joie où il n'y a aucun amour. Les *Gopikas* furent remplis avec tant d'amour qu'ils ont vu Krishna dans tous ce qu'ils ont faits.

### **Remplir vos cœurs d'amour**

Lorsque vous remplissez votre cœur d'amour, vous n'avez aucune mauvaise intention envers quiconque. Cultivez la foi que Dieu est en chacun. Rendez grâce à Dieu dans un

esprit de détachement. La signification symbolique dans les relations entre Krishna et les *Gopikas* est celle-ci : Le cœur est le Brindavan (dans chaque personne). Ses pensées sont comme les *Gopikas*. L'*Atma* est Krishna. La béatitude est le jeu de Krishna. Chacun doit convertir son cœur en Brindavan et considérer l'*Atma* résident à l'intérieur comme Krishna. Chaque action devrait être considérée comme un *Lîla* de Krishna. Gokulashtami est célébré en offrant à Krishna *Paramaannam* (riz cuit avec du jaggary). La vraie signification de *Paramaannam* est *Annam* (nourriture) concernant le *Param* (Suprême). *Paramaannam* est doux. Votre amour doit être doux. Ce que vous offrez à Dieu doit être votre amour doux. Votre amour doit tout imprégner. C'est le premier message de l'*Avatar*.

*Prashânti Mandir*

## LA TRANSFORMATION DE L'HOMME

5 août 1988

Message Divin aux fidèles occidentaux.

Incarnations de l'Amour Divin, La transformation de l'homme est la base de la transformation du monde. Quand l'homme devient bon, le monde devient également bon. Quand le comportement de l'homme devient exemplaire, la société devient parfaite. Aussi, si vous voulez que le monde soit pacifique et prospère, la première chose que vous devez faire est de changer l'individu. Quelle est la cause des guerres et de la misère qui sévissent aujourd'hui dans le monde? La cause est que la conduite de l'homme n'est pas exemplaire et que l'homme ne mène pas une vie juste. Qu'est-ce qu'un homme véritable? On dit que l'homme est le fruit de l'Unité. Cela signifie qu'il doit y avoir unité de pensée, de parole et d'action. Pour parvenir à cette unité, vous devez gagner la grâce de Dieu qui réside en vous. Dieu est une force puissante, présente dans tous les êtres, en toutes choses et de toutes parts. En écoutant ceci, vous pourriez penser. Si Dieu est omniprésent et est en tous les êtres, comment est-il possible que nous ne soyons pas capables de Le voir? Pour vous aider à éclaircir ce doute, voici un petit exemple :

En ce moment, vous pouvez enregistrer la voix de Swami en utilisant un magnétophone. Mais si vous vous mettez à regarder le magnétophone, vous n'entendrez rien. Même si vous coupez le fil en plusieurs morceaux, vous n'entendriez pas les paroles de Swami. Cependant, il suffirait de relier le magnétophone au courant électrique et d'appuyer sur le bouton de fonctionnement de l'appareil pour entendre Ma voix. De la même manière, Dieu réside en votre corps. Mais si vous vous limitez à le chercher physiquement dans votre corps et même si vous coupez votre corps en morceaux, vous serez incapables de trouver Dieu.

Ce n'est que lorsque vous tournerez votre mental vers Dieu et que vous l'unirez au courant Divin, et seulement alors, que vous serez capables de vivre l'expérience de Dieu.

Pour cette raison, le Vedanta déclare que le mental est la clé, que ce soit des attachements ou de la libération de l'homme.

Ici, nous voyons une porte et dans cette porte une serrure. Si vous introduisez la clé appropriée dans la serrure et la tournez vers la droite, la porte s'ouvrira ; si vous la tournez à gauche, la porte se fermera. La serrure est la même et la clé est également la même. Mais pour que la serrure s'ouvre ou se ferme, il suffit de changer le sens de rotation de la clé.

Votre cœur spirituel est la serrure et le mental est la clé. Si vous tournez votre mental vers Dieu, vous obtiendrez le détachement et votre serrure spirituelle s'ouvrira. Si, à l'inverse, vous tournez votre mental vers le monde, vous obtiendrez de plus en plus d'attachements et la serrure se fermera. A l'heure actuelle, votre mental s'occupe des choses du monde et, pour cette raison, la serrure de votre cœur spirituel demeure fermée.

Vous accourez ici de toutes les parties du monde et vous dites à Swami : « Je veux la paix ». Mais la paix n'existe pas dans les choses du monde. La paix ne peut se trouver qu'à l'intérieur de nous-mêmes. « Je veux la paix » est une phrase de trois mots. « Je » représente l'ego, et « veux » représente le désir. Si vous éliminez ces deux mots, vous obtiendrez la paix.

Vous avez occulté la paix sous votre ego et vos désirs. La première chose que vous ayez à faire est d'éliminer votre ego. Quelle est la raison d'être de l'ego? La vérité est qu'il n'a aucune raison d'être. L'ego naît de l'ignorance. Regardez votre corps. Si vous le comparez avec la vastitude de l'univers, vous n'êtes rien d'autre que de petites personnes. Comment pouvez-vous vous sentir grands dans un univers aussi immense? Des nations comme l'Italie, l'Australie, l'Amérique sont insignifiantes dans la carte de l'univers. Quand on voit la terre de l'espace, l'Australie n'est pas plus qu'un petit point. Et en Australie, voyez comme votre ville natale est petite! Voyez aussi à quel point vous êtes vous-mêmes petits dans votre ville natale! Qu'une personne si petite puisse se sentir arrogante dans l'immensité de l'univers n'est rien d'autre que de l'orgueil et de l'égoïsme! Quelle est alors la raison d'être de l'ego?

Êtes-vous orgueilleux de votre corps? Le corps n'est pas permanent. Le corps est une bulle d'eau. La vie peut abandonner le corps à n'importe quel moment. Y a-t-il quelque raison qui doive vous rendre orgueilleux de vos richesses? Celles-ci non plus ne sont pas permanentes. Elles sont comme des nuages qui passent, qui vont et viennent. Vous sentez-vous orgueilleux de votre mental? Le mental est un singe fou. Vous n'avez aucun contrôle sur lui, absolument aucun contrôle. S'il en est ainsi, pourquoi êtes-vous égoïstes? Il n'existe aucune véritable raison, c'est pourquoi la première chose à faire est de détruire votre ego.

Maintenant, prenons en considération vos désirs. Si vous avez faim et que vous voulez manger, vous le faites et votre appétit sera satisfait durant approximativement deux heures. Ensuite, vous aurez faim à nouveau.

De cette façon, vous passez continuellement de la satisfaction à l'insatisfaction, et de l'insatisfaction à la satisfaction, de sorte qu'il n'existe pas de paix véritable. Tant que vous continuerez à augmenter vos désirs, vous n'obtiendrez pas une paix véritable. Vous venez à Prashanti Nilayam et dites : « Je veux un mari », ou « Je veux une femme ». Ce type de désir aussi est le propre des animaux. Comment êtes-vous en tant qu'être humain? Êtes-vous meilleurs que les ânes et les singes? Tous les désirs conduisent seulement à des gratifications momentanées.

La vie humaine est extrêmement précieuse. Si vous voulez atteindre le but pour lequel vous êtes nés, alors vous devez être disposés à sacrifier même votre vie, si nécessaire, pour atteindre ce but.

La transformation de l'humanité ne s'obtiendra pas seulement en changeant l'ambiance extérieure dans laquelle vous vivez. La vie humaine ne sera pas transformée seulement grâce à quelques changements politiques ou économiques ou scientifiques et technologiques, ou grâce à des changements sociaux. Seulement lorsque se produiront de profonds changements dans le mental et dans l'esprit de l'individu, de chaque individu, en plus des changements cités ci-dessus, seulement alors se produira la transformation de l'humanité.

Sans la transformation du mental, vous ne pourrez avoir la paix. La richesse ne peut vous donner la paix. Tous vos parents et vos amis ne pourront vous donner la paix. Les choses matérielles ne peuvent pas vous donner la paix. Quelques coussins confortables et de l'air conditionné ne vous donneront pas non plus la paix.

Si vous voulez la paix du mental, vous l'obtiendrez en pensant à Dieu et en le contemplant. Vous devez chercher les instruments vous permettant de mettre en pratique cette constante contemplation de Dieu.

Il y a différents types de connaissance. Le premier est la connaissance provenant des livres. Vous devriez lire avec diligence et comprendre ce qui est écrit dans les livres. Des livres, vous obtiendrez beaucoup de connaissances. Mais cette connaissance est seulement superficielle.

A cette connaissance, vous devrez joindre le pouvoir de la discrimination, pour avoir le pouvoir de discerner.

En quelque situation que vous vous trouviez, avant de réaliser quelque action que ce soit, vous devriez vous demander : ceci est-il bien ou mal ? Ceci est-il juste ou injuste ? Et c'est seulement après que vous devriez décider.

Ne suivez pas les impulsions du mental. Le mental est comme un singe fou. Vous ne devez pas permettre que le mental se comporte comme bon lui semble.

Avant d'entreprendre une quelconque action, utilisez votre intellect pour examiner si l'action en question est juste ou erronée, si elle est appropriée ou non. Quand vous l'aurez examinée grâce au pouvoir de discrimination, votre conscience devra l'approuver. Quand votre conscience vous donnera son visa, alors vous pourrez accomplir l'action. Mais n'entreprenez aucune action sans user d'abord de votre pouvoir de discrimination et sans avoir l'indication et la directive de votre conscience.

En plus de la connaissance des livres et de la connaissance qui procède du pouvoir de discriminer, vous aurez également besoin de la connaissance du monde.

Il y a beaucoup de personnes éduquées qui ont lu beaucoup. Elles ont la connaissance superficielle des livres et elles pourraient également avoir le pouvoir de discrimination. Mais elles n'ont pas une connaissance générale des choses, elles n'ont pas de sens commun.

Aussi la connaissance générale des choses est-elle très importante. Cependant, le plus important de tous les types de connaissances est la connaissance obtenue grâce à l'expérience directe. Cette connaissance pratique est décrite dans le Vedanta, divisée en trois niveaux :

JNATUM (connaître)

DRASHTUM (voir)

PRAVESTUM (entrer dedans, se fondre).

Voici un exemple pour illustrer ces trois niveaux :

Imaginons que vous aimez les pommes. Vous allez au marché à différentes reprises, mais vous n'en trouvez pas. Plus tard, un jour, un ami s'approche de vous et vous dit que maintenant des pommes sont arrivées au marché et, à peine avez-vous entendu cela que vous ressentez une certaine joie. Mais votre désir de manger des pommes n'a toujours pas été satisfait. Entendre que les pommes étaient arrivées au marché n'a pas suffi. Jnatum signifie avoir la nouvelle de l'arrivée des pommes.

Vous allez immédiatement au bazar et vous achetez quelques pommes. A peine les avez-vous achetées et les tenez-vous dans vos mains que vous ressentez une joie plus grande. La vision des pommes et savoir qu'elles sont maintenant à vous vous donnent un certain plaisir. Cela est le plaisir de Drashtum, c'est-à-dire la vision directe de ce que vous aimez. Mais ceci ne suffit pas non plus pour vous remplir complètement de bonheur.

C'est lorsque vous amenez les pommes chez vous et que vous les mangez, et seulement alors, que vous ressentez un plein bonheur. Cela est Pravestum.

Donc, quand vous entendez parler ou avez connaissance de ce que vous convoitez, il s'agit de Jnatum. Quand vous le voyez et en avez une expérience même indirecte, il s'agit de Drashtum. Et quand finalement vous arrivez à le consommer et à en avoir une expérience directe, vous convertissant en UN avec Cela, il s'agit de Pravestum.

Vous avez tout entendu parler de Sai Baba dans les livres ou par des amis ou des fidèles. Ceci est Jnatum.

Au moment où vous entendez parler de Sai Baba, vous développez un désir intense : « Je désire aller en Inde, je désire voir Sai Baba et lui parler ». Vous venez à Puttapparthi et vous avez le darshan (vision) de Sai Baba. Vous voyez Sai Baba et Lui vous voit. Ceci est Drashtum.



Vous obtenez de la félicité de cette vision, mais ce n'est toujours pas le bonheur complet. C'est après que Sai Baba vous ait appelé pour une entrevue, vous ait parlé et ait répondu à vos doutes en vous aidant dans vos problèmes, et seulement alors, que vous vivez le Pravestum et êtes complètement heureux.

Ainsi, les trois niveaux sont : entendre parler de Sai Baba et connaître Sai Baba, venir et voir Sai Baba, et enfin avoir l'expérience de la rencontre pleine d'amour avec Sai Baba. Ceci est le secret du Vedanta.

Prashanti Nilayam

## LE GRAND ET LE BON

7 août 1988

Il est rare en ce monde  
D'avoir la compagnie de bonnes personnes ;  
Les mauvais sont nombreux.  
Les pierres de granit sont partout  
Mais vous devez chercher les diamants.

Les différences dans les croyances et les pratiques culturelles parmi les hommes sont bien connues. Bien que les conditions climatiques peuvent être les mêmes dans diverses régions du monde, les manières de vivre et les pratiques des gens sont diverses. Cette diversité est inhérente dans la Nature. Ce n'est pas un défaut mais une parure. Cette diversité ne se voit pas chez les oiseaux et les bêtes. C'est parce qu'ils n'ont pas le pouvoir de la pensée. Seul l'homme a cette capacité.

Quel que soit son éducation, sa position ou son intelligence, chaque homme désire deux choses. Il veut réaliser de grandes choses et souhaite être un bon homme. Personne ne souhaite être modeste et dédaigné.

Quelle est la différence entre un grand homme et un bon homme? La grandeur est basée sur des attributs matériels. Un grand homme est capable d'attirer les gens. Un bon homme essaye de subvenir à ses besoins par ses efforts. La différence entre les deux doit être clairement identifiée. Un grand homme apprécie beaucoup le luxe et les agréments. Il a ainsi beaucoup de comforts physiques. Le bon homme expérimente la béatitude du Divin. La grandeur a une qualité *Rajasique*. Le bon a la qualité *Sattvique*. Les bonnes personnes essaient de développer les qualités *Sattviques*.

La grande personne est souvent associée aux personnes qui ont des goûts et des dégoûts, des attachements et de la haine et qui ont un ego gonflé. Le bon s'exprime dans une joie pure et dans un service altruiste aux autres. *Dharma* (l'action juste) est comme un miroir. Il vous indique ce qui est votre devoir envers vos parents, vos amis et les autres. La manière dont vous accomplissez vos devoirs déterminera comment vous allez fonctionner dans la vie plus tard.

### Quatre genres de temples

Il y a quatre genres de temples : Un, *Vidyalya* (le temple de l'étude) ; en second lieu, *Bhojanalya* (le temple de la nourriture) ; troisièmement, *Vaidyalya* (le temple de la guérison) et *Devalya* (le temple de Dieu). Tous les quatre sont également des lieux de culte pour l'homme. Mais en raison des infirmités dans la nature humaine, ils ne sont pas tous traités de la même manière. Les gens vont à un *Bhojanalya* (hôtel), mangent de la nourriture qu'ils aiment et en sortent heureux. Ils vont à un *Vaidyalya* (hôpital),

rapportent leur maladie au docteur, et reçoivent les médicaments prescrit par lui. Avec ceci le but d'aller à l'hôpital est accompli. Si vous demandez quelque chose à manger dans un hôpital, l'obtiendrez-vous? Dans un hôpital vous pouvez seulement demander un traitement médical. Quand vous allez à un *Vidyalyaya* (institution de formation) vous devez rechercher seulement la connaissance dans les sujets qui vous intéressent.

Quand les gens vont à un *Devalaya* (temple de Dieu) ils ne se conduisent pas toujours correctement. Dans un temple vous devriez être concerné seulement par le culte et non pas penser à toutes sortes de chose. Au lieu de concentrer son mental sur le Divin, on permet au mental d'errer ici et là et de penser à des affaires matérielles inutiles. Avec comme résultat les gens tendent à oublier que s'ils obtiennent la grâce de Dieu toutes les autres choses seront accomplies facilement.

Après être venu à Prashanti Nilayam, certaines personnes développent des différences et des doutes, et forment d'indésirables associations et contacts. Alors le temps et les ressources sont gaspillés. Le temps est précieux et devrait être employé de manière profitable.

### **Corriger vos défauts et sanctifier votre vie**

L'éducation, la richesse et la force sont nécessaires à chacun. Mais la valeur de chacune d'elle dépend de la manière que vous les employez. Quand un bon homme obtient l'avantage de l'éducation, il mûrit dans la sagesse et fait un idéal de sa vie. Mais quand un mauvais homme est instruit, il est immergé dans les discussions et l'éducation elle-même est polluée. Quand un bon homme obtient la richesse, elle est employée en charité et pour de justes causes. Il rachète sa vie par le sacrifice. Mais la richesse dans les mains d'une mauvaise personne favorise l'arrogance et l'orgueil, et cause finalement sa chute. La force dans un bon homme lui permet d'aider le faible et de servir la société. La force chez une personne mauvaise l'encourage à causer le mal aux gens et à harceler le faible. Ainsi l'éducation, la richesse et la force physique obtient sa valeur de la manière qu'elles sont employées.

C'est seulement quand l'individu est transformé et devient bon que la société peut être changée pour le mieux. Les hommes doivent s'engager dans un processus constant de correction de soi, au lieu de chercher à trouver les défauts chez les autres. Si, au lieu de chercher cent défauts chez les autres, s'il corrigeait seulement un de ses défauts, il sanctifierait sa vie.

### **Ne faire aucune place à la jalousie et à l'égoïsme**

Avant que vous entrepreniez n'importe quelle activité, vous devez examiner si c'est bien ou erroné, bon ou mauvais. Quand une telle enquête est effectuée, parfois une force mauvaise entre. C'est la jalousie. Elle obscurcit votre vision. Cette jalousie a un mauvais compagnon appelé *Ahamkara* (l'égoïsme). Cet ego cherche constamment à dominer le corps et le mental. Ces deux mauvais éléments cherchent toujours à s'établir,

particulièrement dans le mental des jeunes. Tous les efforts doivent être faits pour ne leur laisser aucune place.

*Bhakti* (la dévotion) est essentielle pour faire l'expérience d'*Ananda* (la béatitude *Atmique*). *Bhakti* est la source du vrai *Shakti* de l'homme (pouvoir). Ce pouvoir dote l'homme de diverses capacités. Par ce pouvoir l'homme peut développer finalement *Virakti* (le détachement). Quand le détachement se développe, l'homme réalise *Mukti* (la libération). *Mukti* (la libération) n'est pas un état ou un objet spécial. C'est l'élimination progressive de tous les désirs. Les désirs surgissent de *Kama* (la convoitise), de *Krodha* (la colère) et de *Lobha* (l'avidité), et doivent être réduits autant que possible. Les étudiants devraient faire des efforts spéciaux afin de se débarrasser de ces trois mauvaises qualités. Ils doivent élargir leur vision et développer l'esprit d'unité avec tous les êtres vivants. Ceci peut ne pas être facile à réaliser, mais par la pratique régulière et la discipline spirituelle, cela peut être accomplis.

*Prashanti Mandir*

## LE DIVIN ET LE DÉVOT

26 août 1988

Bhagavan avait glissé dans la salle de bains tôt le samedi matin (20 août 1988). La photo Rayon X qui fut prise par les médecins a indiqué une fracture du fémur. Bien que les médecins aient conseillé quatre semaines de repos complet au lit, Swami a déclaré qu'Il n'a besoin d'aucun repos et continuerait son travail. Swami, cependant, a dû s'abstenir de donner les darshans habituels pour les quelques jours à venir.

Le matin du 26 août, le programme d'Onam a commencé avec les chants Védique et une danse folklorique présentée par les étudiants du Srisailam Vidya Vihar. Les étudiants ont salué (avec la musique) Bhagavan, quand Il a donné Son darshan du balcon du Prashanthi Mandir, au plaisir inexprimable des milliers de dévots qui s'étaient réunis dans la cour de Mandir. Également, des centaines de dévots d'outre-mer étaient présent.

Swami a commencé Son discours avec un appel aux hommes afin qu'ils réalisent leur Divinité. Bhagavan a consacré une bonne partie de Son discours pour expliquer ce qui Lui était arrivé le samedi du 20 août et pour enlever tous les doutes et les appréhensions ressentis par les fidèles en ce qui Le concernait. La foule entière a écouté avec une grande attention le discours de Swami, qui a donné non seulement de nouvelle révélation sur Sa mission d'Avatar, mais comment Il peut surmonter les souffrances du corps. Bhagavan donna le discours qui suit.

....

### **Même le Divin doit se soumettre aux lois de la nature**

Les lois régissant la nature ont été faites par Dieu et chacun est sujet à ces lois, qu'ils soient millionnaires ou pauvres. La terre a sa puissance d'attraction. Si l'homme glisse et tombe, il peut se blesser. Le corps est sujet aux lois de la Nature. Lorsque quelque chose survient dans le cours des lois de la Nature, le Divin peut lui faire face avec contrôle. Le fidèle ordinaire n'y peut pas.

Les diverses rumeurs et les hypothèses furent échelonnées par les dévots après les quatre jours d'absence du Darshan suivant le dimanche de l'incident. C'est dans Ma pratique usuelle de fermer ma chambre (porte) après avoir accordé le « Namaskar » (prosternation aux pieds) aux dévots le soir. Le matin, après la toilette d'usage, J'ouvre la porte à nouveau. Le samedi matin, J'ai glissé sur un morceau de savon dans la salle de bain et Je suis tombé sur le dos. La blessure que J'ai reçue fut la conséquence de la chute – aussi naturelle que la chaleur émise par le feu. Celui qui subit une chute, qu'il soit Swami ou quelqu'un d'autre, souffrira des conséquences de la chute. Même le Divin doit se

soumettre à ses propres lois régissant la Nature. En cette occasion une épreuve peut survenir.

Quand Je suis glissé et suis tombé, le fémur a été affecté. Par Mon pouvoir Divin, Je me suis levé et J'ai ouvert la porte de la salle. Puis, Radhakrishna (mon préposé) et les médecins sont venus. Il n'y avait aucun besoin pour les médecins de Me voir. Je dois contrôler ce qui M'arrive. C'est Mon exemple au monde.

### **La douleur est atténuée en détournant le mental**

Ce genre d'équanimité ne peut pas être senti par n'importe qui, à l'exception du Divin. Il n'y a rien au-delà du pouvoir du Divin. La douleur causée par une blessure est atténuée par le contrôle de soi.

Mon mental n'y a pas pensé. Si le mental avait été focalisé sur la douleur, la douleur aurait été plus grande. La meilleure médecine pour la douleur est d'y détourner le mental. À chaque fois que le corps tourne, il y a un genre de choc. J'ai été très engagé à lire les nombreuses lettres des dévots, J'ai été inconscient de l'état du corps.

« Pourquoi Swami ne se soigne t-il pas Lui-même? » Je ne suis pas si égoïste que cela. Lorsque d'autres personnes se blessent, est-ce que Je les soulage immédiatement ? Tout est une question de temps. On doit accepter la durée de l'ennui. La douleur peut être atténuée par la prière et en détournant le mental.

Le corps est sujet à la maladie de temps en temps. Elle vient et disparaît. Si Je me débarrassais de la maladie instantanément, les gens pourraient dire : Quelle personne égoïste est Sai Baba? Il traite Sa maladie immédiatement. Mais Il n'enlève pas la douleur des autres. Que ce soit votre maladie ou celle des autres, une attente doit être respectée avant la guérison, afin d'enseigner à la personne malade comment contrôler son mental et renforcer son pouvoir de résistance. La maladie ne peut pas être éliminée instantanément. Un temps requis pour la guérison doit être alloué. Durant les quatre jours qui viennent de s'écouler Mon mental n'a pas été préoccupé par la blessure. Je n'ai pas mis de côté aucune de Mes activités normales. Je ne suis pas sortie uniquement à cause de la supplication des dévots.

### **La joie de Mes dévots est Ma joie**

Parfois Je prends sur Moi les maux des autres. Je fais cela pour Mon propre plaisir et non à cause de la pression extérieure. Mais dans tous les cas de maladie, le contrôle du mental est nécessaire. C'est ce que chacun de vous doit retenir dans son esprit. Ceci est le message de Ma vie. Je pratique divers contrôle de soi afin d'être un exemple pour vous.

Mon amour et Ma bonté pour les dévots sont dans l'abondance. Autrement, Je ne saurais pas rester lorsque les médecins ont voulu Me transporter à Bangalore. Lorsque des milliers de dévots venus du Kerala sont ici, il M'est impossible de partir. Je ne partirais pas. La joie de Mes dévots est Ma joie. Je n'ai pas de joie exclusive pour Moi. Je n'ai pas

un tel désir. Pourquoi dois-je être préoccupé par ce corps. Vous devez prendre note de ce fait important. Ce corps n'est pas Mien. Il est vôtre et Je ne suis pas concerné par lui. Votre corps est le Mien.

Ne vous préoccupez en aucune circonstance, et en aucun moment, de ce qui peut survenir à Swami. Rien ne peut Me faire de mal. De temps en temps, il peut y avoir des ennuis qui sont fortuits à la nature du corps. Mais ceux-ci sont des nuages qui passent. Si vous réalisez la vraie nature de la Divinité, vous ne sentirez pas que Swami éprouve une grande douleur et qu'Il devrait prendre un certain médicament. Hors de leur amour pour Swami, les dévots font appel à Swami pour qu'Il prenne du repos. Mais Je n'ai pas besoin de repos. *Karmanyeva Adhikaarasthe* (vous êtes autorisés à faire seulement votre devoir). C'est Mon message pour vous.

Bien que les médecins M'aient prescrit de ne pas Me déplacer, Je Me lève à 5 heures le matin, procède à Ma toilette, et prend un bain comme à l'habitude. Vous tous, vous devez oublier vos ennuis et essayer d'être le plus heureux possible. Demeurez assuré que Swami n'a aucun ennui et aucun mal ne peut M'atteindre. Les maladies du corps viennent et disparaissent.

### **Rien ne peut nuire à Swami**

Lorsque Je suis tombé, Ma tête a frappé le plancher de mosaïque. Le Dr. Krishnamurthy voulait que Ma tête soit radiographiée. Je lui ai dit: « Personne ne peut savoir si Ma tête a été blessée. Il n'y a aucun besoin de la passer au Rayon X ». Ma seule tristesse est que Je n'ai pas pu donner de la joie à Mes dévots. Quand vous savez que Swami a la capacité de commander n'importe quoi, pourquoi penser que Je souffre? Vous pensez seulement à la douleur de Swami par rapport au corps, mais vous ne pensez pas à l'Atma (Esprit). Vous devez avoir la ferme conviction que rien ne peut nuire à Swami.

Concentrez-vous sur le Namasmaraṇa, se souvenir constamment du Nom du Seigneur. Il n'est d'aucune utilité à réciter le Japa et de faire de la méditation pour l'état de Swami. C'est une apparence artificielle. Ce que vous devez retenir dans votre esprit c'est qu'aucun ennui ne peut affecter Swami, maintenant et dans l'avenir, et que tout fait partie de Mon jeu.

De telles choses arrivent au Divin - ils viennent et s'en vont. Je ne tiens aucun compte d'elles. Voici un autre exemple qui démontre comment le Divin travaille. Le fait que Je me tiens ici, depuis de longues heures, est en soi un miracle. Les jambes ont été tendues à la limite. Il y a eu douleur considérable. Mais dans la joie de M'adresser à vous, J'ai ignoré la douleur. De même, dans tous les cas d'ennuis et de douleurs, vous devez y détourner le mental. C'est pour vous enseigner cette leçon que J'ai choisi de vous parler aujourd'hui.

À tout moment et dans toutes situations, récitez le nom du Seigneur avec dévotion. Vivez en harmonie et en amour avec chacun. Le nom du Seigneur est plus doux que le nectar. Laissez danser le doux nom du Seigneur sur votre langue. N'ayez aucune inquiétude sur Mon compte. Les dévots du Kerala, bien qu'ils aient manqué trois jours de Darshan, ne

doivent pas souffrir aucune douleur à Mon sujet. Ils doivent penser que tout ce qui arrive est pour leur bien.

Purnachandra,



## VIVEZ DANS LA VÉRITÉ ET L'AMOUR

26 août 1988

La lune illumine la nuit. Le soleil illumine le monde entier pendant le jour. Mais, le *Dharma* (l'action juste) illumine les trois mondes. Un fils vertueux sanctifie sa famille. Mais non pas seulement sa famille. Son bon caractère brille comme exemple pour le monde. Reconnaître la Divinité inhérente dans l'homme et mener une vie sanctifiée est l'essence de l'existence humaine.

Le corps, le mental et l'*Ahamkara* (ego) constituent ensemble l'entité humaine. L'action, l'être et la connaissance sont les trois aspects de base de la vie humaine. Ces trois ensemble manifestent l'état humain. C'est le principe de l'*Atma* qui révèle les différences et l'unité de ces trois aspects. Il révèle l'unicité aussi bien que la Divinité de l'existence humaine. L'homme doit réaliser que le corps et le mental sont les expressions de l'*Atma* Divin.

Le mental a quatre niveaux de fonctionnement : *Manas* (le mental), *Buddhi* (l'intellect), *Chitta* (la volonté, la mémoire) et *Ahamkara* (l'ego). Bien que ce soit le corps qui effectue les actions, c'est le mental qui prend connaissance, et la réalité est l'*Atma*. Il y a un pouvoir qui entoure ces trois. Aux niveaux des pensées et des doutes, on dit que le mental fonctionne. Au niveau de la discrimination, ce sont les activités de *Buddhi* (l'intellect). L'intellect indique ce qui est bien et erroné. C'est également un aspect du mental. La pensée constante est l'activité de *Chitta* (la volonté, la mémoire). Puis, il y a l'*Atma*. Il imprègne tout. L'ego, le « je » vient de l'*Atma*. Tous les quatre sont différentes formes du mental. Les différents termes indiquent les différentes activités. Le *Vedanta* a déclaré que le mental est la cause de l'attachement ou de la libération.

### ***Prajnana est Brahman***

Il y a un « maître » qui préside au-dessus de ces quatre expressions du mental. Il est connu comme *Prajna*. *Prajna* est souvent égalisé avec l'intellect, l'intelligence, la connaissance ou la sagesse. Mais ce n'est pas correct. Ces dernières qualités sont passagères et impermanentes. Mais *Prajna* n'est pas impermanent. Le *Vedanta* a déclaré que *Prajna* brille dans le corps, le mental et l'*Atma* (Âme). « *Prajnanam Brahma* » déclare l'*Upanishad*. (La Conscience suprême est Divinité).

Il n'y a aucune différence entre *Prajnana* et Brahman ou Vérité. *Prajnana* est décrit comme Conscience Intégrée Constante. Ce *Prajna* est présent dans tous les êtres humains. Comment un homme qui n'a pas compris sa véritable nature humaine peut-il comprendre la Divinité? La première étape de l'homme est de réaliser qu'il n'est pas un être ordinaire. Il y a dans l'homme, *Sathya* (Vérité), *Jnana* (Sagesse) et *Anantham* (l'Infini). « *Sathyam, Jnanam, Anantham Brahma* » que les sages antiques ont déclaré, ainsi que les attributs de Brahman. La vérité visée ici n'est pas celle se rapportant aux

faits mondains. Elle se réfère à la Vérité transcendante, qui demeure la même en tout temps et partout. La présence de ces trois dans l'homme doit être reconnue. C'est seulement alors que sa vie sera sanctifiée. Puis la distinction entre le « mien » et le « tien » cesse. Il devient possible de mener une vie basée sur la vérité.

### **La terre des trois *Avatars* de Vishnu**

La vie de l'empereur Bali illustre cette vérité. Le Kerala est une région qui fut sanctifiée par l'arrivée de trois *Avatars* de Vishnu : Narasimha, Vamana et Parasurama. Siddhaasramam est un endroit sacré au Kerala. En raison de son emplacement, le Kerala a bénéficié de la paix suprême en ces jours passés. Pendant le règne de Bali, le fils de Prahlada, les personnes ont bénéficié de la paix et de l'abondance. Elles furent affranchies de maladie et de pauvreté. Les Kéralites sont connus pour leur hospitalité. Ils donnent librement avec joie à celui qui demande.

Le Seigneur a assumé la forme de Vamana pour mettre à l'épreuve la grandeur de Bali. Vamana a été reçu avec cérémonie et il lui fut demandé ce qu'il voulait. Le jeune homme a demandé trois enjambées de terre qui devaient être mesurés par Ses pieds. Bali lui a demandé pourquoi il demandait une chose aussi insignifiante. Il pouvait demander de plus grandes choses. À ce moment-là, Sukracharya le *gourou* de Bali l'a averti que le jeune nain n'était autre que Vishnu et que s'il ne revenait pas sur sa promesse, il perdrait tout. Mais Bali n'a pas tenu compte des paroles de son *gourou*. Il n'était pas disposé à revenir sur sa promesse, même si cela signifiait la perte de son royaume et de sa vie même. Bali a dit à son *gourou* qu'il n'y avait rien de plus grand que de faire un cadeau au Seigneur de l'univers, quand Il vient en suppliant de sa main pour un cadeau.

Telle était la grandeur de Bali, c'est à cause de cela que le Kerala jouit d'une grande générosité. Le Kerala est une terre de beauté, avec ses palmiers, ses vergers et ses forêts denses. Il y a un énoncé qui dit : « La beauté est béatitude. La béatitude est le nectar de la vie. »

### **La vie de Bali devrait être un exemple**

Le Kerala, un petit état, a accomplis de grandes choses comme endroit lié aux trois *Avatars*. Par conséquent le cœur de chaque personne devrait être rempli de la conscience de Dieu. Aujourd'hui, en raison des rivalités politiques, les valeurs morales et les poursuites spirituelles ont diminué. Il est d'autant plus encourageant de noter que, en dépit de ce déclin, Onam est célébré comme festival national par chacun au Kerala depuis les temps passés jusqu'à l'époque actuelle.

L'exemple de Bali devrait inspirer les Kéralites d'adhérer à la vérité et pratiquer l'amour envers tous les êtres humains. Onam devrait être célébré non pas par des festins et des festivités, mais en pratiquant les idéaux démontrés par l'empereur Bali.

*Poornachandra*

## LA DÉVOTION EST LA PANACÉE

15 septembre 1988

Dieu est sans second. Il est infini. Il est impossible de Le mesurer ou de Le comparer à quelque chose. Il est omniprésent. La comparaison est possible seulement quand il y a un deuxième objet. Les *Vedas* déclarent : « *Ekam Eva Advitheeyam.* » (Un seulement sans second).

La volonté Divine : « *Ekoham Bahusyaam.* » (Je suis Un ; Je deviendrai multiple). Par Sa volonté le Divin s'est manifesté dans le multiple. Toutes les religions ont accepté cette vérité. La Bible déclare : « Dieu a créé l'homme dans sa propre image. » De cela, le cosmos manifesté a émergé. Seulement l'homme est doté de la capacité de contrôler la Nature. Avec la croissance de la connaissance, la nature animale dans l'homme a diminué et il a pu développer la culture.

Dieu vient sous forme humaine. Selon le dicton : « *Daivam maanusha ruupena* » (Le Divin apparaît sous forme humaine). Par conséquent l'homme ne devrait pas être considéré comme seulement un produit de la Nature, une créature des sens et des éléments physiques. En termes de corps physique, tous les êtres humains peuvent apparaître les mêmes. Mais leurs pensées peuvent être différentes.

C'est l'unicité de la culture des Bharathyas qui a maintenu une continuité ininterrompue et invariable à travers les âges. La culture des Bharathyas soutient le témoignage que la vérité éternelle, qui est non affectée par les marées du temps ou de l'histoire, reste inchangée pendant la création ou la dissolution. Cette vérité est le courant sous-jacent du *Sanathana Dharma* (le code antique de la bonne droiture).

### Prééminence de *Bhakti*

*Bhakti* (dévotion) occupe une place d'orgueil dans la culture des Bharathyas. La dévotion ne peut pas être confinée aux observances de cultes, de pèlerinages ou d'aller aux temples. Ce sont simplement des actions indicatives de la dévotion. Il y a un pouvoir qui fournit une impulsion de base à ces actions. C'est l'amour de Dieu. *Bhakti* signifie *Paripurna Prema* (l'amour total). Cet amour est gratuit. L'amour basé sur un motif ne peut pas être le vrai amour. Comme le fleuve cherche à joindre l'océan par une impulsion naturelle, comme la plante grimpante s'enroule naturellement autour d'un arbre pour s'élever vers le haut, l'amour du dévot est une expression spontanée du désir de réaliser Dieu, libre des désirs matériels de toutes sortes. Le *Bhagavatam* a exposé la nature de cet amour sacré depuis les temps anciens.

Pour expérimenter la présence du Divin, l'amour du dévot coule comme un courant pur et désintéressé. Il proclame qu'il n'a besoin de personne excepté de Dieu. Il est inconscient de toutes les autres choses. Il considère le Divin comme Celui qui infiltre tout. Dieu est

dans chaque objet dans le cosmos. Tous les noms et les formes sont dérivés de Dieu. Mais en les considérant comme des entités distinctes, l'homme devient la proie de beaucoup de difficultés.

### **L'ego est la cause de l'attachement de l'homme**

L'ego de l'homme est la cause de cette attitude séparative. L'homme qui est enveloppé dans son ego ne peut pas reconnaître Dieu. Quand l'ego disparaît, Dieu apparaît. Quand l'ego fusionne dans l'*Atma*, il y a *Mukti* (la libération). L'*Aham* (ego) vient de l'*Atma*. De l'ego, la pensée émerge et la pensée est la source de *Vaak* (la parole). Tout cela a émergé de l'*Atma*. C'est seulement quand l'ego disparaît que la vérité de l'*Atma* peut être réalisée. C'est l'ego qui est la cause de l'attachement de l'homme.

Le cosmos entier a émané de l'*Atma*, est soutenu par l'*Atma* et finalement fusionnera dans l'*Atma*. Cette vérité est exprimée en *sutra* (aphorisme) dans le *Brahma Sutras* : « *That Ja-La-an* » (De Cela est né, fusionnera en Lui et est soutenue par Lui). L'homme également vient de Brahman, se développe dans Brahman et fusionnera dans Brahman. *Nara* (l'homme) est comme la bulle d'eau qui surgit de l'eau, se développe dans l'eau et fusionnera dans l'eau. *Narayana* est comme l'eau. Le but de la *sadhana* spirituelle est d'inciter l'homme à reconnaître l'unité qui englobe la création et lui permet de réaliser la béatitude dans l'unité avec le Divin par le moyen du *Karma*, d'*Upasana* et de *Jnana* (les rituels, la méditation et la sagesse spirituelle).

Bien que le cosmos puisse sembler varié, il y a une chose qui est la base. Une graine qui est plantée se développe en un arbre avec de nombreuses branches, des feuilles, des fleurs et des fruits. D'où la variété vient-elle? Tout cela existe potentiellement sous une forme subtile dans la graine. C'est la signification de la déclaration de Sri Krishna dans la *Gita* : « *Beejam Maam Sarvabhoothaanaam.* » (Je suis la graine en tous les êtres). Tout comme d'une graine un arbre peut venir avec d'innombrables branches, des fleurs et des fruits, avec une graine dans chaque fruit. De la simple graine du Divin une variété infinie de *Prakriti* (Nature) a émergé. Les relations entre les êtres dans le cosmos peuvent être comparées aux relations entre les branches d'un arbre. Nos sentiments peuvent être comparés aux fleurs et la vie elle-même peut être comparée à un fruit. Dans chaque être il y a une graine du Divin.

### **Marque de Parama Bhakti**

Les vachères de Brindavan ont donné l'exemple, par leur dévotion, de la quête par le dévot de l'unité avec le Divin. Ils ont vu Krishna dans chaque manifestation de la Nature et en ont fait bon accueil en s'associant avec elle, que se soit avec un arbre, ou une montagne ou l'océan. Elles ont souhaité toujours être près de Krishna, de jouer avec Lui, d'écouter la musique de Sa flûte et de terminer leurs vies avec Lui. C'est la marque de *Parama Bhakti* (la dévotion suprême). Chacun devrait tâcher de développer par la *sadhana* une telle dévotion. On ne devrait pas adorer Dieu quand on est heureux et Le blâmer quand on est dans le trouble.

Indépendamment des Gopis dans le *Bhagavatam*, c'est l'aîné des Pandavas, Dharmaraja, qui fut l'exemple de *Parama Bhakti* (de la dévotion suprême). Quelle que soit l'épreuve à laquelle il fut soumis, ou les humiliations qu'il a dû éprouver, Dharmaraja n'a jamais permis à sa foi en Krishna de s'affaiblir. Il adhère immuablement à la croyance : « Oh Krishna! Que je sois dans une ville ou dans la forêt, que je sois élevé ou abaissé, que ce soit dans le bonheur ou dans le chagrin, vous êtes mon unique refuge ». Ce fut par cette raison ferme et cette foi unique en Krishna que Dharmaraja a pu réaliser la gloire et représenter un idéal au monde.

Il y a diverses raisons de la venue du Divin sous forme humaine. Pour l'être humain, son *Karma* passé est la cause de la naissance. Les circonstances de chaque naissance dépendent de ses actions passées. « *Karmaanu bandheeni manushya Loke* » (L'homme est attaché par les conséquences de ses actions). Il peut se demander ce qu'est le *Karma* qui explique la venue des *Avatars*. Pour les incarnations Divine le *Karma* n'est pas la cause. Les mauvaises actions des méchants et les bonnes actions du juste sont responsables de la venue des *Avatars*. L'*Avatar* Narasimha (L'incarnation Divine de l'homme-lion) est dû à la grande dévotion de Prahlada et aux mauvaises qualités de Hiranyakashipu (le père de Prahlada).

### **Pourquoi les *Avatars* viennent**

La descente du Divin est en réponse aux désirs et aux actions des personnes et non pas à cause d'un *Karma* du Divin. Ceci peut être compris d'une illustration simple. Les récoltes poussent sur le champ et cherchent la pluie vers le ciel. Elles ne peuvent pas atteindre les nuages. Les nuages viennent vers le bas sous forme de pluie pour fournir l'eau aux récoltes. Pour citer un autre exemple : Il y a un enfant sur le plancher. Il veut sa mère. Il ne peut pas sauter jusqu'à la mère. La mère doit se pencher vers le bas, prendre l'enfant et le caresser. De la même manière, pour offrir un soulagement aux dévots, pour les protéger et les stimuler, le Divin vient sous une forme humaine. Ceci est décrit comme *Avatarana* (la descente de Dieu comme incarnation). Dieu descend d'un niveau élevé pour donner de la joie à ses dévots. L'homme n'essaye pas de comprendre la signification intérieure de telles incarnations.

### **La dévotion est la panacée pour toutes les anomalies**

Il n'y a rien de plus grand au monde que *Bhakti* (la dévotion). Une fois le sage Narada a démontré à ses disciples comment la dévotion est plus grande que n'importe quoi dans le monde, y compris le Divin. Tandis que le Divin est plus grand que le cosmos, que le Seigneur Vamana a mesurer de deux enjambées, le Seigneur Lui-même se tient dans son cœur par la dévotion du dévot. « La dévotion accorde les avantages les plus élevés. Seule la dévotion est le moyen vers la réalisation. Seule la dévotion confère la Paix suprême. « La dévotion est la panacée pour toutes les anomalies. Il n'y a aucun *Veda* ou *Sastra* supérieur à la dévotion. L'amour Divin entoure tous les actes sacrés. Pour réaliser l'unité avec le Divin, on doit être préparé à tout sacrifier.

Tous les festivals sacrés célébrés par les Bharathyas sont remplis de significations spirituelles et sociales. Chaque festival est considéré comme un événement saint chargé de Divinité. Lors d'un jour saint, chaque maison est nettoyée, tout le monde prend un bain sacré pour purifier le corps, des *Pujas* spéciaux sont exécutés, une noix de coco est offerte à la déité et des prières sont offertes pendant le jour.

La signification du festival aujourd'hui (Vinayaka Chaturthi) est expliquée par différentes personnes, de différentes manières. Est-il possible de transplanter la tête d'un éléphant sur un corps humain? La signification ésotérique de l'image de Ganesha est : Ganapati a reçu la tête d'un éléphant parce qu'il est connu pour son intelligence extraordinaire.

L'éléphant est le symbole de l'intelligence extrême. Dans le langage courant une référence est faite à l'intelligence de l'éléphant. « *Gaja Thelivi* » (l'éléphant est un animal très intelligent). Ganapati est décrit comme « *Buddhi Vinayaka* » et « *Siddhi Vinayaka* » (Vinayaka le sage et Vinayaka l'accompli). Vinayaka lui-même signifie un chef exceptionnel ; *Nayaka* – le chef. Pour qui est le chef? Il est le chef des *ganas* (Esprits Divins) et par conséquent est connus comme Ganapati. Il est le chef du *Rudra Ganas*, *Bhadra Ganas* et des autre *Ganas*.

### **Vinayaka agit en tant que scribe pour Vyasa**

Vinayaka est l'incarnation de l'intelligence. Quand Vyasa a voulu écrire le *Mahabharata* il a demandé à Vinayaka de l'aide. Vinayaka a accepté d'agir comme scribe et d'écrire à une condition : Tout sera dicté en vers, Vyasa ne devrait pas faire de pause à aucune étape. Comme Vyasa récitait les vers, Ganesha les écrivaient sur des feuilles de palmier à une grande vitesse. Il y avait une course, pour ainsi dire, entre les deux, quant à la façon rapide que Vyasa pouvait dicter les strophes et à la rapidité dont Ganapati pouvait les inscrire.

Quand le *Mahabharata* fut complété, il le fut dans 100 crores (un milliard) de vers. C'était un colossale compendium de toute la connaissance et rangé comme cinquième *Veda*. Il contenait d'innombrables vérités subtiles. Les êtres humains, les Devas (êtres célestes) et les Asuras (les démons), chacun des trois groupes désirait avoir une part dans le travail sacré et ont prié Vyasa pour cela. Quand les 100 crores de vers ont été divisés égale parmi les trois demandeurs, une strophe de trente-deux syllabes est restée. Comment allait-elle être distribuée? Après avoir distribué dix syllabes à chacun des trois, deux syllabes restaient encore. Comment allaient-elles être distribuées? Ganapati a mentionné que ces deux syllabes devraient être données au monde dans les noms de Hari, Hara, Rama, Krishna, Sai - tous les noms phonétiques à deux lettres du Seigneur.

### **Vighneswara est celui qui enlève les obstacles**

Quelle est la signification du culte à Ganesha? L'homme est confronté avec beaucoup de *Vighnas* (obstacles) dans le voyage de la vie. Des prières sont offertes à Ganapati - qui est mieux connu comme Vighneswara - pour supprimer les obstacles et réduire au minimum les empêchements. Ganapati est une déité importante pour les gens de toutes les sectes. Il

est la déité à laquelle un culte est offert d'abord dans le rituel. Pourquoi la prééminence est accordée à Ganapati?

Il était une fois Parvati (la Mère Divine) et Paramêshvara (le Père Divin) ont voulu décider entre Vinayaka et Subrahmanyam (leurs deux fils) qui était supérieur. Ils ont appelé les deux hommes et leur ont donné une tâche. Ils leur ont dit qu'ils devaient aller autour du cosmos. Celui qui reviendrait le premier aura une haute fonction. Subrahmanyam a immédiatement monté sur le dos de son paon et ont commencé à voler. Mais Ganapati est resté là. Parvati et Paramêshvara ont pensé que Ganapati n'était pas dans la course. Mais voyant Subrahmanyam à bonne distance, Ganapati s'est levé, a fait le tour de ses parents et s'est assis. Ganapati a réclamé qu'il avait gagné la course. Quand Paramêshvara l'a interrogé, Ganapati a répondu : « Le cosmos entier est une projection du Seigneur. Le Seigneur est immanent dans l'univers. Quand je suis allé autour de mes parents Divins, je suis allé autour de l'univers ». Ganapati a également demandé : « Montrez-moi un endroit où vous n'êtes pas présent. Vous êtes omniprésent. Vous êtes dans tout ».

En raison de la grande intelligence qu'il a montrée, Vinayaka fut placé à la tête des *Ganas* par Paramêshvara.

Il y a ainsi une signification intérieure pour chaque nom et forme. Normalement la tête d'un éléphant sur un corps humain devrait représenter une image laide. Mais n'importe qui peut voir que la tête de l'éléphant de Ganesha est une attraction. Il n'y a aucune trace de laideur en elle. Elle symbolise l'intelligence extraordinaire et la capacité intellectuelle.

### **À l'unité par l'amour**

Nous célébrons des festivals comme le Ganesha Chaturthi comme fêtes. Mais ils ne sont pas des fêtes, mais des jours saints. Il n'est pas facile pour personne de reconnaître la vérité au sujet du Divin. Ses *lilas* (jeux, activités Divines) sont au-delà de la compréhension du mental et du discours. Par conséquent, on devrait faire un meilleur usage de ce qu'on peut obtenir du Divin. On devrait éviter d'entrer dans des polémiques inutiles et sans but, qui peuvent causer plus de confusion.

L'amour est l'élément le plus important dans tout. Par l'amour seulement vous pouvez unifier le monde. C'est l'absence de l'amour qui est la cause de la haine. C'est cette haine qui mine la nature humaine. Malgré le fait qu'il est difficile de nourrir la haine, alors qu'il est facile de stimuler l'amour, les hommes font ce qui est difficile.

### **La vérité est au-delà du temps et de l'espace**

Dire la vérité est facile. Mais se livrer à la fausseté est un processus tortueux. On doit prendre beaucoup de détours pour dissimuler un mensonge avec plus de mensonges. C'est pourquoi il est dit : « *Sathyam Brooyath ; Priyam Brooyath ; Na brooyath Sathyam Apriyam* » (Dis la vérité, dis ce qui est agréable. Ne dis pas de vérité qui est désagréable). Dieu est l'incarnation de la vérité. La vérité est la base de l'univers. Cette vérité

transcende le mental et le discours est au-delà du temps et de l'espace. *Vedanta* l'a décrit comme *Ritam*. Cela s'appelle également Vérité Transcendantale. La vérité est ce qui reste inchangée avec le temps. Vous devez vivre selon cette vérité. Vous devez réaliser que le Divin est présent dans tout. C'est seulement quand vous pouvez reconnaître l'omniprésence du Divin que vous pouvez expérimenter le Divin.

Développez la foi en Dieu. Tous les noms sont les Siens -- Rama, Krishna, Christ ou tous les autres noms. Chaque homme est l'incarnation du Divin. Les véritables relations humaines peuvent se développer seulement quand cette vérité est reconnue. La première phase est quand vous reconnaissez « Je suis dans la lumière. » Suivant quand vous réalisez, « La lumière est en moi, » et finalement vous réalisez, « Je suis lumière. » « Je » représente l'amour et la lumière représente *Jnana* (la sagesse suprême). Quand l'amour et la lumière deviennent une, il y a la réalisation. *Bhakti Marga* (le chemin de la dévotion) est plus facile que *Jnana Marga* (le chemin de la connaissance). La *Gita* a fait les louanges de la *Bhakti Marga*. L'amour devrait venir de l'intérieur, non imposé de l'extérieur. Vous devriez développer l'amour désintéressé et spontané. L'attitude de pétition à Dieu pour des faveurs devrait être abandonnée. L'amour de Dieu ne devrait pas être basé sur le *quiproquo*, en cherchant des faveurs en échange de prières et d'offrandes à Dieu. L'objet de la célébration des saints festivals est de consacrer ce jour à la méditation sur Dieu.

À partir d'aujourd'hui abandonner *Swaartha* (l'égoïsme), tournez votre mental vers *Parartha* (le suprême), menez une vie de *Yadaartha* (vérité) et sanctifiez vos vies. Placez votre foi en Dieu et faites votre devoir au meilleur de votre capacité. Saturiez-vous d'amour et partagez-le avec tout un chacun. Si vous gagnez l'amour de Dieu même à un plus léger degré, vous expérimentez la joie infinie.

*Prashanti Mandir*



## VOUS ET LE COSMO

2 octobre 1988

Comment Sai peut-il être heureux de vous  
Si vos pensées ne sont pas bonnes  
Si vos paroles ne sont pas agréables  
Si vos actions ne sont pas droites?  
Bonnes pensées, paroles douces  
Et bonne conduite - seules  
Constituent la vraie éducation.

Pour mener une vie utile et digne, vous devez reconnaître la vraie signification du corps, des sens, du mental et de l'intellect et savoir les employer effectivement.

Toutes les difficultés de l'humanité sont dues au fait que quatre-vingt-dix-neuf pour cent des personnes mènent leurs vies sans comprendre cette vérité. Le corps, les sens, le mental et l'intellect sont seulement des instruments pour les individus et n'ont aucune *Chaitanya* (conscience) propre. Le corps est inerte. Pour commencer c'est seulement une masse de chair, il se développe en un beau garçon, une jeunesse attrayante et devient un vieil homme décrépité avec les années. En raison de ces changements du corps, l'homme s'imagine que le corps a une conscience et n'est pas une masse inerte. Mais ce n'est pas le corps qui est la cause de la croissance et du changement. Pour citer un exemple, si vous balayez votre maison tous les jours et jetez la poussière dans une poubelle, avec le temps il y aura un gros tas de déchet. Est-ce qu'une conscience peut être attribuée au tas de déchet à cause de sa croissance avec le temps? De même le corps se développe à cause de la nourriture qui est consommée. Voyez ce qui arrive au corps quand la nourriture est niée pendant quelques jours. Il cesse de se développer ; en fait, il commence à se détériorer.

### Les cinq éléments varient dans leur subtilité

Le corps est seulement une maison de repos provisoire pour l'Esprit (Âme). Le *Vedanta* déclare : « Le corps est un sanctuaire pour l'Esprit éternel qui y réside ». Il est nécessaire dans ce contexte de savoir ce qui permet au corps, au mental, aux sens et à l'intellect de se développer ou de se détériorer. Le cosmos entier se compose de *Pancha Bhoothas* (les cinq éléments de base : L'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre). Leurs qualités subtiles sont représentées par le son, le toucher, la forme, le goût et l'odeur. Tous ont émergé de *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude), la source primaire.

*Akasha* (l'espace ou l'éther) fournit l'impulsion initiale. Il est comparable à un récipient infini. Les autres quatre éléments l'air, l'eau, le feu et la terre - sont contenus en lui. Ces éléments varient dans leur subtilité. L'eau est plus subtile que la terre et est plus expansive et légère que la terre. Le feu est plus subtil que l'eau et l'air est plus subtil que

le feu et plus pénétrant. *Akasha* est plus subtil que l'air et imprègne tout. Chacun de ces éléments est recouvert par un *Kosha* (gaine, enveloppe). Le mental, l'intellect, la volonté et l'ego sont enveloppés par ces gaines.

*Akasha* (l'espace ou l'éther) est activé par ce qui s'appelle *Athi-gathi* (mouvements très rapides ou vibrations). Ces vibrations, par leur mouvement, provoquent l'air. Le mouvement de l'air donne comme résultat le feu ou la chaleur. C'est un fait scientifique que la friction cause la chaleur, comme dans le cas du frottement des paumes des mains. Pour produire de la chaleur l'air est nécessaire. Quand la chaleur refroidit, de l'eau est produite. Les fluides se solidifient en terre. Par conséquent, le point de départ des cinq éléments est *Akasha* (l'éther). Ces éléments sont venus à l'existence pour soutenir l'univers et démontrer l'omniprésence et l'omniscience du Divin.

### **Le *Prana* fonctionne entre le mental et le corps**

Dans l'être humain, l'*Anthakarana* (l'instrument psychosomatique intérieur) se compose du mental, de l'intellect, de la volonté et l'ego. L'ego est lié au *Prana* (principe de vie). Il est encastré dans *Vijnanamaya Kosha* (la gaine de la Conscience Intégrée). Le mental est lié à *Chitta* (volonté, mémoire) et est encastré dans *Manomaya Kosha* (la gaine mentale). Ainsi entre l'âme individuelle et le *Prana* (principe vital), le mental fonctionne. Le principe de vie fonctionne entre le mental et le corps. *Buddhi* (l'intellect) fonctionne au-dessus du niveau du mental. Le principe vital fonctionne en dessous du mental. L'intellect et le *Prana* sont surchargés d'*Agni* (la chaleur). C'est leur présence combinée dans le corps qui explique la chaleur dans le corps.

Le mental ne devrait pas être traité comme quelque chose d'insignifiant. L'homme comprend le monde par le mental et par conséquent ses fonctionnements devraient être bien observés. Puisque le mental est localisé entre *Buddhi* (l'intellect) et *Prana* (le principe vital) – les deux sont remplis du principe du feu - ils tendent à fondre. La déité présidence du mental est la lune. La lune représente la fraîcheur et la fluidité. Les fluides comme l'eau ont tendance à couler vers le bas et de trouver leur niveau. Le feu, au contraire, a tendance à monter. Le mental, en raison de sa nature aqueuse, a tendance à descendre et à s'intéresser aux petites choses. Des efforts doivent être faits pour que le mental regarde vers le haut.

### **La source principale des cinq éléments et l'homme**

Il devrait, cependant, être rappeler, que le mental, l'intellect, la volonté et l'ego se composent des cinq éléments, qui sont tous des émanations du Suprême - *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude). C'est leur source principale dont ils ont émané comme d'innombrables étincelles de feu. De cette source ils ont émergé comme des milliards d'atomes et ont pris d'innombrables formes. L'homme devrait réaliser qu'il est également venu de la même source Divine.

Doté d'une forme humaine et doté d'organes sensoriels, du mental et de la volonté, l'homme néanmoins ne se rappelle pas de la source d'où il est venu. Quelle est la cause

du corps? La cause première est l'ignorance. L'ignorance dérobe l'homme du pouvoir de discrimination. Manquant de cette capacité, l'homme tend à gonfler son *Ahamkara* (ego). L'égoïsme multiplie la haine, ce qui est la cause de l'attachement et des désirs. Tous les *Karmas* (actions) sont nés de l'attachement et des désirs. Par conséquent, la cause primaire de la naissance dans un corps humain est son *Karma*.

### **L'illusion cosmique**

Quelle est l'ignorance qui afflige l'homme? C'est la vision fautive qui fait qu'on prend l'irréel pour le réel et le réel pour l'irréel. Un épisode dans le *Mahabharata* illustre comment ceci se produit. Reconnaisant la virtuosité suprême de Dharmaraja, l'aîné des Pandavas, Maya, l'architecte des Asuras, lui a offert de construire une demeure unique pour lui, dans sa capitale, au cours du *Rajasooya Yajna* exécuté par Dharmaraja. Cette demeure, le Maya Sabha avait une caractéristique remarquable. À l'intérieur, où il n'y avait aucune eau, un étang est apparu sans eau. Là où il y avait une piscine, il n'y avait aucune apparence d'eau. Là où il y avait une porte, aucune porte ne semblait exister et une porte était présente dans un mur apparemment blanc. Il était unique dans la production d'illusions de toutes sortes. Duryodhana, Dussasana et d'autres Kauravas sont venus pour voir cette demeure. S'imaginant qu'il y avait de l'eau dans un endroit, ils ont enlevé leurs vêtements pour découvrir qu'il n'y avait pas d'eau du tout. À un autre endroit, ils se sont mouillés parce qu'ils sont entrés dans une piscine et non pas vu l'eau à l'intérieur.

Quelle est la signification intérieure de cette histoire du Maya Sabha? Le cosmos lui-même est un vaste Maya Sabha (une demeure d'illusion). L'attachement et la haine sont représentés par Duryodhana et Dussasana. Dussasana signifie celui qui est le violeur des règles de la loi. Duryodhana est celui qui abuse de sa force et de ses capacités. Dans chaque homme, il y a ces traits de Duryodhana et de Dussasana. Dans la vie chacun doit adhérer à certains règlements. Dans l'Institut Sathya Sai, par exemple, il y a des règlements concernant la conduite des étudiants dans la pension et ailleurs. C'est seulement quand ces règlements sont observés strictement qu'ils peuvent s'appeler *Vidhyarthi* (chercheurs de la connaissance). Quand les étudiants abusent de leurs talents et de leur habileté, ils deviennent faibles et s'égarer.

### **L'abus des sens mène au chagrin**

Comment ces abus prennent place? On abuse des yeux en regardant des objets indésirables. On abuse de la langue en se livrant à de mauvais entretiens. On abuse des oreilles, du cœur et des mains de différentes manières. L'abus se produit toutes les fois qu'une capacité ou un talent, divinement doté, est employé à des buts injustifiés. C'est une mauvaise utilisation de l'énergie. Si les étudiants se livrent à de tels abus, ils deviennent des Duryodhanas et Dussasanas et cela mène au chagrin. Par conséquent, personne ne devrait abuser des pouvoirs dont ils sont dotés. C'est un affront au Divin qui est la source de tous les pouvoirs.

Chacun pense que ce sont ses organes sensoriels ; ses yeux, ses oreilles, etc., - qui lui permettent d'expérimenter et de comprendre le monde. Combien cela est-il vrai? Dans l'état de rêve aucun des sens ne fonctionne. Mais, on a l'expérience de voir, de parler, de se réchauffer, de marcher et de faire d'autres actions. Est-ce l'œil qui voit dans le rêve? Est-ce la langue qui parle? Dans l'état de rêve le mental fait toutes les activités des organes sensoriels, qui sont dormantes à ce moment-là. Quand dans le rêve, vous avez l'impression de marcher dans une forêt, ce n'est pas vos jambes qui marchent. C'est le mental qui fait la marche. C'est le mental qui assume toutes les activités des sens. Le monde entier est une projection du mental. Quand le mental est correctement dirigé, tous les sens sont sous contrôle. Quand vous arrosez les racines d'un arbre, toutes les branches et les feuilles en bénéficient.

### **La cause des aberrations mentales de l'homme**

Le mental est sujet aux fantaisies et aux aberrations. Dans un éclairage faible vous confondez une corde avec un serpent et ressentez de la peur. Quand la lumière est apportée, vous découvrez qu'il n'y a aucun serpent. La venue et la disparition de la peur sont entièrement le résultat d'une aberration mentale. Seule la corde était là, depuis le début. L'idée du serpent a été superposée par-dessus par les fantaisies du mental.

Brahman ne peut pas être expérimenté à moins qu'on se débarrasse des illusions du mental. Comment peut-on se débarrasser des illusions? En développant la foi dans l'omniprésence du Divin. Cette foi peut se développer quand on se rend compte que chaque objet dans le monde a besoin d'une base pour son existence et soutien. Le Divin est la base et le soutien du cosmos entier.

Les *Vedas* sont l'autorité pour accepter le Divin comme source de tout dans la création. Si on peut accepter l'autorité d'un almanach ordinaire pour connaître une date particulière dans le calendrier, pourquoi devrait-on refuser d'accepter l'autorité des *Vedas* en ce qui concerne la nature de l'*Atma* (le Soi) et de Brahman (l'Omni-Soi suprême)? Il y a autorité dans les *Vedas* pour tout ce que nous expérimentons dans la vie quotidienne. Les *Vedas* ont reconnu l'unicité de la naissance humaine et ont proclamé l'existence de Dieu. Il est illogique pour l'homme d'accepter sous l'autorité des Écritures saintes son unicité en tant qu'être humain et nier en même temps l'existence de Dieu.

Comment les idées fausses et les doutes peuvent surgir et êtres vus comme exemples scientifiques. Quand vous tenez un miroir devant vous, votre image est reflétée par le miroir. Mais l'image n'est pas dans le miroir. La réflexion est vue à cause de la surface de mercure enduite à l'arrière du miroir. Vous vous imaginez également que c'est un vrai reflet de vous-même. Ce n'est pas vrai. Dans l'image, votre œil droit apparaît comme votre œil gauche et l'œil gauche comme l'œil droit. Par conséquent, l'image n'est pas le vrai reflet de vous-même.

### **La Nature est le vaste miroir de la Divinité**

De même, la Nature est un vaste miroir. Vous considérez comme vrai les divers objets que vous voyez dans la Nature. Mais ils sont tous différentes formes du Divin. « Le Un devient le multiple ». C'est la vérité reconnue par toutes les religions. Mais l'homme oublie cette vérité et mène une vie séparée de la foi dans le Divin.

Étudiants!

Vous pouvez vous-même vous informer de la base de cette création. Pour commencer, vous essayez de trouver ce qui cause les rêves. Certains peuvent dirent, « les pensées » sont la cause. Quelques autres peuvent attribuer les rêves au genre de nourriture qu'ils ont consommée. Ni l'un ni l'autre de ces derniers n'est correcte. Le fait est que c'est le sommeil qui est la cause des rêves. Ainsi à la question, « Quelle est la cause de la création? » La réponse est : *Ajnana* (l'ignorance). Par exemple : pendant l'été, la terre se réchauffe et devient complètement stérile. Dès qu'il y aura des précipitations, les choses commencent à pousser et la terre semble verte. D'où les pousses viennent-elles? Avant la germination les graines sont restées dans la terre et quand les pluies sont venues, elles ont commencé à pousser. S'il n'y avait eu aucune graine avant, la germination ne se serait pas produite.

### **Les résultats des actions sont indéniables**

De même, le *Karma* (action passé) est la graine de la naissance humaine. Votre vie actuelle est une réaction, l'écho et le reflet de vos actions passées. Par conséquent, vous êtes avisés, « Soyez bon, voyez le bien et faites le bien ». Quand vous effectuez n'importe quelle action vous ne pensez pas aux conséquences à long terme. Vous êtes préoccupés par les conséquences du moment. Mais quand les résultats finals viennent vous êtes effrayés. Que les résultats soient plaisants ou désagréables, ils sont indéniables. Si du sucre est dissous dans l'eau, même si vous pensez que c'est du poison, il vous fera seulement du bien. Mais si du poison est mis dans l'eau et que vous le buvez, pensant que c'est du jus de canne à sucre, il sera mortel. Si vous regardez quelque chose de mauvais comme bon et agissent en conséquence, les résultats seront mauvais. Les résultats sont basés sur vos actions et non pas sur vos fantaisies.

C'est sa conduite qui est la plus importante pour chaque personne. La conduite est déterminée par l'état du mental. Au lieu de donner libre court aux sens, chaque action devrait être faite comme une offrande sacrée au Divin. Vous devriez être indifférent à la critique ou à l'éloge. Une telle équanimité peut venir seulement de la foi en Dieu. Manquer de cette foi et être rempli de vanité qu'il est l'auteur de tout, l'homme s'immerge dans le chagrin et le trouble. La personne qui se vante au sujet de ses accomplissements devrait reconnaître également qu'il est l'auteur de ses malheurs. Il ne peut pas réclamer être l'auteur et en même temps nier la responsabilité des conséquences de ses actions.

### **Faites votre devoir en laissant les résultats à Dieu**

Par conséquent, dans toutes vos actions qu'elles soient bonnes ou mauvaises, faites votre devoir, laissant les résultats à Dieu. Les fleurs que vous pouvez offrir dans votre *Puja* peuvent ne pas plaire à Sai. C'est ce que vous offrez du lotus de votre cœur qui plaira à

Sai. Considérer tout dans la Nature comme un cadeau de Dieu. Et quand vous offrez n'importe quoi, ayez le sentiment sacré que vous offrez à Dieu ce qu'il vous a donné. Quand vous agissez de cette façon, votre vie sera remplie de paix et de joie.

Ayez la ferme conviction que le cosmos et Dieu ne sont pas différents. Considérer la création comme la manifestation du Divin et faites une bonne utilisation de vos opportunités d'expérimenter le Divin.

Dans vos études, essayez de combiner la discipline spirituelle avec les poursuites scolaires. C'est seulement alors que vous trouverez l'accomplissement dans l'éducation. Chacun de vous devrait devenir une personne idéale. Vous devez développer l'habitude de vous examiner et de vous corriger. La correction de soi et l'autopunition sont aussi importantes que la réalisation du Soi.

Vos sens, comme les yeux, les oreilles, la langue sont des dons de Dieu. Ils devraient être employés seulement pour des buts sacrés et ne devraient pas être abusés. Il y a seulement une route royale pour réaliser Dieu. C'est le chemin de l'amour Divin. Vous êtes venu du Divin et votre destin est la fusion avec le Divin. Entretenez seulement des pensées sacrées et engagez-vous seulement dans des actions sacrées. De ce fait vous sanctifierez vos vies.

*Sri Sathya Sai, Vidhyagiri*

## LA MÈRE DIVINE

14 octobre 1988

Chacun devrait considérer comme son premier devoir aujourd'hui de vénérer la mère en tant que Divin et de la servir, indépendamment du pays ou de la circonstance. Si un homme ne peut pas respecter et servir la mère qui l'a porté pendant neuf mois, qui l'a introduit dans le monde et élevé au cours des années, qui d'autre peut-il respecter? L'amour maternel est apparenté à celle du créateur qui projette et protège le cosmos infini d'innombrables manières. Un individu peut choisir d'adorer le Divin sous la forme de sa déesse préférée. D'autres peuvent adorer Dieu sous une forme différente et obtenir la béatitude d'un tel culte. Chacun devrait noter que les formes dans lesquelles le Divin est adoré par d'autres êtres sont aussi importantes pour eux que la déité qu'il a choisie. Si, au contraire, il critique ou insulte les déités adorées par les autres, il commet un grave péché, alors comment peut-il bien exécuter son propre culte. De même, un homme devrait démontrer un égal respect et vénération pour les mères des autres comme il le démontre pour sa propre mère.

Il y a plusieurs exemples notables, dans la vie quotidienne, des qualités Divines que représente la maternité. La vache convertit son propre sang en lait nourrissant pour que l'homme puisse subvenir à son corps. La vache est le premier exemple du Divin comme mère. La terre vient ensuite. Comme Divin, La terre tient l'homme près d'elle et prend soin de lui de plusieurs manières. Par conséquent, la terre est également l'incarnation de la mère.

### Les principes qui constituent le rôle de la maternité

Dans le corps humain le Divin circule dans tous les membres comme *Rasa* (essence Divine) et les soutient. Ce principe Divin s'appelle *Rasaswaroopini* (Incarnation de Divine douceur). Un autre nom pour la même chose est *Angirasa*. Ces principes Divins qui imprègnent et soutient le corps physique devraient également être adorés comme déesses mères. Alors il y a les grands sages, les Maharishis, qui ont examiné les questions concernant le bien et le mal, le combat et l'erreur, ce qui élève l'homme ou le dégrade, et leurs travaux et les pénitences ont donné à l'humanité les grandes Écritures saintes, mentionnant les chemins spirituels et matériels, et comment l'humanité peut racheter son existence. Ces sages ont également été vénérés comme mères Divines.

La vache, la terre, les déités présidentes du corps, les sages et le *gourou* sont tous dignes d'être adorées comme incarnation de la maternité Divine. Bien que ces cinq apparaissent dans différentes formes et noms, ils ont une chose en commun avec la mère. Ils jouent un rôle maternel protecteur et de soutien pour l'humanité et par conséquent ils devraient être vénérés et adorés comme Mères Divines.

Réciproquement, la mère de chaque enfant démontre, en relation avec l'enfant, les attributs de ces cinq entités. La mère nourrit l'enfant, fournit le nécessaire à sa croissance, enseigne l'enfant ce qu'il doit savoir et ce qu'il doit éviter, et le conduit sur le chemin de la droiture.

### **Les pouvoirs de Durga, de Lakshmi et de Sarasvati**

La vie d'un homme, qui ne peut pas respecter ni aimer une mère si vénérablement, est tout à fait inutile. Reconnaisant sa mère comme l'incarnation même de toutes les forces Divines, on doit lui démontrer de la vénération et la traiter avec amour. C'est le vrai message que la Navaratri, le festival des neuf nuits nous donne. La *Shakti* suprême se manifeste sous forme de Durga, de Lakshmi et de Sarasvati. Durga nous donne l'énergie physique, mentale et spirituelle. Lakshmi confère sur nous la richesse de différentes sortes - non simplement en argent, mais la richesse intellectuelle, la richesse du caractère et d'autres. Même la santé est un genre de richesse. Elle nous accorde des richesses incalculables. Et Sarasvati confère sur nous l'intelligence, la capacité de recherche intellectuelle et le pouvoir de la discrimination. Navaratri, ce festival est célébré afin de proclamer au monde le pouvoir des déesses. Sa propre mère est la combinaison de tous ces êtres Divins. Elle nous fournit l'énergie, la richesse et l'intelligence. Elle désire constamment notre avancement dans la vie. Ainsi, elle représente toutes les trois déesses que nous adorons pendant le festival de Navaratri.

Si les Pandavas ont pu devenir si cher à Krishna et rendre leurs vies dignes en le servant, ce n'était pas à cause de leurs mérites ou austérités. C'était l'amour de la mère Kunti Devi qui leur a apporté une si grande fortune. Même lorsqu'ils ont dû vivre dans la forêt ou dans la maison de cire, elle est toujours restée avec eux et a prié pour leur bien-être. Les Pandavas lui ont également retourné son amour, et cela explique leur victoire finale.

Lakshmana, de même, a pu demeurer dans la forêt avec son frère Rama, le servant sans cesse, seulement à cause des bénédictions de sa mère Sumitra. Elle a dit à son fils que Ayodhya sans Rama était comme la forêt, et que la forêt dans laquelle Rama vivrait serait un véritable Ayodhya. C'était à cause des bénédictions chaleureuses de sa mère que Lakshmana fut capable d'aller quatorze années dans la forêt, même sans nourriture ou sommeil.

### **Les enfants ont besoin de la grâce affectueuse de la mère**

Tous nos épopées et livres sacrés soulignent le pouvoir de l'amour de la mère, ses bénédictions et sa grâce. Considérer l'histoire de Gandhari et des Kauravas. Quand Krishna a visité Gandhari afin de la consoler après la guerre du Kurukshetra, elle l'a accusé de partialité envers les Pandavas. « Bien que vous soyez Dieu, comment pouvez-vous être si partiel? Pourquoi avez-vous soutenu les Pandavas dans une pleine mesure, et permettre la destruction de tous mes fils? » Lui demanda-t-elle. Krishna lui a répondu qu'elle était seule à être blâmée de la mort de ses enfants. Il lui a rappelé que bien qu'elle ait donné naissance à cent fils, elle n'a pas versé son regard affectueux sur eux, même pas sur l'un d'entre eux, en aucun temps. Bien qu'elle ait choisi de rester les yeux bandés, elle



n'a jamais regardé aucun de ses fils avec grand soin, attention et affection. « Comment de tels pécheurs, qui n'ont même pas pu apprécier le regard affectueux de leur propre mère, puissent prospérer et s'épanouir? » Il lui a demandé.

Il n'y a aucun besoin de se concilier à Durga, Lakshmi et Sarasvatî pour l'énergie, la prospérité matérielle et la connaissance matérielle. Si nous aimons et adorons la mère, nous démontrerons notre amour et notre dévotion à toutes les déesses.

### **La mère vient en premier**

La mère est plus grande que le ciel même. Sri Rama lui-même a déclaré que sa mère et la Mère Patrie étaient plus grandes que le ciel même. Le festival de Navaratri enseigne cette vérité profonde. On doit se rappeler que la vénération à sa propre mère est son devoir primordial. Si la mère est malheureuse, toutes les dépenses encourues et tous cultes offerts au nom de Durga, Lakshmi et Sarasvatî dans le festival de Navaratri ne rapporteront aucun fruit.

Même dans les enseignements antiques au sujet des personnes qui doivent être vénérées comme dieux – la mère, le père, le professeur et l'invité - la première place est donnée à la mère, quand il est dit, « *Mathru Devo Bhava.* » Même dans notre entretien occasionnel, nous disons la mère, le père, le professeur et Dieu. Dieu est relégué à la dernière position, mais la mère reçoit la première place. Ceci révèle l'attitude de la culture des Bharathyas envers les femmes en général et la mère en particulier.

C'est la mère qui tient l'enfant avec ses mains et lui enseigne comment marcher. C'est la mère qui nourrit l'enfant et lui enseigne comment manger. C'est encore la mère qui enseigne à l'enfant comment prononcer les sons significatifs et parler. Ainsi la mère est son premier professeur. Vemana a observé qu'un fils qui ne s'occupe pas de ses parents n'est pas meilleur que les vers qui naissent et meurent dans une fourmilière.

Nous devrions considérer nos parents comme Easwara et Parvati et les servir de tout cœur. Si nous ne pouvons pas les satisfaire, comment pouvons-nous espérer satisfaire Dieu? Considérer l'histoire de Lava et de Kusa. Sita leur a donné naissance dans l'ermitage du sage Valmiki. On leur a enseigné diverses branches de la connaissance. Sita également leur a enseigné beaucoup de leçons et donner beaucoup de qualités. Que s'est-il produit quand Sri Rama lui-même est venu pour combattre avec eux? Lava et Kusa se sont rappelés leur mère avec une grande vénération et ont tiré une flèche sur Lui. Rama est tombé en admiration quand la flèche l'a frappé. Telle est le pouvoir de la bénédiction de la mère.

*Purnachandra*

## VERS L'UNITÉ HUMAINE

20 octobre 1988

Qui a donné à l'homme ses organes digestifs?  
Qui est l'auteur de la naissance et de la mort?  
Le connaître est la grandeur de la Sagesse.  
N'oublie pas cette vérité, oh homme!

Le poète Bhartruhari a dit : « Salutations au Seigneur du temps qui met tout en mouvement. » Le temps est tout-puissant. On ne devrait pas gaspiller même un seul moment de ce précieux temps. Chacun doit suivre les exigences du temps, parce que le temps n'est pas sujet à personne. Dieu est l'incarnation du temps. Par les bonnes actions on devrait acquérir la grâce de Dieu et racheter sa vie.

La culture des Bharathyas, qui a apporté du nouveau au monde, dont le message a atteint tous les arrivants du monde, qui a résisté aux vicissitudes du temps et des circonstances, qui est demeurée sans changement depuis les temps infinis, depuis le commencement de la création, soutient le témoignage des vérités éternelles. *Yagas* et *Yajnas* (cérémonie d'offrande et rite sacrificatoire) reflètent l'image de cette culture.

Qu'est-ce qu'un *Yajna*? Ce n'est pas simplement de rassembler dix *Rithwiks* (prêtres qui effectuent les rituels), leur demander de réciter les quatre *Vedas* et d'exécuter le *homa* (offrandes aux diverses déités dans le feu sacrificatoire). Chaque acte fait par l'homme en offrande à Dieu - offrir tous les fruits (de ses actions) - est un *Yajna*. Quelque soit l'action que l'on fait, qu'elle soit grande ou petite, devrait être considéré comme quelque chose faite pour plaire au Divin. Elle peut être une action sacrée ou séculaire, elle peut être au profit du monde où au-delà de cela, elle peut être liant ou libérant, elle peut être matérielle ou spirituelle - quelle que soit la nature de l'action, elle doit être dédiée à Dieu.

### **Tout dans le cosmos est imprégné par le Divin**

Chaque individu est un maître. Chaque homme est un *Rithwik*. Chacun est l'incarnation de Brahman (l'Esprit Suprême). Tout dans le cosmos est imprégné par le Divin. C'est cette vérité qui a été proclamée par les *Vedas* quand il fut dit : « *Antarbahischa thathsarvam vyaapya Narayanas-sthithah* » (Le Seigneur Narayana est l'intérieur et l'extérieur de tout dans l'univers).

Pourquoi, alors, l'homme ne peut-il pas reconnaître l'omniprésence Divine? Les *Upanishads* encouragent l'homme à offrir les fruits de toutes ses actions au Divin comme moyen pour réaliser le Divin. Sous quelle forme le Divin peut-il être expérimenté? La réponse est : « *Sathyam Jnanam, Anantam Brahma* » (Brahman est vérité, conscience et infini). La vérité n'est pas une exactitude concernant les événements ou les objets. C'est la vérité dans le sens matériel. Mais la vérité dans le sens spirituel transcende les catégories

du temps et de l'espace et demeure toujours inchangée. Cette vérité transcendante doit être inscrite dans le cœur. C'est à la lumière de cette vérité que l'homme doit poursuivre son voyage de la vie dans le monde.

Qu'est-ce que *Jnanam*? *Jnana* (la connaissance spirituelle) se rapporte à *Chaitanya* (Conscience élevée) et non pas à la connaissance de diverses sortes. C'est une conscience qui inspire l'homme, imprègne les arbres et anime même les plus petits insectes. Le saint Thyagaraja a chanté au sujet de la Conscience cosmique comme étant présente dans la fourmi et Brahman, dans Shiva et Vishnu, sous forme d'Amour Suprême. Expérimentez cette conscience qui imprègne tout et expérimentez le Divin.

### **Dieu apparaît à l'homme sous une forme envisagée par lui**

Cette Conscience est *Anantam* (infini). Elle est omniprésente. Quelle que soit la forme où elle est adorée, quelle que soit la conception qu'on puisse avoir du Divin, quels que soit les sentiments qu'on puisse avoir envers le Divin, le Divin répond sous une forme et une image, pour conférer la joie au dévot. Quand un dévot prie : « Oh Seigneur, soit à mes côtés et marche avec moi, derrière moi et autour de moi, » le Seigneur lui garde compagnie. Le dévot peut expérimenter seulement les pas du Seigneur. Si le dévot pleure : « Oh Seigneur! Ne pouvez-vous pas voir ma situation difficile et pitoyable? Vous n'avez aucun regard pour mes ennuis? » Seulement les yeux du seigneur apparaîtront devant lui. Quand un dévot prie : « Ne pouvez-vous pas entendre mes lamentations, oh Seigneur! » Le Divin lui apparaît seulement comme une paire d'oreilles. Votre expérience de Dieu est déterminée par vos sentiments et méthodes de L'approche. » Le Seigneur a ses pieds, sa tête, ses yeux et ses oreilles partout et Il apparaît à chaque personne sous la forme envisagée par elle.

### **L'aspirant spirituel est l'incarnation de la béatitude**

Le quatrième est *Ananda* (béatitude). Chaque personne cherche la béatitude. L'aspirant a été décrit comme l'incarnation de la béatitude. Cette béatitude a été décrite en divers termes : Béatitude éternelle, béatitude suprême, béatitude du *Yoga* (unité avec le Divin), *Brahmananda* (béatitude de Dieu), *Atmananda* (béatitude spirituelle). Mais toutes ces formes de béatitude sont fusionnées en une seule béatitude - la béatitude du Cœur (*Hridayananda*). Quel que soit le plus petit acte qu'un homme puisse faire, il désire en obtenir de la joie. Cette joie est en lui.

Dans la déclaration « *Sathyam, Jnanam, Anantam Brahma,* » Brahma en tant que vérité suprême, sagesse et infini est l'incarnation de la béatitude. Brahma signifie la dominance, est présent partout. Quand il n'y a aucun endroit où Il n'est pas, qu'elle est le besoin de Le chercher? Quand la porte du cœur est ouverte, la forme de la béatitude du Divin peut être vue. Ce fut précisément l'expérience des *Gopikas*.

*L'univers entier est la maison du Seigneur  
Où, alors, est la rue ou la porte pour cette demeure?  
Jouez sur les cordes de vie de votre corps,*

*Versez des larmes de dévotion et offrez votre esprit,  
Voyez le ciel dans cette expérience.  
C'est la route et la porte!*

Quand vous offrez votre vie, toutes vos énergies et vos pouvoirs au Divin, vous expérimentez la béatitude inexprimable. Aujourd'hui, cherchons-nous une telle béatitude? Sommes-nous conscient d'elle? Non. Le siège de toute béatitude est le cœur. Les vibrations émanent du cœur. Ces vibrations proclament le nom du Seigneur. Il n'y a aucun besoin de s'engager dans une *Sadhana* (discipline spirituelle) si le pouvoir du nom du Seigneur est compris.

### **Les trois pouvoirs incorporés dans le nom de Rama**

Tulasidas a déclaré qu'il y a seulement trois pouvoirs qui sont importants dans le monde : « *Krusaanu Bhaanu Himakarathe* » *Agni* (le Feu), *Surya* (le Soleil) et *Chandra* (la Lune). Ces trois sont des témoins éternels. Ils sont essentiels pour chacun, qu'il s'agisse d'un théiste ou d'un athée, d'un *yogi* ou d'un sensuel, d'un renonçant ou d'un hédoniste. Sans le feu, le corps a froid et périt. Sans les rayons du soleil aucune énergie ou vitalité ne peuvent exister dans l'homme. Les rayons solaires sont essentiels pour la survie des plantes ou des êtres humains. Également la lune est essentielle pour l'existence.

La naissance humaine est la conséquence des péchés du passé et de l'ignorance. Il est nécessaire de détruire les péchés, d'éliminer l'ignorance et de réaliser la paix et la sérénité dans la vie. *Agni* (Dieu du Feu) brûlera nos péchés, les réduira en cendres. Le Dieu Soleil détruit notre ignorance. La Lune refroidit les agitations du cœur. Ces trois sont incorporés dans le nom de *Rama* - *Ra+aa+ma*. *Ra* représente *Agni* (Dieu du Feu). *Aa* représente *Surya* (Dieu Soleil). *Ma* représente *Chandra* (la Lune). Le nom de *Rama* contient en lui les trois déités, *Agni*, *Surya* et *Chandra*. D'ailleurs, le nom de *Rama* incarne également la déclaration *Védique* « *Thath Thwam Asi* » (Tu es Cela). *Ra* est « *Thath* » et *Ma* est « *Thwam*. » L'essence des *Vedas* et des *Sastras* est contenue dans le nom Divin. La signification suprême du nom de « *Rama* » vient également du *Sankhya Sastra* (la Science Numérolgique). Selon cette science, les lettres *Ra+Aa+Ma* font sept selon leurs équivalents numériques. Sept est un nombre sacré de même que l'évident du sacré *Saptarishis* (les sept sages), les sept couleurs de l'arc-en-ciel, les sept *swaras* (notes de musique Indienne) et les sept jours de la semaine.

### **Signification du *Saptaaha Yajna***

Aujourd'hui nous avons accompli le *Saptaaha Veda Purusha Jnana Yajna*. Qu'est-ce que *Saptaaha Yajna* signifie? C'est l'offrande des sept sons en nous au Divin. L'accomplissement du *Yajna* est décrit comme *Samapti*. *Samapti* signifie *Brahma-Prapti* (accomplissement de la conscience Brahmique). Le *Yajna* de sept jours est exécuté à cette fin.

Ces sept jours ont passé comme des minutes! Quelle est la raison? C'est parce que les sept jours ont passé avec des pensées intemporelles Divine et dans des activités dédiées

au Seigneur qui est au-delà du temps, à cause de cela nous avons également transcender les limitations du temps. Si nous consacrons tout notre temps à se rappeler Dieu, le temps cessera d'être un fardeau. « *Kaala-Kaala Prapannaanaam Kaala Kimkarishyathi ?* » (Si nous prenons refuge dans le conquérant du temps, qu'est-ce que le temps peut nous faire?) Quand nous enchâssons Kaala (le Seigneur de temps) dans nos cœurs, nous devenons les maîtres du temps.

Comment cela peut ce faire? Le moyen le plus facile est de chanter le nom du Seigneur. Faire des chants en communauté, une assemblée de dévots est préférable. Ceci est connu comme *Sankirtan* (chanter ensemble les gloires du Seigneur). Il y a quatre types de *Sankirtan* : *Guna Sankirtan*, *Lîla Sankirtan*, *Bhava Sankirtan* et *Nama Sankirtan*. *Guna Sankirtan* signifie chanter les attributs de Dieu et insister sur ses nombreuses qualités favorables. En décrivant les qualités de Sri Krishna un dévot a chanté :

*Pouvons-nous vous comprendre, Oh Krishna!*

*Vous êtes plus subtil que l'atome,*

*Plus grand que le plus grand.*

*Immanent dans les quatre-vingt-quatre lakhs (8 400 000)*

*D'espèces, vous êtes leur souteneur.*

*Avec votre forme infinie*

*Comment pouvons-nous jamais vous connaître?*

Tout en décrivant le Seigneur de cette manière, des doutes occasionnels peuvent surgir. S'il est dans le plus petit atome et l'immensité de l'espace, pourquoi ne pouvons-nous pas Le voir? Les cosmonautes qui ont voyagé autour de la terre pourraient avoir des doutes au sujet de la présence de Dieu. Mais il y a une différence entre les instruments utilisés par eux pour explorer l'espace et les *mantras* par lesquels Dieu est expérimenté. Dieu est l'incarnation du *mantra* et non pas un *yantra* (adaptation mécanique).

### ***Lîla et Bhava Sankirtan***

Dans *Lîla Sankirtan*, les chants dévotionnels qui glorifient les *Lîlas* (les jeux extraordinaires et autres actions miraculeuses du Seigneur) et des différentes manières dans lesquels le Seigneur charme et teste les dévots. Les manières du Seigneur ne peuvent pas être facilement comprises. Il fait pleurer un dévot et essuie les larmes d'un autre. Il transforme un ascétique en chercheur de plaisir et un libertin en un saint. Il excite la folie dans un et enlève la folie dans un autre. Ces jeux embarrassants du Divin sont le thème des chants dans le *Lîla Sankirtan*.

Dans le *Bhava Sankirtan*, les sentiments les plus secrets du dévot trouvent leur expression dans le chant. Ces sentiments sont de différentes sortes. Bhishma a donné l'exemple du *Bhava* (sentiment) de la paix et du contentement. Arjuna a donné l'exemple du *Sakhya-bhava* (le sentiment de l'amitié). Hanuman a donné l'exemple du *Dasyabhava* (le sentiment du service) Yashoda a démontré le *Vatsalya-bhava* (le sentiment de l'amour maternel). Les *Gopis* ont donné l'exemple d'*Anuraga-bhava* (le sentiment de l'affection). Radha a révélé le *Madhura-bhava* (le plaisir de la douceur du Seigneur). Parmi les

différents *Bhavas*, *Madhura-bhava* est au rang Suprême car il est l'état de plaisir extatique du nom et de la forme du Seigneur dans toute sa douceur.

### **Différence entre Kirtan et Nama Sankirtan**

Excepté dans le *Nama Sankirtan* (le chant du Nom), les autres formes de *Sankirtan* sont destinées à provoquer les doutes et les difficultés. Par conséquent, dans ce *Kali Yuga*, la forme la plus facile et la plus sûre de *Sankirtan* est le *Nama Sankirtan* - chantez en communauté les Noms du Seigneur. Ceci ne permettra pas à aucun doute ou perturbation émotive de s'élever. En continuant à chanter le Nom, le dévot expérimente une joie intérieure, qui est indifférente à l'éloge ou au blâme. La répétition constante du nom du Seigneur devrait mener à une impression du Nom dans le cœur. Ceci peut seulement se produire quand le cœur est ramolli par l'amour du Seigneur.

La différence entre *Kirtana* et *Sankirtana* est que l'élève se rapporte au chant individuel, dans l'intimité, alors que ce dernier se rapporte au chant en communauté. Dans le *Sankirtana*, tous les participants expérimentent la joie en commun, par conséquent il est supérieur à *Kirtan*, où la joie est confinée à un seul individu. Beaucoup de dévots qui n'essayaient jamais de chanter à haute voix, s'associent à la communauté et chantent spontanément, sans réserve.

### **Un « miracle » à Dharwar**

Dans ce contexte, Je peux rappeler ce qui est arrivé à Dharwar il y a de nombreuses années, pendant Ma visite à l'Université du Karnataka. Cette université était complètement dominée par Veera Saivas (les Shaivites fondamentaliste). Ils fermaient leurs oreilles à n'importe quel nom sauf à celui de Shiva. J'ai commencé Mon discours en Kannada (langue de la région). Mon Kannada était plus doux que le Kannada parlé dans Dharwar. Dans leur attachement linguistique, ils étaient immensément heureux quand J'ai parlé en Kannada. C'est ma pratique de finir chaque discours avec un *bhajan* en communauté. J'ai regardé l'assemblée et passé en revue l'état de leur esprit. Je savais que le nom de Vishnu était anathème pour eux et si « Narayana » était prononcé devant eux, ils fermeraient leurs oreilles et si le nom de Krishna était mentionné, ils détourneraient leurs têtes.

Dans une telle situation, J'ai commencé à chanter le *bhajan* : « Govinda Krishna Jai! Gopala Krishna Jai! » Immédiatement chacun dans l'assistance a répondu avec « Govinda Krishna Jai! » Il y avait parmi eux un gourou de Veera Saiva. Il s'est même associé au *bhajan* prononçant « Govinda Krishna Jai! Gopala Krishna Jai! » À la fin de la réunion, le vice-président, M. Adke, est venu en courant vers Moi et dit, « Nous avons l'habitude d'avoir nos propres idées sur ce que signifient les miracles de Sai Baba. Sai Baba a fait que les gens, qui n'avaient jamais de leur vie prononcé le nom de Krishna, ont chanté le Nom aujourd'hui. C'est un grand miracle! »

Quelle est la signification intérieure de cet épisode? Il signifie que n'importe qui, quel que soit son passé, s'oublie dans le *Sankirtan* et y participe. Seulement le nom Divin peut faire tout oublier et s'immerger dans la joie de chanter le Nom. Apprenez à aller à travers les problèmes dans la vie avec le Nom sur vos lèvres.

### **Transcendez les différences**

Incarnation du Divin!

Étant venu ici, il y a seulement une chose qui est vraiment essentielle pour chacun de vous à reconnaître et à comprendre. Oubliez toutes les différences de race, de religion, de caste et de foi, faites abstraction des considérations de classe et de communauté, vous devez estimer que vous tous êtes des enfants d'un seul Dieu.

*Notre race est seulement une: la race humaine.*

*Nous adorons seulement un : Dieu.*

*Notre caste est seulement une : la caste de l'amour.*

*Notre langage est seulement un : le langage du cœur.*

Quand vous reconnaissez cette unité, vous évitez toutes les différences et remplissez vos cœurs d'amour, vous pouvez racheter vos vies en chantant constamment le nom du Seigneur. Ce Nom vous aidera à accomplir n'importe quoi. Il remplira votre vie de paix et de bonheur. Il vous permettra de vous débarrasser des goûts et des dégouts. La qualité suprême de l'homme est l'amour. Développez l'amour de sorte que vous puissiez vous débarrasser des attachements et des aversions. Alors vous sanctifierez vos vies!

*Purnachandra*

## LA SIGNIFICATION INTÉRIEURE DES FESTIVALS

9 novembre 1988

Les festivals des Bharathyas et les jours saints sont conçus pour révéler la grandeur et l'intégrité de la Culture Indienne. En manquant de reconnaître la signification et le pouvoir intérieurs de cette culture immémoriale, la nation a dérivé dans une existence sans but. Tous ces festivals ont une signification profonde et un but. Mais aucun effort sérieux n'est fait pour comprendre leur signification intérieure et les objectifs les plus profonds.

Ces jours saints et festivals sont prévus pour célébrer les anniversaires des *Avatars* et des saints et pour la destruction des forces mauvaises. Les anciens ont observé ces occasions pour honorer la mémoire des grandes âmes et pour se rappeler comment les forces démoniaques ont été vaincues. La venue de Sri Rama, l'incarnation du *Dharma*, est née le jour Shuddha Navami dans le mois de Chaitra. Ce jour est observé comme l'anniversaire sacré de Rama. Le Bahula Ashtami dans le mois de Sravana est observé comme jour sacré où Sri Krishna a fait son arrivée pour établir le *Dharma* et pour propager le *Dharma* comme Gitacharya (le professeur de la *Bhagavad Gita*).

### Les festivals marquent la destruction des forces démoniaques

Le festival de Navaratri, la Shivaratri et le Sankranti (festival consacré au Dieu Soleil) sont observés comme des jours mémorables, marquant la destruction des forces démoniaques par le Divin. Vijayadasami est le jour où le vicieux Ravana, qui était bien versé dans toutes les sciences et était très puissant, a été détruit. Le Suddha Paadyami dans le mois d'Aasayuja est le jour où les pouvoirs combinés des trois déesses, Durga, Lakshmi et Sarasvati, (*Ichâ Shakti*, *Kriya Shakti* et *Jnana Shakti*) ont mis fin aux mauvaises forces représentées par Mahishasura (le démon à tête de buffle). Vijayadasami est également le jour où le roi des Asuras, Ravana, fut détruit et Sri Rama a été couronné à Ayodhya. C'est le jour où le grand empereur Vikramaditya est monté sur le trône incrusté de bijoux acquis comme faveur. C'est également l'anniversaire du fondateur du Jâinisme, Mahavira.

Les Bharathyas ont observé, de cette manière, les anniversaires des *Avatars* et les jours représentant la destruction des mauvais. Quand Sri Krishna a installé un roi à Mathura après avoir détruit le mauvais et vicieux Kamsa, Narakasura a envahi la ville plusieurs fois. Quand les résidents de la ville furent inquiets au sujet de leur protection et sécurité, Krishna a fondé une ville à Dwaraka pour leur fournir un endroit de refuge.

La ville dans laquelle le démon Narakasura avait sa capitale était connue comme Praagjyotishapuram. Le nom se compose de quatre syllabes : *Praag*, *jyothi*, *sha* et *puram*. *Praag* signifie ancien ; *jyothi* signifie lumière ; *sha* signifie oublier et *puram* signifie le corps. Ensemble le terme se rapporte au cœur. La signification intérieure du terme est



que l'homme dans son corps oublie la lumière, l'*Atmajyothi*, en lui. *Nara* a diverses significations. L'un est *Atma*. Une autre signification est ce qui n'est pas permanente. Comme *Nara*, l'homme a oublié son véritable état spirituel. Quand les mauvaises qualités entrent dans la ville de *Nara*, l'homme devient Narakasura (être démoniaque). Le terme Narakasura signifie également celui qui conduit les gens à Naraka (l'enfer).

### **Signification de Naraka Chaturdasi**

L'histoire de vie de Narakasura révèle l'importance de sa méchanceté. Son royaume entier était plongé dans l'obscurité. Aucune lumière n'était visible dans les maisons ou dans les rues. Aucune femme ne pouvait être vue dans les endroits à découvert. Il a emprisonné des milliers de princesses et a torturé d'innombrables femmes. Incapable de soutenir ces indignités, les femmes ont lancé un appel à Krishna pour venir à leur secours. Comme Narakasura avait infligé des souffrances aux femmes, il a dû être puni par une femme. Pour cette raison, Krishna a pris Sathyabhama avec lui et l'a détruit dans une bataille. Vijayadasami célèbre la victoire de Krishna sur Narakasura. Cette fête est connue également comme Naraka Chaturdasi.

Le jour suivant est Amavasya (jour de la nouvelle lune). Krishna a libéré de prison 16,000 femmes et leur a demandé de retourner dans leur maison respective. Mais toutes les *Gopikas* sont tombées aux pieds de Krishna et ont imploré qu'il ne serait pas possible de vivre dans la dignité, dans leurs anciennes maisons, ayant été des prisonnières de Narakasura, elles préféreraient finir leurs vies à ses pieds plutôt que de retourner. « Vous êtes le Protecteur de l'univers, ne pouvez-vous pas nous protéger? » ont-elles imploré. Krishna a accepté de les protéger. En raison de l'engagement qu'il leur a donné, qu'il maintiendrait la responsabilité de les protéger, il fut appelé leur Bhartha (défenseur). Ce fut incorrectement interprété comme signification qu'il était leur mari. C'est une diffamation sur Krishna de dire qu'il était marié à 16,000 *Gopikas*.

### **Pourquoi les lampes sont allumées le jour de Deepavali**

Ce jour d'Amavasya est le jour de la libération des *Gopikas*. C'est un jour sans lune où la nuit est noire. Les *Gopikas* ont prié que ce jour où elles ont eu la lumière de la liberté, qu'il devrait être marqué par des illuminations qui feraient que chacun se réjouisse comme une nuit de pleine lune. C'est pour cette raison que ce jour, qui est un jour de nouvelle lune, est illuminé par des lampes et des feux d'artifice, et transformé en nuit de pleine lune.

Il y a une raison scientifique également de cette célébration. Avec la fin de la saison des pluies, l'eau stagne dans beaucoup d'endroits, et les abords sont remplis de moustiques et d'autres insectes. La fumée des pétards et des feux d'artifice détruit ces insectes et désinfecte l'atmosphère.

La signification intérieure sous-jacente des festivals des Bharathyas devrait être correctement comprise. Notez, par exemple, le fait que la totalité des lampes sont allumées par la lumière d'une seule lampe. Cette lampe symbolise le suprême

rayonnement du Seigneur. Les autres symbolisent la lumière dans les différents individus. La vérité de la déclaration *Védique*, « L'Un deviendra le multiple » est démontrée par l'allumage des lampes par la flamme d'une première lampe. Le festival de Dipavali démontre ainsi une vérité spirituelle profonde.

Les lampes démontrent un autre fait significatif. Partout où elles peuvent être placées, la flamme va vers le haut seulement et jamais vers le bas. De même, la flamme de *Jnana* (la sagesse spirituelle) mène l'individu à un niveau sublime par le chemin de l'action juste.

### **Quatre éléments requis pour allumer la lampe intérieure**

Si vous voulez allumer une lampe, vous avez besoin de quatre choses. D'abord un récipient, deuxièmement du pétrole, troisièmement une mèche et quatrièmement une allumette. Si une des ces trois premières choses manquent, vous ne pouvez pas allumer la lampe. Cette lampe, peut cependant, enlever seulement l'obscurité extérieure. Comment l'obscurité du cœur va-t-elle être enlevée? Elle peut être enlevée seulement par *Jnana Jyothi* (la Lumière de la Sagesse) et par rien d'autre. Comment est cette Lumière de la Sagesse, comment cette lumière spirituelle est allumée? Ceci également a besoin de quatre éléments. *Vairagya* (le détachement) est le récipient. *Bhakti* (la dévotion) est l'huile. *Ekagrata* (la concentration) est la mèche. *Jnana* (la connaissance de la Vérité suprême) est l'allumette. Sans les quatre choses, la Lumière de la Sagesse spirituelle ne peut pas être obtenue.

Des quatre, la première condition requise est l'esprit de *vairagya* (le renoncement). Sans ce détachement, toute la connaissance des Écritures saintes est sans valeur. Qu'est-ce que le détachement? C'est l'absence de l'attachement au corps. Le sentiment de l'ego, qui fait qu'on pense au « Je » tout le temps, devrait être abandonné. Le sens de *mamakara* (possession) et le sentiment de l'ego sont les causes du *raga* (l'attachement). Comment cette maladie de l'attachement va-t-elle être supprimée? Par le processus de l'introspection. Quand vous réalisez l'impermanence du corps et de toutes les expériences sensorielles, vous acquérez le sens de *vairagya* (du détachement). Cela signifie seulement que vous devriez remplir vos devoirs, traiter le corps comme un instrument donné par Dieu à cette fin. « *Paropakaaraartham idam sareeram* » (ce corps a comme but d'aider les autres). Il ne devrait pas être employé seulement pour des fins égoïstes.

On doit observer la Deepavali comme un jour pour se débarrasser de toutes les mauvaises qualités en nous, symbolisé par le démon Narakasura. Les *Gopikas* qui ont été libérées ce jour représentent l'emprisonnement des bonnes qualités en nous. Elles devraient être manifestées avec brillance. C'est la signification intérieure du festival. Tant que les qualités démoniaques demeurent dans l'homme, il sera immergé dans l'obscurité. Les mauvaises qualités et les mauvaises pensées doivent être tout à fait débarrassées de nous.

Je désire que nos festivals et les jours saints soient observés dans un esprit de combat, avec une compréhension de leur signification intérieure. La destruction de Narakasura symbolise la destruction du mal et la restauration de ce qui est bon.

## L'ESPRIT DE SERVICE

21 novembre 1988

Le service social ne signifie pas simplement aller dans les rues et les nettoyer. Quelle que soit le travail dans lequel vous êtes engagé, quel que soit la fonction que vous effectuez en tant qu'un fonctionnaire ou employé, quel que soit votre devoir que vous accomplissez efficacement, avec diligence et dévotion est également du *Seva* (service social). Ceux qui sont en autorité et qui accomplissent leurs activités assez bien pour justifier le salaire qu'ils reçoivent font du vrai service. Mais de telles personnes sont rares. Les employés s'activent pour le salaire, mais ne rendent pas un service proportionnel pour justifier les revenus qu'ils reçoivent.

Le service désintéressé ennobli l'homme et élève sa stature. Il dote l'homme d'intelligence et de qualifications requises pour raffiner la nature humaine. Bien faire son devoir n'est pas assez. L'homme doit cultiver d'autres qualités comme l'amour, la sympathie, l'honnêteté, la compassion et le pardon. C'est seulement quand on a ces qualités qu'on peut rendre un service dédié.

C'est le sens du dualisme - du « mien » et du « tien » - qui explique les joies et les chagrins, les goûts et les dégouts expérimentés par l'homme. Ce dualisme est enraciné dans l'égoïsme, qui fait qu'on pense que tant qu'on est dans le combat, on ne s'inquiète pas de ce qui arrive au monde. Une telle personne égocentrique, qui considère son corps, sa richesse et sa famille comme étant à lui, voit la vérité comme fausse et le faux comme vrai. Pour se débarrasser de ce malaise, logé en profondeur, l'homme doit s'engager dans le service. Il doit réaliser que le corps lui fut donné non pas pour servir ses propres intérêts, mais pour servir les autres.

### **Le service est une expression de gratitude à la société**

Le service ne devrait pas être fait dans un esprit de condescendance ou pour réaliser un objectif égoïste futur. Ne reconnaissant pas le pouvoir sacré et purificateur du service, les gens hésitent à s'engager dans un service social. On ne devrait pas s'imaginer qu'on favorise le bien-être de la nation par son service. On devrait se rendre compte qu'on s'améliore soi-même en rendant service.

Le service devrait procéder à partir de la conscience de ce qu'on doit à la société. Son nom et sa célébrité, tous les confort qu'on apprécie, sont obtenus de la société. On trouve l'accomplissement dans la société. C'est le cas, si on ne sert pas la société, qui d'autre peut être servit? La gratitude demande qu'on doive servir la société qui est la source de tous les avantages dont l'homme jouit. L'homme sans gratitude est plus mauvais que les animaux sauvages.

Ce qui est requis pour le service n'est pas l'argent et le matériel. Un cœur aimant est la première condition requise. Tout service fait sans un cœur rempli d'amour est aussi sec que la poussière. Remplissez vos cœurs d'amour. Quand vous êtes rempli de vanité, tout est vu déformé. Quand vous êtes immergé dans l'esprit, tout semble bon et beau. Oubliant ce destin plus élevé de l'homme, les gens cessent d'être humains.

### **La hantise de l'argent**

Les hommes aujourd'hui sont engagés dans des occupations pour acquérir de l'argent, et encore plus d'argent. Ils sont hantés avec le sentiment qu'avec l'argent ils peuvent obtenir tout ce qu'ils veulent. Cette obsession est la cause première de la crise dont l'humanité fait face. Bien que l'argent soit nécessaire pour certains buts, il n'est pas la source principale de sécurité et du bonheur de l'homme. Les hommes devraient apprendre à mener de bonnes vies avec de modestes revenus. L'ostentation et l'orgueil sont les ennemis du progrès spirituel.

*Thyaga* (l'esprit de sacrifice) est essentiel pour rendre un service dédié. L'orgueil est le premier mal qui doit être renoncé. Se débarrasser des mauvaises qualités est le vrai sacrifice ; c'est également un *Yoga* (communion spirituelle). C'est le message de la culture des Bharathyas. Comme cela n'est pas correctement véhiculé aux personnes, ils tendent à s'égarer et prendre un mauvais chemin. Ils ne réalisent pas que, à qui que se soit qu'ils puissent rendre service, ils servent vraiment le Divin dans les diverses formes humaines. Ceux qui servent doivent aimer ce sentiment sublime et sacré. Ils doivent tâcher de voir Dieu dans chacun.

### **Incarnation de l'Esprit Divin!**

Vous devez vous rendre compte que vos activités de service sont faites pour le bien de votre propre purification spirituelle et pour votre élévation et n'a rien à voir avec Swami. Toutes les actions devraient être faites en vue d'épurer le mental et pour en enlever toute la crasse. C'est l'enseignement de Swami. C'est erroné de penser que par seulement les actions vous pouvez atteindre la libération ou racheter vos vies. Les actions doivent être faites seulement pour la purification de *Chitta* (volonté, mémoire). Sans la pureté de la volonté, la vie ne peut pas être spiritualisée. La naissance humaine est le résultat du *Karma* (action). De bonnes actions mènent au *Dharma* (action juste). Par le *Dharma* le Divin doit être réalisé. La naissance, l'action, la droiture, Brahman sont interreliés de cette manière.

### **Le devoir et le service**

Prétendre qu'on n'a aucun temps pour des activités de service en raison des fonctions officielles ou d'autres préoccupations est une excuse bien boiteuse. Même dans votre travail officiel vous pouvez rendre service. Il n'y a aucun besoin d'aller aux bazars pour nettoyer la rue. Ce n'est pas le seul moyen de servir le public. Quel que soit vos fonctions publiques, quelle que soit votre profession ou métier, si vous accomplissez vos devoirs correctement et efficacement, cela est également du service social. La bonne attitude pour les fonctionnaires en autorité, en ce qui concerne le service, devrait être de se demander si

les services qu'ils fournissent sont proportionnels aux salaires qu'ils reçoivent. Rarement nous voyons des personnes au travail, que ce soit des ouvriers ou des dirigeants, effectuer une quantité de travail qui justifie les salaires qu'ils obtiennent. Ils veulent tous plus de rémunération, mais ne sont pas disposés à travailler davantage. Ils devraient réaliser que ce genre d'attitude est une trahison à la nation. Est-ce que l'argent qu'ils reçoivent est un salaire? C'est l'argent du public. Manquer d'accomplir ses devoirs envers le public est un mauvais service grave. Si un professeur donne une éducation sur les lignes de combat, il rend un vrai service national. De même, si un commerçant conduit ses affaires sur la base de ne pas gagner plus que ce qui est nécessaire pour répondre à ses besoins raisonnables, rend un service public. Quand cette attitude règne il n'y a aucun besoin de dire qu'on est engagé dans le service. Il doit être content de respecter les dictées de sa conscience.

### **Donnez l'exemple du service aux organisations**

Ce qui satisfera Swami est l'accomplissement approprié de ses devoirs. Ceci constitue le *Seva* (service dédié). Se servir de chaque occasion possible pour rendre service à la société. Cela n'a pas besoin d'être limité aux individus. Il est important de faire du service national. Vous n'avez pas besoin de chercher à savoir quels types de service devraient être faits. Toutes les fois que vous constatez que vous pouvez rendre une aide à quelqu'un dans le besoin, faites-le. Ne faites pas de distinction entre les riches ou les pauvres ou ceux qui le méritent et ne le méritent pas. Offrez le service selon les besoins de la situation.

Aujourd'hui, les besoins aux pauvres dans les régions rurales sont très grands. Dans cette situation vous devez aller dans des villages, organiser des activités de service et encourager la population rurale à y participer. Les gens du village devraient être informés de l'importance de la santé et de l'hygiène et comment maintenir leurs maisons et leurs villages propres et sains.

Les organismes Sai Seva doivent donner l'exemple aux organisations de service partout dans le monde. Il n'y a aucune place pour eux pour les différences de caste, de foi ou de communauté. Le caractère est plus grand que la caste. Toutes vos activités doivent être basées sur l'amour et le sacrifice. « Dites la vérité, Agissez avec droiture ». Ces injonctions Upanishadique ont soutenu le mode de vie de Bharat pendant des siècles. Quand les gens vivent selon ces principes, avec sincérité et ardeur, Bharat se tiendra de nouveau comme un exemple au monde.

*Purnachandra*

## **RENDEZ LES AUTRES HEUREUX**

**22 novembre 1988**

L'éducation est un ornement pour l'homme. C'est sa richesse secrète. Elle confère prospérité et célébrité. Elle est le professeur des professeurs. C'est un parent inépuisable dans le voyage à l'étranger. Elle obtient le respect des dirigeants plus que la richesse.

L'éducation sert de base pour mener une vie utile dans le monde physique, dans le royaume de l'esprit et dans la société. Elle équipe l'individu avec une force et une régularité mentale pour relever les défis dans la vie. Elle permet de comprendre les innombrables manifestations de la nature. C'est seulement quand on comprend les pouvoirs de son mental qu'on peut reconnaître la relation entre le monde et la société. La vraie éducation devrait permettre de réaliser que l'humanité est une famille. Elle devrait aider l'individu à expérimenter les forces unifiées dans la société.

Malheureusement, l'éducation aujourd'hui ne favorise pas ces objectifs. Nous n'avons aucun manque d'hommes intelligents dans le monde aujourd'hui. Il y a un nombre de scientifiques. C'est parce que les intellectuels et les scientifiques n'ont pas été instruits sur les premières lignes que le monde est plongé dans le chaos et le désordre.

### **L'unité est essentielle pour n'importe quel accomplissement**

L'éducation aujourd'hui est concernée principalement pour satisfaire les sens et pour développer des qualifications intellectuelles. Elle ignore le développement des qualités vertueuses. En dépit de l'installation de comités et de commissions par le gouvernement pour suggérer des réformes dans l'éducation, aucun effort résolu n'a été fait afin d'effectuer les réformes nécessaires. La raison principale de cet échec est le manque d'unité après avoir obtenu la liberté. Toutes les souffrances que la nation endure sont dues à l'absence de l'unité et de préoccupation d'objectifs éphémères. Il n'y a rien qui ne peut pas être accompli par l'unité.

L'éducation devrait favoriser la discrimination et l'humilité. L'explosion quantitative dans le nombre d'institutions de formation - écoles, collèges et universités - a été accompagnée d'un déclin correspondant de la qualité de l'éducation. N'avoir aucun respect pour le meilleur, être ingrat envers ceux qui vous ont stimulé, insulter même le professeur qui vous a enseigné, tout ceci peut-il s'appeler « progrès » dans l'éducation?

Il y a peu d'évidence de la moralité dans la société. Il y a un déclin général dans le caractère et la conduite. La culture des Bharathiyas, qui avait mise l'emphase sur la manière de vivre et la pensée élevée, a été presque oubliée. Peut-il y avoir quelque chose de plus malheureux pour le pays? Bharat, qui a accompli de grandes choses dans chaque sphère culturelle, est aujourd'hui ignorante de l'importance de sa grandeur. La plupart des étudiants ne se rendent même pas compte de la signification de la culture. La culture

raffine l'esprit humain et fait de l'individu un être complètement humain. Aujourd'hui aucune tentative n'est faite afin de comprendre la vérité concernant le corps, l'esprit et l'*Atma*.

### **La culture de Bharat**

La culture cherche à intégrer les divers aspects de la vie quotidienne et à développer des visions unifiées. Il devrait permettre de transcender les divisions de caste, de foi et de communauté et de réaliser l'unité Divine qui est à la base de la diversité apparente. Les étudiants devraient réaliser que la culture des Bharathiyas n'est pas seulement pour Bharat, mais elle est un moyen pour toute l'humanité, de montrer au monde le chemin vers le Divin.

Aujourd'hui on constate que les vertus exhibées par les villageois illettrés et les gens non instruits des régions isolées ne sont pas vues dans la population urbaine instruite. En fait, bien que les écoles, les cours et les bureaux administratifs se soient multipliés, alors nous sommes témoin d'une corruption accrue, de l'injustice et de la méchanceté. Dans la recherche pour mener une vie de liberté et non restreinte, les gens sont en proie aux désirs de leurs sens. Les Institutions de formation, qui devraient être les asiles de la paix et de la sérénité, sont hantées par la peur de l'insécurité. Le vrai but de l'éducation est de préparer l'étudiant à jouer un rôle utile dans la société, avec l'aide de la connaissance qu'il a acquise et de mener une vie idéale.

La Science et la technologie ont fait de grandes avancées ces dernières années et ont une place de choix dans l'éducation. Il est vrai que la science ait aidé à améliorer les conditions de la vie. Mais le mal qu'elle a fait est supérieur aux avantages. L'homme a perdu la paix de l'esprit et la sensation de sécurité. La croissance dans le domaine de la vidéo, de la radio, de la télévision, du cinéma et des transports aériens a été extraordinaire.

### **Abus de la science et de la technologie**

Mais il y a aucun signe de croissance dans « la vision Divine, » avec comme résultat que la vie quotidienne est devenue plus précaire. La moralité et la justice ont décliné. Ceci doit être attribué principalement à la manie pour l'acquisition d'instruments scientifiques modernes. Beaucoup de personnes de la classe moyenne, qui ont des revenus modérés, souhaitent acquérir un véhicule à moteur, un téléviseur et autres choses qu'ils ne peuvent se permettre d'acheter à cause de leur revenu régulier. Ceci mène à la corruption et à la subordination. Même l'éducation est devenue chère et bien au-delà des moyens des gens de la classe moyenne. En outre, il y a une tendance à démontrer devant les autres, qu'on est plus aisé qu'on puisse l'être en réalité. Ce genre d'ostentation est une autre cause de la baisse des normes morales parmi les avocats, les médecins et les autres professionnels. Il n'y a rien de mauvais avec la science en soi. C'est la manière qu'on l'emploie qui produit de mauvaises conséquences.

Dans la réforme du système éducatif, il est nécessaire de s'assurer que les étudiants se renseignent sur la bonne utilisation de la science. La vraie éducation doit permettre de gagner l'*Atma Jnana* (réalisation du Soi). Au lieu de souligner ce besoin, l'éducation moderne crée beaucoup de problèmes et de difficultés aux étudiants. Acquérant un petit fragment de connaissance, l'étudiant se gonfle (ego) lui-même. Avec cette sorte de vanité, il développe un mépris pour la culture des Bharathyas. Ce n'est pas ce que la vraie éducation doit viser. L'éducation devrait être séparée de la recherche d'emplois.

Son but primaire devrait permettre à la personne instruite de mener une vie honorable et significative dans la société. Si on ne peut pas obtenir le respect dans la société, de quelle valeur est son éducation? L'éducation devrait inciter l'homme à reconnaître ses engagements envers ses parents et les autres qui ont fait ce qu'il est. La gratitude est une vertu suprême. Si on ne peut pas être reconnaissant envers ses parents, son éducation est une perte.

Chers étudiants!

Dans la poursuite de vos études, vous devez placer les intérêts de la nation au-dessus de vos intérêts personnels. Si vous souhaitez maintenir la grandeur de la culture des Bharathyas, vous devez comprendre entièrement son caractère sacré et sa sublimité. La prospérité de Bharat durera seulement tant que sa culture sera préservée. Bharat cessera d'être Bharat si sa culture est perdue. Considérer cette belle culture comme votre souffle de vie et comme le sang coulant dans vos veines. La réception d'un diplôme n'est pas la fin de l'éducation. Votre éducation sera valable seulement quand vous mènerez des vies exemplaires dans le service à la société.

### **Le devoir de l'instruit**

Dans les temps anciens des valeurs élevées ont été attachées à l'éducation et les étudiants ont mené des vies simples. Leurs vêtements et leurs manières étaient dignes. Aujourd'hui une telle simplicité et dignité n'est pas vues parmi les étudiants ou les professeurs, généralement. La discipline est à un escompte. Plus que jamais aujourd'hui, c'est essentiel pour les personnes instruites de se conduire comme des hommes d'honneur et intègres, et d'élever le niveau moral de la société. Même en poursuivant un chemin spirituel, le processus ne devrait pas être de la Nature à l'Esprit ou à Dieu, mais de l'Esprit ou de Dieu à la Nature. Par la recherche de maîtriser les forces de la Nature par l'éducation, les gens tendent à devenir des sujets de la nature. Vivez selon la devise de l'Institution : « *Sathyam Vada ; Dharmam chara* » (Dites la vérité ; Soyez juste). Ces injonctions ne sont pas correctement comprises. L'adhérence à la vérité signifie de vivre selon la vérité transcendante, qui est la vérité éternelle, qui est en tout temps - passé, présent et futur. « *Dharma* » ne signifie pas de vivre comme il vous plait.

### **Le but de l'éducation devrait être de servir la nation**

Les liens de l'amour qui ont existé entre les *gourous* et les disciples, dans le passé, n'existent plus aujourd'hui entre les professeurs et les étudiants. Le *gourou* considérait comme son devoir d'enseigner au disciple, ce qui était le plus salutaire pour ce dernier, et



le disciple aimait rendre service au *gourou*, et exécutait implicitement ses ordres. En ces jours passés les étudiants étaient peu nombreux et ils ont reçu une instruction intensive. Aujourd'hui les étudiants sont nombreux et l'éducation est diluée. De grandes réformes sont nécessaires dans le système éducatif aujourd'hui. Les progrès futurs et le bien-être de la nation dépendent de la façon dont l'éducation est donnée. Les étudiants doivent être imprégnés du véritable patriotisme. Commençant par l'amour et la vénération des parents, les étudiants devraient cultiver l'amour et révéler la Mère patrie. Toute votre éducation doit être une préparation pour servir la nation.

Élargissez votre vision. Cultivez l'esprit de l'amour. Étant doté d'une forme humaine, vous devez tâcher de développer les valeurs humaines et ne pas vous éloigner du droit chemin. Remplissez votre mental avec des pensées sublimes et vos cœurs avec des sentiments Divins. Considérez la société entière comme votre maison. C'est seulement alors que vous réaliserez l'unité véritable avec tous. Rachetez vos vies en vénérant vos parents, en honorant vos professeurs et développant une foi aimante en Dieu. De cette façon vous pouvez mener des vies dédiées dans l'esprit des injonctions des *Upanishads*. Soyez conscient de la Divinité qui est inhérente en chaque être. Par ce fait, vous vous développerez dans votre amour-propre. Remplissez votre vie de joie.

Soyez heureux ; Soyez heureux, rendez les autres heureux, tous seront heureux, Dieu sera heureux.

Prashanti Nilayam

## PEUT-ON CONCEVOIR DIEU?

23 novembre 1988

Plus éclatant que le Soleil,  
Plus blanc que la neige la plus pure,  
Plus subtil que l'éther le plus subtil,  
Immanent dans tous les êtres vivants,  
Il n'y a rien dans le cosmos sans Brahman.  
Paramatma est présent dans la particule la plus minuscule.  
Étant dans tout, Cela reste inchangé.  
Cette Conscience universelle  
Illumine et soutient les trois mondes,  
Infiltrant tout dans la création,  
Brahman vous êtes, et Brahman est en vous,  
Vous et Brahman n'êtes pas différents.  
Quelle plus grande vérité puis-je vous mentionner  
Bonnes gens qui sont recueillis ici?  
Je suis dans la lumière ; Je suis la lumière  
La lumière est en moi ; La lumière est moi  
Celui qui est conscient de ceci  
Est Brahman lui-même  
Et Brahman est lui.

Incarnation de l'Atma Divin !

Seul, l'être humain peut comprendre Dieu sous une forme humaine, personne d'autre. Par conséquent, la forme humaine elle-même doit être respectée. Dieu se révèle lui-même dans une forme humaine. Dieu assume une forme humaine afin d'accomplir son avènement dans le monde, enseigner à l'humanité la voie de la Divinité et verser sa grâce sur elle.

### **L'Homme et le Divin dans une forme humaine**

La totalité de la nature est une boule de feu brûlant (énergie). Ce feu est présent à l'intérieur et à l'extérieur. De même, le principe Divin de l'Atma est présent partout. La présence Divine est dans l'Univers entier, de la minuscule atome aux vastes étoiles. Le pouvoir Divin est présent partout dans la création. Seul, l'homme a la capacité de reconnaître ce pouvoir. Mais, en essayant de le reconnaître, il peut créer une certaine forme brute et la considéré comme Divine dans son ignorance.

Aujourd'hui, on peut faire un discours scientifique éloquent sur le monde, la société et sur autres choses. On peut sembler être logiquement convainquant. On peut même

exposer de différentes manières la nature du Divin dans la forme humaine. Ce sont tous cependant, que des produits de l'imagination et non la vérité. Un pandit éloquent peut essayer de décrire le Divin, mais personne ne connaît et ne peut connaître la nature du Divin dans sa plénitude. Seul, l'homme peut connaître le Divin dans une forme humaine. Personne d'autre ne peut le voir ou l'expliquer dans une autre forme. Tous les autres exposés sur le Divin ne sont que spéculation et fantaisie.

Un éléphant peut souhaiter adorer le Divin. Se basant sur sa nature, il peut concevoir le Divin seulement comme un énorme éléphant. Il ne peut pas le concevoir sous aucune autre forme. Même une souris, quand elle conçoit le Divin, elle peut seulement l'imaginer sous la forme titanique d'une souris en tant que Divin. De même, l'homme peut concevoir Dieu seulement sous la forme humaine. Aussi longtemps qu'il se considère seulement comme humain, l'homme ne peut concevoir Dieu qui transcende l'humain.

### **La description de Dieu crée seulement la confusion**

Un disciple instruit et éloquent peut décrire Dieu de beaucoup de manières. Quelques disciples décrivent Dieu comme « *Aprameya, Avaangmaanasa-gochara, Atheetha, Nirguna* » (L'Un qui est impénétrable, au-delà de tous discours et de l'esprit, transcendent et sans attribut). Toutes ces limites sont prétentieuses, mais essentiellement, elles sont juste de la mousse. Des significations peuvent être données à ces limites et des annotations peuvent être faites sur ce sujet. Mais, elles sont sans valeur en termes d'expérience personnelle et souvent chargées de danger. Elles ne représentent pas la Réalité.

Toutes les fois que vous avez une occasion favorable, posez cette question à un Pandit : « Qu'elle est la signification d'*Aprameya*? » Il répondra qu'il est le Un qui n'est pas démontrable par la logique. De même, il peut expliquer que le terme « *Avaangmaanasa-gochara* » se rapporte à l'Un qui n'est pas reconnaissable par la parole ou l'esprit. Mais au-delà de cela, peut-il démontrer la forme du Divin ?

Dans mon esprit, la conception de Dieu est meilleure que les descriptions offertes par les Pandits. Même ces termes peuvent être employés par des non initiés, mais ils préfèrent garder le silence. Comme résultat, il y a la paix dans la société. Les diverses interprétations offertes par les Pandits provoquent des divisions et des confusions dans la société. Ceux-ci dérangent l'esprit des personnes. Plutôt que de provoquer de telles perturbations et confusions, il vaudrait mieux que les Pandits gardent le silence.

Depuis les temps anciens à aujourd'hui, divers termes furent utilisés afin de décrire le Divin, mais personne n'a réussi à démontrer la vraie Réalité du Divin. Le Divin est présent dans chaque chose et toutes les formes sont Lui. Comment une telle Omniprésence peut-elle être décrite ou démontré ? Est-ce que quelqu'un peut déclarer qu'une chose est Brahman (Dieu) et qu'une autre chose n'est pas Brahman ? Seul, l'ignorant peut faire une telle chose due à sa faiblesse humaine.

### **Les apparences et la réalité sont différentes**

La Divinité est présente dans l'homme comme le parfum est présent dans la fleur, le feu dans la bois et l'huile dans la graine de sésame. Non visible, mais latent. Ignorant de cette vérité intérieure, les hommes sont emportés par les aspects extérieurs et les considèrent comme la réalité. Depuis des temps lointains, l'homme est influencé par de telles idées et fut conduit à l'ignorance. L'homme offre du lait sur les nids de fourmis (afin de nourrir les cobras qui utilisent ces nids comme demeure), mais tue les serpents lorsqu'il les voit. Il torture le bétail (bœuf) qu'il utilise pour cultiver, mais rend un culte à l'image qui représente le bœuf (véhicule sacré de Shiva). C'est ce genre de « philosophie » que le peuple pratique depuis les temps anciens. Blessant les êtres vivants et adorant les objets inanimés ont été la faiblesse des Bharathiyas. L'homme qui n'offre même pas un morceau de nourriture à un homme affamé offrira toutes sortes de bonnes choses comme *Naivedya* (offrandes sacrées) à une déité sur image. D'autre laisseront tomber une poignée de pièces de monnaies dans le *Hundi* (boite de donations) de Sri Venkateswara, mais refusera une maigre aumône à un mendiant. Tout ceci est considéré en tant qu'élément de notre tradition antique. Mais, comment cela les sanctifieraient, s'ils offraient un peu de nourriture à un homme affamé ? Il est essentiel de réaliser la vérité de base que Dieu est présent sous la forme des êtres humains. Est-ce que vous faites votre devoir en infligeant des douleurs à un être humain, puis par la suite, en offrant une dévotion à une Divinité ?

### **Les Avatars se basent sur différents aspects du Divin**

Dans le monde, Dieu est descendu en tant qu'incarnation humaine sous cinq formes différentes. Ces formes sont basées sur les différents aspects du Divin. La première est *Nityaavatar*. Le second est *Viseshaavatar*. La troisième est *Aveshaavatar*. La quatrième est *Leelaavatar*, également connu sous *Amsaavatar*. La cinquième est *Poornaavatar*. *Nityaavatara*, *Viseshaavatar* et *Aveshaavatar* ont seulement de cinq à neuf *kalaas* (aspects) du Seigneur. Seulement dans le *Poornaavatar* tous les seize aspects du Divin sont présents. Les anciens ont considéré seulement le *Poornaavatar* comme la pleine manifestation de Dieu.

Dans ce contexte, chaque être humain doit être considéré comme *Avatar*, car il y a un certain nombre d'aspects du Divin en lui. C'est parce qu'il descend du Divin qu'il est autorisé à s'appeler *Avatar*. Excepté comme *Avatar*, Dieu ne donne pas à l'homme une vision du Divin sous aucune autre forme. Honorez chaque être humain. Montrez de l'amour envers chaque personne. L'amour n'est pas une récolte qui peut pousser sur la terre ou un produit qui peut être achetés dans un magasin.

### **Embarquez pour le voyage vers la réalisation de Dieu**

Ne soyez pas abaissés par le sentiment que l'humain est faible et ignorant. Ce n'est pas facile de naître en tant qu'être humain. Si néanmoins, ceux qui ne réalisent pas leur vraie nature et s'imaginent que Dieu est dans un monde extérieur, seront marqués d'une totale ignorance. Par conséquent, sans perdre de temps, engagez-vous dans vos devoirs et embarquez-vous pour le voyage vers la réalisation de Dieu.

Si vous voulez adorer Dieu, adorez-Le sous la forme humaine. Toutes les autres formes sont artificielles et des créations de l'imagination. Ils sont les produits de l'illusion. Lorsque Brahma (Dieu) est ignoré, Brahman ne peut pas être expérimenté.

De nombreuses personnes décrivent Dieu de diverses manières. Les Écritures décrivent également Dieu de beaucoup de manières. Ceux qui lisent les Écritures sont contents de réciter la description de Dieu, mais ne font pas l'expérience du Divin. Qu'elle est la forme du Divin ? Si vous souhaitez voir le Divin, la forme que vous envisagée ne sera qu'une caricature. Considérez votre propre forme comme une manifestation du Divin. Estimez-vous comme Divin. Respectez les autres. Aimez-vous et aimez les autres. C'est la vraie adoration. A cause que l'attitude de la largesse d'esprit envers le Divin n'a pas été favorisée dans les périodes passées, l'homme est en proie à toutes les formes d'ignorance. Il n'y a pas de telle chose comme Dieu est « descendu » sur terre où là quitté.

Le corps est comme une bulle d'eau, elle surgit, se développe et disparaît dans l'eau. C'est la vérité. L'homme est né de Brahman (Dieu), se développe par Brahman et fusionne dans Brahman.

L'homme est dominé par l'illusion de l'ego et de la possessivité.

Sous quelle forme pouvez-vous adorer le Divin dont la forme est cosmique? Qu'est ce que vous pouvez offrir à l'Un qui est toutes choses ? Le monde l'adore sous différents noms tels que Rama, Krishna, Allah, Zoroastre, Bouddha et Sai Baba. Mais, tous ces noms représentent l'Âme Une. La vraie dévotion consiste à considérer toutes les formes comme une et à adorer le Divin sous la forme de l'amour et de la vérité. Plus subtile que l'atome. C'est pourquoi il est dit: « La vérité est plus fondamentale que l'atome. »

### **Laissez la conscience diriger vos actions**

Il n'y a aucune raison d'adorer Dieu comme *Sathyaswa-roopa* (l'incarnation de la vérité), et ne pas adhérer à la vérité dans la vie quotidienne. *Dharma* (action juste) est né de la vérité. Cette action juste émane du cœur.

L'action juste favorise la satisfaction personnelle. C'est une expression de la conscience du Soi. Ayez la foi dans cette conscience Divine. Personne ne devrait agir contre la voix de la conscience. Agir en violation de la conscience est mauvais. Agir en accord avec la conscience juste. La vraie adoration consiste à faire le bien qui est dicté par la conscience.

La séparation entre la pensée et la parole n'est pas bon. Il doit y avoir un accord complet entre la pensée, la parole et l'action.

Dieu est seulement Un. Votre forme d'adoration, de rituel et de croyance est purement personnelle et n'est pas relié à l'universel. Divinité veut dire qui est tout, qui embrasse tout. L'Unité Divine est présente dans tous les êtres. Chaque être est rempli de vérité et d'amour. Il n'y a personne sans amour. L'amour peut se manifester de différentes

manières, mais il est essentiellement un. Cet amour est Dieu. N'allez pas à l'encontre de cet amour.

Bien que Dieu puisse être adoré sous diverses formes, il est essentiel de reconnaître l'unité qui englobe tout. L'adoration peut prendre différentes formes, mais l'adoration comme tel est une et la même. De même, les formes du Divin peuvent être changées, mais le principe Divin est seulement l'*Atma* unique.

### **Seulement l'amour qui ne change pas est vraie dévotion**

Aujourd'hui, il y a seulement une chose importante à laquelle vous devez prendre note, enlever l'idée que Dieu se trouve dans un certain endroit. Ayez la foi : « Je suis Dieu ». Quand vous avez foi que vous êtes le Divin, vous êtes peu susceptible de vous égarer. Vous poursuivrez le droit chemin. Croyez que Dieu est à l'intérieur de chaque être humain, comme il est dit dans les *Vedas* et les *Upanishads*. La connaissance livresque ne fait pas d'un homme un Pandit (un homme de la connaissance). « *Pandithaasamadarsinah* » (Les Pandits sont ceux qui voient tout avec un oeil égal). Les Pandits devraient être jugé pour ce qu'ils pratiquent et non pas sur les apparences extérieures ou par ce qu'ils prêchent ou écrivent. Il n'y a vraiment aucune différence entre l'*Avatar* et vous-même, excepté en ce qui concerne le nombre d'aspects présent du Divin dans chacun. Ces aspects peuvent être augmentés par une bonne conduite et en développant l'amour Divin.

Ce n'est pas un vrai amour qui s'affaiblit de moment en moment et dure de temps en temps. Seul, l'amour qui ne change pas et qui brille toujours dans le cœur est un vrai amour. Il n'est pas affecté par la joie ou la peine, l'éloge ou le blâme. Un tel amour est vrai dévotion. Un amour qui grandit ou décline, selon les circonstances, n'est pas un vrai amour du tout.

Lorsque quelqu'un retire de grands bénéfices ou que ses prières sont accomplies, il installe plus d'images pour les rituels d'adoration. Mais, si ces désirs ne sont pas accomplis, il enlève les images. Est-ce que cela est vraie dévotion ?

### **Débarressez-vous de l'égoïsme pour l'adoration de Dieu**

Tous les principes Divins - Brahma, Isa et Vishnu - doivent être trouvés chez l'homme. Brahma représente le principe créateur. Isa (Shiva) est représenté par le cœur. Le *Buddhi* (intellect) représente le principe tout-dominant de Vishnu. De même les trois modes – yantra, mantra et tantra Divins sont également trouvés chez l'homme. Le corps est *yantra* (machine). Tous les membres dans le corps font partie d'une machine. Notre souffle est un *mantra*. Avec chaque souffle le mantra So-Ham est prononcé. Notre cœur est le *tantra* (force motrice).

Ayez la foi ferme que la Divinité est présente sous la forme humaine.

Prashanti Nilayam

## L'AMOUR, LA CLEF DE L'UNITÉ HUMAINE

25 décembre 1988

La cause profonde de toutes les difficultés éprouvées par l'homme, c'est qu'il a oublié sa réalité spirituelle et s'est identifié à son corps. Le corps est seulement la vêtue de l'esprit qui demeure à l'intérieur. Par immersion dans la corps-conscience, l'homme a développé l'égoïsme et la possessivité, qui a eu comme résultat de favoriser plusieurs mauvaises qualités. Il a oublié sa Divinité inhérente et n'emploie plus ses sens et ses organes, dont il est doté, à des buts Divin.

Deux caractéristiques différentes doivent être trouvées parmi les hommes. Une caractéristique, qui est commune à tous, est qu'il se considère comme un bon homme, rempli de vertus, d'intelligence et de talents. L'autre qualité qui est rare, est la reconnaissance des bonnes qualités chez les autres, leurs mérites, leurs habilités et leurs bonnes actions et l'appréciation de leurs idéaux.

Jésus a appartenu à la deuxième catégorie. Il a vu les bonnes qualités dans les autres, s'est réjoui de leurs vertus et a partager sa joie avec les autres. En sa douzième année, Jésus et ses parents, Joseph et Marie, se sont rendus à un festival juif à Jérusalem. Dans la foule dense, Jésus fut séparé de ses parents. Après une recherche effrénée, Marie l'a trouvé dans un temple écoutant un discours du Grand Prêtre. Quand Marie a exprimé à Jésus son inquiétude à l'effet qu'elle s'était inquiété de lui, Jésus a répondu : « Pourquoi vous inquiété de moi ? Alors que je suis avec Dieu, qui est mon Père, pourquoi avoir peur à mon sujet. » Jésus a révélé qu'il se considérait comme le Fils de Dieu.

### **Jésus a prié Dieu pour trois choses**

Jésus a grandi à Nazareth jusqu'à ce qu'il ait atteint trente ans. Après le décès de Joseph, Jésus a demandé à sa mère la permission de s'engager dans sa mission Divine. Il fut baptiser par Jean le Baptiste, et passa quarante jours en retrait dans le désert. Durant son jeûne, il pria Dieu pour trois choses : La première. Il devrait être béni de la qualité d'aimer chacun également. La deuxième. Il devrait avoir la force et la patience de souffrir patiemment toutes les indignations ou les persécutions dont il pourrait être soumis, par n'importe qui. La troisième. Qu'il lui soit permis d'utiliser son corps divin entièrement pour le service de Dieu.

Après quarante jours, Jésus est sorti de sa retraite avec la foi qu'on lui avait accordé ses prières. Jésus a rencontré des pêcheurs, en Galilée, qui sont devenus ses premiers disciples. Il leur a dit qu'il était venu pour établir le règne de l'amour sur terre et qu'ils seront ses aides dans sa mission.

Il leur a parlé au sujet du caractère précieux de la naissance humaine et les a invités à chercher le royaume de Dieu en eux.

Le Christ leur a cité la parabole suivante : « Dans un fleuve, l'eau coule en un courant rapide. Même les minuscules poissons peuvent nager dans ces eaux et se déplacer facilement. Dans le même fleuve, un énorme éléphant pris dans les rapides, est susceptible d'être enlevé ou noyé en dépit de son énorme taille. Indépendamment de la vitesse du courant, les petits poissons peuvent nager librement dans le fleuve et s'amuser. Mais un éléphant ne peut pas y survivre. » La raison est: Ce que vous avez besoin pour survivre dans un fleuve n'est pas quelque chose de volumineux, mais la capacité de nager. De même, l'homme qui est pris dans l'océan de l'existence du monde (Samsara) a besoin, non de métaphysique, d'instruction ou d'attachement, mais la grâce de l'amour Divin.

### **Sans foi en Dieu on ne peut pas expérimenter le bonheur**

Même sans aucune connaissance du Vedanta, si on est béni avec l'amour de Dieu, on peut surmonter tous les problèmes de la vie. Sans foi en Dieu, tous les instructions, les richesses ou les noms et renommées sont sans valeur. L'homme ne peut pas éprouver le bonheur.

Le Christ a également enseigné que le corps devrait être employé pour reconnaître l'esprit intérieur et non pour se protéger soi-même. C'est une marque d'ignorance de choyer le corps et d'ignorer l'esprit intérieur.

Si du minuscule sucre cristallin est mélangé à du sable, même la personne la plus intelligente ne sera pas capable de séparer le sucre du sable afin de le récupérer. Mais, sans aucune intelligence extraordinaire, une fourmi sera capable de faire son chemin et de trouver le sucre dans le sable et s'en régaler. La fourmi se rend compte de la douceur du sucre et peut atteindre le sucre même dans un tas du sable. De même, l'homme, doit chercher à faire la distinction constante entre le permanent et le transitoire et réaliser ce qui est éternel. L'homme est doté de la capacité de discrimination entre le permanent et l'éphémère, mais malheureusement, il emploie cette capacité pour saisir l'illusion du monde phénoménale et gaspille sa vie.

« Vous devez adhérer à la vérité et ne pas succomber à la fausseté ou la mauvaise action. Vous devez faire face avec courage aux vicissitudes de la vie. Vous devez même aimer vos ennemis. L'amour universel dépasse tous les autres vertus. L'amour est la vertu suprême. » Jésus a déclaré.

### **Seulement l'amour de Dieu est le vrai amour**

Jésus a enseigné que Dieu est amour. Au lieu d'identifier cette vérité de base, les hommes permettent la haine, l'envie et d'autres mauvaises qualités qui viennent polluer leur amour. L'homme est doué de la qualité de l'amour, non pour l'utiliser à des fins égoïstes, mais pour la diriger vers Dieu. Jésus a déclaré qu'il n'y avait rien de grand à retourner le bon pour le bon. Qu'il (homme) devait faire le bien, même à ceux qui lui font du mal.

Comme Jésus continuait avec les siens en prêchant et en attirant des multitudes vers lui, certains prêtres et ceux en autorité ont développés de l'envie à sa popularité. Cela se



produit dans tous les pays. Ils ont commencé à le persécuter et l'accuser de trahison. Jésus, cependant, a continué sa mission d'amour et de droiture jusqu'au bout. Premièrement, en tant que Messenger de Dieu, et plus tard comme Fils de Dieu. C'est la raison de la venue de chacun dans une forme humaine. Ceci ne peut être connu de tous. Le Divin seul connaît le vrai but. Chacun devrait se regarder comme Messenger de Dieu et essayez de mener une vie idéale. Cela signifie qu'on doit renoncer à l'égoïsme et à l'intérêt personnel. Ce n'est pas facile. Mais avec la grâce de Dieu, il est possible de progresser graduellement vers la réalisation du Soi.

L'amour est le moyen de développer la dévotion et de réaliser la libération, indépendamment d'autres choses. Seulement l'amour de Dieu est le vrai amour. C'est la route royale de l'homme pour réaliser la Divinité en lui et celle à l'intérieur de chacun.

### **L'amour de Sai unifie tous les êtres des différents pays**

Voici un exemple de la puissance de l'amour. Aujourd'hui, dans cette salle, il y a des personnes de beaucoup de pays. Ils parlent différentes langues et adoptent des religions et des cultures différentes et ils ont des vêtements, des façons et des coutumes différentes. Oubliant toutes ces différences, ils sont tous venus ici comme frères et sœurs en raison de leur amour pour Sai, qui les a unifiés. Ils expriment la joie de l'unité en raison de l'amour de leurs cœurs. Quand il n'y a aucun amour, il y a la haine. La foi en Dieu favorise l'amour. L'amour mène à la paix. La paix prépare le chemin à la vérité. Vivant dans la vérité, l'homme éprouve le bonheur, qui est Divin.

*Là où il y a la foi il y a l'amour  
Là où il y a l'amour il y a la paix  
Là où il y a la paix il y a la vérité  
Là où il y a la vérité il y a le bonheur  
Là où il y a le bonheur il y a Dieu*

Par conséquent, la foi doit être renforcée.

### **Beaucoup de formes, mais un seul Dieu**

Le Divin se manifeste sous beaucoup de formes. Dieu est adoré sous beaucoup de formes pour que la joie y soit dérivée. Dans la Rome antique, beaucoup de dieux ont été adorés, comme dans Bharat. À ce moment-là, il n'y avait aucune croyance en un seul Dieu. Alors est venue le Christianisme. Le concept de l'unité dans la diversité est venu à être accepté. Dans la Grèce ancienne, Platon, le disciple de Socrate, fut le premier à déclarer l'immanence du Divin dans chaque chose dans l'univers.

La vérité est une, indépendamment de la nation ou de la religion. La vérité ou le Divinité ne peut pas changer selon l'endroit ou la circonstance. C'est pourquoi il est dit: La vérité est Dieu. Cette vérité est à l'intérieur de nous. Le *Vedanta* (la connaissance transcendantal) l'a décrite comme *Sat-Chit-Ananda* (Être, Conscience, Béatitude). Les

noms et les formes d'êtres humains peuvent changer, mais le Suprême en eux - *Sat-Chit-Ananda* - ne change pas. Il est éternel et immuable.

Incarnation de l'amour divin!

Jetez en bas les murs qui séparent l'homme de l'homme. Débarrassez les différences basées sur la caste et la foi. Développez la foi ferme dans l'unité de l'humanité. Cultivez l'amour dans vos cœurs. C'est seulement de cette façon que la nation sera unifié, prospère et heureuse.

Considérez-vous en tant qu'enfants d'un seul Dieu. Vous pouvez adorer Dieu sous n'importe quelle forme de votre choix, mais reconnaissez la vérité que Dieu est seulement Un.

Rappelez-vous du Seigneur avec amour. Adorez-le avec amour. Sanctifiez votre vie avec amour.